FRANCE
Football

FRANCE
Le fol espoir

L'équipe de France a perdu deux points et quelques illusions supplémentaires à Belgrade. Autour de Michel Platini, le Messie, elle a cependant gagné le droit de lever la tête. Vrai ou faux échec ?

BORDEAUX
Naples sur un volcan

PARIS-SG
Bats joue le contre

NIMES
La valise en croco

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2224 - 12,00 F
3790705012008 22240

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 22 NOVEMBRE 1988

12 F

Photos André LECOQ

Photos Patrick BOUTROUX

Les Blancs n'étaient pas des bleus

Du fond du puits de Chypre à la terre de Belgrade, il y avait un monde. Du point pris sur l'île modeste à la défaite consommée face aux frères ennemis, il y a un gouffre. Avec une volée d'espoirs pour envisager relever la tête. En Yougoslavie, les Bleus étaient grands, mais les Blancs n'étaient pas des bleus. Ils ont su faire vivre le match et rêver un moment. Prendre des coups, mais (presque) toujours se relever. De Perez, le nouveau, écrasé un instant par Stanojkovic (ci-dessus, à gauche) à Boli et Roche, manieurs de tenaille auprès de Vujovic (ci-dessus), de Paille, malmené par Stojkovic (ci-dessous), à Kastendeuch, hélas ! pris de vitesse par Susic sur l'égalisation fatale (ci-dessus, à droite). Par rapport à hier, le jour et la nuit. On attend maintenant le soleil.

Le rideau de fer

Preud'homme et Albert (ci-dessus), Grun (ci-dessous) et une immense tour de défense (ci-contre) : Luhovy (n° 10) et Vlk sont venus buter sur le rideau de fer belge que Guy Thys avait tendu à Bratislava. Les Diables Rouges n'ont pas amélioré leur image, mais ils sont revenus avec le point du match nul (0-0) de Tchécoslovaquie. Le très strict minimum.

(Photos Michel DAMANET)

Editorial

Du Coq au naturel

AVEC des si, on mettrait Paris en bouteille. Si l'équipe de France n'avait pas perdu un point à Chypre... si elle avait gagné ou glané un point à Belgrade... elle aurait, en effet, deux ou trois points de plus au total, et ce ne serait pas plus mal. Mais il est bon, finalement, que la réalité s'accorde avec la situation et bon aussi, par rapport à l'idée que l'on se fait du football, que les Bleus de Platini, superbes et généreux, ardents et soudés, cohérents et enflammés, n'aient pas réussi à préserver une victoire par 2 buts à 1 qui eût été, ainsi que l'admet le nouveau sélectionneur, « un véritable hold-up ».

Le football en a vu d'autres, du même genre, et il n'eût pas été nécessaire de s'en indigner plus que de raison, mais l'exploit grandissime eût alors pris des allures de miracle et enflé jusqu'à la démesure le très sympathique renouveau auquel nous sommes véritablement sensibles, vous pouvez le croire. 74 % des Français téléspectateurs de TF1 samedi soir s'avèrent, eux aussi, séduits par le jeu des Tricolores et 78 % d'entre eux vont ainsi jusqu'à se persuader que l'équipe de France ira en Italie. Puissent-ils avoir raison et bousculer l'analyse des chiffres en même temps que les Bleus tordront dorénavant le cou à tous leurs adversaires.

Il faudra douze points pour se qualifier dans ce groupe à cinq participants. L'équipe de France en a obtenu trois en trois matches. Elle doit donc prendre trois points aux Écossais, trois aux Norvégiens, deux aux Chypriotes au retour et un aux Yougoslaves au Parc. Si elle gagne à Glasgow, ou à Oslo, ou contre la Yougoslavie à Paris, elle s'offrira une marge de sécurité supplémentaire. Ce programme est-il crédible et peut-il être honoré ? Voila une bonne question.

EN football, a-t-on coutume de dire, tout est possible sur un match, on l'a vu à Belgrade. C'est tout le charme du football, sa séduction et sa magie. Mais ce jeu de balle va rarement au-delà du seuil de la véritable incohérence. Il s'appuie constamment, presque toujours, sur les leviers mille fois répétés de l'adresse, de l'intelligence, de la complémentarité et de la joie d'être. A Belgrade, nous étions spectateur et nous étions heureux. Même à 2-2. Même à 3-2. Parce que le football, jeu simple et jeu d'hommes, était honoré par vingt-deux joueurs, chacun à son niveau, dans un embrasement de gestes, d'idées, de créations, voire d'inventions. Tout n'y était pas parfait à notre goût, mais même la regrettable violence (six cartons, dont quatre aux Yougoslaves) ne parvenait pas à gommer la richesse et les couleurs de ce spectacle rythmé, engagé et de haute qualité.

L'équipe de Yougoslavie, déjà très brillante à Glasgow, a scintillé de mille feux contre les Français et elle nous a offert, parmi quelques footballeurs de haute lignée (ah ! Susic), deux superstars sur un plateau : le très connu Stojkovic, dont le club réclamait déjà, il y a dix-huit mois, l'appréciable somme de 4 millions de dollars (24 millions de francs) pour l'éventuel transfert, et le jeune virtuose Savicevic, dont l'entrée en jeu, à vingt minutes de la fin, fit basculer le score de 1-2 à 3-2.

Cette équipe de Yougoslavie est assurément meilleure que la meilleure équipe de France possible s'exprimant à son meilleur niveau. Et pourtant, elle faillit être battue (« A 1-2, j'ai pensé que c'était fichu », avoue Susic). C'est dire qu'elle a des faiblesses et que l'équipe de France de Platini possédait quelques forces.

NOUS vous avions prédit, sans grande originalité, que l'arrivée de Platini allait provoquer non un choc, mais la résurrection de nos gais cavaliers, de ceux qui s'en vont, panache au vent, séduire et irriter dans un tourbillon de révoltes, d'exploits et d'insuffisances. En quelques jours, avec son expérience, son instinct et son formidable charisme, Platini avait emporté l'adhésion de tous. Il tirait, poussait, impulsait. Il rendait aux Bleus leur équilibre et leur santé, leur caractère naturel de footballeurs français doués et pouvant mieux faire, ainsi que le veut notre tradition.

Un résultat de 2-2, relativement logique compte tenu de l'évolution du match, eût parfaitement récompensé l'investissement de Platini et des Bleus en prise de risque, en courage, en efficacité offensive, en solidarité entre toutes les lignes. Cette équipe de France, si souvent malmenée par un adversaire remarquable, jouait enfin au foot en s'en donnant les moyens. Elle était vive et maligne même si, parfois, elle nous faisait frémir par ses enfantillages. Elle rendait au football français sa véritable valeur et sa fierté. Platini et sa « Tête haute » en sortant du terrain avaient raison de toutes les élucubrations des messieurs en chapeau. Il restait la vérité du terrain, et cette vérité-là n'était pas honteuse, loin de là.

MALGRÉ notre plaisir et nos espoirs, il n'en reste pas moins qu'une équipe de France n'a toujours pas gagné en Yougoslavie, que les footballeurs de ce pays restent nos bêtes noires (c'est pourquoi nous les naturalisons) et que nous étonnerons toujours nos voisins allemands et italiens par cette propension extraordinaire à ne pas savoir garder un résultat. Michel Platini a beau être passé par le Calcio et y avoir appris à gagner avec les dents et le rabot, il n'en a pas pour autant changé de nationalité. Il était à Séville, sur le terrain, et à Belgrade, sur le bord de touche, avec la même impuissance en matière de serrurerie.

Pour être franc et ne pas lui faire que des compliments, nous lui dirons que son organisation défensive de Belgrade ne nous a pas totalement ébloui et qu'il y avait, parmi les titulaires présents, quelques éléments dont les farceurs aiment à dire que « le temps qu'ils se retournent on peut à loisir assassiner un âne à coups de béret basque ».

A Belgrade, tandis que nous demandions à notre confrère de *la Gazzetta dello Sport* Roberto Beccantini si une Squadra Azzurra menant par un but d'écart à vingt minutes de la fin d'un match de compétition avait jamais été battue (c'est non), la speakerine du stade annonçait par haut-parleur et en français : « On demande monsieur Marius Trésor à la tribune centrale. »

Monsieur Marius Trésor, comme Platini, a laissé quelques souvenirs, en passant, sur le terrain. Mais il était à Séville, lui aussi, le bougre, y marquant un but et contribuant, comme les copains, à laisser flotter le score de 1-3 à 3-3, avec les conséquences que vous savez.

C'était un Coq au naturel, Marius. Ses successeurs de Belgrade sortent du même faitout sans posséder encore le fumet exceptionnel de leur aîné. Mais, si leur destinée doit ressembler à celle des Bleus historiques, nous n'avons pas lieu d'être inquiets. Seulement d'être rassurés, ce qui est presque fait.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Les couleurs de Yougoslavie-France.
4 Les couleurs de Tchécoslovaquie-Belgique.
6 Paille : « Le jour et la nuit ».
8 **France : à la recherche du juste milieu.**
10 Les spécialistes font la moue.
11 Autour de Tigana.
12 Forum France.
13 Une-deux : Safet Susic.
14 Yougoslavie-France Espoirs.
15 France-Yougoslavie A'.
16 **Scifo : « Il faut prendre Maradona. »**
17 Naples regarde le ciel.
18 **Bats : « Paris croit en son jeu. »**
19 Les comptes du champion d'automne.
20 Forum Division 1.
21 Une-deux : Léonard Specht.
22 Nîmes : el « croco » Dominguez.
23 Division 4 et Division d'Honneur.
24 Le Loto sportif.
Encart : Abonnements
26 Tours : Jean Sérafin raconte.
27 Division 3 : la 14e journée.
28 Forum Division 3.
30 Italie-Pays-Bas sous le signe du Mondiale.
31 Espagne : le retour des conquistadores.
32 Les Championnats étrangers.
36 Classements et challenges.
38 Forum Monde.
39 Une-deux : Zico
41 Avant Bayern-Inter.
42 Tronches napolitaines.
44 Les couleurs d'Italie-Pays-Bas.

8 France
La France a perdu à Belgrade, mais l'équipe de France de Michel Platini n'a pas tout perdu. Elle a relevé sa tête, tombée à Chypre. Reste un fol espoir au bout d'une semaine très folle.

16 Naples
Le deuxième grand rendez-vous de novembre, c'est déjà demain. Bordeaux-Naples en huitièmes de finale de la C 3. Et une question : qui, pour bloquer Maradona ?

18 Bats
Entretien avec le gardien de but de Paris-SG, champion d'automne. En attendant un déplacement en Gironde. Et un futur titre ?

Depuis la nuit de Chypre, l'équipe de France se bat pour revenir au grand jour. Avec un nouvel état d'esprit (ci-dessus), un Paille libéré (ci-contre)...

Paille : « le jour

On prend le même et on recommence. Comme après Chypre il y a quatre semaines, FF choisit de donner la parole à Stéphane Paille, l'une des grandes satisfactions de Belgrade. Pour mesurer ce qui a changé chez les Bleus depuis l'avènement de Platini.

« STÉPHANE, vous êtes très déçu après Nicosie, vous l'êtes encore après Belgrade. Mais ces deux déceptions sont-elles comparables ?

— Elles n'ont rien à voir. Belgrade, c'est ma plus grande déception de footballeur.

— C'est donc que vous avez eu un très grand espoir ?

— Nous avons pris un grand coup sur la tête, parce que nous sommes conscients d'être passés à côté d'un immense bonheur. On a le sentiment de s'être battu pour rien. C'est dur à avaler.

— Vous êtes sorti du stade les larmes aux yeux. C'est la première fois que vous pleurez sur un terrain ?

— Je n'ai pas pleuré. Mais j'étais très énervé. J'ai accusé le coup.

— Franchement, si l'équipe de France avait gagné, cela aurait été un hold-up...

— En quelque sorte, oui. Parce que les Yougoslaves ont été plus dangereux que nous. Mais nous l'aurions mérité pour notre état d'esprit.

« Il est bon »

— C'est ce qui a le plus changé depuis un mois ?

— Tout à fait. Autant c'était triste à Nicosie, autant c'était gai, presque grisant à Belgrade. L'état d'esprit était complètement différent, le jour et la nuit. Je crois que cela s'est senti. L'enthousiasme, avant et pendant le match, était extraordinaire. On était venu pour gagner, on ne pensait qu'à attaquer, on se parlait beaucoup, on s'encourageait. Il y a vraiment eu de grands moments. Malheureusement, la fin a tout gâché.

— Vous disiez, après Chypre, que l'équipe cherchait son âme. L'a-t-elle trouvé en Yougoslavie ?

— Elle est bien partie pour.

— Platini y est pour quelque chose ?

— J'ignore l'impression que vous avez eue de l'extérieur, mais, vu de l'intérieur, il y a quand même de sacrés changements. Dans la préparation comme dans le jeu. Quand même *(il cherche ses mots)*... il est bon.

— Aussi bon sélectionneur qu'il fut bon joueur ?

— Attendons qu'il gagne autant de choses sur le banc ! Mais il est évident qu'il a tout pour faire une carrière intéressante. Il passe bien. Il comprend les joueurs.

— C'est un sélectionneur copain ?

— Non, c'est un sélectionneur respect. Même s'il a des contacts plus proches avec ses anciens partenaires. Moi, c'était la première fois que je le fréquentais. C'est vraiment un personnage.

— Avez-vous plus envie aujourd'hui qu'hier de vous défoncer pour votre entraîneur ?

— Oui. De toute façon, avant, je ne jouais pas !

— Vous réclamiez aussi, après Chypre, « l'esprit des Espoirs » ? C'est celui que prône Platini ?

— Non, ce n'est pas tout à fait le même. Mais c'est un esprit nouveau qui a soufflé à Belgrade.

« Tigana a tenu la baraque »

— Comment avez-vous abordé la rencontre ?

— Avec l'envie de faire un super match. Celui que l'on a fait finalement.

— Avez-vous, contrairement à Chypre, appliqué la tactique prévue ?

— Oui, presque tout le temps. Il s'agissait de jouer le plus haut possible en exerçant un pressing devant et en exploitant toutes les occasions en contre.

— Mais vous avez souvent été asphyxiés et débordés défensivement.

— Les Yougoslaves sont partis très fort. Comme ce sont de bons dribbleurs, ils nous ont gênés. Maintenant, je ne me suis pas bien rendu compte de nos faiblesses défensives, j'étais trop pris par le jeu.

— Marquer au bout de deux minutes quarante-cinq secondes, c'était une chance extraordinaire !

— Oui. Mais dont on a eu du mal à se remettre. C'est la première fois depuis longtemps que cela arrivait à l'équipe de France. Nous avons eu un mauvais réflexe, celui de nous recroqueviller.

— Qu'a dit Platini après le match ?

— Qu'il a connu ça une fois. A Séville. Et que ce n'est plus jamais arrivé ensuite, parce que c'est une expérience qui ne s'oublie pas.

— A 2-1, que vous a-t-il manqué pour conserver le résultat ?

— Un quart d'heure ! Non, en fait, ce n'était pas un problème physique, malgré le terrain gras, sur lequel on patinait. Au contraire, ce sont les Yougos qui étaient cuits. Ce qu'il nous a manqué ? Un peu plus d'expérience. Il ne faut pas oublier que la moyenne d'âge est faible et que nous sommes encore « convalescents ».

— Vous étiez pourtant mieux « encadrés » qu'à Nicosie.

— C'est vrai, les anciens ont joué un rôle très positif. Surtout Tigana. Au milieu, il a bien assuré. Et il nous a parlé pendant tout le match. Il commandait. C'était le chef. Il a été très utile à toute l'équipe.

— Il est bien le leader idéal que vous évoquiez il y a quatre semaines ?

— Exactement. On savait qu'il pouvait nous apporter beaucoup, il l'a prouvé sur le terrain.

— Pourtant, il a semblé jouer un ton au dessous de son niveau habituel.

— Je ne suis pas d'accord. Je trouve qu'il a

... un Perez et un Platini qui débutent (au milieu) et un Tiganapapa (à droite).
(Photos PRESSE SPORTS)

et la nuit »

fait un bon match. Il a tenu la baraque derrière.

— Comment s'est réglé le problème du capitanat avec Amoros ?

— A ma connaissance, il n'y a pas eu de discussions. Platini a simplement annoncé que ce serait Manu, ce qui me paraît logique. De toutes façons, c'est un problème mineur auquel on a attaché trop d'importance.

« On ne doit être fier d'une défaite »

— Vous avez trouvé un « patron », il vous manque peut-être maintenant un meneur de jeu ? Par exemple, Platini... joueur !

— Je ne pense pas qu'il envisage de remettre les crampons... Personnellement, je n'ai pas ressenti un manque de ce côté-là. Comme on jouait très près les uns des autres, j'avais constamment quelqu'un derrière moi. Et j'ai trouvé notre milieu très équilibré. Les ballons arrivaient.

— Le fond du jeu, que vous jugiez inexistant à Chypre, s'est-il amélioré ?

— C'est inconstestable. Il y a même eu de très bons enchaînements à Belgrade. Tout le monde participait. Tout le monde tirait dans le même sens. Même si nous avons beaucoup subi, nous nous sommes fait plaisir par moments.

— Vous aviez éprouvé de la honte à Nicosie. Avez-vous ressenti de la fierté à Belgrade ?

— Non, il n'y a pas de raison d'être fier d'une défaite. Mais il est important de ne pas avoir honte et je n'ai pas eu honte à Belgrade.

— Comment avez-vous trouvé l'équipe yougoslave ?

— Elle m'a moins impresionné que le jour de son match nul en Écosse, où son jeu collectif avait été exceptionnel. Mais il est plus difficile de faire le jeu à domicile. Cela dit, peu d'équipes peuvent prendre un match en main comme celle de Yougoslavie l'a fait contre nous en première mi-temps.

— Et individuellement ?

— Chaque joueur est capable de faire la différence. Mentalement, ils ne sont pas si fragiles puisqu'ils sont revenus deux fois à la marque. J'ajoute qu'ils ont plus de vice que nous, et que, à ce niveau, c'est un atout. Pourtant, avec un peu de chance, on les tenait. C'est l'égalisation de Susic qui les a relancés.

« Avec Hadzibegic, c'était la guerre »

— Vous-même, seul devant, vous avez forcé l'admiration pour votre courage.

— Mais je ne me suis jamais senti seul ! C'est une super-tactique offensive que nous avons utilisée, avec deux petits ailiers qui opéraient en piston. La preuve, marquer deux buts à l'extérieur en Coupe du monde est assez rare. Dommage que nous n'avons pas tenu le coup...

— Peut-on dire que la France a perdu, mais que Paille, lui, a gagné ?

— Je ne dirais jamais cela après une défaite. Encore moins après celle-là. Mais je suis content qu'on m'ait enfin fait confiance et je suis content d'avoir prouvé que j'avais le niveau international. De cela, oui, je suis fier.

— C'est une petite revanche pour vous ?

— Je ne le prends pas comme ça. Je voulais simplement jouer. Je joue. Point final.

— Que vous a-t-il manqué ? Cantona ?

— Tout le monde sait que j'aimerais bien jouer avec Eric. Mais là, avec deux ailiers, c'est très bon aussi.

— La violence du marquage de votre coéquipier sochalien Hadzibegic a surpris.

— Pas moi. Je savais qu'entre nous, ce serait la guerre sur le terrain. Je savais qu'il me mettrait des coups. On ne s'est pas fait de cadeaux, mais c'est déjà oublié, d'autant que nous nous entendons bien dans la vie.

— Le foot, c'est ça ?

— Non, mais son attitude est normale. Il défendait les couleurs de son pays.

— Si vous aviez envie de lui casser la figure, vous le diriez ?

— Oui.

« Platini et Houllier vont bien ensemble »

— Revenons aux événements qui ont agité l'après-Chypre. Comment les avez-vous vécus ?

— Je me disais que ça ne pouvait pas aller plus mal qu'avant. Et je ne parle pas ici de mon intérêt personnel.

— La normalisation de Platini vous a surpris ?

— Pas vraiment. Dans la mesure où on changeait de sélectionneur, je ne vois pas qui d'autre pouvait être appelé.

— Quand vous pensez à Henri Michel aujourd'hui, vous pensez quoi ?

— Qu'on a agi maladroitement avec l'homme. La façon dont il a été écarté a dû être dure pour lui.

— On ne peut pas croire que le seul Henri Michel empêchait les Bleus de Nicosie d'être les Bleus de Belgrade...

— A Chypre, nous étions tous coupables. En Yougoslavie, nous avons tous réagi.

— Sans la claque chypriote, y aurait-il eu la révolte yougoslave ?

— Déjà, il n'y aurait pas eu de changements de staff. Et nous serions allés à Belgrade avec quatre points. A partir de là...

— A propos de changement de staff, qu'apporte Gérard Houllier dans la préparation ?

— Son savoir, sa méthode. Ses entraînements sont intéressants, durs mais agréables. En plus, apparemment, Platini et lui vont bien ensemble.

— La vie quotidienne, lors de ce stage, a-t-elle été différente ?

— Il y avait un président, qui était là, qui partageait tous nos repas, qui vivait avec nous. C'est la seule différence. Je n'ai pas vu de grands changements. Avant aussi, c'était bien organisé.

— Et ce fameux règlement intérieur ?

— Rien de sensationnel. Michel en a parlé à notre arrivée, il ne contient rien de choquant. C'est la liste de ce que tout footballeur professionnel de ce niveau doit faire.

— Et le déplacement en avion particulier ?

— C'est bien. On a plus de place, on est tranquille, c'est plus rapide. Et cela forge plus facilement une ambiance.

— Après cette défaite, Platini a parlé d'une « bonne base ». Qu'en pensez-vous ?

— Ce qui fait notre déception fait aussi notre espoir. La motivation des gars avant le match était belle à voir. Nous avons retrouvé un enthousiasme. Nous avons également déployé des mouvements offensifs que l'on ne voyait plus depuis quelque temps. Alors nous continuons d'y croire.

— La situation chiffrée est moins favorable qu'au lendemain de Chypre, mais la qualification semble s'être rapprochée...

— Oui, c'est vrai.

— En Écosse, ce sera défaite interdite.

— Il est plus facile d'aborder un match quand on sait que l'on est capable de bien jouer. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Belgrade

Perez sait attaquer ; Perez sait défendre ; Perez joue juste. Il sait également voler, de joie ou sur un tacle de Stanojkovic. Quant à Sauzée, s'il sait prendre des coups, ici à droite l'agression d'Hadzibegic, il a montré qu'il pouvait être encore là pour marquer. Platini, lui, est passé de l'extrême joie à l'amertume après le but de Stojkovic.

(Photos Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN, André LECOQ, Jean-Claude PICHON)

Platini à qui perd

Si l'on en croit la sécheresse des chiffres, le Mondiale s'éloigne un peu plus. Si l'on s'attache à la qualité du jeu, on reprend espoir. L'étrange paradoxe de Belgrade. Où Platini a perdu et gagné à la fois...

QUAND passent les émois d'un exploit un instant entrevu, quand s'efface le dépit d'un retour sur terre brutal, que reste-t-il de ce Yougoslavie-France inaugural de l'ère Platini sélectionneur ? Un double constat : celui sévère du classement de ce groupe 5, qui éloigne apparemment un peu plus encore l'horizon du Mondiale italien pour les Bleus. Et celui plus optimiste d'un « effet Platini » qui a commencé à se manifester au sein de cette sélection française.

Sur le plan de l'état d'esprit, et en corollaire sur le plan du jeu. Idée force du programme « platinien », répétée et imprégnant les esprits depuis sa nomination, tout au long du stage de la semaine passée à Clairefontaine, avec pour but final son application sur la pelouse de Belgrade : forger un nouveau moral, pour ne pas dire une nouvelle morale, au sein de la sélection tricolore. Base de ce programme : croire en sa force, chercher à l'imposer.

Le charisme au service d'une idée

Le résultat n'a pas été, face à une très brillante équipe yougoslave, à la hauteur des espérances qu'avait fait naître le dessein. Et pourtant, malgré l'impitoyable verdict des chiffres, l'étape de Belgrade, qui devait être celle de la dernière chance, semble avoir ouvert une brèche où s'engouffre une bonne dose d'illusions. A tel point qu'on se demande aujourd'hui si cette défaite d'un Michel n'est pas plus porteuse d'espoir, et même d'espoir de qualification, que la laborieuse victoire d'un autre Michel lors du premier match face à la Norvège.

Platini est arrivé avec son prestige, son charisme tressé de charme et d'humour, et il les a mis au service d'une idée. Son but : convaincre tout le monde, et surtout les joueurs, qu'il était possible de faire mieux, beaucoup mieux, en choisissant une voie différente. Tout au long du stage de préparation, avec la complicité de Gérard Houllier chargé de diriger l'entraînement, il s'est efforcé de faire passer le message. D'abord, l'union sacrée. On disait Tigana réticent à l'idée d'un retour ? Le Bordelais a débarqué au stage, animé des meilleures intentions (sauf à l'égard de la presse). Sa bonne humeur a surpris tout le monde. Sa conviction pour rameuter les ardeurs aussi. Premier point positif.

La mobilisation imposée se transforme en plaisir partagé. Quand il passe au chapitre technique, Platini offre ensuite aux joueurs ce qui leur faisait le plus défaut jusqu'alors : une ligne de conduite, une organisation de jeu sur laquelle s'appuyer et qui a le grand mérite de responsabiliser tout le monde : « On ira à Belgrade pour gagner. On attaquera. » Autrement dit : on se prend en main, on mise sur la volonté d'imposer nos forces ; si ça rate, il n'y aura rien à regretter. Pendant que Claude Bez limite et organise tout ce qui peut détourner la concentration des joueurs. Important d'entendre le président-intendant-délégué de la Ligue auprès de l'équipe de France annoncer en pleine causerie des joueurs avec la presse à Clairefontaine : « Plus que cinq minutes. » Non. Plutôt risible. Mais révélateur d'un conditionnement psychologique de ces mêmes joueurs : toujours l'union sacrée.

Il en ira de même à Belgrade, à la veille de la rencontre, quand Platini déçoit les 85 journalistes français et leurs collègues italiens ou allemands accourus assister à l'événement d'un avènement : « J'ai décidé de ne pas livrer l'équipe. Je la communiquerai aux joueurs au petit déjeuner. »

Des intentions aux actes

Guéguerre psychologique d'avant-match, un peu désuète, un tantinet ridicule, un rien irrespectueuse pour le public qui aimerait bien savoir ce à quoi il est convié. Oui. Mais aussi, toujours, la volonté de responsabiliser tout le monde : « Je veux que les joueurs demeurent tous sous pression. Et aussi qu'ils n'entrent pas dans le match tout de suite. »

Il faudra donc pratiquement attendre l'heure du coup d'envoi, dans un stade étrangement peu garni (prix des places élevé, spectateurs trop sollicités par les matches européens de l'Étoile Rouge) pour prendre connaissance du « onze » choisi par Platini. Pour y découvrir ses surprises. Et pour deviner ses intentions. Confirmation : avec trois attaquants, la volonté d'être audacieux est bien là. Avec une défense qui cherche à remonter rapidement, celle de ne pas subir s'affirma aussi. L'équipe de France entend miser sur l'audace et les événements vont lui sourire d'entrée : centre de Tigana, somptueuse bévue de Stanojkovic, habilement exploitée par Perez. La France mène après seulement trois minutes de jeu. Platini, debout près du banc de touche, comme son « confrère » Beckenbauer, a tout lieu d'être ravi.

Son sourire, pourtant, va bien vite se figer. Car, contrairement à ce qu'il a demandé, les « Bleus » se replient instinctivement, rentrent dans leur coquille, comme pour préserver l'acquis et le gérer en contres. Erreur fatale. Sous la triple impulsion de Bazdarevic, Susic et Stojkovic au milieu, et celle de Vujovic sur l'aile gauche, les Yougoslaves, méthodiques et enthousiastes, assaillent le camp retranché. Égalisation express après seulement neuf minutes de forcing, quand Spasic reprend de la tête un coup franc de Susic. Et vagues déferlantes jusqu'à la mi-temps. Vujovic, Susic, Stojkovic ou Cvetkovic échouent d'un rien qui tient vraiment peu de chose. Boli, Roche, Kastendeuch, Amoros plient.

C'est miracle, là encore, s'ils ne rompent pas. A la pause, Platini s'efforce de remettre les idées en place : « Je leur ai demandé de passer d'une défense en zone à l'individuelle. Et surtout de ne pas céder de terrain. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Le jeu, du coup, s'équilibre. Les Yougos ne sont plus aussi fringants. Ils continuent d'attaquer, mais n'ont plus la maîtrise des débats. Et quand Perez s'échappe sur l'aile gauche pour offrir un « caviar » impeccablement exploité par Sauzée, l'espoir, tout à coup, a complètement changé de camp. Ça frise l'irréel, ça ressemble à un hold-up, mais, à vingt minutes de la fin, les « Bleus » ont deux points en poche. Et Platini esquisse un sourire. Tenir ? Oui. Mais tenir loin du but de Bats. C'est la volonté de Platini, qui, de la touche, s'agite pour demander à ses joueurs de remonter sans cesse.

Mais, une nouvelle fois, le naturel revient au galop. Les coéquipiers d'Amoros ferment inconsciemment la boutique. Platini : « Une fois encore, nous nous sommes repliés. C'était l'erreur à ne pas commettre. Il fallait surtout ne pas laisser approcher les brillants techniciens yougoslaves. Péché de jeunesse et d'inexpérience. » Péché fatal. D'autant qu'Osim réagit sur le champ au but de Sauzée. En lançant son joker de luxe, Savicevic le magicien. C'en est trop. On ne subit pas impunément face au quatuor de charme yougoslave Bazdarevic-Savicevic-Susic-Stojkovic, à leurs trésors de virtuosité technique, d'inspiration, et leur surprenante volonté.

Car ces Yougos qu'on disait fragiles moralement prouvent qu'il n'en est rien dès lors qu'ils sont dans leur élément : l'attaque, sans calcul, sans restriction, ce jeu offensif qui leur permet de savourer les délices d'une expression complète de leur talent. Savicevic, dont le pied gauche est un diamant, sert Susic, dont le pied droit est un aimant, et le gauche bien suffisant pour tromper Bats d'un joli tir croisé. Égalisation. Il ne reste qu'un point dans la besace française. Et quatorze minutes à jouer. Platini, qui a senti le vent tourner, a fait entrer Bravo à la place de Perez : « Il était fatigué. J'ai demandé à Bravo de rester devant, ce que Perez ne faisait plus. »

YOUGOSLAVIE 3 (1)		FRANCE 2 (1)	
Spasic (11e)		Perez (3e)	
Susic (76e)		Sauzée (68e)	
Stojkovic (82e)			
IVKOVIC	3	BATS	3
STANOJKOVIC	3	BOLI	2
JOZIC	4	KASTENDEUCH	4
HADZIBEGIC	4	ROCHE	3
SPASIC	3	AMOROS	3
(JURIC, 54e)		DIB	3
KATANEC	4	TIGANA	3
STOJKOVIC	5	SAUZÉE	4
BAZDAREVIC	4	FERRERI	3
SUSIC	5	(PAPIN, 78e)	
CVETKOVIC	3	PAILLE	4
(SAVICEVIC, 70e)		PEREZ	5
VUJOVIC	4	(BRAVO, 69e)	
Total	42	Total	37
Entr. : Osim		Entr. : Platini et Houillier	

Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Spectateurs : 18 000 environ. Avertissements : Boli et Amoros (France). Spasic, Katanec, Hadzibegic, Bazdarevic (Yougoslavie).

3e : passe longue de Tigana à destination de Perez. Monumentale bévue de Stanojkovic. Perez récupère et marque de près **(0-1)**.

11e : coup franc de Susic côté droit, reprise imparable de la tête de Spasic **(1-1)**.

68e : Perez s'échappe côté gauche, déborde et centre en retrait. Sauzée reprend de plein fouet et marque d'un tir croisé **(1-2)**.

76e : Savicevic sert Susic au centre de la surface. Ce dernier trompe Bats d'un tir croisé du gauche **(2-2)**.

82e : Savicevic déborde côté gauche, centre au second poteau pour Stojkovic qui marque d'une splendide reprise de volée **(3-2)**.

gagne ?

Il lançe Papin à la place de Ferreri, même mission à la clef. Mais il est trop tard. Les Yougoslaves sont en état de grâce. Savicevic se joue de tout le monde, centre au second poteau pour Stojkovic, qui profite d'une hésitation d'Amoros pour lâcher une reprise de volée imparable. C'est fini. Ou presque. Car à ses joueurs qui quittent la pelouse tête basse, Platini remonte encore les bretelles et le moral : « Relevez la tête. On a fait un bon match. Vous n'avez pas à rougir. » Et un instant plus tard, dans le vestiaire, alors que l'abattement menace encore, il enchaîne : « Ne vous inquiétez pas. Vous avez vécu ce soir ce que j'ai vécu moi à Séville. Cela ne se reproduira pas. » Il trouve en Tigana un allié naturel pour déjà fomenter la révolte : « Nous irons gagner en Écosse, » Tigana prend ainsi rendez-vous.

Un léger vent d'optimisme

La France a perdu. Mais, depuis samedi dernier, un vent d'optimisme souffle de nouveau sur cette équipe de France. Parce qu'elle a commencé à retrouver à Belgrade ce qui lui faisait le plus défaut : une personnalité. Bien sûr, face à un adversaire qui fut par moments très brillant, le changement n'est pas apparu avec toute la netteté espérée. Mais après le néant de Chypre, et l'accablante sensation d'impuissance qui s'était alors installée, la comparaison est forcément flatteuse. Platini a donné à l'équipe de France un cadre de jeu globalement positif : avec une défense à quatre éléments du sein de laquelle Amoros devait s'extirper pour prêter main-forte aux hommes du milieu. Une défense qui devait jouer le plus haut possible, afin de resserrer les lignes pour favoriser le jeu collectif. Et avec, surtout, une attaque à trois éléments, dont deux joueurs en position d'ailiers : Perez et Ferreri.

Entre ces bonnes intentions de départ, qui débouchèrent sur un évident « mieux jouant », et ce que souhaitait Platini, la différence, cependant, demeure importante. A cause du repli instinctif quand les Français menèrent au score. A cause, surtout, d'un adversaire qui se montra parfois irrésistible. Mais à cause, également, de certains choix de joueurs qui ne permirent peut-être pas d'aller jusqu'au bout de l'idée initiale.

En défense d'abord. Avec un Boli réduit à un rôle d'arrière latéral droit qui souffrit face à Vujovic et ne fut d'aucun secours sur le plan offensif. Le choix de Thouvenel, qui présentait le double avantage d'être un spécialiste du poste et de bien connaître Zlatko, semblait s'imposer. Toujours en défense, deux questions : peut-on à la fois jouer avec une défense avancée et un libero ? Peut-on à la fois jouer avec une défense avancée et pratiquer un marquage individuel (Boli sur Vujovic, Roche sur Cvetkovic) ?

Le manque le plus flagrant se fit cependant sentir au milieu du terrain.

Où l'absence du moindre joueur de tempérament exclusivement offensif réduisit à néant la créativité.

Dib et Sauzée sont surtout des joueurs à vocation physique et travailleuse. Le premier, notamment, ne semble pas avoir les qualités techniques et la lucidité d'un Laurey. Tigana, absorbé par une surveillance plus ou moins rapprochée de Susic, ne put être en même temps l'organisateur souhaitée par Platini. « Il m'a donné satisfaction. Il a récupéré beaucoup de ballons. Il a su commander les jeunes. Sa seule présence a amélioré le reste de l'équipe. »

Tigana a peut-être récupéré beaucoup de ballons, mais il en a utilisé fort peu de manière limpide. Au total, l'équipe de France, bâtie au départ pour être audacieuse, fut incapable de « tenir » le ballon en milieu de terrain. D'asseoir son jeu collectif. Par manque de richesse technique et créative dans cette ligne où s'élabore la construction.

« Je n'ai pas pris de numéro 10, parce que je n'en avais pas. Personne ne se distingue vraiment à ce poste en ce moment. » Platini a raison. Le football français ne lui a pas trouvé de successeur « potable ». Aucun chef d'orchestre ne s'est véritablement affirmé ou imposé par sa constance. Mais en même temps, Platini a tort : sur le principe. Quand on veut miser sur l'offensive, l'imagination et la technique sont indispensables. S'il n'y a pas de super 10, il reste la solution de faire confiance au meilleur (ou au moins mauvais) 10. Le choix existe, entre Vercruysse, Passi et Laurent Blanc. Il semble à peu près certain que Platini devra s'y résoudre. Et admettre que les qualités du créateur sont les ingrédients incontournables de la construction.

Principale satisfaction de cette rencontre pour Platini : la ligne d'attaque tricolore. Celle-ci a consommé beaucoup de joueurs ces deux dernières années entre les Stopyra, Papin, Buscher, Anziani, Micciche, Xuereb, Fargeon et autres Bellone. Samedi passé, à Belgrade, deux des trois éléments qui composaient cette ligne offensive s'imposèrent de manière incontestable. Le Parisien Christian Perez en premier lieu, auteur d'un but (il exploita avec beaucoup de sang-froid et d'habileté la bévue de Stanojkovic) et qui offrit le second à Sauzée. Et ensuite, le Sochalien Stéphane Paille, remarquable dans ses tentatives de construction (déviations, remises, etc.), précieux par sa capacité à conserver le ballon, et même surprenant par sa détermination. Paille qui reconnaît (voir interview) s'être fait plaisir à Belgrade, mais qui aurait sans doute pu s'exprimer mieux encore s'il avait été soutenu avec plus de constance par un « complice » dans l'art de créer.

Ferreri, quant à lui, fut nettement moins en vue. Trop isolé sur l'aile droite (aucun soutien dans le couloir), malmené par le géant Spasic qui abusa d'interventions irrégulières, il n'a pas convaincu. Hésitant trop, notamment à s'engager dans l'action de débordement qui est l'ABC de l'ailier véritable. Platini, s'il tient à continuer à évoluer avec trois attaquants (ce qui est une excellente chose), devra revoir sa copie de l'aile droite. Un candidat se détache : le jeune Auxerrois Christophe Cocard, aussi peu connu que l'était Perez récemment, mais potentiellement aussi doté (vitesse, technique, culot et inspiration).

Platini a désormais plusieurs mois, et encore beaucoup de crédit, pour corriger les défauts apparus à Belgrade. Son message est porteur d'espoir. Ce match des Bleus annonce un nouvel état d'esprit, plus résolument engagé dans la voie de l'audace. Reste à réaliser les bons choix pour soutenir ce projet. Et nous prouver qu'il entend le servir sans concessions.

Francis HUERTAS, à Belgrade

Platini : « J'y crois encore »

Le sélectionneur national veut encore croire à la qualification. Et il conserve son sens de l'humour.

« Que voulez-vous retenir de Belgrade ? L'élan retrouvé ou la qualification compromise ?

— Nous pouvons encore y croire. Il faut gagner tous les matches à domicile, remporter notre tête-à-tête avec l'Écosse et gagner en Norvège. Quant à l'élan retrouvé, à vous de juger. Pour ma part, je pense qu'on a prouvé que le foot français n'est pas aussi nul qu'on a bien voulu le dire. Il y a de la valeur, de la classe, de très bons joueurs. Il y aura peut-être des temps difficiles, mais les perspectives d'avenir sont intéressantes, avec ou sans moi.

— **Satisfait de votre équipe ?**

— A 90 % oui. Les 10 % restants sont les erreurs commises. Notamment celle de se replier sur notre but quand on menait à la marque.

— **Ce repli instinctif est-il un héritage de ce qui se passe dans notre Championnat, ou de ce qui se passait avec votre prédécesseur à la tête de la sélection ?**

— Je ne sais pas du tout. Il faut se mettre dans la tête qu'il faut toujours remonter. C'est difficile à faire mais on y arrivera avec l'expérience.

— **Comment jugez-vous l'équipe yougoslave ?**

— Excellente. Son milieu de terrain me fait penser à celui de l'équipe de France quand j'y jouais.

— **Qu'avez-vous ressenti sur le banc ?**

— J'ai retrouvé des sensations perdues depuis quelques mois. En fait, j'ai joué avec eux sans être sur le terrain. L'ennuyeux, c'est qu'il faut se justifier en parlant des qualités et des faiblesses des autres. Et moi, je préfère ne pas porter de jugements individuels.

— **La défaite vous a refroidi ?**

— Pas du tout. Maintenant, je sais que l'on peut commencer à bâtir quelque chose. Je vais avoir du temps. Je regrette de ne pas avoir pu programmer un match de réglage avant ce déplacement à Belgrade.

— **L'environnement ?**

— Tout était parfait. *(Sourire).* Dommage qu'il y ait eu le match !

— **A 2-1, vous vous êtes dit que vous aviez de la chance ?**

— Oui, mais à 2-3 je me suis dit que je n'en avais plus. *(Sourire).* Et à 1-0, j'ai demandé combien de temps il restait à jouer !

— **Pourquoi ne pas avoir aligné de numéro 10 ?**

— *(Sourire).* Lors de notre dernière conversation, vous m'avez parlé des ailiers mais vous avez oublié de me parler d'un numéro 10 ! Non, nous n'avons pas de joueur en forme à ce poste pour l'instant. »

LE POINT DU GROUPE 5

14- 9-1988 : Norvège-Écosse 1-2
28- 9-1988 : France-Norvège 1-0
19-10-1988 : Ecosse-Yougoslavie : 1-1
22-10-1988 : Chypre-France 1-1
2-11-1988 : Chypre-Norvège 0-3
19-11-1988 : Yougoslavie-France 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	3	2	1	1	0	4	3
2. Écosse	3	2	1	1	0	3	2
3. France	3	3	1	1	1	4	4
4. Norvège	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	1	2	0	1	1	1	4

Restent à jouer :
11-12-88 : Yougoslavie-Chypre
8- 2-89 : Chypre-Écosse
8- 3-89 : Écosse-France
22- 4-89 : Écosse-Chypre
29- 4-89 : France-Yougoslavie
16- 5-89 : Norvège-Chypre
14- 6-89 : Norvège-Yougoslavie
5- 9-89 : Norvège-France
6- 9-89 : Yougoslavie-Écosse
11-10-89 : Yougoslavie-Norvège
11-10-89 : France-Écosse
28-10-89 : Chypre-Yougoslavie
15-11-89 : Écosse-Norvège
18-11-89 : France-Chypre

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

	YOUGOSLAVIE			FRANCE		
	1re m.t.	2e m.t.	Tot.	1re m.t.	2e m.t.	Tot.
Tirs	8	3	11	5	2	7
Tirs hors du cadre	2	1	3	3	1	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	5	0	5	1	0	1
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	6	0	6	2	1	3
Têtes	1	1	2	1	1	2
Corners	8	2	10	2	1	3
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	2	3	1	1	2

LES TIREURS DU MATCH

YOUGOSLAVIE		FRANCE	
3 Spasic	1	2 Amoros	1
5 Jozic	2	4 Boli	1
7 Stojkovic	3	6 Sauzée	1
8 Susic	5	7 Dib	2
		9 Paille	1
		11 Perez	1

« Je pensais qu'on ne pouvait pas perdre après le but de Sauzée, a déploré Luis Fernandez, bien amer. Je suis triste, car on a loupé quelque chose de beau... » Pour Just Fontaine, les vieux démons ont repris les Bleus et les complexes sont revenus... Rolland Courbis, lui, estime que Platini a donné aux Français un moral de gagneurs et qu'il doit maintenant en faire un moral de gagnants.
(Photos PRESSE SPORTS)

Les spécialistes

Le France Footbar est imaginaire. Mais les personnages et leurs propos sont bien réels. Mises en dialogue, leurs réflexions font un commentaire choisi. Composé. Conclusion à Glasgow ?

AU France Footbar, on se fait parfois des soirées spéciales, autour du verre du débat. Avec les amis. Mais qui dit soirées spéciales dit spécialistes. Alors, on a invité les spécialistes.

Le premier à s'accouder au comptoir, ça nous fait bien plaisir, c'est M. Albert, Albert Batteux : « J'aurais aimé que ce match dure deux fois plus longtemps », dit-il, visiblement sous le coup de l'émotion.

« Un vin de noix, M. Batteux, comme d'habitude ?

— Oui, oui, très bien. Vraiment, ce match a été intéressant de bout en bout. Jamais personne n'a tenu la victoire. Mais il est vrai qu'au bout, le résultat est logique. La domination yougoslave a été nette, très nette.

— Vous n'y avez pas cru en seconde mi-temps ?

— Si. Très franchement, à 2-1, je pensais qu'on allait s'imposer. »

Luis Fernandez vient d'entrer, apparemment en bonne forme. « Ça va mieux, Luis ?

— Oui. Ça revient doucement.

— Une petite sangria ?

— Avec plaisir. »

Il n'a pas la tête à rigoler, le Luis. Sous le coup de la déception sans doute. Faut pas le brusquer. Une gorgée, et puis :

« Je suis triste, moi. On a loupé quelque chose de beau. Les gars avaient bien manœuvré, même s'ils ont subi. Ils n'ont pas été ballotés. Ils ont presque fait preuve d'une certaine maîtrise sur le jeu après la pause. Avec cette joie unique d'ouvrir la marque si vite. Moi aussi je pensais qu'on ne pouvait pas perdre après le but de Sauzée...

— Oh oui ! Quel dommage ! Ils sont vraiment passés à côté d'un exploit. Un petit rosé d'Anjou, pour moi, s'il vous plaît. » C'est Kopa. Il a l'air bien enquiquiné également. Il poursuit :

« Ce Susic tout de même ! L'homme du match. Chapeau ! Il les relance au moment où ils s'enterraient. »

« C'est vrai. Mais il y a eu un relâchement collectif. On n'a pas beaucoup d'occasions et on a la chance de mener deux fois au score. Et on laisse échapper au moins un point à notre portée. Le troisième but était évitable. Un tacle peut-être. C'est pourtant un des points forts de Roche... » Ces derniers propos sont de Marcel Husson, qui lève le nez au-dessus de son blanc de Moselle, pas vraiment satisfait.

Une part de rêve

Moins que Luis, qui le reprend de volée :

« Je suis rassuré par la production des Bleus. Ils ont montré un bon visage, des qualités de batailleurs. Et ils ont mené deux fois au score, ce qui prouve qu'ils sont capables de peser sur le jeu et de marquer. »

« Bien que le résultat soit négatif, l'effet Platini a été plutôt positif, avec un regain de confiance, le bon choix de Perez, renchérit Batteux. C'est peut-être paradoxal eu égard au classement de ce groupe qui devient critique, mais je suis sûr aujourd'hui qu'un renversement de tendance est possible. »

« Tout à fait, ajoute Raymond Kopa. Les Tricolores on refait surface à Belgrade avec les moyens du bord, qui ne sont pas ceux de la génération précédente. Je ne suis pas mécontent. L'inquiétude née à Chypre est dissipée. »

« C'est une part de rêve qu'on nous a offerte, explique Michel Vautrot, qui vient de siffler un vin d'Arbois. J'ai bien cru que Perez était devenu le pied de Dieu, comme Maradona avait été en son temps, la main de Dieu. Le cauchemar de Nicosie s'était évanoui, comme par miracle. Reste que perdre 3-2 à l'issue d'un tel match n'a rien d'infâmant. »

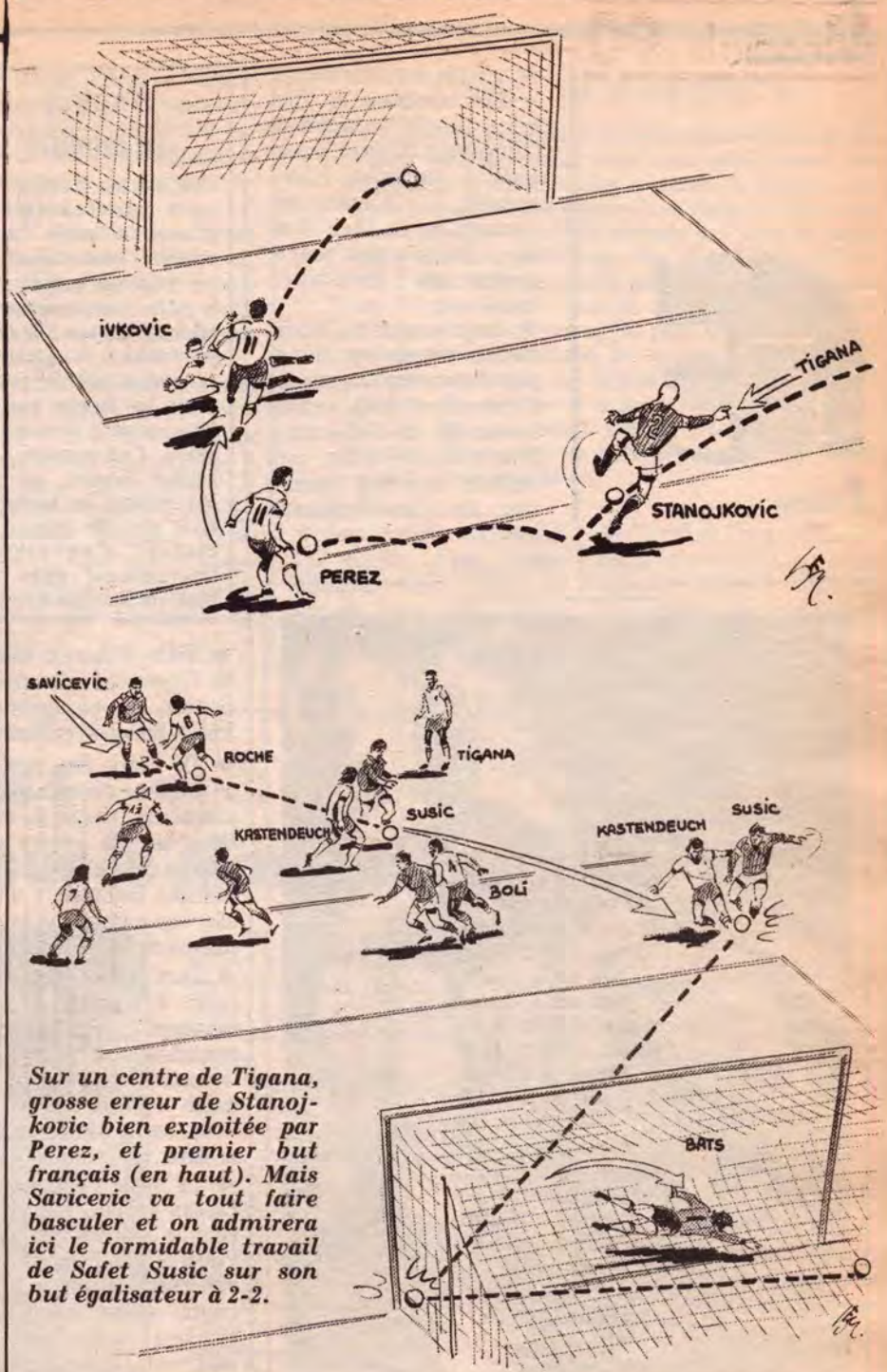
Michel Le Milinaire, vient d'entrer. Il n'a pas la langue dans sa poche. Une bolée de cidre (il commence à faire chaud), et c'est parti :

« Pour une équipe en pleine recherche d'identité, cette mission qu'on lui assignait, à l'extérieur, était quasi-insurmontable. Elle a été généreuse, combative, elle a connu la réussite. C'est bien. Mais pas assez vigilante en fin de match. Platini lui a rendu l'ambition. Il reste cependant à lui donner un style, une personnalité. Parce que l'enthousiasme et la hargne, ce n'est pas suffisant face aux Ecossais et aux Norvégiens qui possèdent ces mêmes qualités. Il faut que Michel puisse améliorer notre potentiel technique collectif. Pas évident. »

Un silence se fait. Un sachem a parlé.

C'est Just Fontaine, à peine débarqué d'avion, qui vient frapper au carreau et enfoncer le clou :

« Salut la compagnie ! Ne faites pas ces mines d'enterrement ! Moi, j'étais parti pessimiste. La toile de leur arrière droit était inespérée. Voilà les garçons bien lancés sur ce coup-là, et remis en selle à 2-1. Et là, inconsciemment, ils ont reculé. Erreur ! Les démons nous ont repris. Les complexes. Si la France avait été forte, les Yougos ne revoyaient plus la balle. Ils étaient



Sur un centre de Tigana, grosse erreur de Stanojkovic bien exploitée par Perez, et premier but français (en haut). Mais Savicevic va tout faire basculer et on admirera ici le formidable travail de Safet Susic sur son but égalisateur à 2-2.

font la moue

brocardés par leur public, ils flottaient. Et les nôtres se replient, reviennent devant leur propre but...

— J'attends les commentaires de la presse, sourit Rolland Courbis, qui sirote une mauresque dans son coin, pastis et orgeat. Ceux qui critiquent les méthodes d'Ivic au PSG vont-ils se gêner pour encenser la manière de Platini ? Il a failli, avec ses hommes, rapporter une victoire « à la Ivic ». Trois attaques, deux buts. Pas mal, non ? »

Des étrangers, concernés, ont vu de la lumière. Ils sont montés. Zoran, le frère Vujovic, commande un Ouzo : « Lorsqu'on a bâti une sélection pour défendre, la logique commande qu'on ne gagne pas. Les Français ont été très réalistes. Cela étant, leur milieu de terrain, hormis Tigana, n'a pas bien joué le coup.

Des gagneurs, pas des gagnants

— Disons que Platini a quand même changé bien des choses depuis Chypre, ajoute Mo Johnston, un scotch bien tassé à la main. Vous avez retrouvé le fighting spirit...

— ...lequel habitait aussi nos adversaires, relance Albert Batteux. Ils ont eu un grand mérite. Celui de revenir deux fois dans la partie. L'histoire du foot yougoslave est pourtant si riche en déconvenues.

— Oui, mais leurs qualités morales, cette fois-ci, ont été étonnantes, concède Le Milinaire.

— Il faut dire qu'ils y ont mis les moyens, explique Fernandez. Ils ont joué très dur.

— Ils ont été beaucoup plus vicieux que les nôtres, complète Husson. Ils ont fait des fautes, souvent affreuses, mais systématiquement loin de leur surface. Du coup, nous n'avons jamais bénéficié d'un coup franc dangereux.

— C'est ce que je disais : ils ont été un moment déboussolés, répète Fontaine. Ils s'énervaient, avaient des gestes inhabituels, balançaient de grandes balles devant. Il aurait fallu en profiter.

— Pourtant, ils ont eu peur, ils n'ont jamais été véritablement à l'aise malgré leur évidente supériorité technique ! s'exclame Kopa, soudain requinqué. Voilà pourquoi j'y crois, pourquoi il faut y croire : nous allons gagner à Glasgow !

— Taratata ! Platini leur a donné un moral de gagneurs. Il faut qu'il se transforme en moral de gagnants, lance Courbis. Le complexe d'infériorité est le pire des handicaps sur un terrain. De l'audace, encore plus d'audace ! D'autant qu'on nous avait présenté ces Yougoslaves comme la copie conforme des Brésiliens de 1970, alors qu'ils ont une moitié de joueurs exceptionnels pour une autre moitié très très moyens, notamment en défense. Alors, pitié, ne faisons pas aussi des Ecossais les Hollandais de 1974...

— Ce sera très très dur, avance Husson. Qui pourra lutter sérieusement dans le jeu aérien ?

— Et puis, très honnêtement, titille Fontaine, avez-vous constaté une nette amélioration du fonds de jeu ? On ne sait toujours pas aligner trois passes de suite, Tigana n'a pas rayonné sur l'entrejeu, Kastendeuch n'a pas relancé comme on l'attendait, Sauzée a été lent, Ferreri pas brillant. On menait 2-1 avec trois bons-hommes au niveau international seulement. Oui, vraiment, on avait une occasion en or...

— Tu as raison, Justo, enchaîne Husson. Paille a fait le match qu'il fallait, combatif, utile, malheureusement pas trop soutenu. La question, aujourd'hui, c'est de savoir si nous serons capables de battre chez nous la formation d'Osim. Dur. Mais il est vrai que l'arrivée de Platini a pu libérer certains éléments, que ce dernier n'a pas encore épuisé ses ressources pour l'avenir. Tiens, s'il pensait à Micciche, étincelant en ce moment, capable de déborder et d'alimenter Paille...

— Moi, je suis surpris que Platini n'ait pas fait appel à Papin d'entrée, glisse Mo Johnston. C'est le meilleur attaquant français. Je crois qu'aujourd'hui aucune sélection ne tient encore la qualification, pas même la Yougoslavie. Les Français, selon moi, ont toujours leurs chances, et nous aussi. Il y a trois nations pour deux places. Une d'entre elles sera déçue.

— OK, boy, tu as raison, assure Fernandez. Tant qu'il y a de l'enjeu, il y a de l'espoir... Souvenez-vous que nous avons toujours dû attendre le dernier match pour être fixés lors des éliminatoires de Coupe du monde... »

Michel Vautrot a fini son arbois. Il se retourne un instant : « Vous savez j'ai eu une pensée pour Henri Michel aussi. Le foot est si beau et si cruel à la fois. » Un ange passe. Mais Raymond Kopa se fend d'une tournée : « Champagne ! Un groupe se forme. Buvons la dernière à sa santé ! »

La lueur, au *France Footbar,* malgré la nuit qui s'avance, n'est pas prête de s'éteindre.

Patrick LAFAYETTE

Tigana à mi-hauteur

Redevenu leader du onze de France, Jean Tigana n'a pas été à la hauteur de l'attente. Tout en étant loin de sombrer. Bilan chiffré.

Jean Tigana avait été investi d'une mission précisément définie par Michel platini : « Je compte sur lui pour orienter, organiser le jeu, créer le décalage. Son influence devra être déterminante sur le plan stratégique. Je veux qu'il soit notre métronome. »

Dire que le Bordelais a totalement failli serait excessif. Mais il n'a pas réussi. C'est une évidence. La preuve ? Celle des chiffres.

Son volume de jeu a été inférieur à celui qu'il développe habituellement avec les Girondins. Avec 64 balles touchées (37 en première période, 27 en seconde où il connut un gros passage à vide), il reste en-deça des minima pour exercer une réelle et constante influence dans l'entrejeu.

Les passes courtes ont constitué l'essentiel de son registre d'un soir (29 au total des deux mi-temps), très peu n'atteignant pas leur but (4 seulement), ce qui tend à démontrer que ses prises de risque ont été réduites, d'autant que la majorité d'entre elles n'ont pas été tournées vers l'offensive (9 latérales, 8 en retrait). Confirmation apportée par le faible nombre de passes longues (3 en tout et pour tout).

Six dribbles sont venus compléter cette production créatrice (dont 4 réussis).

Côté défensif, autre facette d'un milieu tournant, Jean Tigana a tenté 11 interceptions (8 réussies), dont seulement 2 malheureusement en seconde période, au moment où les Yougoslaves, il est vrai, ont insisté sur le jeu aérien. Quant à ses 15 duels, il les a assez bien négociés, 8 ayant tourné à son avantage.

Jean Tigana, on le savait donc, n'est pas un meneur de jeu, un distributeur, mais demeure un milieu à vocation plutôt défensive particulièrement utile.

Son expérience, ses conseils de replacement ont été précieux, certes, mais n'ont pas évité le naufrage tactique après le 2-1. Bilan mi-figue mi-raisin, par conséquent, pas à la hauteur des espérances que suscitaient ce retour. Mais Jeannot a promis de se rattraper à Glasgow.

P. L.

France

◆ C'est la deuxième fois que le stade surréaliste de Titov Vrbas accueille un match du Championnat d'Europe Espoirs après un Yougoslavie-Tchécoslovaquie il y a quatre ans. Commentaire de Marc Bourrier : « Pourquoi nous, nous ne recevons pas à Brive-la-Gaillarde ? »

◆ Surprise pour les Espoirs français lors de leur premier petit déjeuner en Yougoslavie : pratiquement tous avaient commandé un « chocolat ». Pratiquement tous sont remontés dans leur chambre avec... une tablette de chocolat !

Vautrot se mouille

« Je vais me mouiller : je suis parfaitement d'accord avec mon confrère Frederiksson, il n'y avait pas penalty sur la main, pourtant indiscutable, d'Amoros. Elle était involontaire. Je rappelle à ce propos que le règlement se moque que le bras soit collé au corps ou pas. » Commentaire de Michel Vautrot, qui n'a pas manqué de souligner cette nouvelle marque de courage d'un arbitre international dans un contexte pourtant hostile.

◆ Forte délégation nantaise en Yougoslavie : le président Bouyer, le vice-président Ichoua, Budzinski et Blazevic.

◆ De Claude Bez, irrité par un problème d'intendance (des journalistes français au même étage que les joueurs dans l'hôtel à Belgrade) à un réceptionniste interloqué : « Vous allez voir comment on va vous recevoir en France ! »

◆ Dure soirée pour Eric Guérit à Belgrade. « Il y a longtemps que je ne m'étais plus retrouvé sur un banc, c'est infernal. Surtout pour un match comme celui-là. Au moins, sur la pelouse, on peut se libérer. »

◆ La veille du match des Espoirs à Titov Vrbas, Marc Bourrier a appris que Michel Platini et Jean Fournet-Fayard viendraient assister à la rencontre. « Tant mieux, cela motivera encore plus mes joueurs », a-t-il dit. Malheureusement, Platini n'a pas quitté les A. Il a été remplacé par Jean Sadoul et son fils Christian.

◆ Dans le règlement intérieur pondu par les dirigeants de l'équipe de France, trois tarifs sont prévus en ce qui concerne les amendes pour retard : simple pour les joueurs, double pour le capitaine et les entraîneurs et... triple pour Claude Bez !

◆ Safet Susic a juré ses grands dieux qu'il n'avait jamais traité les joueurs français de « lâches », comme avait titré à sa une le quotidien sportif yougoslave *Sport*. On a mal interprété mes propos, explique-t-il. J'ai simplement dit qu'on pouvait battre les Français en jouant de manière agressive. Je travaille là-bas et je ne me serais jamais permis de traiter les Français ainsi. »

◆ Les petits matches disputés à la fin des entraînements par les Espoirs sont acharnés. La raison ? Une prime est promise aux vainqueurs. C'est ainsi que, jeudi dernier à Titov Vrbas, les « jaunes » qui avaient gagné 2 à 0 ont reçu dans le car qui les ramenait à leur hôtel un autocollant, un porte-clés et un fanion aux couleurs de la FFF !

◆ Si Yougoslavie-France Espoirs a été programmé à 13 heures, c'est sur ordre de l'UEFA, le stade de Titov Vrbas ne possédant pas de projecteurs et la nuit tombant à 16 heures. Pour faire face à cet horaire inhabituel, les jeunes Français ont pris l'habitude les jours précédents de déjeuner à... 10 heures du matin.

Le soutien d'Agnelli

Gianni Agnelli, son ex-« patron » à la Juve, a appelé Michel Platini avant son départ pour la Yougoslavie : « Je suis avec toi, Michel », lui a-t-il dit. Le P-DG de la Fiat et le sélectionneur ont également parlé du choc du Championnat italien Juventus-Naples. Vicini et Boniperti ont également téléphoné à Platini, alors que Marchesi et Trapattoni lui envoyaient des télégrammes d'encouragement. L'Italie n'oublie pas « Michele »...

Fournet-Fayard : « Je préfère ne rien dire »

« Monsieur le président, serez-vous le seul candidat à votre succession pour l'élection à la présidence de la FFF le 17 décembre prochain ?

— Je ne sais rien. Si un autre candidat se présente, c'est son affaire, pas la mienne.

— **Pouvons-nous parler de votre mandat qui se termine ?**

— Pas maintenant. Tout ce que je dis en ce moment est mal interprété. On cherche à l'utiliser contre moi. Je préfère donc ne rien dire. Le moment venu, je ferai le bilan de mon action.

— **Drôle de manière de faire campagne. D'habitude, les candidats à une élection se battent pour parler.**

— Je n'ai pas de campagne à faire. Je vous répète qu'au moment opportun, je ferai le bilan.

— **Par respect pour les deux millions de licenciés que vous représentez, il vaudrait peut-être mieux le dresser avant l'élection...**

— Ne vous inquiétez pas, nos licenciés savent ce qui se passe. La FFF a ses propres moyens d'information.

— **Oui, en quelque sorte la** Pravda **de la FFF...**

— Vous n'avez pas le droit de dire ça.

— **C'est tout de même l'organe officiel du gouvernement du football !**

— ...

— **Le ministre des Sports, M. Bambuck, a émis le désir de vous rencontrer. L'avez-vous vu ?**

— Oui. Il souhaitait être informé de ce qui s'était passé. Je l'ai fait. J'ai répondu à ses questions.

— **Lesquelles ?**

— Je ne peux pas le dire pour l'instant.

— **Bon, quand vous souhaiterez parler, nous serons prêts.**

— D'accord, au besoin j'écrirai moi-même les réponses à vos questions. *(Un temps, un sourire...)* Non, cela ne sera pas nécessaire, je plaisantais. »

F. H.

◆ La presse française a battu tous ses records de représentation à Belgrade avec 89 journalistes accrédités. 52 de presse écrite, 21 de l'audiovisuel et 16 photographes.

◆ Quelques joueurs français ont été contraints de changer de chambres vendredi dernier à l'hôtel Intercontinental de Belgrade. Il y avait trop de journalistes français à leur étage...

Perez comme Bellone !

Pour la première fois depuis sept ans, et si l'on excepte les matches au Luxembourg, l'équipe de France n'avait plus marqué deux buts à l'extérieur dans un match de compétition ! La dernière fois, c'était le 14 octobre 1981 à Dublin contre l'Eire, et les Français s'étaient inclinés 3-2 également. Les similitudes entre Dublin et Belgrade ne s'arrêtent pas là : à Dublin, un ailier gauche nommé Bruno Bellone effectuait ses grands débuts chez les Bleus et marquait son entrée dans le club France en inscrivant un joli but. Exactement comme l'ailier gauche parisien Christian Perez samedi soir à Belgrade ! Quand on pense que Christian Perez a été chassé de Montpellier, justement par... Bruno Bellone !

clin d'œil

Si on dansait ?

Non, Safet Susic et Dragan Stojkovic n'ont pas inventé le tango yougoslave sous l'œil de Marcel Dib ! En fait, les deux milieux yougoslaves viennent de se téléscoper. Ce qui ne les empêchera pas d'inscrire les deuxième et troisième buts qui ôteront tout espoir aux Français de réussir l'exploit à Belgrade.

(Photo PRESSE SPORTS)

Courbis aurait préféré une présélection

« Je suppose que Michel Platini et Gérard Houllier n'y ont pas pensé, mais ils ont des dirigeants qui auraient pu le leur suggérer : pourquoi n'avoir pas retenu vingt-cinq joueurs en stage à Clairefontaine. Ça aurait évité de couper les têtes de Rohr, Vercruysse, Passi, Xuereb, Casoni et Sonor qui ont dû mal ressentir ce bannissement sans obtenir d'explication et sans savoir ce qui allait changer sous le règne platinien. On aurait ainsi évité une erreur psychologique et permis à tous de vivre le premier contact avec Platini, entendre ses premières consignes. On aurait donc économisé du temps. Quitte à ne choisir les seize qu'au dernier moment, à la veille du départ pour Belgrade. Et, pourquoi pas, emmener tout le monde. Ç'aurait été peut-être plus utile que d'inviter les vingt présidents de D I, par exemple. » Rolland Courbis a émis ce regret. Il est vrai qu'emmener deux cents dirigeants à Belgrade présentait un avantage certain. Même si ce n'est pas vraiment au bénéfice de l'équipe de France.

Les voyages à l'étranger de tout l'aréopage du football favorisent les rencontres, dirait-on. En tout cas, Claude Bez semble avoir renoué le dialogue avec Michel Hidalgo, avec Jean-Claude Darmon comme témoin...

(Photo PRESSE SPORTS)

Bez les a « verrouillés » !

Exploit de Claude Bez à Belgrade : le président des Girondins et directeur de l'équipe de France avait tellement bien « verrouillé » les conditions de travail de la presse que, pour la première fois, les journalistes locaux n'ont pas pu pénétrer dans le vestiaire... yougoslave !

Cinq matches de « Coupe d'Europe »

Selon l'expression même de Michel Platini, l'équipe de France va devoir disputer ses cinq derniers matches éliminatoires comme de véritables rencontres de « Coupe d'Europe » si elle veut empocher les neuf points qui semblent désormais nécessaires pour arracher la qualification.
Voici le programme des bleus, sous réserve de matches amicaux supplémentaires éventuels :
15 février 1989 : France-Hongrie (amical), à Nîmes.
8 mars 1989 : Écosse-France (Coupe du monde), à Glasgow.
29 avril 1989 : France-Yougoslavie (Coupe du monde), au Parc des Princes.
Août 1989 : France-X... (amical), au Parc des Princes.
5 septembre 1989 : Norvège-France (Coupe du monde), à Oslo.
11 octobre 1989 : France-Écosse (Coupe du monde), au Parc des Princes.
18 novembre 1989 : France-Chypre (Coupe du monde), au Parc des Princes.

◆ Plusieurs présidents de clubs de Division I et des présidents de lignes régionales avaient été invités à Belgrade. Louis Nicollin a d'ailleurs eu quelques paroles chaleureuses pour Christian Perez : « Ne pense pas à ton problème de club. Pense seulement que tu es un grand joueur et impose tes qualités. »

◆ « La FFF n'est pas riche », aime à dire Jean Fournet-Fayard. Question vêtements, c'est vrai. Car non seulement les Espoirs se déplacent sans tenue officielle, mais, en plus, Marc Bourrier et son staff ont dû rapatrier sur Belgrade, samedi les « parkas » qu'ils avaient utilisées la veille à Titov Vrbas !

◆ Michel Platini a souhaité maintenir tous ses joueurs sous pression jusqu'au dernier jour en le leur communiquant la composition de l'équipe que quelques heures avant le match. « Pendant tout le stage, il n'a rien laissé paraître, a dit Bravo. Par exemple, il ne nous a pas fait travailler les coups francs pour ne pas donner d'indices. »

◆ Vahid Halilhodzic fut aussi aperçu dans l'hôtel des Tricolores. « En ce moment, je ne travaille pas. Je profite de la vie. Mais j'ai commencé les cours pour devenir entraîneur. J'envisage d'ailleurs d'aller faire un petit tour à Nantes prochainement pour demander conseil aux éducateurs du club. »

Osim : « J'ai eu peur »

A 2-1 pour les Français, je me demandais déjà comment j'allais sortir du stade. Mais nous avons trouvé les ressources nécessaires pour retourner la situation en notre faveur », devait estimer Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave. « Je suis heureux que Susic ait tenu tout le match, a ajouté Osim. Nos chances de qualification ? Elles sont désormais plus grandes, notamment sur le plan moral. Mais la lutte dans ce groupe s'annonce très serrée jusqu'au bout. On aurait tort de mésestimer qui que ce soit, par exemple la Norvège, qui ne nous réussit pas plus qu'aux Français. L'équipe de Platini, elle, m'a fait bien meilleure impression qu'à Chypre. Elle a su attendre son heure et profiter de nos erreurs. Nous avons eu quelque réussite pour nous sortir de ce mauvais pas. »

◆ Jean-François Domergue, Loïc Amisse, Alain Giresse (consultant radio) : quelques-uns des Bleus d'hier étaient présents à Belgrade.

◆ Les joueurs de l'équipe de France ont effectué une promenade le matin du match aux alentours de leur hôtel. Là où une immense manifestation (un million de personnes) était en préparation. But du meeting : soutenir la province autonome du Kosovo dans ses conflits avec les nationalistes albanais.

◆ Louis Nicollin s'est rendu à Belgrade à bord de son avion personnel : « Je vais là-bas pour y encourager trois de mes amis, a commenté le président de Montpellier, Jean Tigana, Jean Fournet-Fayard et Christian Perez. »

◆ Louis Nicollin, le président de Montpellier, a encore régalé les journalistes à Belgrade avec son franc-parler qui détonne dans un milieu où la langue de bois est de mise. « Valderrama est un grand joueur et je suis content qu'il joue en ce moment. Comme vous, je souhaiterais qu'il évolue dans un contexte offensif nécessaire à son expression. Mais je ne peux pas faire de procès à Mosca, car il ne voulait pas de Valderrama. En mai, on fera le bilan... »

◆ Zarko Olarevic passera son temps entre la Yougoslavie et la France jusqu'en mai prochain. Ensuite, il choisira l'un ou l'autre des deux pays. « J'ai contacté de nombreux clubs français. J'ai reçu quelques lettres de réponse. Mais rien de concret. »

◆ Le premier match de l'équipe de France version Platini a été télévisé en direct en Italie, où l'ancien numéro 10 jouit encore d'une énorme popularité. C'est la chaîne privée « Capodistria », qui appartient à Silvio Berlusconi, qui retransmettait la rencontre.

◆ Petite surprise vendredi lorsque Michel Platini a appris à la presse que le brassard de capitaine serait finalement porté par Manuel Amoros et non par Jean Tigana. « Tout est arrangé entre les deux hommes », a souligné Platini.

une-deux

Susic : « Je suis partant pour le Mondiale »

« Vos premières sensations, à chaud ?

— Très heureux d'avoir participé à cette victoire. Et surtout d'avoir marqué ce but. En même temps, je suis un peu triste pour les Français...

— **C'est-à-dire pour vous...** (Il sourit.)...

— **Que pensez-vous de la polémique créée autour de votre double nationalité ?**

— Il n'a jamais été question que je perde le droit de jouer pour la Yougoslavie en acceptant la nationalité française. Quand Fargeon a joué en équipe de France, personne n'a cru devoir rappeler qu'il a aussi la nationalité suisse.

— **N'avez-vous pas peur de vous faire siffler désormais sur les stades français ?**

— Non. Je ne crois pas que les gens qui aiment mon jeu vont soudainement se mettre à me détester. Après tout, il ne s'agit que de football.

— **Êtes-vous particulièrement content d'avoir battu l'équipe entraînée par Gérard Houllier ?**

— Non... Il y a longtemps... Maintenant, on est amis. A mon âge, quand on rate deux ou trois matches, tout le monde pense qu'on est fini.

— **Pensez-vous que la France puisse encore se qualifier ?**

— Désormais, elle va avoir du mal. Mais cela reste encore possible en obtenant de bons résultats en Ecosse et en Norvège.

— **Cela fut un grand match ?**

— Non. Il était impossible de très bien jouer sur un tel terrain. Mais nous avons tout de même mieux joué que la France et notre victoire est méritée.

— **Après quatre ans d'absence, surpris par le niveau de la sélection yougoslave ?**

— Non. D'abord parce que j'avais vu le match en Ecosse. Ensuite parce que, pendant toute la semaine de stage, je me suis rendu compte de la valeur de tous les joueurs.

Le meilleur « Français » du match de Belgrade. Et le seul à sourire.

— **Votre intégration fut facile ?**

— Pas de problème. Je connaissais tous les anciens. Et les jeunes sont très sympa. Ils m'ont bien accueilli.

— **Le public, en revanche, vous a sifflé à votre entrée sur le terrain.**

— Ah bon ? Je n'ai pas entendu !

— **Osim vous a-t-il demandé d'être le meneur de jeu ?**

— Oui, il était prévu que je joue derrière les deux attaquants. Mais la qualité du terrain, j'insiste, ne m'a pas permis de les servir toujours dans les meilleures conditions. C'est-à-dire rapidement.

— **Que pensez-vous du match réalisé par Perez ?**

— Il a réalisé ce que Platini attendait de lui. Je crois qu'il demeurera longtemps en équipe de France. Dommage qu'il soit sorti.

— **Avez-vous pensé à votre coéquipier Joël Bats lorsque vous avez inscrit votre but ?**

— (Il sourit encore). Non. Pas du tout. J'avais joué contre lui deux fois. C'est la première que je le bats.

— **L'équipe de France vous a-t-elle surpris ?**

— Par sa composition, oui. Je pensais que Thouvenel et Papin seraient titulaires. Je n'imaginais pas qu'il y aurait Kastendeuch au côté de Roche, deux liberos. Platini a sans doute voulu nous surprendre.

— **Avez-vous eu peur de perdre ce match ?**

— Après le premier but, non. Après le second, oui. Il faut de la chance pour renverser une situation en moins d'un quart d'heure. Mais on a su la forcer.

— **Que ressentez-vous après ce come-back fantastique ?**

— J'ai envie de continuer à jouer dans cette équipe. Si on m'appelle encore, je serai très heureux de répondre présent.

— **En cas de qualification, envisagez-vous de disputer le Mondiale italien ?**

— Si on veut bien de moi, je suis prêt à jouer encore dix ans ! Après tout, je peux être un bon joker pour entrer dans la dernière demi-heure ! »

Francis HUERTAS

◆ L'arbitre italien Paolo Casarin, grand ami de Michel Platini, était présent à Belgrade au titre d'observateur pour le compte du comité d'organisation de la Coupe du monde 1990 en Italie.

◆ Plus de quatre-vingts journalistes français ont accompagné l'équipe de France à Belgrade. Mais la presse étrangère était aussi représentée avec plusieurs journalistes italiens ou allemands.

◆ Les internationaux bordelais sont rentrés à 5 heures du matin dimanche. Sauf Jean Tigana, qui, avant d'aller se coucher, a raccompagné son président, Claude Bez, à son domicile.

◆ Le sélectionneur ouest-allemand Franz Beckenbauer était venu en « spectateur intéressé » assister à Yougoslavie-France. De même que le sélectionneur écossais Andy Roxburgh.

◆ Christian Perez, prêté au Paris-Saint-Germain, doit encore une année de contrat à Montpellier. Les dirigeants montpelliérains, au vu de la gloire toute neuve de Perez, ont déjà manifesté leur intention de récupérer leur joueur à la fin de la saison, mais « Pépé » ne tient pas du tout à quitter un club où il se plaît beaucoup et avec lequel il risque de se qualifier pour une coupe d'Europe.

◆ Samardzic, l'ancien ailier droit de l'AS Saint-Etienne, a retrouvé avec plaisir son ex-coéquipier Jean-Michel Larqué à Belgrade. Le Yougoslave, qui joua pour les Verts de 1969 à 1972, est aujourd'hui représentant pour une fabrique de bijoux et il entraîne les jeunes de Trudbenic, club amateur de Belgrade.

◆ Miroslav Blazevic, qui a assisté à Yougoslavie-France, a profité de la trêve pour passer une semaine en Yougoslavie où il a pu s'occuper de la maison qu'il fait construire à Rijeka et, par la même occasion, consulter son médecin personnel pour des problèmes intestinaux qui le tracassent depuis quelque temps.

Remetter : « Adidas est optimiste »

Opinion de François Remetter, délégué d'Adidas auprès de l'équipe de France, concernant la menace qui pèse sur sa marque de ne plus équiper les Tricolores : « Notre contrat se termine en juin. Les préliminaires des négociations sont commencés. Je suis optimiste. Parce que nous servons les Bleus depuis 1966. Parce que notre service après vente est excellent. Beaucoup de ceux qui nous ont laissé tomber sont ensuite rentrés au bercail. Comme les gens du rugby, par exemple. Maintenant, s'il y en a qui veulent mettre dix fois plus d'argent que nous, libres à eux. Encore faudrait-il qu'ils puissent payer. »

Sansone-la-panique

Le jeune gardien des Espoirs, le Sétois Sylvain Sansone, n'était pas dans son assiette avant le match à Titov-Vrbas. Il paniquait. Et il n'a pas été bon. Commentaire de Marc Bourrier : « J'ai eu la trouille en le voyant comme ça. S'il se met à réfléchir on est foutu ! »

Espoirs

Les successeurs des champions d'Europe sont aussi leurs héritiers. Même enthousiasme, mêmes bêtises, mêmes bons résultats.

Cocard, le nouveau, s'est installé en patron chez les jeunes Bleus (à gauche). Dogon, l'ancien, a tenu la route. Et les Espoirs ont continué sur leur lancée...
(Photos Jean-Claude PICHON)

Eternels Espoirs

UNE fois n'est pas coutume, commençons par la conclusion. Qui nous brûle le stylo. On a la certitude, depuis vendredi et leur match nul en Yougoslavie (2-2), que les nouveaux Espoirs français vont eux aussi nous régaler ces deux prochaines années. Des émotions, du spectacle, du suspense, des bavures aussi, on a tout retrouvé au fin fond de la Yougoslavie. Tout ce qui faisait l'attrait de la génération précédente. Tout ce que l'on redoutait de perdre en découvrant cette nouvelle couvée en Tchécoslovaquie (0-0), contre le Maroc (1-1) et même face à la Norvège (2-0). Nous voilà rassurés : le match de Titov Vrbas a fait renaître certains Espoirs.

Cette information fait notre bonheur, mais elle réjouit surtout les acteurs eux-mêmes. En particulier Christophe Galtier qui est, avec Jean-Luc Dogon, le « trait d'union » entre les deux générations : « J'ai retrouvé contre les Yougoslaves l'état d'esprit de notre quart de finale en Italie, dit-il. Même menés, même malmenés, nous avons conservé l'envie de jouer, d'aller de l'avant. Le groupe est peut-être moins mûr que le précédent au même âge, mais les points communs sont évidents. « Pourquoi ce miracle permanent ? Réponse de « Galette » : « Il y a une chose qui ne change pas, c'est l'entraîneur. Marc Bourrier instaure cet état d'esprit. »

La revanche de Zitelli

Marc Bourrier ? Il jubile. Parce que ses joueurs ont compris et appliqué ses deux grands principes : 1. « Même si on prend un but, on continue à jouer. » 2. « Quand quelqu'un a le ballon, il doit aller au bout de son action. » Sous la baguette du magicien, le charme se perpétue. « On devrait encore avoir une équipe bien ficelée », dit-il.

En Yougoslavie, il manquait à cette équipe des matches (trois seulement), des joueurs (Roche en A, Cauet et Henry opérés) et Didier Deschamps pour peser sur le jeu au milieu (il remplaçait Roche en libero). Pourtant, au cœur de ce que Bourrier considérait comme « le plus difficile déplacement depuis URSS-France » (0-1), elle s'est révélée. Elle a dévoilé sa personnalité. Comme sa devancière, elle possède à la fois une naïveté exaspérante et une maturité prometteuse.

Naïve, l'équipe de France Espoirs l'a été au moins deux fois à Titov Vrbas. Sur deux coups de pied arrêtés, comme par hasard, qui ont entraîné les deux buts. Le péché mignon des champions d'Europe reste donc, lui aussi, d'actualité. Sur le premier coup franc, dès la cinquième minute, nos petits Bleus sont impardonnables. La combinaison yougoslave, certes remarquable, ayant déjà fonctionné contre l'Ecosse, Marc Bourrier avait pris soin de la disséquer le matin même du match. Et il avait prévu une parade, Zitelli devant faire office de grain de sable. Où étais-tu, David ?

Quant au second coup franc, il a été provoqué par une faute inutile de Patrick Valery, par ailleurs excellent défensivement. Marc Bourrier, toujours perfectionniste, enrage : « Ce qui m'embête, c'est que l'on pourrait facilement gommer ces petites erreurs. De même que nous devons progresser dans la relance en sortant de notre défense avec le ballon plutôt que de taper des longs dégagements qui reviennent aussi vite. »

Matures, les jeunes Français l'ont également été en revenant deux fois au score dans un match qu'ils ont donné l'impression de contrôler. Deux égalisations différentes mais symboliques. La première sur une révolte collective et instantanée, après le but vexant de la cinquième minute. Quelle conviction dans la montée de Dogon ! Et quel esprit de revanche chez le mauvais « grain de sable » Zitelli ! La deuxième sur un exploit individuel de Fabrice Divert, pourtant pas dans le coup vendredi mais preuve vivante que ces garçons sont capables de forcer leur destin. Surtout en fin de match. Cela vous rappelle quelque chose ?

Marc Bourrier, lui, pense que Zitelli-Divert, ce sera peut-être, dans un autre registre, Cantona-Paille. N'ont-ils pas inscrit, à eux deux, les cinq buts marqués par les Espoirs en quatre rencontres ?

Mais le plus grand mérite de nos jeunes représentants aura été de survivre au double danger d'un déplacement repoussoir et d'un adversaire redoutable. Le cadre ? Un bourg de 26 000 habitants, perdu au cœur de la Yougoslavie profonde. Un hôtel miteux, le seul du coin, où ils ont « végété » comme dit Divert pendant deux jours, cohabitant par obligation avec leurs adversaires. Un environnement à devenir neurasthénique, malgré l'accueil sympa. Du Zola ! Enfin un stade de campagne (Titov Vrbas joue en D III), un décor surréaliste d'usines fumantes, un tableau d'affichage de patronage, une pelouse indigne, une ambiance de kermesse, buvettes, flonflons et costumes folkloriques. Le genre traquenard bon enfant.

Et en face, une montagne. Dix de ces onze Yougoslaves ont été champions du monde juniors l'année dernière au Chili, face à la RFA, 1-1 et 5 tirs au but à 4. Seul le gardien n'en était pas et ça s'est vu. « C'est notre meilleure génération depuis une trentaine d'années », annoncent les spécialistes locaux. Effectivement, le potentiel offensif est impressionnant avec Boban, l'avant-centre très complet, Suker et Pavlovic, les ailiers. Ce dernier, auteur des deux buts vendredi, a fait un match assez folichon. Aux manettes, Robert Prosinecki, retenez bien ce nom, est un joueur d'exception. Dumas, qui l'a (bien) marqué, dit de lui : « Il est plein de feintes, l'enf... » Quant à Marc Bourrier, il assure : « S'il joue avec nous vendredi, on gagne 3 à 0. »

Coups, insultes et crachats

Heureusement, Prosinecki en a un peu trop fait vendredi. Et les « monstres » n'étaient pas dans un grand jour. « Je m'attendais à plus fort que ça », avoue Christophe Cocard, la révélation française du match malgré un rôle inhabituel de milieu gauche. En fait, ces Yougos-là ont surtout impressionné par leur aptitude à pourrir le match, notamment quand il menèrent 2 à 1. Coups défendus, insultes, crachats, bref des images que l'on aimerait voir moins souvent à ce niveau. « C'est la première fois que je vois cela, raconte le débutant Divert. Impossible même de faire des appels, ils multipliaient les coups. Si c'est comme ça au-dessus, ça fait un peu peur... »

Certains Français ont eu le tort de répliquer, voire d'en rajouter. Comme Zitelli que Marc Bourrier a dû sortir pour lui éviter le carton rouge. « Il a eu raison de le faire, reconnaît David. Je suis tombé dans le panneau, j'ai même donné un coup de poing au numéro 6 qui m'avait cherché tout le match. Je ne pensais plus à jouer, je n'apportais plus rien. »

En apprenant le « métier », en se faisant plaisir, en nous faisant plaisir et en prenant un point à leur rival n° 1 du groupe 5, nos Espoirs n'ont pas fait le déplacement yougoslave pour rien.

Pierre-Marie DESCAMPS à Titov Vrbas.

YOUGOSLAVIE	2 (1)	FRANCE	2 (1)
Mijatovic (5e, 62e)		Zitelli (6e) Divert (80e)	
ZITNJAK	2	SANSONE	3
BRNOVIC	3	VALERY	4
(BOKSIC, 82e)		(DELPECH, 82e)	
PAVLICIC	3	PRUNIER	4
JANKOVIC	3	DESCHAMPS	3
JARNI	4	GALTIER	3
STIMAC	4	DESSAILLY	4
PAVLOVIC	3	DUMAS	4
(DJORDJEVIC, 46e)	3	DOGON	3
PROSINECKI	4	COCARD	5
MIJATOVIC	5	DIVERT	3
BOBAN	4	ZITELLI	3
SUKER	3	(PAVON, 71e)	
Total	38	Total	38
Entr. : Cabrinovic		Entr. : Bourrier	

A Titov Vrbas, stade Slajz.
2 500 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Kaupe (Autriche).
Avertissements : Stimac (56e) pour la Yougoslavie. Valery (61e) pour la France.

5e : coup franc à droite tiré à ras de terre par Boban pour Prosinecki qui se trouve au niveau du mur. Remise instantanée qui démarque Mijatovic. Contrôle, tir, but du droit **(1-0)**.

6e : coup franc à droite de Valery qui centre au deuxième poteau pour la tête de Prunier. Le gardien hésite, pas Zitelli dont la tête trouve le poteau. Il n'a plus alors qu'à pousser le ballon du gauche **(1-1)**.

62e : faute de Valery sur Prosinecki. Lequel tire le coup franc de la gauche dans une surface française surpeuplée. Mijatovic parvient à détourner de la tête le ballon dans les filets **(2-1)**.

80e : Divert, dos au but à quarante mètres, reçoit un ballon en profondeur. Il se retourne, le rattrape, s'enfonce, se décale sur la droite et déclenche un tir de vingt mètres qui passe au ras du montant **(2-2)**.

Jeunes

EURO-JUNIORS

Un tiens vaut mieux...

Dans un groupe 3 difficile (Angleterre, Tchécoslovaquie et Grèce), l'équipe de France juniors a réalisé, pour sa première sortie, une bonne performance face à son homologue anglaise, mardi dernier à Bradford. Avec un peu plus de réussite et d'adresse, les jeunes Français auraient d'ailleurs pu prétendre à la victoire aux dépens d'une formation d'Angleterre qu'ils dominèrent la plupart du temps. Il fallu attendre la reprise pour assister à l'ouverture du score grâce au Parisien Nouma (47e), bien servi par le Nantais Pedros. Cependant, malgré un net ascendant, les hommes de Jean-François Jodar ne purent empêcher les Anglais de revenir à la marque quelques minutes plus tard par l'intermédiaire de Cole (62e). Un point seulement donc, mais il pourrait se révéler précieux au moment du décompte final...

Le 15 novembre 1988 à Bradford :

ANGLETERRE ET FRANCE : 1-1 (0-0). — Arb. : M. Egbertzen (Pays-Bas). 10 345 spect. Buts : Cole (62e) pour l'Angleterre ; Nouma (47e) pour la France.

ANGLETERRE : Walker — Towler, Wright, Walters, Kananagh — Hendon, Jones, Cole, Newhouse — Turner, Small.

FRANCE : Wimbee — Llacher, Remy, Thetis, Soppodin — Serredszum, Pedros, Stevant, Zidane — Courrent, Nouma. Entr. : Jodar.

NATIONAL CADETS — 9e JOURNÉE

GROUPE A
*Créteil b. Calais 1-0
*Joinville et Chauny 0-0
Abbeville b. *Meaux 2-0
*Dunkerque et Lille 0-0
*Reims b. Valenciennes 2-1
*Lens b. Sedan 5-0
Class. : 1. Lille, 15 pts. 2. Lens, 14 pts. 3. Abbeville, 13 pts. 4. Valenciennes, 12 pts. 5. Reims, 11 pts. 6. Joinville, 10 pts. 7. Dunkerque, 8 pts. 8. Meaux, 7 pts. 9. Sedan, 6 pts. 10. Créteil, 5 pts. 11. Chauny, 4 pts. 12. Calais, 1 pt.

GROUPE B
Metz FC b. *Saint-Dizier 3-1
Haguenau b. *Strasbourg AS 1-0
Mulhouse b. *Metz ASPTT 1-0
*Strasbourg RC et Sochaux 2-2
Champagnole b. *Epinal 2-0
Nancy-Lorr. b. *Besançon 2-0
Class. : 1. Metz FC, 15 pts. 2. Champagnole, 14 pts. 3. Mulhouse, 14 pts. 4. Nancy-Lorr., 13 pts. 5. Strasbourg RC, 11 pts. 6. Saint-Dizier, 11 pts. 7. Metz ASPTT, 8 pts. 8. Besançon, 8 pts. 9. Sochaux, 6 pts. 10. Haguenau, 4 pts. 11. Strasbourg AS, 3 pts. 12. Epinal, 1 pt.

GROUPE C
*Saint-Etienne et Villefranche 1-1
*Villeurbanne b. Montceau 2-1
*Moulins b. Le Puy 3-1
*Clermont-Ferr. b. Dijon FC 3-2
Auxerre b. *Oullins 3-0
*Bourg-Pér. b. Annecy FC 1-0
Class. : 1. Auxerre, 17 pts. 2. Saint-Etienne, 14 pts. 3. Villefranche, 13 pts. 4. Montceau, 11 pts. 5. Oullins, 11 pts. 6. Clermont-Ferr., 8 pts. 7. Villeurbanne, 8 pts. 8. Bourg-Pér., 7 pts. 9. Moulins, 6 pts. 10. Annecy FC, 6 pts. 11. Le Puy, 4 pts. 12. Dijon FC, 3 pts.

GROUPE D
*Mazargues b. Sète FC 3-0
Montpellier b. *Avignon 1-0
*Monaco AS et Martigues 0-0
*Marseille b. Alès 4-0
*Lyon b. Toulon SC 4-1
Nîmes Ol. b. *Aix 3-0
Class. : 1. Montpellier, 17 pts. 2. Lyon, 16 pts. 3. Martigues, 12 pts. 4. Nîmes Ol., 11 pts. 5. Toulon SC, 8 pts. 6. Avignon, 8 pts. 7. Monaco AS, 7 pts. 8. Marseille, 7 pts. 9. Mazargues, 6 pts. 10. Aix, 6 pts. 11. Alès, 4 pts. 12. Sète FC, 2 pts.

GROUPE E
*Brive b. Mérignac 2-1
*Lourdes FC b. Angoulême AS 1-0
*Albi b. Montauban 1-0
*Bordeaux Gir. b. Libourne AS 4-0
*Toulouse-Font. et Aurillac 1-1
Toulouse FC b. *Mont-de-Marsan 9-0
Class. : 1. Bordeaux Gir., 14 pts. 2. Toulouse FC, 13 pts. 3. Mérignac, 13 pts. 4. Lourdes FC, 13 pts. 5. Angoulême AS, 11 pts. 6. Brive, 9 pts. 7. Aurillac, 8 pts. 8. Mont-de-Marsan, 8 pts. 9. Toulouse-Font., 6 pts. 10. Albi, 6 pts. 11. Montauban, 4 pts. 12. Libourne AS, 3 pts.

GROUPE F
*Niort b. Nantes FC 2-1
*Rezé b. Angers 9-2
La Rochelle b. *Nantes ASPTT 2-0
*Guingamp b. La Roche AEPB 3-2
*Lorient b. Rennes 2-1
Brest b. *Tours 6-0
Class. : 1. Niort, 15 pts. 2. Rennes, 14 pts. 3. La Rochelle, 12 pts. 4. Guingamp, 11 pts. 5. Nantes FC, 10 pts. 6. La Roche AEPB, 9 pts. 7. Brest, 9 pts. 8. Lorient, 8 pts. 9. Angers, 8 pts. 10. Tours, 4 pts. 11. Rezé, 4 pts. 12. Nantes ASPTT, 2 pts.

GROUPE G
*Versailles b. Cherbourg 1-0
Alfortville b. *Mayenne CA 2-1
Le Mans UC 72 b. *Alençon 2-1
*Laval b. Le Havre CSSM 2-1
*Paris-SG b. Caen 4-2
Le Havre AC b. *Viry-Châtillon 4-1
Class. : 1. Laval, 15 pts. 2. Paris-SG, 14 pts. 3. Le Havre AC, 12 pts. 4. Caen, 11 pts. 5. Le Mans UC 72, 11 pts. 6. Alfortville, 10 pts. 7. Versailles, 8 pts. 8. Le Havre CSSM, 7 pts. 9. Alençon, 6 pts. 10. Mayenne CA, 6 pts. 11. Viry-Châtillon, 5 pts. 12. Cherbourg, 1 pt.

GROUPE H
*Beauvais et Paris FC 3-3
Poissy b. *Lucé 1-0
*Matra Racing b. Bihorel 9-0
*Orléans et Bourges 0-0
*Troyes et Amiens 1-1
*Rouen b. Melun 2-0
Class. : 1. Matra Racing, 16 pts. 2. Paris FC, 14 pts. 3. Orléans, 14 pts. 4. Poissy, 11 pts. 5. Rouen, 11 pts. 6. Melun, 9 pts. 7. Beauvais, 8 pts. 8. Bourges, 8 pts. 9. Troyes, 6 pts. 10. Bihorel, 6 pts. 11. Amiens, 4 pts. 12. Lucé, 1 pt.

GROUPE I
*Lucciana b. Bastia AJ 3-1
*Porto-Vecchio et Bastia ASTOCA 1-1
*Bastia EF b. Ajaccio ACC 5-2
*Bastia SEC b. Furiani 1-0
Ajaccio GFC b. *Cervione 11-1
Ajaccio JS b. *Vescova 2-0
Class. : 1. Lucciana, 16 pts. 2. Ajaccio JS, 16 pts. 3. Ajaccio GFC, 13 pts. 4. Bastia AJ, 13 pts. 5. Bastia SEC, 13 pts. 6. Bastia EF, 12 pts. 7. Vescova, 8 pts. 8. Furiani, 6 pts. 9. Ajaccio ACC, 4 pts. 10. Bastia ASTOCA, 3 pts. 11. Cervione, 3 pts. 12. Porto-Vecchio, 1 pt.

France A'

Rentrée satisfaisante de Carmelo Micciche qui a permis à l'équipe de France A' de remporter in extremis son match face à une sélection yougoslave pourtant bien modeste...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Un vivier en eau trouble...

Battre une équipe yougoslave de ... Division II. Telle était la mission confiée à l'élite nationale bis ! Le devoir fut péniblement accompli ...

Le 16-11-1988 à Auxerre :
FRANCE A' b. YOUGOSLAVIE A' : 1-0 (0-0)
Arbitre : M. Delmer (France). 3 000 spect. environ. But : Micciche (90e).
FRANCE A' : Rousset — Ayache (Silvestre, 46e), Sonor, Casoni, Di Meco — Laurey, Blanc, Vercruysse (Micciche, 46e), Passi (Guérin, 74e) — Xuereb (Monczuk, 46e), Touré. Entr. : Lemerre.
YOUGOSLAVIE A' : Pandurovic — Vukovic, Zecevic, Lipovac, Radinovic (Colak, 18e) — Rsumovic, Amersec (Maricic, 64e), Separevic, Lukac — Mihajlovic (Dabic, 77e), Lupic (Petrovic, 46e). Entr. : Kusé.

QUE retiendrons-nous au juste de la première sortie officielle de l'équipe de France A' mercredi dernier sur la pelouse auxerroise ? Essentiellement que cette fameuse équipe née de la toute dernière pluie a inauguré son palmarès d'une victoire particulièrement laborieuse sur son homologue yougoslave. 1 à 0, but du Messin Micciche à l'ultime minute de la rencontre sur une providentielle bévue de la défense adverse : comment pourrait-on se glorifier d'un tel succès obtenu, de surcroît, aux dépens d'une formation ne réunissant que des joueurs de ... Division II ?! De la présence des Sonor, Casoni, Ayache, Vercruysse, Passi, Touré, Xuereb (soixante-quinze sélections A à eux sept), on pouvait légitimement espérer un tout autre rendement. La production fut hélas à la hauteur de la déception.

Déçu, Michel Platini, le nouveau sélectionneur national, ne l'était pourtant pas. « Pas du tout », même. Instigateur de cette formule France A', destinée, selon lui, à « maintenir en état d'alerte des éléments qui peuvent venir ou revenir en équipe A », il venait de vivre sa première rencontre sur le banc de touche avant le grand rendez-vous de Belgrade. Et se montrait satisfait de la prestation du groupe aligné : « Les joueurs ne se connaissaient pas et n'ont eu que deux jours pour s'entraîner ensemble. Cela explique les difficultés à entrer dans le match et à bien s'organiser. » Excuse attendue. Mais passons ...

Platini encore : « Roger Lemerre me confiait avant la rencontre qu'il régnait une ambiance extraordinaire dans l'équipe, ce que j'ai pu constater par moi-même. Une grande volonté de gagner et de se battre habitait tout le monde. Le but marqué à la 90e minute l'a bien prouvé. »

N'empêche, on était, mercredi soir, raisonnablement en droit de s'interroger sur le degré de motivation de certains, frustrés d'un match de Coupe du monde et habités du sentiment d'une mise à l'écart injuste. Témoignage de Laurent Blanc à ce sujet : « On a bien senti qu'il y avait quelques états d'âme au départ, mais très vite le football a repris le dessus et tous les joueurs étaient finalement heureux d'être là. » La mine de Gérald Passi était moins convaincante. Enfin ...

Personne dans le camp français ne songeait évidemment à émettre un avis différent de celui du patron des Bleus, à commencer par l'entraîneur, Roger Lemerre : « J'ai passé trois jours très agréables avec des joueurs qui se sont régénérés. A l'entraînement, nous nous sommes amusés comme des petits fous. Lors du match, les gars ont fait ce qu'il fallait faire, et on ne peut rien leur reprocher. Tous ont justifié la confiance placée en eux par un engagement constant, une grande disponibilité et en obtenant donc la victoire au terme d'un match difficile. Malgré un amalgame délicat à réaliser, l'équipe a rempli son contrat. »

C'était bien le minimum qu'elle pouvait faire face à des Yougoslaves certes bien organisés et regroupés devant un excellent Pandurovic, mais qui ne représentaient à la vérité — au mieux — que la quatrième équipe nationale. Cela pour donner une idée encore plus juste de la grande performance de « l'antichambre » tricolore. Voilà pour l'œuvre collective.

Individuellement, cette rencontre était aussi l'occasion pour les uns de montrer au sélectionneur qu'ils n'avaient rien perdu de leurs qualités et qu'ils entendaient réintégrer rapidement les rangs des A (Sonor, Casoni, Passi, Xuereb, Vercruysse, Ayache, Touré) ; pour d'autres, qu'ils se posaient en candidats potentiels et donc en concurrents sérieux (Rousset, Di Meco, Laurey, Blanc, Monczuk, Silvestre, Guérin, voire Micciche). Peu se sont montrés à leur avantage si ce n'est Sonor à un poste inhabituel de stoppeur dans la première catégorie, Di Meco et Blanc dans la seconde. Fermez le ban.

De l'utilité de cette nouvelle équipe de France, baptisée A' (anciennement B puis Olympiques), on pourrait discuter longtemps. Peut-elle réellement servir à garder sous pression des internationaux confirmés à qui l'on offre ainsi un ersatz de consolation ? Comble-t-elle le large fossé existant — paraît-il — entre les Espoirs et les A ? Pourra-t-elle devenir le vivier souhaité pour les Bleus de l'avenir ? Après la terne prestation d'Auxerre, on peut en douter sérieusement.

Philippe MAYEN à Auxerre

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

(Photo Henri SZWARC)

Pour que Maradona ne saute pas demain, il faut que Rohr plonge. Démonstration signée Scifo.
(Photo PRESSE SPORTS)

Scifo : « Rohr doit prendre Maradona »

Le milieu belge des Girondins retrouve un noble échantillon du Calcio. A propos de retrouvailles, c'est l'occasion pour lui de quelques propos mi-doux, mi-amers sur le roi Diego et ses voisins.

A l'heure où nous mettions sous presse, Gernot Rohr, blessé, n'était pas sûr de pouvoir tenir sa place demain soir.

C'EST avec trois jours d'avance sur ses équipiers internationaux bordelais qu'Enzo Scifo a préparé son match de Coupe d'Europe contre Naples par un très important déplacement de Coupe du monde. Et c'est heureux, car la luxation de l'épaule qu'il s'est occasionnée à Bratislava contre la Tchécoslovaquie nécessitait bien ce délai supplémentaire pour qu'il puisse se présenter en condition optimale face à Naples. Mais, aujourd'hui, Enzo a changé. Il se bat et n'a plus peur de souffrir, au propre comme au figuré. Cette évolution a été très remarquée dans ce match de Coupe du monde qui constituait un tournant pour sa carrière internationale puisque, pour la première fois, le capitaine des Diables Rouges, Jan Ceulemans, était éliminé sur sa valeur (les séquelles de la défaite à Monaco). C'est Enzo qui était, seul, le patron de l'équipe belge, une tâche dont il s'est acquitté sans ostentation, mais avec application et même avec une certaine abnégation.

Pour Scifo, si la Coupe du monde accapare évidemment une large part de ses pensées, la Coupe d'Europe, avec le choc contre Naples, occupe une grande partie de son cœur.

« Il ne faut surtout pas imaginer que je suis blasé sous prétexte que je suis le seul Girondin à avoir disputé une finale de cette Coupe UEFA. Je suis, au contraire, exceptionnellement motivé, parce qu'aujourd'hui je me sens bien dans ma peau, mais également parce que je retourne en Italie et que notre adversaire est un cas particulier du football italien, et du football tout court.

— Une revanche à prendre ?

— En quelque sorte, oui, car si l'Italie est un grand pays de football, il s'y passe des choses peu acceptables, au niveau de la presse, notamment. Ainsi, des journalistes transalpins m'ont fait dire que je regrettais de ne pas avoir choisi la nationalité italienne, ce qui est tout à fait faux et m'a fait beaucoup de tort. Mes racines sont belges, et j'ai fait ce choix en connaissance de cause.

— A ce stade de la compétition européenne, Naples est-il un bon choix ?

— A vrai dire, je n'y pensais pas. On est tellement plus habitué à voir les clubs du nord du pays en Coupe d'Europe que j'imaginais plutôt pouvoir tomber sur la Juventus ou l'Inter Milan.

— Et si on t'avait permis de choisir ?

— Sans hésitation, j'aurais pris l'AS Roma. C'était la qualification quasiment assurée.

« Naples est plus fort que jamais »

— Naples, c'est aussi impressionnant qu'on le dit ?

— Avec l'Inter, j'ai rencontré deux fois les Napolitains. Ce furent deux résultats identiques, un but partout, mais c'est bien davantage la pression que l'on rencontre quand on va à Naples que le jeu proprement dit de cet adversaire qui glace le sang. Il y a comme une sorte de pression qui vous prend à la gorge.

— Le stade Meazza, à San Siro, pourtant, ce n'est pas mal dans le genre ?

— Oui, mais c'est différent. A Milan, le stade est formidable, l'ambiance aussi, mais à Naples, on sent cette communion totale du public avec

— Ça fait peur ?

— Ça impressionne, mais ça ne fait pas vraiment peur, car les supporters napolitains sont bruyants, exceptionnellement expansifs, mais ils sont très rarement menaçants. Pas davantage, en tout cas, que dans les autres clubs, et parfois même moins qu'ailleurs.

— Il est difficle d'évoquer Naples sans parler de Diego Maradona ?

— Bien sûr. Je suis bien placé pour savoir que c'est le meilleur joueur du monde, que c'est lui qui fait la pluie et le beau temps, avec accessoirement Careca.

— Certains techniciens affirment que le meilleur moyen de contrer l'Argentin est de ne pas lui adjoindre de garde du corps. C'est ton avis ?

— Absolument pas. Beaucoup ont commis cette erreur, et notamment l'équipe nationale belge en demi-finale de Coupe du monde, au Mexique. Avec l'Inter aussi. Je considère, au contraire, qu'il ne faut pas lui laisser un mètre libre.

— Bordeaux est-il armé pour adopter cette tactique ?

— Parfaitement. Nous possédons en Gernot Rohr le joueur-type qui devrait faire l'affaire. Gernot est le garde du corps idéal. Il ne fait que cela, et il le fait remarquablement bien. En plus, on le réserve pour la Coupe d'Europe. Sa spécialité, c'est de s'occuper des plus grands, et bien souvent avec succès. D'ailleurs, Maradona, il le connaît.

— Naples est-il moins fort que l'année dernière ?

— Il y a des points similaires avec Bordeaux. Il y eut beaucoup de changements dans l'équipe, et une période d'adaptation a été nécessaire pour faire l'amalgame de tout cela. Mais, au niveau des individualités, ce serait plutôt le contraire, je pense que Naples est plus fort que jamais. »

Christian HUBERT à Prague

C3

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
(Mercredi 23 novembre)

DYNAMO DRESDE (RDA) (Aberdeen 0-0, 2-0) (Waregem 4-1, 1-2)	AS ROME (Italie) (Nuremberg 1-2, 3-1) (Partizan Belgrade 2-4, 2-0)
Arb. : M. Biguet (France)	
BORDEAUX (France) (Dniepropetrovsk 1-1, 2-1) (Ujpest 0-1, 1-0)	NAPLES (Italie) (PAOK Salonique 1-0, 1-1) (Lokomotiv Leipzig 1-1, 2-1)
Arb. : M. Tritschler (RFA)	
REAL SOCIEDAD (Espagne) (Dukla Prague 2-1, 2-3) (Sporting Portugal 2-1, 0-0)	FC COLOGNE (RFA) (Antwerp, 4-2, 2-1 (Glasgow Rangers 2-0, 1-1)
Arb. : M. Syme (Ecosse)	
HEART OF MIDDLOTHIAN (Ecosse) (St Patrick 2-0, 2-0) (Austria Vienne 0-0, 1-0)	VELEZ MOSTAR (Yougoslavie) (Apoel Nicosie 1-0, 5-2) (Belenenses 0-0, 0-0)
Arb. : M. Van Langenhove (Belgique)	
BAYERN MUNICH (RFA) (Legia Varsovie 3-1, 7-2) (Dunajska Streda 3-1, 2-0)	INTER MILAN (Italie) (Brage 2-1, 2-1) (Malmö 1-0, 1-1)
Arb. : M. Fredriksson (Suède)	
VICTORIA BUCAREST (Roumanie) (Sliema Vanderers 2-0, 6-1) (Dynamo Minsk 1-2, 1-0)	TURUN PALLOSEURA (Finlande) (Linfield 0-0, 1-1) (Vienna 1-2, 1-0)
Arb. : M. S. Arminio (Espagne)	
FC GRONINGUE (Pays-Bas) (Atletico Madrid 1-0, 1-2) (Servette Genève 2-0, 1-1)	VFB STUTTGART (RFA) (Tatabanya 2-0, 1-2) (Dynamo Zagreb 3-1, 1-1)
Arb. : M. Stiegler (Tchécoslovaquie)	
FC LIÈGE (Belgique) (Union Luxembourg 7-1, 4-0) (Benfica 2-1, 1-1)	JUVENTUS (Italie) (Otelul Galati 0-1, 5-0) (Athletic Bilbao 5-1, 2-3)
Arb. : M. Valentine (Ecosse)	

● **Les matches retour se disputeront le mercredi 7 décembre.**

(Photo Franco RICHIARDI)

Bianchi, le coach napolitain, regarde l'horizon. Il ne voit que du Bordeaux et quelques supporters de Diego pour renverser, éventuellement, la vapeur.
(Photo Henri SZWARC)

Naples regarde le ciel

Pour ce troisième tour de Coupe de l'UEFA, Bordeaux tombe sur un authentique seigneur du Calcio, et même si Ottavio Bianchi, l'entraîneur de Naples, craint ce nouveau voyage dans le sud-ouest de la France, Maradona et ses coéquipiers affichent une grosse ambition européenne cette saison...

CONTRAIREMENT aux Romains et aux « Juventini » qui se croient déjà en quarts de finale de l'UEFA — la presse transalpine elle-même fait bon marché du Dynamo de Dresde et du FC Liège en quoi elle pourrait bien regretter d'avoir à ce point sous-estimé l'adversaire —, les Napolitains se sont bien gardés de pavoiser en apprenant que leurs prochains rivaux européens seraient les Bordelais.

« Aïe ! s'est exclamé leur entraîneur Ottavio Bianchi. Une équipe française et qui plus est du Sud-Ouest ! Comme Toulouse ! Si mes souvenirs sont exacts, Bordeaux est cette équipe qui, l'an passé, en quarts de finale de la Coupe des champions, a été éliminée sans avoir été battue sur le terrain par PSV, le champion. Et les Girondins viennent de terrasser Dniepropetrovsk la meilleure équipe soviétique du moment. Autant de raisons qui ne peuvent que nous inciter à la méfiance et à la prudence. »

Pour ce qui les concerne, les Parthénopéens peuvent s'enorgueillir du parcours sans faute accompli jusqu'ici. D'abord une victoire puis un match nul à Salonique, dans une ambiance survoltée, contre PAOK, ensuite un autre match nul et un succès sans rémission (2-0) face à Lokomotive Leipzig. « Voilà qui nous change des saisons écoulées », observe le président Corrado Ferlaino, neuf ans de permanence à la tête du plus turbulent club de la Péninsule.

Le trio maître

L'an dernier, en effet, l'équipe azzurra, alors auréolée de son premier Scudetto, était tombée d'entrée de jeu sur le Real et avait donc disparu tout de suite du circuit. Et il y avait eu douze mois auparavant la chute beaucoup moins glorieuse devant Toulouse après un tir au but manqué de Maradona. Ce qui fait dire avec humour à Ferlaino, homme posé, dont la discrétion contraste tant avec la volubilité légendaire de ses concitoyens : « Et voilà pourquoi vous me voyez jaloux des lauriers de Bruscolotti. Il est en effet le seul de notre groupe à avoir disputé en 1977 une demi-finale de la Coupe des coupes. »

Exact. Cette année-là, Naples n'avait chuté qu'au mois d'avril contre Anderlecht après avoir pourtant gagné la première manche à San Paolo (1-0) grâce au même Bruscolotti, encore en activité aujourd'hui, mais seulement à titre de remplaçant.

Ferlaino le patron, Bianchi le technicien, Maradona le maestro. C'est le brelan majeur du Napoli nouveau, de ce Naples devenu depuis trois ans l'un des seigneurs incontestés du Calcio. Incontesté parce qu'après avoir conquis son premier titre de champion, à l'âge de soixante et un ans, en 1987, la « Società Sportiva Calcio Napoli », société par actions comme tous les clubs professionnels de la Péninsule, avait ausitôt enlevé dans la foulée la Coupe d'Italie, réalisant ainsi, après Torino et la Juventus, l'un des rares doublés de l'histoire du Calcio. On s'en souvient, cette apothéose avait engendré dans les rues de la pittoresque autant que grouillante cité napolitaine la plus gigantesque fête que le football ait jamais vécue en ce bas monde. Avec trois slogans raffinés passés à la postérité :

1. Celui inscrit à l'entrée du cimetière monumental : « Ils ne savent pas ce qu'ils ont perdu... ».

2. Celui brandi Piazza Plebiscito (le Forum de Naples) sur le thème mussolinien bien connu : « Mieux vaut un Scudetto de Maradona que 22 di Agnelli (allusion aux 22 titres de la Juve et de son patron, qui veut dire « agneaux » en italien) !

3. Celui enfin suspendu au-dessus de la typique Via Roma, en plein centre : « Naples regarde le ciel. Il n'y a désormais plus que lui au-dessus de toi ! »

18 500 socios perdus...

Les supporters de foot ayant ici comme ailleurs la mémoire singulièrement courte, toute cette euphorie, tout ce bel enthousiasme firent place au printemps dernier à des scènes d'hystérie beaucoup moins savoureuses lorsque l'équipe se fit rejoindre puis dépasser par le Milan AC après avoir longtemps fait la course en tête. On reparla alors de « combinazione », d'intrusion de la Camora, du Totonero et de ses viles pratiques, etc. En vérité, Maradona et ses compagnons étaient tombés sur plus forts qu'eux. Mais allez donc expliquer cela à des êtres qui vivent perpétuellement partagés entre la misère, la rapine et le système D. Autant vouloir faire disparaître d'un seul coup un navire de gros tonnage au large (comme c'était pourtant arrivé à un liberty-ship américain kidnappé mystérieusement par une nuit de 1946 et plus tard revendu pièce par pièce à la ferraille !...)

Conséquences directe d'un court échec qui n'avait absolument rien de déshonorant puisque Naples termina deuxième du Championnat, le club connu partout (comme Barcelone) pour ses records en matière d'abonnés à l'année — il en a compté jusqu'à 72 000 ! — est reparti cette saison avec le décevant total, si l'on ose dire, de 53 500 socios, c'est-à-dire, suprême infamie, 12 000 de moins que le Milan !

Et pourtant, toujours soucieux d'améliorer leur image de marque, Corrado Ferlaino et ses collaborateurs — qui vont bientôt mettre en chantier un nouveau stade de 120 000 places — ne s'étaient pas fait faute d'apporter à l'intersaison les retouches que les tifosis souhaitaient. Garella et Bagni exclus — ils s'étaient mis le public à dos par des propos corrosifs au moment où l'équipe était critiquée de toutes parts —, on fit venir le gardien de Vérone, Giuliani (qui était remplaçant contre la Hollande mercredi dernier avec la Squadra), ainsi que deux baroudeurs capables de faire oublier le teigneux Salvatore Bagni (qui vient d'opter pour le club voisin d'Avellino) : le Turinois Crippa et le Génois Fusi. Enfin, pour donner davantage d'assise au secteur défensif, le président engagea à prix d'or un troisième Sud-Américain, le Brésilien Alemao, qui portait antérieurement les couleurs de l'Atletico Madrid.

Ces changements n'ont certes pas été payants tout de suite, puisque Naples a pris un départ assez laborieux en Championnat. Mais, au fil des semaines, l'équipe toujours menée de main de maître par Diego Maradona (qui avait succédé à Platini la saison écoulée en qualité de roi des buteurs du Calcio) a fort bien réagi, infligeant entre autres la bagatelle de 8 buts à Pescara. C'est ainsi ça que Naples a pu recoller au wagon de tête toujours emmené par les deux clubs milanais, en compagnie des autres grands outsiders de la compétition, la Sampdoria, la Roma et la Juventus.

L'Europe, priorité des priorités

Autrement dit, le football napolitain vit depuis quelques saisons une ère de grandeur qu'il n'avait jamais connue, malgré des dépenses inconsidérées, au temps où le « commendatore » Achille Lauro, maire de Naples et armateur tout puissant, était le maître et le mécène du club. Dieu sait pourtant si le vieux « Sindaco » se montra peu regardant en matière d'investissement. C'est même à lui que le Calcio doit son premier transfert à sensation de l'histoire, l'engagement de l'international suédois Jeppsson pour 105 millions de lires en 1952. On vit alors défiler toutes sortes de mercenaires glorieux sous la bannière bleue du Napoli, entre autres Sivori, Altafini, Pesaola, Vinicio et même Zoff. En pure perte. L'équipe napolitaine, telle ses grandes cousines méditerranéennes de Barcelone et de Marseille, n'arrivait que rarement à prendre le bon cap.

Aujourd'hui donc, Naples peut toujours se piquer d'avoir réussi son pari au plan national. Il lui reste maintenant à faire ses preuves au niveau européen et Maradona lui-même ne cache pas que ce sera désormais la priorité des priorités pour lui et ses compagnons, au nombre desquels on retrouve non seulement Careca, le percutant Brésilien, mais aussi Carnevale, le buteur sorti de l'ombre. En effet, Carnevale est actuellement en tête du classement des canonniers alors qu'il avait demandé à être transféré à l'intersaison pour la simple raison qu'il n'était plus titulaire depuis bientôt deux ans. Voilà au fond qui ressemble bien à Naples, mais il est vrai également qu'ainsi s'écrit assez souvent l'histoire du football.

Victor SINET

Ivic a transformé le Paris-SG et redonné confiance à Joël Bats. En quelques mois, le gardien parisien est revenu au top, tout en se souvenant qu'il y a un an « il n'était plus rien » aux yeux de beaucoup.
(Photos PRESSE SPORTS)

Bats : « Paris croit en

Paris S-G fait la course en tête. Champion d'automne, il bénéficie à fond de l'effet Ivic. Fort de son jeu en contre, il revit. Comme son gardien Joël Bats, au trente-sixième dessous il y a un an, témoin d'un retour au premier plan qui est aussi le sien.

« UN point d'avance sur Auxerre. Six sur Marseille. Douze sur Bordeaux, que vous rencontrez samedi. Paris S-G ne plie pas, bien au contraire. Il galope ?

— Malgré tout ce qu'on a pu dire, nous sommes champions d'automne. Pourtant, ça fait deux mois qu'on annonce que nous allons craquer physiquement.

— A tort, pour l'instant ?

— Personne ne croit en nous. C'est ce qui fait notre force. Quand on ne croit pas en quelqu'un, souvent la surprise arrive. Nous sommes bien dans notre peau d'outsider.

— Tout en pensant fermement au titre ?

— Le titre, c'est encore très loin. On n'est jamais sûr d'être champion, sauf au soir de la dernière journée. Il y a trois ans, nous avons eu six points d'avance. Cela ne nous a pas empêchés d'avoir peur jusqu'au bout. Nous avons même failli être rejoints. En ce moment, nous croyons à une chose : à la manière dont nous jouons. Et nous savons qu'elle est bonne.

— On vous reproche cependant d'être une machine de contre, de ne pas accorder beaucoup d'importance au spectacle ?

— On dit ça, mais on a marqué autant de buts que des équipes qui jouent prétendument super bien. On a la meilleure défense. La meilleure attaque avec vingt-huit buts. Danny (Xuereb) figure parmi les meilleurs buteurs, je ne sais pas ce qu'il faut faire de plus pour que les gens soient satisfaits.

— Vous vous prononcez pour le réalisme et l'efficacité avant tout ?

— Je me souviens d'un de vos confrères de *L'Equipe*, qui avait titré au sujet d'un match à l'étranger, auquel il assistait, « 0-0, vive la défense ! ». En France, c'est impensable. Le réalisme est mal accepté.

« En 1985 on retenait notre série »

— Il y a une grande différence avec le P S-G des années passées, et notamment celui qui avait été champion d'automne, puis champion de France en 1985 ?

— A l'époque, nous avions accompli une série de vingt-trois matches sans défaite, et le fait que nous étions invaincus comptait plus que le reste. On parlait plus de notre série, sans trop chipoter sur notre comportement. On s'apercevait moins que quelquefois nous n'étions pas très bons.

— De toute façon, vous occupez une place de choix au moment d'aborder la seconde partie du Championnat ?

— C'est sûr. Auxerre s'accroche très bien, mais il y a pas mal d'équipes qui sont loin. Aujourd'hui, nous pouvons nous permettre un faux pas, sans hypothéquer nos chances. Ce n'est pas le cas de tout le monde.

— L'arrivée d'Ivic a-t-elle changé beaucoup de choses ?

— Il fallait certainement un homme comme lui, à forte personnalité, qui a entraîné de grands clubs européens. Il connait parfaitement le football, et nous avons confiance. C'est sans doute le plus important.

— Vous avez justement souffert de ce manque de confiance ?

— Oui, et pour un gardien, c'est encore plus important que pour un joueur du champ. Une mauvaise passe, ou une baisse de régime physique chez un joueur du champ, cela peut passer inaperçu. Les autres peuvent éventuellement masquer une faiblesse. Un gardien qui perd confiance, ça se voit tout de suite.

— A quels signes ?

— Quand il y a une absence de résultats, on prend des buts et on s'habitue à prendre des buts. Et on ne sait plus si on doit sortir sur tel ballon. Ou rester sur la ligne. On n'est plus dans le tempo, on est à contresens, on se pose plein de questions.

« J'aurais pu craquer »

— Est-ce un problème personnel, ou collectif ?

— Le problème est collectif dans la mesure où on ne peut être en confiance si les résultats ne sont pas bons. Mais c'est également, et même surtout, un problème personnel.

— Problème que vous avez connu la saison dernière ?

— Dans la première moitié de Championnat

L'entrainement dans la bonne humeur avec Philippe Bergeroo. Entre Martini et Bats, il règne une saine rivalité et une grande complicité.
(Photo André LECOQ)

son jeu»

essentiellement. J'ai douté jusqu'en novembre et décembre. J'aurais pu lâcher, craquer complètement, quitter le Paris S-G, faire n'importe quoi, mais j'ai tenu.

— Le club se trouvait sérieusement déstabilisé, et vous viviez dans un environnement peu favorable ?

— Oui, il y avait une déstabilisation de l'intérieur, de l'extérieur aussi avec la presse qui joue toujours un rôle dans ces cas-là. Ce n'était pas évident de se ressourcer d'autant que l'équipe de France connaissait elle aussi des difficultés. Quand plus personne n'a confiance en vous, c'est la chose la plus dure. Il faut absolument garder confiance en soi.

— Avez-vous réellement envisagé de partir ?

— Après la trêve, on a réussi de bons résultats, sans faire de très bons matches. Ce qui nous a permis de nous sauver. Mais si l'équipe était descendue, tout pouvait arriver. Dans sa tête, on pense à des tas de choses, et comme je suis quelqu'un de sensible, rien de ce qui s'est passé ne m'a laissé indifférent. Toutes les attaques que j'ai reçues, ça fait mal.

— Quelles attaques ?

— Il y a un an, je n'étais plus rien. Si je n'avais pas accepté d'être deuxième gardien de but en équipe de France, je ne serais sans doute pas en sélection actuellement. On m'a reproché mon attitude, car on voulais que je laisse définitivement ma place à un autre gardien.

— Et vous n'en aviez pas du tout envie ?

— Je suis trop accroché à cette équipe, et je pense modestement que je peux encore lui apporter quelque chose. C'est pourquoi, je me suis effacé doucement afin de mieux revenir.

— Entre Bruno Martini et vous, il n'y a d'ailleurs jamais eu de friction. Il vous a aidé à vous en sortir ?

— Je l'ai plus aidé, je crois. C'est normal, c'était à moi de l'aider, puisqu'il arrivait en équipe de France.

— Toutefois, dans votre esprit, vous étiez toujours en concurrence ?

— Dans un club, j'ai déjà dit que c'était une situation difficile à vivre. Il y a beaucoup d'exemples qui ne me contrediront pas, j'ai vécu ça avec Claude Barrabé. En sélection, ce n'est pas pareil.

— Une place peut-elle se gagner au cours d'un stage ?

— Ça ne veut rien dire, puisqu'on est là pour se préparer collectivement, pas pour se faire la guerre individuellement. Il serait de mauvais aloi de se taper dessus.

— Autrement dit, vous n'avez jamais laissé tomber ?

— Je suis un gagnant, et un battant, je n'avais donc pas renoncé. Tout mon comportement le prouve : mais toute cette période m'a profondément marqué. Déçu. D'un seul coup, on avait balayé tout ce qui avait pu se passer avant, tout ce que j'avais apporté. C'est dur à encaisser.

« Ivic m'a encouragé »

— Ivic a joué un rôle dans votre retour ?

— Avec lui, j'ai encore appris. Il m'a encouragé, soutenu. Il croit en moi. Or, je suis quelqu'un qui marche au mental. Et puis, la fin de saison du Paris S-G m'avait déjà fait du bien. Et maintenant, je suis libéré, bien dans ma peau et régulier.

— A force de travail ?

— J'ai toujours travaillé d'égale valeur, dans le même état d'esprit. Simplement, avant, il n'y avait pas la satisfaction au bout.

— Plus rien aujourd'hui n'est en mesure de troubler cette nouvelle sérénité ?

— Si je suis en confiance, non. S'il y a des problèmes collectifs ou de mauvais résultats avec l'équipe de France, c'est oublié quand je retrouve le club. Contrairement à l'an passé, où rien ne marchait.

— Vous devez boire du petit-lait ?

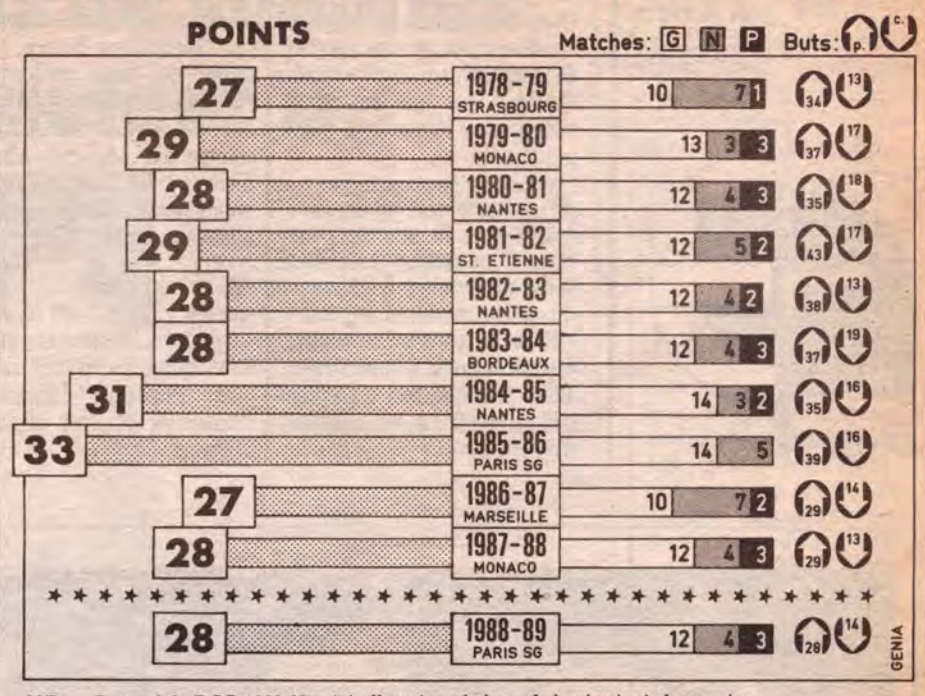
— Non, je suis moi-même. Je n'en tire aucune gloriole, et je sais que dans quinze jours, ou trois semaines, tout peut changer. J'essaie de faire mon métier de mon mieux.

— Si demain Michel Platini ne vous appelle pas ?

— S'il dit qu'il n'a plus besoin de moi, ce sera fini. Une page sera tournée, à regret car j'espère qu'il me reste encore quelques belles saisons à jouer. Mais je ne pense pas à cette situation. Pourquoi me mettrais-je ça dans la tête, maintenant ? »

Jean-Marie LORANT

Les comptes de l'automne



N.B. — Le total du P-SG 1988-89 a été effectué sur la base de la victoire à deux points.

Saison 1985-1986. Ce jour-là, le Paris-SG devenait champion de France, c'était le sacre du printemps. Quelques mois plus tôt, les parisiens avaient été champion d'automne. L'histoire se répétera-t-elle ?

(Photo PRESSE SPORTS)

Paris ci-Paris là

PARIS-SG 1985-86
Champion d'automne
avec 33 pts

14 victoires
5 nuls
0 défaite
39 buts marqués
16 buts marqués
Différence : + 23
17 points à domicile
16 points à l'extérieur
Meilleure attaque
Deuxième meilleure défense
Ecart avec le 2e : 6 pts
Ecart avec le 20e : 20 pts
Plus large victoire : 3-0 (Lille).

Buteurs
Rocheteau (10), Fernandez (6), Susic (9), Jacques (4), Jeannol (4), Da Fonseca (2), Poullain (2), Pilorget (1), Llorens (csc).

19 joueurs utilisés
Bats (19), Pilorget (19), Jeannol (19), Fernandez (19), Susic (19), Bibard (18), Rocheteau (18), Poullain (17), Jacques (16), Vermeulen (14), Sène (13), Lowitz (10), Lemoult (7), Da Fonseca (4), Charbonnier (4), Morin (1), Bacconnier (11), Pimond (1), Tanasi (1).

PARIS-SG 1988-89
Champion d'automne
avec 28 pts (40 pts)

12 victoires
4 nuls
3 défaites
28 buts marqués
14 buts encaissés
Différence : + 14
17 points à domicile
11 points à l'extérieur
Meilleure attaque
Meilleure défense
Ecart avec le 2e : 1 pt
Ecart avec le 20e : 20 pts
Plus larges vitoires : 3-0 (Caen, Cannes).

Buteurs
Xuereb (10), Perez (5), Susic (5), Calderon (3), Pilorget (2), Charbonnier (1), Sandjak (1), Laurey (csc).

17 joueurs utilisés
Bats (19), Sène (19), Calderon (19), Xuereb (19), Perez (19), Polaniok (18), Pilorget (18), Susic (18), Bibard (17), Charbonnier (15), Rico (13), Tanasi (13), Jeannol (11), Dréossi (9), Sandjak (2), Simba (1), Marquet (1).

Flashes

● Ils sont huit à doubler cette saison le titre de champion d'automne qu'ils avaient déjà décroché en 1985 : Bats, Pilorget, Jeannol, Susic, Bibard, Sène, Charbonnier et Tanasi.

● 511 minutes. C'est le temps pendant lequel Joël Bats garda sa cage sans encaisser le moindre but il y a trois saisons. Depuis le début du Championnat 1988-1989, il n'a pu tenir que 358 minutes.

● Comme cette saison, en 1985, le Paris-SG s'était déjà imposé trois buts à deux face à Lens lors des matches aller, mais à Bollaert cette fois.

● Lors de leur premier titre de champion d'automne, les Parisiens furent en tête du classement de la troisième à la dix-neuvième journée. Pour 1988-1989, ils n'ont obtenu que dix places de leader.

● Il y a trois ans, ce sont Lemoult et Jacques qui effectuèrent le plus de remplacements, cinq chacun. Cette année, Jocelyn Rico est déjà entré à dix reprises en cours de match.

● En 1985, le Paris-SG bénéficia de quatre penalties au cours des matches aller. Trois furent transformés par Rocheteau, et le dernier, manqué par le même Dominique Rocheteau. La saison 1988-1989 a jusqu'alors été moins riche pour le Paris-SG, qui n'a obtenu qu'un penalty en sa faveur, sifflé contre Strasbourg et transformé par Calderon.

● Soixante-dix. C'est le nombre d'étoiles que comptait Joël Bats après les matches aller 1985-1986. Un score identique à son total de la présente saison.

Division 1

● Gérard Banide serait partisan d'un contrôle antidopage à l'encontre de tous les sportifs de haut niveau. Il ne semble d'ailleurs pas que les Strasbourgeois se livrent à de telles pratiques...

● Son épouse ayant du mal à « digérer » sa gloire, Jean-Pierre Papin quittera-t-il l'OM à la fin de la saison ? Le joueur dit peut-être. L'OM répond : « Papin a encore un contrat jusqu'à la fin de la saison 1989-1990, pas question qu'il s'en aille si nous ne sommes pas d'accord. »

● Les Toulonnais ont profité de la mini-trêve occasionnée par Yougoslavie-France pour passer des tests médicaux à Aubagne dans des conditions tout à fait remarquables, comme l'a souligné Michel Thierry, le kiné du club, impressionné par les installations provençales.

● Une curieuse tradition veut que les villes qui ont construit un grand stade moderne voient leur équipe de football peiner pour l'honorer dignement. Strasbourg n'a pas réussi à l'infirmer.

clin d'œil

Les Paris réunis

Charles Talar et Francis Borelli, patrons du Paris-SG, aux côtés de Jean-Louis Piette, directeur du Matra Racing : c'était à Belgrade samedi dernier, dans les tribunes du stade du Partizan. L'espace d'un voyage en Yougoslavie, les uns et les autres ont oublié le Championnat, le prochain déplacement à Bordeaux et la venue au Parc de Sochaux.

(Photo PRESSE SPORTS)

● Le FC Nantes, pour des raisons financières insatisfaites, n'ira pas durant la trêve à Séville. En revanche, il a de grandes chances de s'envoler pour la Réunion, où il pourrait y retrouver Nice ou Montpellier.

● A noter qu'indépendamment de Förster, Le Roux, Cantona et Germain, suspendus, l'OM sera privé, pour recevoir Lille, de Cauet, Mura et Santini, tous trois blessés. Possible, le retour de Pascal Gastien.

Aimé Jacquet était à Turin

Aimé Jacquet et Didier Couécou n'ont certainement pas perdu leur temps dimanche après-midi : ils étaient tous deux dans les tribunes du Stadio Comunale de Turin et ont assisté à la surprenante victoire de... Naples sur la Juventus sur le score non moins étonnant de 5 à 3 ! Ils ont pu apprécier l'opportunisme d'un certain Antonio Careca, auteur de trois buts... Les Girondins savent à quoi s'en tenir !

● Jean-Claude Lemoult est soulagé. Son claquage abdominal ne nécessitera pas d'intervention chirurgicale. Lemoult a donc repris l'entraînement et pourrait être opérationnel la semaine prochaine pour la venue de Bordeaux, si ce n'est dès samedi soir.

● Selon le docteur Wydra, le libero strasbourgeois Francis Gillot, opéré du métatarse, devrait à nouveau être compétitif début décembre.

● Le 3 janvier prochain, Chambéry accueillera de nouveau un séduisant tournoi de tennis-ballon, remporté l'an dernier par le tandem Castaneda-Larqué. « Casta », mais aussi Garande, Paille, Zanon, Brisson, Christophe, Dalger, Lacombe, Domenech et... Laurent Roussey seront cette année les têtes d'affiche de ce tournoi chambérien du début de l'an.

● Marco Elsner et Daniel Bravo seront privés tous deux du match Nice-Montpellier. Une double suspension qui ne fait guère les affaires du Gym déjà handicapé par l'absence de très nombreux titulaires blessés. Jules Bocande, lui, pourrait peut-être effectuer sa rentrée samedi. L'attaquant azuréen a tout fait, en tout cas, pour revenir au top.

● En match amical à Casablanca, l'OM a été tenu en échec par l'équipe du WAC, 2-2. Buteurs marseillais : Éric Cantona et Klaus Allofs.

Jesper Olsen à Bordeaux

Mercredi dernier, Bordeaux a enrichi son effectif d'un Danois. Venu d'Angleterre, de Manchester United, le petit Jesper Olsen (1,68 m et 60 kg) a signé un contrat de deux ans et demi avec les Girondins. Le prix de la transaction ? « 500 000 livres, a indiqué Didier Couécou, manager bordelais. C'est un joueur vif, bon pied gauche. » Bref, le profil parfait du gars recherché, depuis que Bernard Genghini n'est plus opérationnel (dix semaines). Depuis quelque temps, les regards girondins s'étaient tournés vers la Grande-Bretagne. Sheedy (Everton), T. Stevens (Everton), A. Gray (Aston Villa) auraient pu faire l'affaire. Ainsi que le Franco-Belge Pfister (Anvers) ou Ferrer, d'Auxerre, que Guy Roux a refusé de lâcher.

Toujours est-il que voilà Olsen (quarante-cinq sélections avec le Danemark) à Bordeaux. Pour lequel il est déjà qualifié en Championnat (il jouera samedi prochain contre le Paris-SG), alors qu'il devra patienter jusqu'au mois de mars pour participer à la Coupe d'Europe si les Girondins franchissent l'obstacle italien (Naples).

Une nouvelle carrière commence donc pour ce Danois qui espérait pourtant bien la terminer à Old Trafford avec United. « Il est peut-être bon pour moi, a-t-il dit, de changer. De me remettre en question dans un grand club européen. »

Sans doute. Car il est clair que la cote du Danois n'a pas été en augmentant ces derniers temps. C'est ainsi que s'il a participé aux Championnats d'Europe en France en 1984, au Mundial mexicain 1986, il est resté sur le banc des remplaçants en juin dernier en RFA. Acheté 700 000 livres à l'Ajax d'Amsterdam par MU (après un match fabuleux réalisé par Olsen à Wembley lors d'un Angleterre-Danemark), les Bordelais ont pu se l'arracher pour moins que ça. Cela étant, pour ce joueur de vingt-six ans, le temps était venu de changer d'air. Seul inconvénient ? Sa femme (anglaise) n'était pas très chaude. D'autant que le couple Olsen vient juste d'avoir une petite fille. Raison pour laquelle la famille ne sera définitivement réunie en Aquitaine qu'après Noël.

télévision

PROGRAMMES

Mercredi 23 novembre :
20 h 5 : Canal Plus. Coupe de l'UEFA, huitièmes de finale aller : Bordeaux-Naples, en direct du parc Lescure. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
21 h 30 : La 5. Coupe de l'UEFA. Bordeaux-Naples en différé. Commentaires : F. Baledent et P. Cangioni.
Jeudi 24 novembre :
18 heures : TV Sport (câble). Championnat d'Espagne. Rediffusion de Barcelone-Real Oviedo.
Vendredi 25 novembre :
20 h 5 : Canal Plus. Championnat de France : Marseille-Lille, match avancé de la 20e journée, en direct du Stade-Vélodrome.
Samedi 26 novembre :
22 h 30 : La 5, Télé-Matches.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
Dimanche 27 novembre :
11 h 30 : TF 1, Télé-Foot.
17 h 30 : La 5, Télé-Matches.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 30 : TF 1, Sports dimanche soir.
Lundi 28 novembre :
21 h 30 : TV Sport (câble). Championnat d'Espagne, en différé du stade Bernabeu : Real Madrid-Atl. Madrid.
22 h 10 : Canal Plus, Bobagolfoot.

● Lors des précédentes mini-trêves, dues aux rencontres de l'équipe de France, Robert Nouzaret avait accordé quelques jours de repos à ses joueurs, mais ces courtes vacances n'avaient pas eu un effet bénéfique sur les Malherbistes. Aussi, la semaine dernière, les Caennais ont travaillé tous les jours, et parfois très durement à l'entraînement.

● Particulièrement satisfait Robert Nouzaret de finir la poule aller à la quinzième place, aux côtés du Matra Racing : « J'aurais signé des deux mains, en début de Championnat, pour ce classement. Cela aurait voulu dire alors que nous allions être dans les cinq premiers, peut-être même européens ! » C'était en effet l'objectif des Parisiens, avant le début de la saison, objectif loin d'être atteint.

une semaine en ballon

Lundi 14 novembre

Premier jour de stage à Clairefontaine pour l'équipe de France et son nouveau mentor, Michel Platini. Un seul retardataire : Jean Tigana qui est allé saluer le personnel de l'hôtel Valbièvre à Jouy-en-Josas. Certains disent qu'il s'est trompé d'endroit pensant que les stages avaient toujours lieu à Jouy !

Guy Roux tape encore du poing sur la table après le remplacement de Patrick Parizon à Niort par le Yougoslave Velibor Vasovic.

Mardi 15 novembre

Un sondage Louis-Harris - *L'Équipe* laisse apparaître que la France est à fond derrière Platini et qu'elle croit aux chances de qualification des Bleus pour l'Italie.

A Clairefontaine, où les choses sérieuses ont commencé sous la houlette du tandem Platini-Houllier, Jean Tigana est muré dans un profond silence.

Emotion en France après les soi-disant déclarations de Safet Susic dans le journal yougoslave *Sport* : « Les Français sont des lâches. » Susic dément avoir tenu de tels propos.

Mercredi 16 novembre

Piteux match de l'équipe de France A' qui l'emporte à l'arraché sur une très modeste sélection yougoslave : 1-0 (Micciche, 90e).

En Coupe du monde, l'Espagne redevenue conquérante, domine l'Eire 2-0. Bon match nul des Belges en Tchécoslovaquie (0-0). En revanche, petit succès du Portugal sur le Luxembourg : 1-0. En amical à Rome, l'Italie s'impose devant les Pays-Bas 1-0 (but de Vialli, 44e).

Amoros calme le jeu : il est prêt à céder son brassard de capitaine à Tigana.

Officiel : le Danois Jesper Olsen (Manchester United) a signé pour deux ans et demi à Bordeaux.

Jeudi 17 novembre

Les Bleus décompressent à Clairefontaine après un gros travail lors des deux premiers jours. Platini affirme qu'il a son équipe en tête mais laisse planer le suspense.

Vendredi 18 novembre

Excellent résultat des Espoirs de Marc Bourrier, qui réalisent un bon match nul 2-2 face aux Yougoslaves à Titov-Vrbas.

Les Bleus sont à pied d'œuvre à Belgrade et se sont entraînés sur la pelouse du stade du Partizan. Mais Platini attendra samedi 18 heures pour donner son équipe de départ !

Samedi 19 novembre

L'équipe de France passe tout près de l'exploit à Belgrade. Elle menait encore 2-1 à 17 minutes de la fin avant de s'incliner 2-3... Beaucoup de motifs de satisfactioin pour Platini et un gros coup de cœur pour la France profonde vissée devant son petit écran comme pour une demi-finale de Coupe du monde.

Sauzée et les faisans

Franek Sauzée a beaucoup regretté de ne pas avoir apporté avec lui son fusil à Clairefontaine. Grand chasseur devant l'Éternel, il a mal supporté d'être constamment nargué par les faisans et autres poules d'eau jaillis devant son nez des buissons qui entourent le Centre national.

Specht : « Nous ne sommes pas à la hauteur »

« Léonard Specht, le Racing Club de Strasbourg en position de barragiste à mi-parcours, c'est une surprise ?

— Effectivement. J'espérais une meilleure place, mais le début du Championnat est toujours extrêmement difficile pour une équipe qui monte. L'écart entre la Deuxième et la Première Division est énorme ! En D I, la moindre erreur coûte un but. A l'étage inférieur, on peut se permettre quelques fautes de placement sans dommage.

— Cette saison, vous avez déjà encaissé trente-quatre buts...

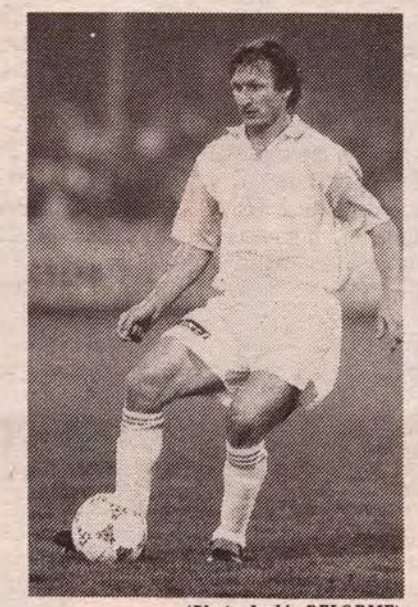
— C'est vrai. Il ne faut pas le cacher. Par rapport à la saison passée, il y a moins de solidarité. Nous faisons beaucoup d'erreurs et nous ne sommes pas assez attentifs, car nous prenons souvent des buts dans les dernières minutes de jeu. Comme à Auxerre alors que nous tenions le match nul. On a ainsi gaspillé huit points par manque de vigilance.

— Vous vous trouvez déjà à six points de Laval dix-septième...

— Le trou est fait. Ce sera dur de le combler. Tout le monde en est conscient. A commencer par l'entraîneur.

— Pour l'instant, le remplacement d'Henryk Kasperczak par Gérard Banide ne s'est pas révélé fructueux.

— Vous savez, on incrimine toujours les entraîneurs quand ça ne va pas. Henryk Kasperczak a payé à notre place ; mais nous sommes, nous les joueurs, les véritables responsables de cette situation. Maintenant, Gérard Banide fait du très bon travail.



(Photo Jackie DELORME)

Le capitaine strasbourgeois reconnaît que son équipe a d'énormes difficultés à bien figurer dans ce Championnat. Mais il espère un sursaut d'orgueil dès samedi, face à Saint-Etienne.

— Quelle est la différence entre les deux entraîneurs ?

— Gérard Banide insiste plus sur la condition physique.

— C'est ce qui manque au Racing ?

— Il n'y a pas que ça. Nous sommes barragistes. Cela veut dire que nous avons une mauvais défense et une mauvaise attaque (19 buts marqués) et que le groupe n'est pas solidaire. Nous ne sommes pas pour l'instant à la hauteur. En tant que capitaine, j'ai une part de responsabilité.

— Vous occupez un rôle inhabituel au sein de la défense. Pourquoi ?

— Je ne suis plus stoppeur. Le rôle est confié à Sattler qui a de grandes qualités physiques. Francis Gillot étant blessé, je joue libero.

Samedi soir, vous affrontez Saint-Etienne. Ce match est-il capital pour le maintien ?

— C'est un match très important qu'il faudra gagner. Maintenant, il faut foncer « la tête dans le guidon » et enchaîner les bons résultats. Dès samedi, il faudra faire plus attention en défense et surveiller Patrice Garande qui est très vif.

— Comment vivez-vous cette période difficile ?

— Très mal. J'ai rarement connu une telle situation sauf en 1976, l'année de la descente. Mais comme le président Hechter qui a la réaction d'un ancien joueur, j'encaisse les coups. Et je sais qu'il faut se faire violence pour s'en sortir. Je ne veux surtout pas finir ma carrière en juin prochain sur une mauvaise note. »

Hervé GALAND

● Pas d'opération dans l'immédiat pour François Zahoui. C'est le verdict du professeur Imbert, que le joueur toulonnais est allé consulter cette semaine à Saint-Étienne. Il a d'ailleurs repris l'entraînement en douceur dès son retour.

● Afin de donner plus de consistance à son attaque, Michel Le Milinaire n'a pas hésité à faire disputer deux matches à son équipe en l'espace de trois jours. Victoire sur Rennes : 3-1 et partage des points avec Quimper : 1-1. Cependant, quatre membres de l'effectif pro étaient absents pour blessure : Osmond, Philippe, Le Roux et Grosbois.

● Le Lavallois Reuzeau, qui souffrait des adducteurs, va beaucoup mieux. Il a normalement disputé les deux matches amicaux contre Rennes et Quimper.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Vendredi 25 novembre (20 h 30)

Marseille - Lille

Samedi 26 novembre (20 h 30)

Nantes - Caen
Bordeaux - Paris-SG
Matra Racing - Sochaux
Metz - Toulon
Lens - Toulouse
Laval - Auxerre
Strasbourg - Saint-Étienne
Cannes - Monaco
Nice - Montpellier

● L'OM jouera contre Lille, vendredi, sans Förster, Le Roux, Cantona et Germain, suspendus. Franck Sauzée sera, selon toute vraisemblance, recyclé au poste de libero. Mais qui jouera stoppeur ? « Moi, je veux bien », a dit Papin dans l'avion qui le reconduisait de Paris à Marseille dimanche matin.

F.F. malheureux

Comme tous les journalistes du groupe de presse de *L'Équipe*, les collaborateurs de *France Football* sont en deuil. En perdant François-Xavier Beaudet, tué dans le dramatique accident aérien de jeudi dernier près de Toussus-le-Noble, ils ont perdu un compagnon de voisinage proche et de tranquille amitié. « Fix » n'était pas un footballeur fervent, mais il portait, sur ce sport-là comme sur tous les autres, un regard intéressé voire passionné. Il tenait surtout une grande place parmi nous par sa personnalité et son sourire.

Choqués et malheureux, les collaborateurs de *France Football* adressent à la famille de François-Xavier, à sa compagne et à la toute petite Margaux leurs condoléances et leurs affectueuses pensées.

Les « Étrangers » donnent la leçon

Samedi à Monaco : Étrangers de France bat Monaco : 4-1 (2-1). — Beau temps. Pelouse bosselée. 5 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Girard. Buts : Basay (5e et 42e) et Menad (80e et 82e) pour les Étrangers ; Poullain (43e) pour Monaco.

MONACO : Ettori — Puel, Battiston, Sonor (puis Petit, 72e), Raschke — Poullain, Ferratge, Hoddle, Touré (puis Metais, 55e) — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.

ÉTRANGERS : Lama — Silooy, Julio Cesar, Khidiatouline, Schubert — Matysik, Calderon, Van den Bergh (puis Vercauteren, 46e) — Marcico (puis Valderrama, 46e), Francescoli (puis Johnston, 46e), Basay (puis Menad, 46e). Entr. : Boulogne.

MATCHES AMICAUX

A Saint-Ouen : Paris-SG et Benfica 1-1
A Abbeville : Abbeville (D II) b. Lens (D I) .. 3-1
A Pluguffan : Quimper (D II) et Laval (D I) .. 1-1
A Nancy : Nancy (D II) et Metz (D I) 2-2
A Casablanca : WAC et Marseille 2-2
A Feyzin : Lyon (D II) b. Toulouse (D I) 4-2
A Cherbourg : Rouen (D II) b. Caen (D I) 1-0
A Koweït : Koweït et Nice 1-1
A Bamako : Mali b. Saint-Etienne 3-1

● Jean-Marc Miton, le capitaine lavallois, ayant écopé de deux cartons, sera vraisemblablement suspendu pour jouer à Toulouse. Aussi, Michel Le Milinaire a-t-il essayé Lebœuf au poste d'arrière gauche afin de pallier l'absence de son titulaire. Mais Grosbois, s'il est rétabli, pourra, lui aussi, postuler.

● Il avait fait les beaux jours de Strasbourg il y a une cinquantaine d'années : Ossi Rohr est décédé à l'âge de soixante-seize ans. Avant-centre international de grande réputation, cet Allemand avait à l'époque fixé le Racing alsacien tout en tête du football français, où il livrait un duel homérique... au FC Sochaux.

● Nice, qui cherche désespérément un buteur-joker dans le cadre d'un prêt, avait pris contact avec Lille au sujet de Gaston Mobati. Mais, aux dernières nouvelles, le LOSC semblait très attaché à son attaquant franco-zaïrois. C'est du moins ainsi que les dirigeants niçois ont interprété le montant demandé pour ce transfert. Le tarif de la transaction (on parle de 15 millions) serait, en effet, plutôt salé, même pour la France.

● Plus de Floride pour les Strasbourgeois : ils ne traverseront pas l'Atlantique durant la trêve hivernale, puisqu'ils se contenteront d'un stage dans le midi de la France, après avoir disputé un tournoi en salle à Karlsruhe (pays de Bade).

● Le FC Sochaux s'apprête à jouer deux matches décisifs à Paris samedi soir (Matra) et devant l'O.M. une semaine plus tard, sur la pelouse du stade Bonal. Pour le premier match, Sochaux sera privé du défenseur Croci, suspendu.

● C'est finalement à Casablanca que le FC Sochaux séjournera pendant la trêve hivernale (du 10 au 18 janvier). Un match amical a même été prévu. Les Francs-Comtois ont établi leurs quartiers dans un centre de thalasso-thérapie.

● Sylvester Takac aurait préféré que le match Yougoslavie-France se termine sur un score de parité. Il a trouvé que ses compatriotes n'ont pas fourni une bonne seconde mi-temps.

● Lundi, en l'église Saint-Pierre de Laval, ont été célébrées les obsèques de M. Henri Bouillet. Le défunt était le père de M. Claude Bouillet, l'arbitre international et membre de la commission centrale.

● C'est à Alençon, patrie d'Olivier Pichard, toujours indisponible d'ailleurs, que s'effectuera ce soir la classique rencontre entre les formations « 1 A » et « 1 B » du Stade Malherbe. Robert Nouzaret « mène » devant Bobby Brown sur le score de 3-1, mais c'est ce dernier qui l'avait emporté, il y a quelques semaines à Bayeux.

Les punis

Un match ferme : Marko Elsner (Nice), Éric Cantona (Marseille), Yvon Le Roux (Marseille), Antoine Kombouaré (Nantes), Mario Relmy (Metz), Laurent Croci (Sochaux), Pierre Morice (Saint-Étienne), Patrice Lestage (Toulouse), Jean-Marc Miton (Laval).

Rohr incertain !

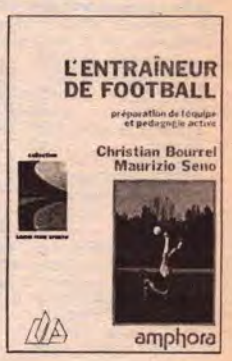
Gernot Rohr, blessé contre Ujpest, n'est toujours pas rétabli ; et l'on se demande à Bordeaux qui pourra bien demain soir contre Naples prendre en charge l'Argentin Diego Maradona si Rohr n'est pas en mesure de jouer. Jean Tigana a le profil pour cela, mais il est tellement plus utile ailleurs...

NOUVEAUTÉS

Ch. BOURREL, M. SENO

L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL

Avant-propos :
Chapitre I : Donner un sens à son travail.
Chapitre II : Mieux gérer son temps.
Chapitre III : Le groupe opérationnel.
Chapitre IV : La préparation physique.
Chapitre V : Le travail technique.
Chapitre VI : Le travail tactique et la stratégie.
Chapitre VII : L'action psychologique de l'entraîneur.
Chapitre VIII : L'observation utile.
Chapitre IX : Les séances d'entraînement.
Chapitre X : Sélection d'exercices, situations, jeux à thème.
Chapitre XI : Le problème de l'entraînement des gardiens de but.



216 pages, 150 dessins, 20 photos ... 110 F

René TAELMAN

FOOTBALL

Techniques nouvelles d'entraînement

Bilan de fin de saison.
Le surentraînement.
Intérêt de la préparation physique en altitude.
L'endurance.
Préparation diététique du footballeur.
Pratique du football en climat tropical humide.
Exercices pratiques et techniques du stretching.
Travail de la résistance spécifique avec ballon.
Circuits-training.
Exercices dynamiques de tirs au but.
Jeux techniques et tactiques.

184 pages, 112 dessins, 53 photos ... 98 F

Chez votre libraire
ou par correspondance.
Ajoutez 22,00 F pour les frais de port.

Amphora
14, rue de l'Odéon
75006 PARIS

Par trois fois, Dominguez a su tromper la vigilance du Bastiais César Nativi vendredi dernier. « El Potro » a mené un véritable galop d'enfer !
(Photos Jackie DELORME)

El Croco Dominguez !

Il était arrivé en France pour jouer les « dinamiteros » à Nice. Puis ce fut l'éclipse toulonnaise. Cette saison, au Nîmes Olympique, Jorge Dominguez veut redevenir le goleador argentin.

NIMES	3 (2)	BASTIA	1 (1)
Dominguez (3e, 32e et 80e)		Mariini (21e)	
DESROUSSEAUX	4	CECCARELLI	3
ESPEISSE	3	OTTAVIANI	3
SIRVENT	3	NATIVI	3
JANNUZZI	4	GILLES	3
ANIGO	3	XAVIER	3
GIRARD	4	PADOVANI	3
VIDOT	3	FAYE	4
BELLUS	4	PANTALONI	4
BENEDET (GARCIN, 72e)	3	LIPPINI (BRACCONI, 61e)	4
MENAD (ARPINON, 81e)	3	TRAORE	4
DOMINGUEZ	5	MARIINI	3
Total	39	Total	37
Entr. : Boissier		Entr. : Gransart	

6 401 spectateurs. Recette : 261 950 F
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : Vidot (61e) à Nîmes ; Ottaviani (24e), Xavier (77e) à Bastia.

3e : passe latérale de Bénédet pour Bellus qui dévie dans la surface pour Dominguez. L'Argentin dribble Ceccarelli et, dans un angle très fermé, ouvre le score pour Nîmes **(1-0)**.

21e : Traoré lobe astucieusement la défense nîmoise pour servir Mariini qui s'avance dans la surface et fusille Desrousseaux du pied gauche **(1-1)**.

32e : belle ouverture en profondeur de Girard pour Menad sur l'aile droite. Le centre de l'Algérien est repris victorieusement aux six mètres d'une jolie tête plongeante par Dominguez **(2-1)**.

80e : long débordement de Bellus sur le flanc gauche suivi d'un centre parfait pour Dominguez (peut-être hors jeu) qui, du point de penalty, prend Ceccarelli à contre-pied **(3-1)**.

Les punis

Trois matches ferme : Cervetti (Niort).

Un match ferme : Kundé (Reims), Tholot (Niort), Udovtsch et Mastroianni (Montceau), Guillochon et Garaba (Rennes), Martin (Créteil), Chomlafel (Angers), Abbes (Sète), Girard (Nîmes), Trassard (Orléans), Parodi (Grenoble), Canosi (Abbeville), Huysman (Dunkerque).

EN Argentine, on le surnommait El Potro. Le cheval fou, le cheval sauvage. En France, l'espace d'une saison, il est devenu El Goleador, comme ses glorieux aînés Delio Onnis et Carlos Bianchi. Ce nouveau buteur sud-américain devait en effet frapper un grand coup dès ses premiers pas sous le maillot niçois, qu'il revêtait en août 1984. Vingt-huit buts en Championnat, sept autres en Coupe de France, tous signés du même nom chantant : Jorge Dominguez. Grâce à lui, les Aiglons s'envolaient vers la Division I...

Quatre ans et quelques mois plus tard, Dominguez fait de nouveau parler de lui. De nouveau, car entre-temps, notre goleador a plutôt vécu dans l'ombre. La sienne. Il en avait presque peur. Mais depuis l'été dernier, Jorge a retrouvé à Nîmes l'ineffable bonheur du buteur. Puissance douze. Vendredi dernier pour la venue de Bastia, El Potro a même gratifié le public du stade Jean-Bouin de trois superbes ruades, comme s'il avait voulu signer de manière plus éclatante encore son retour en grâce. Et avec lui, Nîmes rêve à la Division I...

Comme tous ses coéquipiers, comme toute la cité gardoise, Jorge « le Croco » veut croire à la renaissance d'une grande équipe du Nîmes Olympique, un objectif poursuivi maintenant depuis cinq ans. Après la victoire sur les Corses, un point seulement sépare la formation du président Bousquet du leader lyonnais, et cela faisait bien longtemps que Nîmes n'avait occupé une telle position. L'arrivée de Bernard Boissier au poste d'entraîneur à l'intersaison porte donc ses fruits. L'ancien élève de Kader Firoud a su redonner aux Crocodiles leurs vertus d'hier et recréer autour d'eux l'ambiance des années glorieuses.

La fièvre dans le sang

L'idée reposait notamment sur la pratique d'un football offensif. Militant enthousiaste pour un jeu spectaculaire, Bernard Boissier a ainsi renforcé son effectif avec quatre attaquants : Eric Bellus (ex-Saint-Etienne, Metz et Toulouse), Alain Bénédet (ex-Toulon), Pascal Affaire (vingt-six buts avec Le Mans en Division III l'an passé) et... Jorge Dominguez (ex-Nice et Toulon). Mise en application, elle conduit à aligner sur le terrain quatre spécialistes du jeu offensif. Dominguez et Bénédet se partageant les rôles en pointe, Menad, l'international algérien, se tenant légèrement en retrait dans l'axe et Bellus endossant le rôle du meneur de jeu, mais sachant se muer rapidement en un redoutable ailier de débordement.

Cette formule a déjà permis aux Nîmois d'inscrire trente et un buts en Championnat (deuxième attaque derrière Lyon) et de séduire leurs supporters (6 000 spectateurs de moyenne à domicile). On connaît le public de Jean-Bouin. Prompt à s'enflammer, à gronder, à rugir. Les Nîmois ont le sang chaud. Le sang latin. Un contexte et un environnement idéal pour Jorge Dominguez, ravi du système de jeu prôné par son entraîneur et comblé par les ambiances fiévreuses de corrida des soirs de match. Comme tous les Sud-Américains, il a le sens du spectacle, il sait chauffer la foule qui aime ce genre de joueurs fougueux, l'exalter de la voix et du geste. Même si, parfois, il en fait trop. « J'ai ça dans le sang moi aussi. Je suis argentin, un pays de musique, un pays de joie malgré la situation économique, un pays où l'on a toujours le sourire. Le matin, dès que le soleil se lève, on se dit que l'on a une belle journée à vivre. »

L'Argentine, Jorge Dominguez l'a donc quittée en 1984. Le point de départ de sa carrière se situe huit ans plus tôt, dans les rangs du populaire club de Boca Juniors, qu'il quittera un temps pour Newberry puis Gimnasia y Esgrima. Plusieurs fois international, il n'échappe pas aux recruteurs européens, et plus précisément niçois. Deux saisons avec Jean Sérafin que Dominguez garde encore en mémoire : « Je n'en ai que d'excellents souvenirs. Nous avions une grande équipe et j'ai eu la chance de passer deux belles années de ma vie dans ce club que j'ai toujours dans mon cœur. »

Un besoin de revanche

Transféré à Toulon, la suite de sa carrière « française » est beaucoup plus discrète. Voire tumultueuse. « Oui, cela n'a pas trop marché pour moi à Toulon (NDLR : trois buts la première année). Je n'ai pas beaucoup joué en raison de pas mal de petits pépins, la saison dernière. J'ai tout de même marqué cinq buts (meilleur buteur) en dix matches. Néanmoins, dans l'ensemble, c'est un échec pour moi qui étais arrivé avec l'étiquette de buteur. » Concurrence, démêlés houleux avec la presse, blessures, Dominguez voit son image se ternir.

Bernard Boissier n'a pourtant pas oublié les trente-huit buts marqués au total en Championnat à l'OGC Nice et tient absolument à l'intégrer dans son groupe : « J'ai vraiment insisté pour qu'il vienne alors qu'il était un peu au creux de la vague parce que j'ai senti en lui, lors de nos nombreuses conversations téléphoniques, un énorme désir, un besoin de revanche. Entouré de confiance, de sérénité, sans la pression d'un gars susceptible de le remplacer, il s'exprime plus facilement et plus complètement et prouve aujourd'hui qu'il est un grand buteur, un joueur de talent. A mon avis, il n'a pas fini de vous surprendre. »

Dominguez n'a pas manqué de saisir la chance qui lui était offerte de démontrer l'étendue de ses qualités. Par le travail d'abord : « Toute la semaine à l'entraînement, la seule solution pour progresser. Je n'ai pas gagné ni connu beaucoup de choses dans ma vie, mais j'ai envie de vivre plein de jolies choses, et c'est pour cela que je me bats constamment. Pour moi, un ballon n'est jamais perdu. » Par la réussite sur le terrain ensuite, où il justifie la confiance placée en lui : « Le système mis en place par Bernard Boissier me convient parfaitement. Je joue comme un véritable avant-centre sans avoir à me casser la tête à revenir derrière pour défendre. Et si je marque des buts, je le dois surtout au super travail d'Eric (Bellus), d'Alain (Bénédet) et de Djamel (Menad), qui me procurent beaucoup de ballons, me créent des espaces. » Par sa gentillesse aussi, que souligne Boissier : « Jorge est un compagnon très joyeux, agréable avec tout le monde, toujours prêt à aider ses équipiers, ses amis. Ses qualités d'hommes sont égales à celles du footballeur, même s'il a un caractère un peu difficile à cerner. Il est très impulsif, et parfois on doit le calmer un peu. »

Dans une défense, la présence physique de Dominguez est un atout de taille (1,83 m) et de poids (77 kg). Sa crinière noire ne passe pas inaperçue. Son jeu de tête non plus. Boissier ajoute : « Il est bon technicien, fonceur, accrocheur, vif et ne craint pas de prendre des coups. » René Girard complète : « Jorge me rappelle asssez Jacky Vergnes, efficace, puissant, l'avant-centre type. Une denrée suffisamment rare pour ne pas l'apprécier. » Sans modération.

Philippe MAYEN, à Nîmes

Niort renonce à Vasovic

Le président de Niort, Pierre Figari, a annoncé dimanche soir qu'il renonçait à engager le Yougoslave Velibor Vasovic pour remplacer Patrick Parizon comme entraîneur. La nomination du Yougoslave avait suscité la colère de l'UNECATEF et la réprobation du président de la Ligue, Jean Sadoul. Pierre Figari a donc préféré renoncer, mais se dit « victime d'un complot contre son club ».

Division 4

11e JOURNÉE

GROUPE A

*Hazebrouck et Tourcoing ..... remis
*Béthune et Poissy 1-1
Creil b. *Roubaix 2-1
*Boulogne b. Amiens 4-0
*Corbeil b. Cambrai 3-1
*Valenciennes et Wasquehal ..... remis
*Malakoff et Saint-Omer 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	17	11	8	1	2	20	10
2. Valenciennes	14	10	6	2	2	15	8
3. Wasquehal	13	10	5	3	2	15	11
4. Corbeil	13	11	5	3	3	14	12
5. Amiens	12	11	5	2	4	9	9
6. Boulogne	11	11	4	3	4	20	13
7. Creil	11	11	3	5	3	12	13
8. Béthune	11	11	4	3	4	10	12
9. Roubaix	10	11	4	2	5	14	14
10. Poissy	10	11	3	4	4	8	11
11. Tourcoing	8	10	2	4	4	11	17
12. Hazebrouck	7	10	3	1	6	14	15
13. Malakoff	7	11	1	5	5	13	20
14. Cambrai	6	11	2	2	7	11	21

GROUPE B

Rouen b. *US Normande 2-0
*Condé b. Fécamp 3-2
*Châteaudun b. Chantilly 5-1
*Alençon et ASPTT Caen 2-2
Bayeux b. *Avranches 2-0
*Senlis b. Lucé 1-0
*Cherbourg et St. Laval 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUDUN	16	11	6	4	1	22	11
2. Rouen	16	11	5	6	0	14	7
3. Bayeux	15	11	6	3	2	14	6
4. Chantilly	14	11	5	4	2	17	17
5. Cherbourg	13	11	5	3	3	18	12
6. Condé	13	11	4	5	2	13	10
7. Avranches	10	11	4	2	5	14	14
8. Senlis	9	11	3	3	5	8	9
9. St. Laval	9	11	3	3	5	10	12
10. Alençon	9	11	2	5	4	6	8
11. US Normande	9	11	3	3	5	11	15
12. Lucé	9	11	3	3	5	12	18
13. Fécamp	7	11	2	3	6	13	19
14. ASPTT Caen	5	11	1	3	7	10	24

GROUPE C

*Belfort b. St-Dié 2-1
*Florange b. AS Mulhouse 4-1
*Thionville b. FC Strasbourg 2-1
St-Avold b. *RS Mulhouse 2-0
*FC Mulhouse b. Merlebach 1-0
Yutz b. *Saint-Dizier 2-0
*Blénod b. ASPTT Metz 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASPTT METZ	15	11	6	3	2	19	7
2. Blénod	15	11	6	3	2	18	6
3. Florange	14	11	5	4	2	20	14
4. Belfort	14	11	5	4	2	16	11
5. St-Dié	14	11	4	6	1	10	7
6. St-Avold	13	11	5	3	3	16	10
7. Yutz	11	11	4	3	4	10	8
8. Thionville	10	11	3	4	4	10	13
9. AS Mulhouse	10	11	3	4	4	12	17
10. FC Strasbourg	10	11	3	4	4	8	13
11. FC Mulhouse	9	11	3	3	5	9	14
12. Saint-Dizier	8	11	2	4	5	5	14
13. RS Mulhouse	7	11	1	5	5	11	15
14. Merlebach	4	11	2	0	9	7	22

GROUPE D

*La Pallice et Segré 0-0
*Ingrandes et La Flèche 1-1
Saint-Sébastien b. *FC Nantes 3-2
*Pont-l'Abbé b. Redon 4-1
*Carhaix b. Perros-Guirec 4-0
*Guingamp b. FC La Roche 1-0
*St-Pol-Léon b. Ancenis 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	18	11	9	0	2	25	11
2. Ancenis	14	11	5	4	2	15	9
3. La Flèche	14	11	6	2	3	13	17
4. St-Pol-Léon	13	11	4	5	2	26	14
5. Redon	13	11	5	3	3	23	18
6. Pont-l'Abbé	12	11	4	4	3	14	10
7. Segré	12	11	3	6	2	12	10
8. St-Sébastien	12	11	4	4	3	19	18
9. La Pallice	12	11	5	2	4	15	16
10. Carhaix	10	11	3	4	4	12	13
11. FC Nantes	10	11	4	2	5	18	23
12. Perros-Guirec	5	11	0	5	6	6	16
13. Ingrandes	5	11	2	1	8	15	26
14. FC La Roche	4	11	1	2	8	8	20

GROUPE E

*Dampierre et Chalon 1-1
Le Puy b. *Villefranche 3-2
*Roanne b. Jojo Grenoble 6-0
*Cournon b. Baume-L'Isle 4-2
*Beaune b. Lyon-Duch. 1-0
*NORCAP Gren. b. Besançon 3-0
*Tavaux et Thonon 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	17	11	7	3	1	21	5
2. Lyon-Duch.	16	11	7	2	2	19	8
3. Besançon	13	11	5	3	3	19	13
4. Thonon	13	11	3	7	1	15	10
5. Beaune	12	11	5	2	4	13	11
6. NORCAP Gren.	11	11	3	5	3	12	11
7. Baume-L'Isle	11	11	5	1	5	17	18
8. Villefranche	10	11	2	6	3	11	14
9. Chalon	10	11	3	4	4	8	11
10. Le Puy	10	11	3	4	4	10	14
11. Jojo Grenoble	10	11	2	6	3	13	20
12. Dampierre	8	11	2	4	5	13	15
13. Tavaux	7	11	1	5	5	10	15
14. Cournon	6	11	2	2	7	12	28

GROUPE F

AJ Auxerre b. *Bourges 3-0
FC Dijon b. *Police Paris 5-0
*Gien b. Decize 5-3
*Viry-Châtillon et Tours 1-1
*Joué-lès-Tours et Fontainebleau 2-2
*Troyes et INF 2-2
Paris FC b. *Moulins 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	17	11	7	3	1	21	10
2. Paris FC	16	11	6	4	1	22	5
3. Tours	15	11	6	3	2	20	8
4. FC Dijon	14	11	6	2	3	17	13
5. Viry-Châtillon	13	11	4	5	2	12	6
6. Joué-lès-Tours	12	11	5	2	4	21	17
7. Moulins	12	11	5	2	4	16	12
8. Fontainebleau	11	11	3	5	3	14	16
9. Bourges	11	11	5	1	5	15	18
10. AJ Auxerre	9	11	3	3	5	10	9
11. Decize	9	11	4	1	6	20	24
12. Gien	9	11	3	3	5	15	21
13. INF	5	11	1	3	7	8	16
14. Police Paris	1	11	0	1	10	4	40

GROUPE G

Blagnac b. *Bordeaux 3-2
*Arpajon b. Limoges 2-1
Poitiers b. *Orthez 2-0
*Castets et Montauban 1-1
Rodez b. *Périgueux 2-0
Toulouse Font. b. *Niort-St-Ligu. 1-0
*Isle et Aurillac 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	17	11	6	5	0	19	7
2. Castets	14	11	4	6	1	15	10
3. Niort-St-Ligu.	14	11	6	2	3	11	8
4. Blagnac	13	11	5	3	3	20	11
5. Poitiers	13	11	4	5	2	21	13
6. Toulouse Font.	13	11	4	5	2	18	14
7. Limoges	12	11	5	2	4	15	14
8. Arpajon	11	11	3	5	3	15	12
9. Orthez	11	11	2	7	2	9	9
10. Montauban	10	11	3	4	4	8	10
11. Aurillac	9	11	2	5	4	6	14
12. Périgueux	8	11	2	4	5	10	20
13. Bordeaux	7	11	2	3	6	11	15
14. Isle	2	11	0	2	9	5	26

GROUPE H

*Sète b. Lucciana 2-1
*Fréjus et Bastia 1-1
*Arles et L'Ile-Rousse 1-1
*Endoume b. Cagnes 1-0
*Grasse et Hyères 0-0
*Aix-en-Prov. b. Béziers 1-0
*La Gd-Combe b. Le Puget 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	18	11	7	4	0	18	7
2. Sète	16	11	6	4	1	19	10
3. Cagnes	16	11	6	4	1	18	9
4. Hyères	16	11	5	6	0	17	10
5. Fréjus	11	11	3	5	3	11	10
6. Endoume	10	11	4	2	5	12	13
7. Aix-en-Prov.	10	11	3	4	4	8	11
8. Lucciana	9	11	3	3	5	12	14
9. Grasse	9	11	3	3	5	10	13
10. La Gd-Combe	9	11	4	1	6	11	15
11. Béziers	9	11	2	5	4	13	18
12. Arles	7	11	1	5	5	9	12
13. Le Puget	7	11	2	3	6	8	15
14. L'Ile-Rousse	7	11	2	3	6	7	16

Régionaux

ALSACE
(10e journée)

*Westhouse et RC Strasbourg 0-0
Reipertswiller b. *Gundershoffen 3-0
*Biesheim et Mutzig 0-0
Vauban b. *Saint-Louis 2-1
*Colmar et Sundhoffen 0-0
*AS Strasbourg et Hochfelden 2-2
*Schiltigheim et Wissembourg 1-1

Class. : 1. Vauban, 15 pts. 2. Reipertswiller, 3. Schiltigheim, 14 pts. 4. Biesheim, 13 pts. 5. Sundhoffen, AS Strasbourg, 12 pts. 7. Wissembourg, 8. Colmar, 11 pts. 9. Hochfelden, Gundershoffen, 9 pts. 11. Mutzig, 6 pts. 12. RC Strasbourg, Westhouse, 5 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

AQUITAINE
(8e journée)

*Arcachon b. Libourne 1-0
*Pau Bleuets et St-Jean-de-Luz 0-0
*SBUC et Trélissac 0-0
*Mérignac b. Pau FC 2-1
St-Seurin b. *Lormont 2-0
*Pauillac b. Chambéry 3-1

Class. : 1. Trélissac, 22 pts. 2. SBUC, 21 pts. 3. St-Seurin, Arcachon, 19 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 18 pts. 6. Pau Bleuets, 17 pts. 7. Mérignac, 15 pts. 8. Pau FC, 9. Pauillac, Lormont, 14 pts. 11. Libourne, 10 pts. 12. Chambéry, 9 pts.

ATLANTIQUE
(9e journée)

*AEPB La Roche b. Thouaré 4-0
*St-Macaire et Fontenay 1-1
*La Chaume b. Châteaubriant 3-2
*St-André-Ornay b. Les Herbiers 2-1
*ASPTT Nantes b. Challans 4-1
*St-Nazaire b. Angers 3-0
*Stade Luçon et Pontchâteau 1-1

Class. : 1. AEPB La Roche, 2. Stade Luçon, 23 pts. 3. Fontenay, La Chaume, 21 pts. 5. Châteaubriant, St-Nazaire, 20 pts. 7. St-Macaire, 19 pts. 8. St-André-Ornay, 18 pts. 9. ASPTT Nantes, 17 pts. 10. Les Herbiers, 16 pts. 11. Challans, 12. Angers, 14 pts. 13. Pontchâteau, 14. Thouaré, 13 pts.

AUVERGNE
(7e journée)

Ennezat b. *Domérat 3-0
*Clermont b. Ambert 3-1
*Riom et Brives-Ch. 1-1
*Cusset b. Le Puy 3-0
*Lapalisse et Saint-Georges 1-1
*Gannat b. Moulins 3-1

Class. : 1. Clermont, 18 pts. 2. Domérat, 17 pts. 3. Moulins, Ambert, Ennezat, 16 pts. 6. Lapalisse, 7. Gannat, 15 pts. 8. Riom, 14 pts. 9. Saint-Georges, 12 pts. 10. Le Puy, 11 pts. 11. Brives-Ch., Cusset, 9 pts.

BOURGOGNE
(10e journée)

*La Machine b. Gueugnon FC 2-0
*Auxerre AJ b. Le Creusot 6-0
*Dijon PTT b. Charnay 2-0
*St-Florentin b. Selongey 3-0
*Montceau b. Sens 3-0
*Tonnerre et Auxerre Stade 1-1
Cuiseaux-L. b. *Joigny 3-0

Class. : 1. Cuiseaux-L., 27 pts. 2. Auxerre AJ, Le Creusot, 24 pts. 4. Dijon PTT, St-Florentin, 23 pts. 6. Charnay, 22 pts. 7. La Machine, 21 pts. 8. Tonnerre, Selongey, 20 pts. 10. Sens, 18 pts. 11. Auxerre Stade, 17 pts. 12. Gueugnon FC, 15 pts. 13. Montceau, 14 pts. 14. Joigny, 12 pts.

CENTRE
(8e journée)

Salbris b. *St-Symphorien 2-0
*Amilly b. St-Pierre 2-0
Tours b. *Mer 4-3
*Blois et Dreux 0-0
*St-Christophe b. St-Jean 3-0
Beaugency b. *Chartres 2-1

Class. : 1. St-Christophe, 24 pts. 2. Blois, 21 pts. 3. Amilly, 20 pts. 4. Dreux, 19 pts. 5. St-Pierre, 18 pts. 6. Beaugency, 17 pts. 7. St-Symphorien, 16 pts. 8. St-Jean, 13 pts. 9. Tours, 12 pts. 10. Salbris, Mer, 11 pts. 12. Chartres, 10 pts.

CENTRE-OUEST
(10e journée)

*Ma Campagne b. Royan 4-1
Montmorillon b. *Migné-Auxances 1-0
*Cognac et Guéret 1-1
Saintes b. *Brive Boyer 2-1
*Châtellerault b. Soyaux 3-0
*Angoulême b. Loudun 3-0
Niort Chamois b. *ESA Brive 2-1

Class. : 1. Saintes, 26 pts. 2. Cognac, 25 pts. 3. Royan, 24 pts. 4. Montmorillon, 22 pts. 5. Angoulême, 21 pts. 6. Guéret, 21 pts. 7. Niort Chamois, 21 pts. 8. Châtellerault, 20 pts. 9. Soyaux, 20 pts. 10. Migné-Auxances, 19 pts. 11. Loudun, 18 pts. 12. Brive Boyer, 15 pts. 13. Ma Campagne, 15 pts. 14. ESA Brive, 13 pts.

CORSE
(7e journée)

*CA Propriano b. AS Porto-Vecchio 4-0
*Ét. F. Bastia et SC Bastia 0-0
*US Ghisonaccia et Ajaccio Gazélec 1-1
Furiani b. *Borgo FC 3-1
*US Corte b. FC Aléria 3-0
*Ol. Ajaccio b. EO Cervione 2-0

Class. : 1. Furiani, 17 pts. 2. Ol. Ajaccio, 17 pts. 3. US Corte, 16 pts. 4. EO Cervione, 15 pts. 5. Ajaccio Gazélec, 15 pts. 6. AS Porto-Vecchio, 15 pts. 7. CA Propriano, 14 pts. 8. SC Bastia, 14 pts. 9. Ét. F. Bastia, 14 pts. 10. FC Aléria, 12 pts. 11. US Ghisonaccia, 10 pts. 12. Borgo FC, 9 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(9e journée)

*Pont-de-Roide b. Luxeuil-les-B. 2-0
*Montb.-Belfort et Champagnole 2-2
*FC Dole et Bletterans 0-0
*St-Sauveur et Fesches-Châtel 1-1
*Montlebon et Lons-le-S. 0-0
*Baume-l'Isle b. Vermondans 5-0

Exempt : Delle

(10e journée)

*Vermondans b. St-Sauveur 5-0
Montb.-Belfort b. *Fesches-Châtel 2-1
*Champagnole b. Pont-de-Roide 1-0
*Bletterans et Montlebon 1-1
*Lons-le-S. b. Delle 3-1
*Luxeuil-les-B. b. FC Dole 1-0

Exempt : Baume-l'Isle

Class. : 1. Lons-le-S., 29 pts. 2. Vermondans, 22 pts. 3. Montlebon, 21 pts. 4. Fesches-Châtel, 20 pts. 5. FC Dole, 18 pts. 6. Luxeuil-les-B., 18 pts. 7. Bletterans, 18 pts. 8. Baume-L'Isle, 17 pts. 9. Champagnole, 17 pts. 10. St-Sauveur, 16 pts. 11. Delle, 15 pts. 12. Montb.-Belfort, 15 pts. 13. Pont-de-Roide, 14 pts.

GUADELOUPE
(7e journée)

CS Capesterien b. AZ 83 5-0
Olympic Mal. b. Cygne Noir 2-1
US Baie Mahault b. Siroco 2-0
Zénith b. Olympic MG 1-0
Solidarité Sco. et Gauloise 2-2
Étoile et CS Moulien 0-0
AS Gosier - Juventus ..... rem.

(8e journee)

US Baie Mahault b. Solidarité Sco. 2-1
Olympic Mal. b. Gauloise 1-0
AS Gosier b. Zénith 1-0
AZ 83 b. CS Moulien 1-0
Juventus b. Cygne Noir 1-0
Siroco et Étoile 2-2
CS Capesterien et Olympic MG 2-2

Class. : 1. Olympic Mal., 21 pts. 2. Zénith et Siroco, 19 pts. 4. US Baie Mahault, 18 pts ; 5. Étoile, 16 pts ; 6. CS Capesterrien, Cygne Noir, Solidarité Scolaire et CS Moulien, 15 pts. 10. Olympic MG, Gauloise et AZ 83, 14 pts. 13. Juventus, 13 pts. 14. AS Gosier, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(7e journée)

Le Crès b. *E. Castelnau 1-0
Pont-St-Esprit b. *Balaruc-les-B. 2-0
Devèze-Béziers b. *Grau-du-Roi 1-0
*Nîmes b. Vauvert 2-0
*Uzès et Sète 1-1
PSC Montpellier b. *Lunel 2-1

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 13 pts. 2. PSC Montpellier, 10 pts. 3. Le Crès, 9 pts. 4. Uzès, 8 pts. 5. Nîmes, 7 pts. 6. Devèze-Béziers, 6 pts. 7. Grau-du-Roi, 6 pts. 8. Vauvert, 6 pts. 9. Lunel, 5 pts. 10. Sète, 5 pts. 11. Balaruc-les-B., 4 pts. 12. E. Castelnau, 3 pts.

LORRAINE
(10e journée)

*Audun-le-T. b. Bataville 3-1
Homécourt b. *Anould 7-0
*Marienau b. Villerupt 2-0
*Bar-le-Duc b. Nancy 3-2
Vandœuvre b. *Creutzwald 2-1
*Algrange et Solgne ..... match arrêté
*Metz FC et Epinal 1-1

Class. : 1. Homécourt, 15 pts. 2. Epinal, 15 pts. 3. Vandœuvre, 13 pts. 4. Algrange, 13 pts. 5. Marienau, 13 pts. 6. Metz FC, 13 pts. 7. Solgne, 9 pts. 8. Bar-le-Duc, 9 pts. 9. Nancy, 9 pts. 10. Bataville, 9 pts. 11. Creutzwald, 7 pts. 12. Audun-le-T., 6 pts. 13. Villerupt, 5 pts. 14. Anould, 2 pts.

MAINE
(9e journée)

*Sablé FC et US Villaines-L.-J. 1-1
*SC Malicornais b. US Entrammes 2-0
*FA Laval et L'Ernéenne 1-1
*US Vibraysienne b. CA Mayennais 3-0
*CO Pontlieue b. US Lavalloise 2-1
*US Ecommoy b. CA Evronnais 1-0
Exempt:Le Mans UC 72

Class. : 1. Sablé FC, 24 pts. 2. Le Mans UC 72, 22 pts. 3. US Vibraysienne, 19 pts. 4. US Ecommoy, 18 pts. 5. L'Ernéenne, 17 pts. 6. SC Malicornais, 16 pts. 7. CA Evronnais, 16 pts. 8. FA Laval, 16 pts. 9. CA Mayennais, 15 pts. 10. US Villaines-L.-J., 14 pts. 11. US Lavalloise, 13 pts. 12. CO Pontlieue, 13 pts. 13. US Entrammes, 13 pts.

MÉDITERRANÉE
(8e journée)

*Gap b. Port-de-Bouc 2-1
Saint-Cyr b. *Antibes 2-0
Sainte-Marthe b. *Salon 4-1
Martigues b. *Saint-Antoine 1-0
*Orange b. Nice 2-0
*Cannes b. Cagnes 2-0
*Saint-Tropez et USLL 1er 2-2

Class. : 1. Saint-Cyr, 22 pts. 2. Martigues, 20 pts. 3. Saint-Tropez, 19 pts. 4. Sainte-Marthe, 18 pts. 5. Orange, 17 pts. 6. Cannes, 17 pts. 7. Gap, 17 pts. 8. Salon, 17 pts. 9. USLL 1er, 15 pts. 10. Saint-Antoine, 14 pts. 11. Nice, 14 pts. 12. Antibes, 13 pts. 13. Port-de-Bouc, 12 pts. 14. Cagnes, 9 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(10e journée)

*Lavaur b. Toulouse-Font. 1-0
*Millau et Mazamet 2-2
*Réquista b. Saint-Simon 1-0
*Saint-Gaudens et Saint-Alban 2-2
*Cahors b. Tarbes 3-1
*Albi et Cugnaux 1-1

Exempt:Colomiers

Class. : 1. Cugnaux, 14 pts. 2. Tarbes, 13 pts. 3. Colomiers, 13 pts. 4. Lavaur, 11 pts. 5. Cahors, 11 pts. 6. Toulouse-Font., 10 pts. 7. Saint-Alban, 9 pts. 8. Saint-Simon, 8 pts. 9. Réquista, 8 pts. 10. Albi, 7 pts. 11. Mazamet, 4 pts. 12. Saint-Gaudens, 2 pts. 13. Millau, 2 pts.

NORD
(9e journée)

*RC Lens b. Quarouble 1-0
*Gravelines et Douai 2-2
Loison b. *S. Hénin 2-0
*Armentières et Jean-M. TG ..... remis
Gde-Synthe b. *Wallers 1-0
*Maubeuge et Caudry ..... remis
*Dunkerque b. Arras 5-0

Class. : 1. Dunkerque, 24 pts. 2. RC Lens, 20 pts. 3. Gravelines, 20 pts. 4. Douai, 20 pts. 5. Gde-Synthe, 19 pts. 6. Caudry, 17 pts. 7. Armentières, 17 pts. 8. Quarouble, 17 pts. 9. Jean-M. TG, 17 pts. 10. S. Hénin, 17 pts. 11. Loison, 16 pts. 12. Arras, 16 pts. 13. Maubeuge, 12 pts. 14. Wallers, 12 pts.

NORD-EST
(7e journée)

Sedan-Ard. b. *Valcourt 3-0
*Bourg-Fidèle et Reims ..... remis
*Eclaron b. Charleville 3-1
Bar-Bayel b. *Romilly 2-1
*Vendeuvre b. Revin 1-0
*Châlons b. Épernay 1-0
*Tinqueux et Chevillon 2-2

Class. : 1. Épernay, 18 pts. 2. Eclaron, 18 pts. 3. Sedan-Ard., 16 pts. 4. Châlons, 16 pts. 5. Reims, 15 pts. 6. Chevillon, 14 pts. 7. Vendeuvre, 13 pts. 8. Revin, 13 pts. 9. Tinqueux, 12 pts. 10. Bourg-Fidèle, 12 pts. 11. Bar-Bayel, 12 pts. 12. Charleville, 12 pts. 13. Valcourt, 11 pts. 14. Romilly, 10 pts.

NORMANDIE
(8e journée)

Pavilly b. *Bihorel 3-2
Broglie b. *Bernay 2-0
*Vaudreuil et Oissel 1-1
*Elbeuf b. Dieppe 3-1
Césaire b. *Bolbec 3-2
*HAC b. Romilly 5-1
*Rouen et Lillebonne 1-1

Class. : 1. Elbeuf, 20 pts. 2. Pavilly, 20 pts. 3. Césaire, 19 pts. 4. HAC, 18 pts. 5. Dieppe, 18 pts. 6. Bihorel, 16 pts. 7. Broglie, 15 pts. 8. Lillebonne, 15 pts. 9. Rouen, 14 pts. 10. Oissel, 14 pts. 11. Bolbec, 13 pts. 12. Vaudreuil, 13 pts. 13. Bernay, 13 pts. 14. Romilly, 12 pts.

(9e journée)

Dieppe b. *Broglie 2-0
*Bihorel b. Rouen 3-1
*Pavilly et Romilly 0-0
*Vaudreuil b. Bernay 1-0
*Oissel et Lillebonne 1-1
*Bolbec b. Elbeuf 3-1
HAC b. *Césaire 3-0

Class. : 1. Pavilly, 22 pts. 2. HAC, 21 pts. 3. Dieppe, 21 pts. 4. Elbeuf, 21 pts. 5. Césaire, 20 pts. 6. Bihorel, 19 pts. 7. Lillebonne, 17 pts. 8. Bolbec, 16 pts. 9. Broglie, 16 pts. 10. Vaudreuil, 16 pts. 11. Oissel, 16 pts. 12. Rouen, 15 pts. 13. Bernay, 14 pts. 14. Romilly, 14 pts.

BASSE NORMANDIE
(7e journée)

*O. Argentan et US Flers 1-1
Périers Sports b. *Equeurdreville 1-0
*AS Ifs et US Normande B 0-0
*USO Mondeville et AST Deauville 1-1
USM Argentan b. *US Granville 2-1
FC Saint-Lô B b. *CA Pont-Hébert 2-0

Class. : 1. USO Mondeville, 19 pts. 2. US Granville, 16 pts. 3. AST Deauville, 16 pts. 4. USM Argentan, 15 pts. 5. O. Argentan, 15 pts. 6. US Flers, 15 pts. 7. FC Saint-Lô B, 14 pts. 8. Equeurdreville, 13 pts. 9. US Normande B, 13 pts. 10. AS Ifs, 12 pts. 11. Périers Sports, 11 pts. 12. CA Pont-Hébert, 9 pts.

OUEST
(9e journée)

Plouhinec b. *NOCPB Rennes 3-0
AS Brest b. *Lannion 2-0
*St. Quimpérois b. St. Morlaix 4-2
*Locminé et ES Baud 2-2
*AM Plérinaise et ASC Léhon 1-1
Plumelec b. *US Montagne 1-0

Exempt:St. Rennais

Class. : 1. St. Quimpérois, 23 pts. 2. Plouhinec, 19 pts. 3. ES Baud, 18 pts. 4. ASC Léhon, 18 pts. 5. Plumelec, 18 pts. 6. St. Morlaix, 18 pts. 7. AS Brest, 17 pts. 8. St. Rennais, 16 pts. 9. Lannion, 15 pts. 10. NOCPB Rennes, 15 pts. 11. AM Plérinaise, 15 pts. 12. US Montagne, 12 pts. 13. Locminé, 12 pts.

PARIS
(7e journée)

CA Mantes b. *Brévannes 2-1
Aubervilliers b. *Paris-SG 2-1
*Marly et Les Lilas 1-1
*AS Mantes b. Moissy-Cramayel 3-1
*Taverny et Villemomble 2-2
*Noisy-le-Sec b. Garges 3-1

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 17 pts. 2. Les Lilas, 16 pts. 3. Taverny, 16 pts. 4. Aubervilliers, 15 pts. 5. Brévannes, 14 pts. 6. AS Mantes, 14 pts. 7. CA Mantes, 14 pts. 8. Villemomble, 14 pts. 9. Paris-SG, 13 pts. 10. Moissy-Cramayel, 13 pts. 11. Garges, 12 pts. 12. Marly, 10 pts.

PICARDIE
(7e journée)

*Longpré b. Chevrières 1-0
*Vic et Montataire 1-1
Abbeville b. *Laon 1-0
Noyon b. *Friville 2-1
Saint-Quentin b. *Pont 4-2
Amiens b. *Origny 1-0

Class. : 1. Amiens, 19 pts. 2. Abbeville, 16 pts. 3. Noyon, 16 pts. 4. Friville, 15 pts. 5. Laon, 15 pts. 6. Vic, 14 pts. 7. Montataire, 14 pts. 8. Longpré, 13 pts. 9. Origny, 12 pts. 10. Chevrières, 12 pts. 11. Pont, 12 pts. 12. Saint-Quentin, 10 pts.

LA RÉUNION
(26e et dernière journée)

*Saint-Benoît b. Saint-Pauloise 3-1
Capricorne b. *Monaco 3-0
*CS Saint-Denis et Sainte-Anne 1-1
*FC Ouest et Patriote 0-0
*Saint Louisienne b. US Possession 1-0
*Ravine Creuse et Saint-Pierroise 4-4
*Tamponnaise b. Léopards 2-1

Class. : 1. Saint-Louisienne, 61 pts. 2. Tamponnaise, 60 pts. 3. CS Saint-Denis, 59 pts. 4. Saint-Pauloise, 54 pts. 5. US Possession, Patriote et Léopards, 53 pts. 8. Saint-Pierroise, FC Ouest et Capricorne, 52 pts. 11. Sainte-Anne, 51 pts. 12. Saint-Benoît, 48 pts. 13. Monaco, 42 pts. 14. Ravine Creuse, 38 pts.

COUPE DE FRANCE
Quarts de finale

FC Ouest-St-Louis 3-1
St-Paul-St-Pierre 1-0
Tampon-St-Marie 1-0
St-Denis-St-Anne 2-0

RHONE-ALPES
(7e journée)

*Ol. Lyonnais b. Rumilly 1-0
*Romans b. Moutiers 3-1
*Vaulx-en-Velin b. Oyonnax 3-1
*Echirolles et Montélimar 0-0
Chambéry b. *Mizérieux 1-0
Grenoble b. *Pont-de-Chéruy 1-0

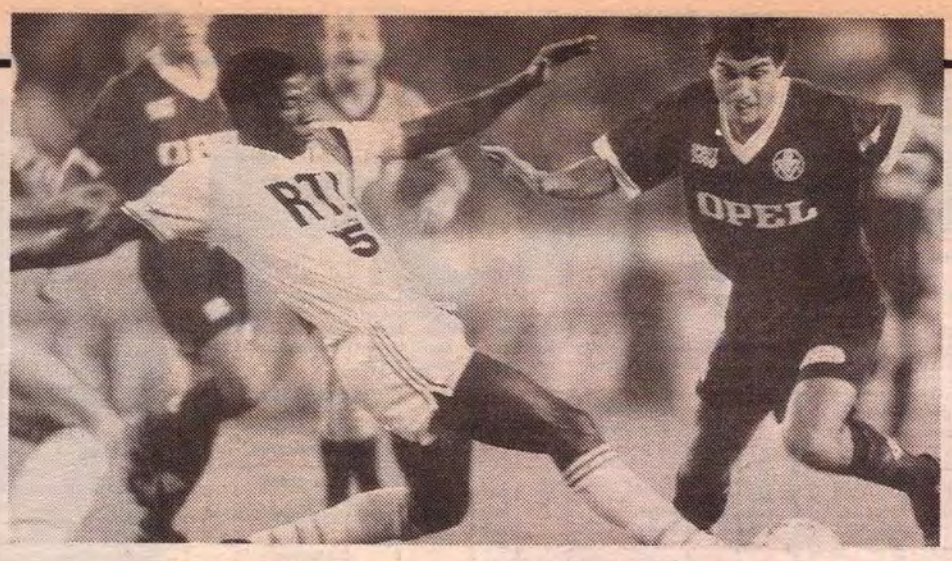
Class. : 1. Romans, 17 pts. 2. Rumilly, 17 pts. 3. Ol. Lyonnais, 16 pts. 4. Montélimar, 15 pts. 5. Chambéry, 15 pts. 6. Vaulx-en-Velin, 14 pts. 7. Grenoble, 14 pts. 8. Moutiers, 13 pts. 9. Echirolles, 13 pts. 10. Oyonnax, 13 pts. 11. Mizérieux, 12 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 9 pts.

Féminines

EURO 89

Voyage tous risques

Brillante lauréate de sa poule éliminatoire d'où elle est sortie invaincue, l'équipe de France féminine abordera dimanche prochain la phase décisive du Championnat d'Europe 88-89 avec un difficile quart de finale aller contre l'Italie à Reggio di Emilia (14 h 30). L'adversaire est de qualité. Les joueuses d'Aimé Mignot ont d'ailleurs pu s'en rendre compte lors du Mundialito organisé au mois de juin dernier par la Fédération transalpine, les Azzurri ne s'inclinant qu'en finale face à l'Angleterre. Pour cette première manche, il s'agira donc de préserver au maximum les chances de q



Omar Sène au Parc des Princes, le 14 septembre dernier, dans son rôle de demi défensif-offensif à la sauce Ivic face aux dribbles du virevoltant Jean-Marc Ferreri. Résultat final : 1-1. Les parieurs se demandent si l'on va encore assister au classique 0-0 à l'occasion du match retour ?
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	E. DEWILDER Bordeaux	J.-M. PILORGET Paris-SG
N° 1	N	1 N
N° 2	N	N
N° 3	1	1
N° 4	1	1
N° 5	N	N
N° 6	1	1
N° 7	1	N
N° 8	1	2
N° 9	1	N
N° 10	1	1
N° 11	1	2
N° 12	1	N
N° 13	N	N

L'odeur de l'argent

Que deviennent les gagnants et leur argent après la remise du chèque ? Doivent-ils se cacher, se taire ou négocier habilement avec tous les solliciteurs ? Profitent-ils vraiment de leurs gains ?

« TANTÔT elle nous donne des ailes aux talons, tantôt elle nous cloue les pieds et les entrave », écrivit Montaigne en citant une bataille. La vie du joueur est la répétition d'une multitude de petites batailles. Contre la vie, contre l'argent, contre le jeu, contre soi-même. Pour vivre ou survivre, pour se donner l'espoir ou l'espérance. Très souvent issu d'un milieu modeste, comme la majorité de nos concitoyens, le joueur de Loto ou de Loto sportif cherche autre chose que le jeu pour le jeu. Il parie sur sa chance, sur le foot qu'il connaît, parfois par habitude, parfois par acharnement. En rêvant à l'inaccessible, aux avantages de la vie facile.

Et du jour au lendemain, certains se trouvent confrontés à une situation inconnue jusqu'alors. Ils sont riches, heureux mais ne savent évidemment pas comment bien aborder leur nouvelle vie. Ils représentent la majorité des gagnants sur les trois mille millionnaires qu'ont faits le Loto national et le Loto sportif. La minorité préfèrent souvent agir. Immédiatement et pas toujours rationnellement. « Nous tenons toujours le même discours aux gagnants : placez votre argent sur un compte d'attente et prenez le temps de la réflexion. Certains laissent leur argent sur leur compte habituel, mais c'est rare. Les Français sont beaucoup plus raisonnables qu'on ne le dit. Les flambeurs constituent l'exception. »

Ainsi, dans 99 % des cas, les joyeux gagnants d'au moins 1 million de francs, le record étant de 14,4 au Loto sportif et de plus de 17 au Loto, déposent leur argent sur un compte et attendent un ou deux mois avant de se lancer dans tel ou tel placement. En général, les banques proposent deux types de placement. Ceux qui assurent un revenu régulier, mensuel ou trimestriel, et ceux qui permettent d'obtenir un gain en capital, parfois sur une durée assez longue. Le premier conseil donné partout : ne mettez pas vos œufs dans le même panier. Ce que font les gagnants. Ils ont en grande majorité le réflexe paysan, ils choisissent d'abord l'immobilier. Puis ils diversifient, sans prendre trop de risques. Les gens achètent l'appartement ou la maison qu'ils habitent, ils continuent à rembourser leurs prêts ou ils acquièrent le bien sur lequel ils travaillent. Comme ce paysan métayer devenu propriétaire des terres qu'il labourait depuis des années. Le reste de l'argent sert la plupart du temps à mettre du beurre dans les épinards en assurant un revenu mensuel plus élevé. Pas de folies, du concret. Famille, immobilier, parfois une voiture d'un prix raisonnable.

Et les gagnants qui profitent réellement de leur argent, que font-ils ? Que deviennent-ils ? Un couple de bergers aurait, paraît-il, dilapidé 5 MF en une année. Un autre gagnant, de 3 MF, serait mort alcoolique à vingt-neuf ans. On peut supposer qu'il avait quelques prédispositions... Un récent gagnant du Loto sportif (2 MF) s'est rendu très rapidement chez le premier concessionnaire Ferrari pour commander la voiture de ses rêves. Un autre s'est offert un étang et ses canards pour pratiquer la passée. Il y a quelques exemples, mais ils sont plutôt rares. Et la SLNLN ne tient pas tellement à la contre-publicité que peuvent lui faire le jeu et l'argent utilisés à des fins « immorales ». Les flambeurs n'ont pas la cote, on préfère ne pas dévoiler leurs frasques.

Aux agréables soucis d'argent qui suivent le bonheur du succès, de la revanche, viennent très souvent se mêler quelques ennuis avec la famille, l'entourage et même avec des inconnus, les vautours alléchés par l'odeur du magot encore frais. Dominique Colonna, le premier gagnant du Loto sportif, fut particulièrement sollicité. « L'ancienne gardienne du stade de Reims m'avait écrit en me demandant 60 000 F pour l'aider à repartir d'un bon pied après un drame familial. J'ai été beaucoup sollicité, par téléphone, par courrier. Les gens désiraient que je participe à la création de leur entreprise, que je finance leur projet. On me demandait entre 30 000 et 100 000 F. J'ai aidé mes enfants, des proches et des gens qui étaient dans le besoin. »

M. Tonnelier, gagnant de 4,6 MF au Loto sportif en 1986, a choisi la solution de l'anonymat pour éviter les embêtements. « J'ai refusé la publicité, par la presse, par le Loto. J'ai juste donné mon accord pour une photo anonyme. Je n'ai pas du tout été ennuyé. Mes proches, mes amis ont été mis au courant, mais j'ai tout de suite mis les gens au parfum. J'ai dit que le bureau des pleurs, ce n'était pas chez moi... »

Se taire peut parfois être utile, si l'on habite tout seul sur une île au milieu du Pacifique. Sinon, cela se retourne le plus souvent contre vous. C'est ce qui est arrivé à un journaliste de province dont la femme a préféré le silence. Il avait gagné 6 MF. Très vite, les réflexions se sont mises à fuser, au marché, à l'égard des enfants, au travail, etc. Dans ces cas-là, les voisins sont particulièrement perspicaces. Ils remarquent le moindre changement dans votre train de vie.

Contrairement à une idée qui circulait, les gagnants ne reçoivent pas de bonus s'ils acceptent la publicité. En fait, cela pourrait aider et éviter certaines situations cocasses. Dans un petit village, 17 MF avaient été gagnés, les habitants pariaient plus que de raison et le gagnant se cachait. On devine pourquoi. Et on ne lui donne pas tort. Bien souvent, le choix d'un autre lieu de résidence s'impose.

Pascal THIBERT

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CANNES-MONACO
Match aller :
*Monaco b. Cannes 2-0
● **Cannes :** 13e, 26 pts ;
J.19 ; G.7 ; N.5 ; P.7 ; p.23 ; c.23.
● **Monaco :** 5e, 31 pts ;
J.19 ; G.8 ; N.7 ; P.4 ; p.24 ; c.16.
***87-88 :** 1-1 (1-4 au retour).
● Cannes (dom.) : 73 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 37 % de réussite.

2. NICE-MONTPELLIER
● **Match aller :**
*Montpellier et Nice 1-1
● **Nice :** 8e, 30 pts ;
J.19 ; G.9 ; N.3 ; P.7 ; p.22 ; c.20.
● **Montpellier :** 10e, 28 pts ;
J.19 ; G.7 ; N.7 ; P.5 ; p.23 ; c.20.
***87-88 :** 2-0 (1-4 au retour).
● Nice (dom.) : 100 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 33 % de réussite.

3. STRASBOURG-ST-ÉTIENNE
Match aller :
*Saint-Étienne et Strasbourg 0-0
● **Strasbourg :** 18e, 12 pt ;
J.19 ; G.3 ; N.3 ; P.13 ; p.19 ; c.34.
● **Saint-Étienne :** 19e, 11 pts ;
J.19 ; G.2 ; N.5 ; P.12 ; p.13 ; c.32.
83-84 : 2-0 (1-0 au retour).
● Strasbourg (dom.) : 37 % de réussite.
● Saint-Étienne (ext.) : 7 % de réussite.

4. MATRA RACING-SOCHAUX
Match aller :
*Sochaux b. Matra Racing 2-0
● **Matra :** 15e, 20 pts ;
J.19 ; G.5 ; N.5 ; P.9 ; p.23 ; c.26.
● **Sochaux :** 6e, 31 pts ;
J.19 ; G.8 ; N.7 ; P.4 ; p.22 ; c.14.
***84-85 :** 0-2 (1-5 au retour) ; **86-87 :** 0-1 (0-2).
● Matra (dom.) : 59 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 37 % de réussite.

5. LAVAL-AUXERRE
Match aller :
*Auxerre b. Laval 2-1
● **Laval :** 17e, 18 pts.
J.19 ; G.4 ; N.6 ; P.9 ; p.17 ; c.26.
● **Auxerre :** 2e, 39 pts.
J.19 ; G.12 ; N.3 ; P.4 ; p.28 ; c.16.
***85-86 :** 0-0 (0-2 au retour) ; **86-87 :** 0-2 (1-1) ; **87-88 :** 0-0 (1-1).
● Laval (dom.) : 41 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 41 % de réussite.

6. LENS-TOULOUSE
Match aller :
*Toulouse b. Lens 2-1
● **Lens :** 20e, 10 pts.
J.19 ; G.2 ; N.4 ; P.13 ; p.22 ; c.39.
● **Toulouse :** 11e, 28 pts.
J.19 ; G.7 ; N.7 ; P.5 ; p.23 ; c.21.
***85-86 :** 2-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-1) ; **87-88 :** 2-0 (1-0).
● Lens (dom.) : 26 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 30 % de réussite.

7. BORDEAUX-PARIS-SG
Match aller :
*Paris-SG et Bordeaux 1-1
● **Bordeaux :** 9e, 28 pts.
J.19 ; G.7 ; N.7 ; P.5 ; p.28 ; c.20.
● **Paris-SG :** 1er, 40 pts.
J.19 ; G.12 ; N.4 ; P.3 ; p.28 ; c.14.
***85-86 :** 0-0 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (0-0) ; **87-88 :** 0-0 (0-1).
● Bordeaux (dom.) : 78 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 59 % de réussite.

8. METZ-TOULON
Match aller :
*Toulon b. Metz 1-0
● **Metz :** 12e, 27 pts.
J.19 ; G.8 ; N.3 ; P.8 ; p.22 ; c.18.
● **Toulon :** 14e, 23 pts ;
J.19 ; G.5 ; N.8 ; P.6 ; p.13 ; c.14.
***85-86 :** 0-2 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 4-0 (0-2) ; **87-88 :** 2-0 (0-1).
● Metz (dom.) : 63 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 22 % de réussite.

9. NANTES-CAEN
Match aller :
Nantes b. *Caen 3-2
● **Nantes :** 4e, 32 pts.
J.19 ; G.9 ; N.5 ; P.5 ; p.26 ; c.23.
● **Caen :** 16e, 20 pts.
J.19 ; G.5 ; N.5 ; P.9 ; p.18 ; c.32.
*Caen en Division II les saisons passées.
● Nantes (dom.) : 52 % de réussite.
● Caen (ext.) : 19 % de réussite.

10. BEAUVAIS-LE TOUQUET
Match aller :
*Le Touquet et Beauvais 0-0
● **Beauvais :** 15e, 19 pts.
J.19 ; G.4 ; N.7 ; P.8 ; p.11 ; c.21.
● **Le Touquet :** 18e, 8 pts.
J.19 ; G.1 ; N.5 ; P.13 ; p.11 ; c.36.
*Le Touquet en Division III la saison passée.
● Beauvais (dom.) : 59 % de réussite.
● Le Touquet (ext.) : 0 % de réussite.

11. ROUEN-BREST
Match aller :
*Brest et Rouen 1-1
● **Rouen :** 14e, 21 pts ;
J.19 ; G.4 ; N.9 ; P.6 ; p.17 ; c.19.
● **Brest :** 1er, 44 pts ;
J.19 ; G.13 ; N.5 ; P.1 ; p.35 ; c.12.
***84-85 :** 2-2 (2-0 au retour) en Division I.
● Rouen (dom.) : 41 % de réussite.
● Brest (ext.) : 67 % de réussite.

12. CUISEAUX-LOUHANS - SÈTE
Match aller :
*Sète b. Cuiseaux 4-0
● **Cuiseaux :** 11e, 23 pts.
J.19 ; G.6 ; N.5 ; P.8 ; p.20 ; c.30.
● **Sète :** 13e, 19 pts.
J.19 ; G.5 ; N.4 ; P.10 ; p.22 ; c.26.
***84-85 :** 4-2 (3-4 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (1-2) ; **87-88 :** 1-1 (1-1).
● Cuiseaux (dom.) : 67 % de réussite.
● Sètet (ext.) : 7 % de réussite.

13. RODEZ-MONTCEAU
Match aller :
*Montceau b. Rodez 3-2
● **Rodez :** 18e, 16 pts.
J.19 ; G.3 ; N.7 ; P.9 ; p.17 ; c.30.
● **Montceau :** 12e, 21 pts.
J.19 ; G.5 ; N.6 ; P.8 ; p.23 ; C.24.
*Rodez en Division III la saison passée.
● Rodez (dom.) : 41 % de réussite.
● Montceau (ext.) : 11 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CANNES	Amitrano — Sassus, Burnier, Primorac, Debru — Poortvliet, Lacombe, Lacuesta, Daniel — Vujovic, Martinez. Entr. : Fernandez.	4	23 buts Moyenne : 1,21	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	704 étoiles Moyenne : 37,05	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 10	4	*Cannes et Bordeaux ..... 1-1 *Metz b. Cannes ..... 2-1 Nantes b. *Cannes 2-1	2	21 ★
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Puel — Dib, Poullain, Hoddle, Touré — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	24 buts Moyenne : 1,26	4	16 buts Moyenne : 0,84	4	694 étoiles Moyenne : 36,52	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 10	2	*Monaco b. Lens ..... 1-0 *Bordeaux et Monaco ..... 1-1 *Monaco et Metz 1-1	4	22 ☆
2 NICE	Piveteau — Bosser, Oleksiak, Bonnevay, Blanc — Guérit, Rohr, Ricort, El Haddaoui — Rempp ou Bocandé, N'Dioro. Entr. : Bjekovic.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	20 buts Moyenne : 1,05	4	731 étoiles Moyenne : 38,47	4	Domicile : J. 9 ; G. 9 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 4	6	*Lille b. Nice ..... 2-0 *Nice b. Nantes ..... 1-0 *Sochaux b. Nice 1-0	3	24 ★
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio Cesar, Lowitz — Blanc, Valderrama, Bernardet, Cubaynes — Milla, Buscher. Entr. : Mosca.	4	23 buts Moyenne : 1,21	4	20 buts Moyenne : 1,05	4	716 étoiles Moyenne : 37,68	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	2	*Sochaux b. Montpellier ..... 2-0 *Montpellier b. Toulouse ..... 1-0 *Montpellier b. Saint-Étienne 2-0	4	22 ☆
3 STRASBOURG	Flucklinger — V. Cobos, Sattler, Specht, Bade — Ferri, Mège, Pita, Péron — Reichert, Didaux. Entr. : Banide.	3	19 buts Moyenne : 1	3	34 buts Moyenne : 1,78	2	692 étoiles Moyenne : 36,42	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 14 ; c. 15.	2	*Auxerre b. Strasbourg ..... 2-1 Lille b. *Strasbourg ..... 3-1 *Toulouse b. Strasbourg 4-0	1	14 ★
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaek, Primard, Haon, Gros — Geiger, Fournier, Clavelloux, Françoise — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	3	13 buts Moyenne : 0,68	2	32 buts Moyenne : 1,68	2	668 étoiles Moyenne : 35,15	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 22	1	*Toulouse b. Saint-Étienne ..... 3-1 Sochaux b. Saint-Étienne ..... 2-1 *Montpellier b. Saint-Étienne 2-0	1	12 ☆
4 MATRA RACING	Murati — Silooy, Dogon, Bossis, Fernier — Krimau, Umpierrez, Guérin, Ginola — Francescoli, Anziani. Entr. : Hauss.	4	23 buts Moyenne : 1,21	4	26 buts Moyenne : 1,36	3	697 étoiles Moyenne : 36,68	3	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 10	4	*Toulon b. Matra Racing ..... 1-0 Auxerre b.*Matra Racing ..... 2-1 *Lille b. Matra Racing 3-0	1	19 ★
SOCHAUX	Rousset — Bricon, Silvestre, Hadzibegic, Aufournet — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	14 buts Moyenne : 0,73	4	745 étoiles Moyenne : 39,21	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	2	*Sochaux b. Montpellier ..... 2-0 Sochaux b. *Saint-Étienne ..... 2-1 *Sochaux b. Nice 1-0	6	23 ☆
5 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Steck, Aubame, Grosbois — Sekana, Lambert, Pouliquen, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	17 buts Moyenne : 0,89	2	26 buts Moyenne : 1,36	3	679 étoiles Moyenne : 35,73	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 8	2	*Caen et Laval ..... 1-1 Paris-SG b. *Laval ..... 2-1 *Toulon et Laval 0-0	2	16 ★
AUXERRE	Martini — Catalane, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	5	28 buts Moyenne : 1,47	4	16 buts Moyenne : 0,84	4	722 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 13	2	*Auxerre b. Strasbourg ..... 2-1 Auxerre b. *Matra Racing ..... 2-1 *Auxerre b. Marseille 1-0	6	25 ☆
6 LENS	Baiocco — Sikora, Magnier, Wallemme, Leroy — Le Magueresse, Rabat, Sliskovic, Avenet — Oudjani, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	22 buts Moyenne : 1,15	3	39 buts Moyenne : 2,05	2	651 étoiles Moyenne : 34,26	3	Domicile : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 11	2	*Monaco b. Lens ..... 1-0 *Lens b. Caen ..... 5-0 *Paris b. Lens 3-2	2	15 ★
TOULOUSE	Huc — F. Passi, Ruty, Khidiatouline, Casini — Despeyroux, Paillard, G. Passi, Durand — Marcico, Rocheteau. Entr : Santini.	4	23 buts Moyenne : 1,21	4	21 buts Moyenne : 1,1	4	686 étoiles Moyenne : 36,1	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 15	2	*Toulouse b. Saint-Étienne ..... 3-1 *Montpellier b. Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. Strasbourg 4-0	4	21 ☆
7 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Thomas — Dewilder, Tigana, Scifo, Olsen — Stopyra, Ferreri. Entr. : Jacquet.	5	28 buts Moyenne : 1,47	4	20 buts Moyenne : 1,05	3	680 étoiles Moyenne : 35,78	3	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 4	5	*Cannes et Bordeaux ..... 1-1 *Bordeaux et Monaco ..... 1-1 *Caen b. Bordeaux 3-0	2	23 ★
PARIS-SG	Bats — Polaniok, Pilorget, Jeannol, Bibard — Charbonnier, Sène, Susic, Calderon — Xuereb, Perez. Entr. : Ivic.	5	28 buts Moyenne : 1,47	4	14 buts Moyenne : 0,73	4	735 étoiles Moyenne : 38,68	4	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 7	4	*Paris-SG et Marseille ..... 0-0 Paris-SG b. *Laval ..... 2-1 *Paris-SG b. Lens 3-2	5	26 ☆
8 METZ	Rodolphe — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Krawczyk, Hinschberger, Pauk, Zanon — Kana-Biyik, Micciche. Entr. : Husson.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	18 buts Moyenne : 0,94	4	705 étoiles Moyenne : 37,1	4	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 6	4	*Nantes b. Metz ..... 1-0 *Metz b. Cannes ..... 2-1 *Monaco et Metz 1-1	3	22 ★
TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Bosz, Pardo, Bognar, Espanol — Fargeon, Dupraz. Entr. : Courbis.	4	13 buts Moyenne : 0,68	2	14 buts Moyenne : 0,73	4	712 étoiles Moyenne : 37,47	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 11	2	*Toulon b. Matra Racing ..... 1-0 *Marseille b. Toulon ..... 1-0 *Toulon et Laval 0-0	3	19 ☆
9 NANTES	Marraud — Ayache, Desailly, Deschamps, Bonalair — Debotté, Henry, Vercauteren, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Blazevic.	4	26 buts Moyenne : 1,36	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	713 étoiles Moyenne : 37,52	4	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 10	3	*Nantes b. Metz ..... 1-0 *Nice b. Nantes ..... 1-0 Nantes b. *Cannes 2-1	4	22 ★
CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Léopoldès — Pastinelli, Point, Dumas, Rix — Divert, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	4	18 buts Moyenne : 0,94	3	32 buts Moyenne : 1,68	2	686 étoiles Moyenne : 36,1	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 20	1	*Caen et Laval ..... 1-1 *Lens b. Caen ..... 5-0 *Caen b. Bordeaux 3-0	4	17 ☆
10 BEAUVAIS	Caullery — Pascual, Mouyabi, Delargillière, Pinot — Justier, Zaba, Rakela, Mendy — Musquère, Platto. Entr. : Metsu.	4	11 buts Moyenne : 0,57	2	21 buts Moyenne : 1,1	3	726 étoiles Moyenne : 38,21	4	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 5	4	*Brest b. Beauvais ..... 2-0 *Beauvais b. Angers ..... 2-0 *La Roche b. Beauvais 5-0	3	20 ★
LE TOUQUET	Leroy — Meerschaert, Tricoche, Jacquemin, Dupuis — Bridelance, Elliot, Hassouna, Lefèvre — Ghignet, Turquet. Entr. : Baraffe.	3	11 buts Moyenne : 0,57	2	36 buts Moyenne : 1,89	2	692 étoiles Moyenne : 36,42	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 9 ; p. 1 ; c. 22	1	*Nancy b. Le Touquet ..... 3-0 Brest b. *Le Touquet ..... 3-1 *Le Touquet et Dunkerque 2-2	2	13 ☆
11 ROUEN	Lechevallier — Szklarek, Lumovic, Larue, Jouanne — Rhinan, Jarolim, Lecomte, Titeca — Roux, Peltier. Entr. : Dos Santos.	4	17 buts Moyenne : 0,89	2	19 buts Moyenne : 1	4	693 étoiles Moyenne : 36,47	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	2	*Le Mans et Rouen ..... 0-0 *Rouen et Rennes ..... 1-1 *Angers et Rouen 2-2	3	18 ★
BREST	Barrabé — Coiffier, Danielou, Sorin, Colleter — Le Guen, Bouquet, Pierre, Salaun — Cabanas, Binic. Entr. : Maligorne.	5	35 buts Moyenne : 1,84	4	12 buts Moyenne : 0,63	4	733 étoiles Moyenne : 38,57	4	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 9	4	*Brest b. Beauvais ..... 2-0 Brest b. *Le Touquet ..... 3-1 *Brest b. Reims 2-0	6	27 ☆
12 CUISEAUX-LOUHANS	Chaslerie — Delanoë, Philippon, Potet, Ljepojevic — Morel, Lopez, Meilley — Tournay, Schaer, Hoffer. Entr. : Le Lamer.	4	20 buts Moyenne : 1,05	3	30 buts Moyenne : 1,57	2	732 étoiles Moyenne : 38,52	4	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	4	Lyon b. *Cuiseaux ..... 3-0 *Cuiseaux b. Nîmes ..... 3-1 *Dijon b. Cuiseaux 5-1	2	19 ★
SÈTE	Sansone — Passi-Cousset, Toutain, Krause, Harmand — Sabatier, Alcaraz, Ben Salah, Rioust — Vinuesa, Charrier. Entr. : Milo et Calabuig.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	26 buts Moyenne : 1,36	3	753 étoiles Moyenne : 39,63	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 18	1	*Sète b. Orléans ..... 4-0 *Lyon b. Sète ..... 3-0 *Sète et Nîmes 0-0	3	18 ☆
13 RODEZ	Geniez — Eon, Guitard, Pasturel, Aurejac — Brouard, Scala, Bralley, Bobeck — De Falco, Héraud. Entr. : Poisson.	3	17 buts Moyenne : 0,89	2	30 buts Moyenne : 1,57	2	706 étoiles Moyenne : 37,15	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 8	2	*Le Havre et Rodez ..... 1-1 *Rodez et Istres ..... 0-0 *Alès b. Rodez 2-1	2	14 ★
MONTCEAU	Szatny — Bruynaert, Forest, Babic, Desplat — Seriano, Bertucci, Leclercq — Garcia, Amorin, Baré. Entr. : Stephan.	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	24 buts Moyenne : 1,26	3	722 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 13	1	*Dijon b. Montceau ..... 1-0 *Montceau b. Alès ..... 2-0 *Montceau et Niort 0-0	3	18 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 47

1	CANNES	MONACO	1 N 2	11	ROUEN	BREST	1 N 2
2	NICE	MONTPELLIER	1 N 2	12	CUISEAUX LOUHANS	SETE	1 N 2
3	STRASBOURG	ST-ETIENNE	1 N 2	13	RODEZ	MONTCEAU	1 N 2
4	MATRA RACING	SOCHAUX	1 N 2				
5	LAVAL	AUXERRE	1 N 2				
6	LENS	TOULOUSE	1 N 2				
7	BORDEAUX	PARIS-S.G.	1 N 2				
8	METZ	TOULON	1 N 2				
9	NANTES	CAEN	1 N 2				
10	BEAUVAIS	LE TOUQUET	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

VALIDATION : 24, 25 et 26 Novembre 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 46

1	ATLETICO MADRID	GIJON	1 X 2	11	JUVENTUS	NAPLES	1 N X
2	REAL OVIEDO	F.C. BARCELONE	1 N X	12	MILAN A.C.	ATALANTA BERGAME	1 N X
3	LOGRONES	REAL MADRID	1 N X	13	PESCARA	TORINO	X N 2
4	MALAGA	VALENCE	1 N X				
5	ATHLETIC BILBAO	BETIS	1 X 2				
6	SEVILLE	REAL SOCIEDAD	X N 2				
7	CESENA	ROMA	1 X 2				
8	COME	INTER MILAN	1 N X				
9	PISE	FIORENTINA	1 X 2				
10	SAMPDORIA	BOLOGNE	X N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 46

Numéro du pactole : 5	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **12 bons résultats**	34	104 767 F
● **11 bons résultats**	1 225	3 069 F
● **10 bons résultats**	12 531	300 F

TIRAGE N° 46 DU 20 NOVEMBRE 1988

- **Nombre de bulletins validés :** 1 899 547.
- **Montant des enjeux :** 25 063 580 F.

« Au début, il a fallu corriger et leur réapprendre les bases. »

(Photos André LECOQ)

Jean Sérafin raconte

Ses espoirs. Ses envies. Son but. Par la « tête » d'affiche de la Division III.

« QUAND je me réfère à mon palmarès, il ne me manquait juste qu'une montée de D III en D II. Avec Le Touquet, j'avais fait DH, D IV et D II. Avec Nice D II, D I. Il ne manquait donc plus qu'une D III, D II. Non. Pour être sérieux, si j'ai accepté de venir à Tours, c'est à cause du potentiel du club.

Potentiel de Première Division selon moi. La région, qui ne compte aucun club parmi l'élite, et les infrastructures qui sont magnifiques. Et puis, derrière tout entraîneur, il y a toujours un éducateur. On a autant de plaisir à s'adresser à des joueurs de Première Division, qu'aux joueurs que je possède en ce moment. Ils ont de la qualité, car la plupart ont évolué en Première, voire Deuxième Division. Ce qui est important, c'est valoriser cet effectif, faire revivre le football à Tours et satisfaire les gens qui vous ont fait confiance. J'ai toujours dit que j'étais un défricheur. C'est un travail que j'ai pu faire au Touquet, à Lens, à Nice, où j'ai pris un club qui venait de descendre et qu'il fallait faire revivre. Les paramètres sont sensiblement les mêmes ici. C'est un travail de bâtisseur.

En venant, je n'ai pas cherché à définir les qualités propres à cette Troisième Division. Pour moi, c'est une étape qui doit être la plus courte possible. De plus, lorsque j'ai pris connaissance du groupe Centre, j'ai compté le nombre de centres de formation. Cela laissait présager un jeu plus agréable, et je crois que je ne me suis pas trompé. Parce que les matches disputés contre Auxerre, Lyon, Grenoble ou Gueugnon ont été des rencontres qui avaient le niveau Deuxième Division. Avec une bonne occupation du terrain et de bons gestes techniques.

Malgré tout, il a fallu pratiquement faire du b-a ba au début. Au niveau physique et au niveau technico-tactique. Mais il a surtout fallu insuffler un esprit de commando. Parce que les esprits étaient chagrins et traumatisés. Cela faisait partie de la démarche que j'avais entreprise. D'une part, redonner un peu toutes les sensations aux joueurs. Et, d'autre part, retrouver une certaine homogénéité dans l'équipe avec l'intégration des nouveaux et des anciens qui étaient plus ou moins écorchés. Mais après deux mois et demi de travail, et surtout après le match de Bourges, nous avons trouvé notre vitesse de croisière. Lors des entraînements, il a fallu s'attacher plus à des thèmes précis, moduler davantage les efforts. Il fallait être dominateur. Aussi bien à domicile qu'à l'extérieur parce que le Championnat se gagne à l'extérieur. Donc hors de nos bases, il a fallu mettre une animation collective en place qui était pratiquement la même qu'à domicile. Mais avec un esprit tout à fait différent. Indiscutablement le groupe a aussi bien travaillé que le groupe que j'avais en Première Division à Nice. Avec la même intensité et le même contenu des séances de travail.

La différence avec le haut niveau est ailleurs. Dans la conduite tactique de l'équipe, on fait beaucoup moins attention aux qualités et aux défauts de l'équipe adverse, auxquels on peut s'attacher, lorsque l'on a à faire à une formation de Première Division. On néglige pratiquement l'adversaire. Autant, lorsque l'on fait une préparation tactique d'un match de D I, on s'attache aux qualités de l'adversaire. Ses forces, ses faiblesses. Et on essaye de trouver des antidotes. Au niveau D III, j'ai tout axé sur les forces de notre formation, sur notre effet dominateur, sans tenir compte de notre adversaire. A une exception près lorsque l'on rencontre une équipe comme Auxerre, qui nous était égale, si ce n'est supérieure.

C'est pour cette raison que la D II est un bon champ d'expérimentation. On peut essayer certains schémas que l'on ne fera pas au-dessus, parce que la marge d'erreur est beaucoup plus réduite. Au niveau du pressing notamment. Quelque chose qui puisse s'adapter et devenir une marge de persuasion sur l'adversaire. Un pressing que l'on devrait être capable d'exercer dans les vingt premières minutes de jeu. Première comme seconde mi-temps. Et dans les moments où l'on est mené à la marque. Être capable de faire basculer notre manière d'évoluer justement. On s'y attache, mais ce n'est pas facile. L'avantage serait de pouvoir continuer avec cet effectif pendant deux ou trois ans, car cela ne modifierait pas notre animation collective.

Maintenant le décalage entre la D I et la D III, réside principalement dans l'environnement que l'on ne retrouve pas les jours de match. Je pars du principe que c'est une frustration qui est passagère. Enfin, je l'espère. Le haut niveau nous manque un fois par semaine. Au lieu de jouer devant 25 000 spectateurs, on joue devant 2 000 personnes. J'espère pouvoir retrouver ça, dans deux, voire trois ans. »

Stéphane GRODET à Tours

Archives : 14e journée (18, 19 et 20 novembre 1988)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
12 buts : Khirat (Tours).
9 buts : Ibanez (Montluçon).
8 buts : N'Gouette (Bourges), Laveglia (Gueugnon), Manon (Tours).
7 buts : Burini (Versailles).
6 buts : Pelletier (Auxerre).
5 buts : Géraldes (Auxerre), Bousdira (Bourges), Kutermac (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
9 buts : P. Galera (Libourne).
8 buts : Feuillerat (Muret).
7 buts : Zinsz (Angoulême).
6 buts : Pascal (Bordeaux), Moulin (Châtellerault), E. Sud (Labège), Roux (Thouars).
5 buts : Aouiriri (Angoulême), Gautier (Bordeaux), Gidon (Châtellerault), Dalbart (St-Seurin).

■ EST
10 buts : Thiam (Chaumont).
9 buts : Ionino (Sedan).
7 buts : Fuckala (Charleville).
6 buts : Sogne (Chaumont), Weiss (Epinal), Seck, Stavjanicek (Strasbourg).
5 buts : Etienne (Epinal), Ogaza (Forbach), Cantona (Meaux), Djorjevic, Kaminski (Mulhouse).

■ NORD
16 buts : Simba (Paris-SG).
8 buts : Demouchy (Fécamp), D. Ply (Maubeuge), Clément (Red Star 93).
7 buts : N. Beaugrand (Calais), Pesenti (Compiègne).
6 buts : Marquet, Rinca (Paris-SG).
5 buts : Dezoteux (Calais), Hunou (Evry), Droniou (Fécamp), Bocquillon, Hochart (Lens), Yolly (Red Star 93), Kirsch (St-Leu).

■ OUEST
15 buts : Mauffay (Nantes).
10 buts : Joubiet (Vél. Vannes).
9 buts : Papeau (St-Lô).
6 buts : Guivarc'h (Brest), Boskovic (Lorient), Turbau, P.-Y. David (Rennes), Pineda (St-Malo).

■ SUD
8 buts : Navarro (Montpellier), Blanchard (Nice).
7 buts : Armand (FC Valence).
6 buts : Affaire (Nîmes), Guttierez (St-Raphaël).
5 buts : Pagano (Perpignan), Lambert (USJOA Valence).
4 buts : Muselli (Ajaccio), N'Diaye (Anet), Banide (Marseille), Castro (Montpellier), Revelli, Testa (Toulon), Cabezas, Grax (Vallauris).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
5 étoiles : Denis (Annemasse), Chedly (Cluses-Scionzier), Kirat (Tours).
4 étoiles : Massau (Montceau), Costa (Orléans), Ibanez (Montluçon).
3 étoiles : Aguilar (Annemasse), Otokore (Auxerre), Souvigné, Fiala, Bousdira, Chavanon, Bousdira (Bourges), Boukari, Tinmar, Dewynter, Dublejoic (Châteauroux), Noubia (Grenoble).

■ CENTRE-OUEST
6 étoiles : Gravelaine (Pau).
5 étoiles : Cléret (La Rochelle), B. Hippolyte (Muret), Maury (Villenave).
4 étoiles : Zinsz (Angoulême), Lizarazu (Bordeaux), Badajos (Cholet), Testa (Libourne).
3 étoiles : Polhac (Angoulême), Faye, Brossard (Brive), Pattery, Moulin (Châtellerault), Belabde (La Rochelle), E. Sud, Agboton (Labège).

■ EST
6 étoiles : Fuckala (Charleville), Boncœur (Metz).
5 étoiles : Ousfane (Reims), Dos Santos (Forbach).
4 étoiles : Djogou (Sarreguemines), Lemesle (Sedan).
3 étoiles : Contant (Chaumont), Poirot, Weiss (Epinal), Thétis (Matra-RP), Lévy (Meaux), Rinner (Mulhouse), Garcia (Nancy), Robin (Sochaux),

■ NORD
5 étoiles : D. Leclercq (Lille).
4 étoiles : Deniselle (Arques), Hunou (Évry), Beal (St-Leu), Barbet, Karbowiak (St-Quentin), Célestine (Villecresnes).

■ OUEST
6 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
5 étoiles : Loko (Nantes).
4 étoiles : Montanier (Caen), Alexer (Evreux), Papeau (St-Lô).
3 étoiles : Bodet (Angers), Pabois (Brest), Flores (Caen), Salaun, Ollivier (Concarneau), Chaumin (INF), Lebœuf (Laval), Joseph (Lisieux), Marin (Lorient), Turban (Rennes), Le Martelot (UCK Vannes), Peku (Vél. Vannes), etc.

■ SUD
5 étoiles : Paire (Avignon).
4 étoiles : Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Guttierez (St-Raphaël), Borelli (Toulon), Bocchi (Vallauris).
3 étoiles : Collina (Ajaccio), Machatz (Alès), Buttignol (Canet), Mengual (Cannes), Navaro (Montpellier), Blanchard (Nice), Debaty, Arpinon (Nîmes), Armand (FC Valence), Jacquemet, Valour (USJOA Valence).

BUTEUR

■ **NORD :**
SIMBA (Paris-SG) : 16 buts.

CENTRE

*Auxerre et Bourges 1-1
*Montluçon b. Versailles 3-0
*Saint-Étienne b. Monceau 3-1
Châteauroux b. *Lyon 3-2
*Orléans et Saint-Priest 0-0
*Gueugnon b. Grenoble 2-0
*Nevers b. Cluzes-Scionzier 2-0
Tours b. *Annemasse 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	23	14	10	3	1	40	12
2. Bourges	22	14	10	2	2	35	12
3. **Auxerre**	21	14	9	3	2	32	14
4. **Gueugnon**	19	14	7	5	2	23	14
5. Saint-Priest	17	14	6	5	3	22	20
6. **Lyon**	16	14	7	2	5	23	19
7. Montluçon	15	14	7	1	6	23	20
8. **Saint-Étienne**	13	14	5	3	6	24	18
9. **Grenoble**	12	14	4	4	6	23	28
10. Annemasse	11	14	3	5	6	14	20
11. Versailles	11	14	3	5	6	17	28
12. **Orléans**	11	14	3	5	6	8	19
13. Nevers	10	14	3	4	7	12	23
14. Châteauroux	10	14	3	4	7	13	25
15. **Monceau**	9	14	2	5	7	12	25
16. Cl.-Scionzier	4	14	1	2	11	8	32

TOURS b. ANNEMASSE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. :400. Recette : Arb. : Maulaudi. Buts : Khirat (7*), Lalevée (37*), Manon (75*), pour Tours.

ANNEMASSE : ***BRANGER** — Aguilar, Himbert, Micolini, Desbiolles (Pirat, 46*) — Niogret, Maitrel, Antunes — François Lisena, Félix Lisena, Mancée. Entr. : Veggia.

TOURS : Dupuis — Gerez, Darmendrial, Jean, Mostowski — Gabriel (Duplant, 62*), Manon, Adjovi-Boko — Lalevée, Piette, ***KHIRAT.** Entr. : Sérafin.

CHATEAUROUX b. LYON : 3-2 (0-0). — Bonne pelouse. 80 spect. environ. Arb. : Tamagne. Buts : Chavrondier (89*), J. Sutter (90*), pour Lyon ; Tinmar (46* s.p.), De Wynter (65*, 76*), pour Châteauroux.

LYON : Breton — D. Sutter, Saviozzi, Cabanel, Fontanel — Fréchet, Parducci, Zahzouh (Chavrondier, 63*) — J. Sutter, ***ROCHE,** Venditelli. Entr. : Broissart.

CHATEAUROUX : Fourdon — Floquet (Lebois, 80*), Cabrelli, Tinmar, Depville — Aldaya, ***DE WYNTER,** Camus — Jaganjac, Pillot, Aupetit. Entr. : Hrnic.

AUXERRE et BOURGES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Charton. Buts : Souvigne (37*), pour Bourges ; Pelletier (57* s.p.), pour Auxerre.

BOURGES : Maillard — Larchet, Robert, Gunia, Fiala — Chavanon, Herda, Bousdira, Lévy — N'Gouet (La Bonne, 58*), ***SOUVIGNE** (Drici, 66*). Entr. : Michel.

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, ***VILLA,** Mahé, Pelletier — Mazzolini, Dutuel, Géraldès, Soler (Vignola, 56*) — Monate, Otokoré. Entr. : Rolland.

GUEUGNON b. GRENOBLE : 2-0 (0-0). — Temps frais. Pelouse en mauvais état. Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : Michel. Buts : Stropoli (65*), Garcia (81*), pour Gueugnon.

GUEUGNON : Boumnigel — Buisson, ***BOIS,** Thévenin, Chaussin — Soulier, Royer, Garcia — Madjet, Stropoli (Muzel, 79*), Boljesic. Entr. : Dessoly.

GRENOBLE : Desvignes — Sposito, Elmira, Bruzzichezzi (Garcia, 79*), Froger — Jakubowiecz, ***NOUBIA,** Lafrancheschina — Colomb (Sroczynski, 79*), Perdrieau, Parodi. Entr. : Laurier.

MONTLUÇON b. VERSAILLES : 3-0 (1-0). — 500 spect. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Kutermak (8* et 89*), Ibanez (83*).

MONTLUÇON : Bonnaud — Roffet, De Miranda, Farcy (Berthelier, 84*), Keserovic — Stamm, Charvillat, Gayon — ***KUTERMAK,** Slimani, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship (Badoual, 79*), ***FOFANA,** Sigot, Meal — Riva, De Georgi, Di Folco (Zina, 79*) — Marsault, Burini, Jughters. Entr. : Tharaud.

NEVERS b. CLUSES-SCIONZIER : 2-0 (2-1). — Terrain : bon. Spect. : 436. Recette : n.c. Buts : Mazzolini (25*), Scipion (36* s.p.), pour Nevers ; De Volder (71*), pour Cluses-Scionzier. Rempl. : Debinski (Nevers) ; De Volder (Cluses).

NEVERS : Payan — Rossin, Theulin, Gregoris, Scipion, Lagrue, Abrassart, Mazzolini, Debenski, ***CHERASSE** (Nahoule, 76*), Tardivat. Entr. : Vernisse.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Pozzo (Ceccato, 46*), Selmi, Seigneuret, Santos, ***FRAGA,** Place (De Volder, 65*), Milanese, Chedly, Mazzia. Entr. : Lauretti.

SAINT-ETIENNE b. MONTCEAU : 3-1 (2-0). — Terrain : souple. Spect. : 150 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Kendriche. Buts : Authié (32*), Placide (38*), Deguerville (57*), pour Saint-Etienne ; Masson (70*), pour Montceau.

SAINT-ETIENNE : Beaufreton — ***DEGUERVILLE,** Juliano, Durieux, Pignol — Mermet, Pedreiro, Placide — Cuervo, Françoise, Authié (Provasi, 81*). Entr. : Repellini.

MONTCEAU : Forêt — Franchitto, Nallet, Cergue, Schoutt (Bouflet, 64*) — Rodriguez (Elezarr, 45*), ***MASSON,** Desbrosses — Holtz, Paniagua, Leclerc. Entr. : Zoonekynd.

ORLÉANS et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : très bon. Spect. : 54. Recette : 1 633 F. Arb. : M. Bernard.

ORLÉANS : Viot — ***LASNE,** David, Lèoture, Mérygnac — Costa, Lerat, Komonski (Lecoq, 65*), Soyer — Lecorsu (Venon, 82*), Germain. Entr. : M. Bordas.

SAINT-PRIEST : ***MERAH** — Vallier, Villegas, Couilloud, Pelissier — Olio, N'Jok, Laubertie — Sceiwe (Kada, 56*), Nefzaoui (Poaud, 67*), Petit. Entr. : M. Capaldini.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault et Brive 2-2
Cholet b. *Villenave 3-1
*Libourne b. Niort 1-0
Angoulême b. *Toulouse 2-0
*Pau b. La Rochelle 1-0
*Labège b. Saint-Seurin 1-0
Bordeaux b. *Thouars 1-0
Mont-de-Marsan b. *Muret 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BORDEAUX**	19	14	8	3	3	18	7
2. Saint-Seurin	19	14	8	3	3	15	9
3. Angoulême	18	14	8	2	4	27	14
4. **Niort**	17	14	8	1	5	16	8
5. Châtellerault	17	14	6	5	3	20	16
6. Libourne	16	14	6	4	4	19	16
7. Thouars	14	14	5	4	5	12	9
8. Muret	14	14	6	2	6	16	16
9. **Toulouse**	14	14	5	4	5	11	15
10. Villenave	13	14	4	5	5	9	13
11. Brive	13	14	5	3	6	13	18
12. Pau	12	14	5	2	7	16	14
13. Labège	12	14	4	4	6	16	18
14. Mont-de-Mars.	12	14	4	4	6	13	20
15. La Rochelle	11	14	3	5	6	11	16
16. Cholet	3	14	1	1	12	7	30

LIBOURNE b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : convenable. Recette : 10 827 F. 515 spectateurs. Arbitre : M. Greaud. But : Le Bolc'h (78*).

LIBOURNE : Testas — Salgues, J.-M. Sarottes, Guilhem, Houinou — M. Galera, Ferri, Comet, ***E. GALERA** — Fachaux (Le Bolc'h, 60*), Cassola. Entr. : Ferri.

NIORT : ***SIMONELLA** — Couturier, Huriez, Ribreau, Lidon — Guerit, Baritheau, Violleau, Azzopardi — Leonetti, Marty. Entr. : Duvoid.

BORDEAUX b. THOUARS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 39 484 F. 1 262 spectateurs. Arbitre : M. Couchellou. But : Gauthier (67*).

THOUARS : Rabier — ***GIBUS,** Rambault, Lucas, Sale — Grégoire, Claudier, Gaucher — Michel, Roux (Sabourault, 48*), Sauvage. Entr. : Marchand.

BORDEAUX : Sence — Dinis, Penalva, Pardon, Eddine — Charruyer, Gimenez, ***GUTIN** — Lagarronne, Gauthier, Pascal. Entr. : Bracci.

CHOLET b. VILLENAVE : 3-1 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. 40 spectateurs. Arbitre : M. Guillon. Buts : Boutal (45*) pour Villenave ; Azziz (15* et 75* s.p.), Pampanay (31*) pour Cholet.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, Borowski, Belkaid, Favrens — ***AUGUSTIN,** Maury, Haas (Mate, 86*), Gandolfi — Boutal, Sanz (Moneghetti, 75*). Entr. : Augustin.

CHOLET : Jeannet — Samson, Drouet, Badajor, David — Pichetti, Daudet, Boisdron, Pampanay (Prohomly, 80*) — Azziz, ***BROSSIER** (Chiron, 85*). Entr. : Ibrahim.

CHATELLERAULT et BRIVE : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 24 000 F. 963 spectateurs. Arbitre : M. Mano. Buts : Gidon (2*), Terrier (28* c.s.c.) pour Châtellerault ; Vasquez, Brossard (74*) pour Brive.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, Bargas, Plault — Bordier, ***CARABELLI,** Pattery — Gidon, Moulin, D. Asdrubal. Entr. : Carlier.

BRIVE : Martel — Serre, Lacroix, Terrier, Picard — Goutoule, Mazeau, ***FAYE** — Vasquez, Missionnier (Vergne, 58*), Marchand (Brossard, 65*). Entr. : Giuntini.

LABÈGE b. SAINT-SEURIN : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Ramos. But : E. Sud.

LABÈGE : ***MEL MELEDJE** — Happy, Agboton, Goetgheluck, Biau — Agbessi, Darbas,E. Sud — Poisson, Savignac (Panis, 68*). Entr. : Agbessi.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskid, Vallade, Morera, Lafon (Marchet, 80*) — M. Cheze, Dalbart, ***LUBIN,** Bellière — P. Cheze, Samake (Dubost, 70*). Entr. : Menaut.

ANGOULEME b. TOULOUSE : 2-0 (2-0). — Pelouse : grasse. Arbitre : M. Besnier. Buts : Zinsz (7*), Paulhac (32*). Expulsion : Oliver (79*) à Toulouse.

ANGOULEME : Chemier — Fons, Maurin, Roy,Tishner — ***PAULHAC** (Ducongé, 78*), Zinsz, Lachassagne, Otermin — Aouiriri, Hruska (Salomao, 83*). Entr. : Bargas.

TOULOUSE : Pedemas — Fouka (Oliver, 41*), Casini, Hernandez,Fernandez — Almendoz, Bagur, Debève, Da Fonseca — ***RODOR,** Bancarel. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN b. MURET : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 2 650 F. 89 spectateurs. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Hojnoski (6* s.p.), Marquet (42*).

MURET : ***HYPPOLYTE** — Serrano, Bressoles (Sampé, 46*), Armand, Verdié — M. Dabin, Corominas, Ch. Dabin — Feuillerat, Barthe, Denat (Tesseyre, 60*). Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dulac, Darribeau, Méoule, Lamaison — Hojnoski, Negrini, Marquet (Dupin, 78*) — Viezorek, V. Romac, ***P. ROMAC.** Entr. : Darcos.

PAU b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 6 170 F. 172 spectateurs. Arbitre : M. Touron. But : Lopez (56*). Expulsion : Baudry (80*) à La Rochelle.

PAU : Martins — ***KINGUE,** Augè, Mamula, Commenay — Gruel, Zahi, Lopez — Miguel (Legru, 78*), Loustaunau (Sirot, 49*), Gravelaine. Entr. : Escudé.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Salmon, Desbouillon, Fremeont — Verdon, Cleret (Jouannic, 59*), Hrasko, Barraud — Sabatier, ***MONNIER.** Entr. : Gauthier.

EST

*Sarreguemines et Strasbourg 0-0
*Charleville b. Nancy 2-0
*Mulhouse et Matra Racing 1-1
*Metz et Saint-Dizier 0-0
*Chaumont b. Sochaux 3-1
*Meaux et Forbach 1-1
*Vauban b. Reims 2-1
*Épinal b. Sedan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	22	14	9	4	1	19	10
2. Chaumont	19	14	7	5	2	23	14
3. Épinal	19	14	7	5	2	23	19
4. Charleville	18	14	8	2	4	21	15
5. **Mulhouse**	17	14	5	7	2	17	12
6. Saint-Dizier	16	14	4	8	2	10	9
7. **Strasbourg**	15	14	6	3	5	26	17
8. **Matra Racing**	15	14	5	5	4	16	15
9. Vauban	14	14	5	4	5	14	15
10. **Metz**	13	14	4	5	5	15	16
11. **Sochaux**	13	14	4	5	5	14	17
12. **Reims**	11	14	4	3	7	17	22
13. Meaux	11	14	2	7	5	14	20
14. Sarreguemines	10	14	1	8	5	12	18
15. **Nancy**	7	14	2	3	9	13	20
16. Forbach	4	14	0	4	10	14	29

MULHOUSE ET MATRA RACING : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent état. Arbitre : M. Heckel. Spectateurs : 120. Buts : Keller (65*) pour Mulhouse ; Dedebant (69*) pour le Matra.

MULHOUSE : Rinner — Neveu, Iltis (Milazzo, 27*), Sedlo, Demuth — Zimmermann, ***SÈNE,** Keller, Priou — Lemoine, Bojovic. Entr. : Prost.

MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Debu, Milojevic, Irazoqui — Ferro, ***BLONDEAU** (Cierix, 52*), Dagbassou, Rochedreux — Dedebant, Pérard. Entr. : Bruder.

SARREGUEMINES et STRASBOURG : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Guardinetti. Spectateurs : 525. Lalouani (Sarreguemines) expulsé à la 75*.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Lalouani, Groutsch, Pelletier — Bracigliano, Huth, Tetu (Mangione, 62*), ***DJOGOU** — Lotz, Karajcic (Usai, 80*). Entr. : Tripp.

STRASBOURG : Janin — ***COBOS,** Hutteau, Soppo, Davico — Liégeon (Lazarus, 62*), Vogel, Christen, Grava — Stavjanicek, Seck. Entr. : Gemmrich.

CHAUMONT b. SOCHAUX : 3-1 (2-1). — Terrain : souple. Recette : 22 307 F. Arbitre : M. Zumsteeg. Spectateurs : 788. Buts : Sogue (6* et 65*), Garcia (c.s.c, 8*) pour Chaumont ; Maadar (22*) pour Sochaux.

CHAUMONT : Liss — Collin, Mignon, ***SIRI,** Jeans — Bezaz (Groslevin, 35*), Sogue, Gay, Thiam — Tapti, Baubonne. Entr. : Bezaz.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Garcia, Piton, Gaonac'h — Leborgne, Malloyer, Robin, ***MAADAR** — Frotey, Crucet. Entr. : Cédolin.

CHARLEVILLE b. NANCY : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 15 154 F. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 879. Buts : Fuckala (47*), Duric (81* s.p.).

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet (Gamiette, 80*), Andry, Schaller, Ottato — Clesse, Dzieciol, Suray — Duric, ***FUCKALA,** Kopniaeff. Entr. : Compère.

NANCY : Garcia — Lecluse, Millot, Rabesandratana, Fischer — Boschetti, Moretti, ***GERVAL** — Engel, Strauss, Gabzdyl. Entr. : Perrin.

MEAUX et FORBACH : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 7 558 F. Arbitre : M. Perchet. Spectateurs : 277. Buts : Ghillet (34*) pour Meaux ; Ogaza (40*) pour Forbach.

MEAUX : Pouvil — Artal (Besnet, 29*), Delozanne, Pedrotti ; Roussey — Talbierz, Chillet, ***ZAMOZIK** — Cantona, Tho, Khirat. Entr. : Lévy.

FORBACH : ***DOS SANTOS** — Palermo, Melis (Koppo, 73*), Rossi, Bur — Rohrbalmer, Karanol, Leite, Ouadam (Poulet, 79*) — Ogaza, Cerati. Entr. : Bernard.

EPINAL b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Wurtz. Recette : 1 405. Buts : Demoulin (26*), Bénier (47*) pour Epinal ; Maneim (70*, c.s.c.) pour Sedan.

EPINAL : Ferry — Maneim, Paterno, Cecutti, Poirot — Benmeriouma, Didierlaurent, Bénier, ***DÉMOULIN** — Etienne, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SEDAN : Etienne — Trun, P. Lefèbvre (Baudrillard, 66*), Fouzari, Jacquier — Louvard, J.-L. Lefèbvre, ***PINHO,** M'Bida — Lambert, Iovino. Entr. : Leflochmoan.

METZ et SAINT-DIZIER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 080 F. Arbitre : M. Castellein. Spectateurs : 48.

METZ : Wantz — Vandini, Pfrunner, Carnevale (Kirrel, 83*), Demzart (Michel, 13*), Miedico, Serredzsum, ***PIRRONE** — Fantauzzo, Deza, Miranda. Entr. : Muller.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Bonassi, Chandler, Peignois — Marseillou, Moraly, ***KARCHAOUI** — Bellavia (Bernier, 68*), Radulovic, Jacquinot. Entr. : Buigues.

VAUBAN b. REIMS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 750 F. Arbitre : M. Vasseur. Spectateurs : 108. Buts : Steinmetz (1*), Guerra (41*) pour Vauban ; Ousfane (62 s.p.) pour Reims. Vernet (Reims) expulsé à la 21*.

VAUBAN : Th. Froeliger — Cormier, Schmitt, P. Froeliger, Geroit (Schneider, 21*) — Marx, Maennel (Droehnle, 79*), ***STEINMETZ** — Gauthier, Guerra, Sacksteder. Entr. : Duguépeyroux.

REIMS : Poitrinal — Wolff, Toullec, Vernet, Koeberlé — Badjika, Giannetta, Ousfane — Cochaux — François (Daury, 65*), ***ABED** (Lech, 79*). Entr. : Defferez.

NORD

Saint-Quentin b. *Evry 1-0
*Beauvais et Le Havre 0-0
*Melun et Maubeuge 0-0
*Arques et Lille 1-1
*Red Star 93 b. Calais 3-0
Saint-Leu b. *Villecresnes 1-0
Paris-SG b. *Compiègne 3-2
*Fécamp et Lens 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	24	14	11	2	1	37	5
2. **Lens**	24	14	11	2	1	25	6
3. **Paris-SG**	21	14	10	1	3	38	20
4. Saint-Leu	16	14	5	6	3	14	13
5. Calais	15	14	6	3	5	18	18
6. Maubeuge	14	14	3	8	3	15	14
7. Fécamp	14	14	4	6	4	20	22
8. **Lille**	14	14	5	4	5	11	15
9. Arques	13	14	5	3	6	15	17
10. Evry	12	14	4	4	6	14	16
11. Melun	12	14	4	4	6	7	18
12. Compiègne	11	14	3	5	6	17	25
13. Saint-Quentin	10	14	4	2	8	8	16
14. **Le Havre**	9	14	3	3	8	11	20
15. Villecresnes	8	14	1	6	7	12	24
16. **Beauvais**	7	14	2	3	9	11	24

ARQUES et LILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 890 F. Arbitre : M. Cotrel. 452 spectateurs. Buts : Josè (1*) pour Arques ; Buchot (75*) pour Lille.

ARQUES : Deniselle — Vasset, Delattre, ***LELIÈVRE,** Decool — Betourne, Josè, Benerradi — Delannoy, Merlier (Duporge, 60*), Krawczik. Entr. : Ostrowski.

LILLE : Leclerc — Prissette, Decroy, Somah, L'Hoste (Gomes, 62*) — Vandeputte, Rohart (Buchot, 73*), Barraud — ***DEFIGUEIREDO,** Mobati, Delavigne. Entr. : Michelin.

MELUN et MAUBEUGE : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 5 515 F. 180 spectateurs. Arbitre : M. Blouet.

MELUN : Bied — Gacem (Zehringer, 75*), Serpe, Turinay, Laversenne, Alonzi, Amouroux, Montier, Soria — Leblond, ***CARON.** Entr. : Choquier.

MAUBEUGE : Peyterens — Daisson, Blamard, Fournier, Warlop — Corroyer, Blauchet (Lachaab, 72*), Gury, Ply — ***AROCA,** Bramme. Entr. : Varnier.

FÉCAMP et LENS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 13 840 F. 525 spectateurs. Arbitre : M. Roisnard. Buts : Droniou (62*) pour Fécamp ; Lefebvre (16* s.p.) pour Lens.

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Caristan, Deslandes, Asseloos — Dallet (Raho, 60*), Clapson, Naciri, Mendy — Demouchy, ***DRONIOU.** Entr. : Broggini.

LENS : Gardie — Denquin, Zajakowski, Rosset, Toffart, Dubois (Tarho, 73*), Avenet, Lefebvre, Bocquillon — Baudry (Dranault, 67*), ***LERE.** Entr. : Dombrowski.

PARIS-SG b. COMPIÈGNE : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 13 644 F. 445 spectateurs. Arbitre : M. Godreau. Buts : Sandjak (35*), Simba (51*, 76*) pour Paris-SG ; Pesenti (47*), Legrand (88* s.p.) pour Compiègne.

COMPIÈGNE : Cantrel — Lemaire (Fetilleux, 68*), Touré, Bagayoko, Alves — Leroy, Mimoun (N'Diaye, 75*), Bernauer, ***CORDOBA** — Pesenti, Legrand. Entr. : Bagayoko.

PARIS-SG : Gouttey — De Vasconselos (Faivre, 77*), Martinez, Persol, Moreau — Martin, Marquet, Couriol, Sandjak — Rinçon, ***SIMBA.** Entr. : Mombaerts.

RED STAR 93 b. CALAIS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 13 201 F. 516 spectateurs. Arbitre : M. Freinot. Buts : Clément (6*, 40*),Fiatte (71*).

RED STAR 93 : Yazmadjian — ***FIATTE,** Morin, Brucato, Aniol — Amours, Girard, Touati, Ousfane (Edders, 67*) — Yally, Clément. Entr. : Troussier.

CALAIS : Hochart — Bodart,Warmez, Fortunato, Piedbois — Gérard, Boulanger, Beaugrand, D. Delannoy — Beaugrand N., ***DEZOTEUX** (Courson, 71*). Entr. : Ellena.

SAINT-LEU b. VILLECRESNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 300 F. 121 spectateurs. Arbitre : M. Bourgeois. But : Annest (76*).

VILLECRESNES : Maire — Mercier, Serre, Celestine (Prefaci, 37*), ***MARAISSE** — Chanut, Besançon, Tlemcani, César (Ramlakan, 75*) — Omrane, Tsmikeboky. Entr. : Bonnat.

SAINT-LEU : Dorée — Escaffre, Dutot, Renard, Dacclinat — ***BEAL,** Arricastres, Bouzidi, Kirsch, Guillaume — Annest (Duforest, 87*). Entr. : Pascalou.

BEAUVAIS et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : n.c. 100 spectateurs. Arbitre : M. Lopez.

BEAUVAIS : Sibille — Pascual, Dupont, Pinot, ***DESPORTES** — Carreau, Guion, Magny — Mazerand, Musquere, Platto. Entr. : Desmenez.

LE HAVRE : Millet — Frankowski, Bellet, Castets, Saxemard — ***M'BOUH,** Quillan, Lelong, Clapson — Bergone (Delaune, 55*), Martet. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-QUENTIN b. ÉVRY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 320 F. 186 spectateurs. Arbitre : M. Feret. But : Poulain (4*).

ÉVRY : Bompard — Bafeta, Rouillon, Renaud, Cange — Cocot, Hoog (Bamba, 46*), Abiven (Verger, 59*), ***DEPAUW** — Hunou, Bellemare. Entr. : Mercadal.

SAINT-QUENTIN : ***BARRET** — Fontaine, Houtch, Guin, Gonthier — Gamblin (Devaux, 77*), Poulain (Clary, 73*), Karbowiak — El Mountacir, Da Costa, El Aouad. Entr. : Fatoux.

OUEST

*Angers et Concarneau 1-1
Lorient b. *Lisieux 2-0
*Caen b. Saint-Malo 4-1
*Vél. Vannes b. Brest 4-2
*Laval et UCK Vannes 2-2
*Rennes b. Saint-Lô 2-1
*INF et Nantes 2-2
Évreux b. *Montagnarde 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	18	14	7	4	3	19	10
2. Concarneau	18	14	6	6	2	20	13
3. Vél. Vannes	18	14	7	4	3	19	13
4. **Nantes**	17	14	5	7	2	32	17
5. Saint-Malo	17	14	7	3	4	27	21
6. **Angers**	17	14	6	5	3	24	19
7. **Laval**	16	14	7	2	5	22	13
8. Montagnarde	16	14	6	4	4	13	13
9. **Rennes**	15	14	6	3	5	24	22
10. **Brest**	14	14	5	4	5	17	21
11. UCK Vannes	12	14	2	8	4	14	18
12. **Caen**	12	14	4	4	6	17	23
13. Saint-Lô	11	14	4	3	7	16	22
14. Évreux	10	14	2	6	6	11	13
15. Lisieux	7	14	2	3	9	14	34
16. **INF**	6	14	0	6	8	5	22

ANGERS et CONCARNEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cholet. Spect. : 16 payants. Recette : 320 F. Buts : Toulchoat (67*, s. pen.) pour Concarneau ; Melhi (73*) pour Angers.

ANGERS : Aubry — Rivière, Rabouan, Oumi, Buin — Gehra, Discole, Viaud, ***MELHI** — Deverge, Bodet. Entr. : Guedon.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Reiller, Perrot, P. Dillay — Toulchoat, Galle, Pieriou, Raphalen — ***SALAUM,** Thomas. Entr. : Guillou.

LAVAL et UCK VANNES : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spect. : 41. Recette : 1 001 F. Buts : Braud (42*), Coulibaly (50*), pour Laval ; Legourriérec (70*), Cardron (75*), pour UCK Vannes.

LAVAL : Troussier — Malabry, Braud, Gelfroy, Bouvier (Woutala, 68*) — Bellanger, Métivier, ***ROMERO,** Bouzaiene — Coulibaly, Saar. Entr. : Hudansky.

UCK VANNES : Moussous — Guillou, Legourriérec, Stakowitz, Moreau — Cazenave, Kerros, Lagadec, ***CARDRON** — Mahé, Papin. Entr. : Ruello.

VÉLOCE VANNES b. BREST : 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bodésé. Spect. : 612. Recette : 15 690 F. Buts : Marenne (53* et 88*), Joubrel (68* et 80*), pour Véloce Vannes ; Le Blan (28*), Guivarch (64*), pour Brest.

VÉLOCE VANNES : Layec — Le Bourlout, Linares, Le Baron, Picaud — Henrio (Huchon, 88*), Bréan, ***PERU** — Joubrel, Hiegel (Surzur, 81*), Marenne. Entr. : Le Calloch.

BREST : Guegen — Coissier (Leny, 75*), Pierre, Malach, Lagadec — Mauxion, Martins, Pabois — Guivarch, ***Le Blan,** Le Formal. Entr. : Jeambou.

LORIENT b. LISIEUX : 2-0 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cervantes. Spect. : 209. Recette : 4 277 F. Buts : Boskovic (42* et 90*).

LISIEUX : ***PESTEL** — Lebas, Tregcal, Joseph, Piquet, Roger — Camara, Varin, Hamel — Fouquier, Marais (Goyer, 46*). Entr. : Fugaldi.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Hado, Gourvennec, Lelay — Le Bohec, Marin, Bouger, Jehel (Le Boudouille, 74*),Fuhrmann, ***BOSKOVIC.** Entr. : Thibout.

RENNES b. SAINT-LO : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spect. : 102. Recette : 2 025 F. Buts : Turban (70* et 80*), pour Rennes ; Morillon (86*, sur pen.), pour Saint-Lô.

RENNES : Mantaux — ***FOUILLIT,** Noël, Le Lann, Cormier — Guimard, Sourisseau, Le Guen, Fauvel — Turban, David. Entr. : Rampillon.

SAINT-LO : Hellouin — D'Angelo, Pien, Croci, Martin — Provost, ***JAUVELA,** Morillon, Piquet — Papeau, Kumbundu (Lopez, 68*). Entr. : Merchadier.

CAEN b. SAINT-MALO : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Borniche. Spect. : 142. Recette : 3 650 F. Buts : Bala (27*), Tagbelo (29*), Malherbe (65*), Njo-Léa (82*), pour Caen ; Bargain (36*) pour Saint-Malo.

CAEN : Montainier — Requier, Bala, Joyaux, Delval — Aumont, Tagbelo (Pecquet, 57*), Malherbe, ***FLORES** — Njo-Léa, Ducreux (Hainsselin, 39*). Entr. : Brown.

SAINT-MALO : Demky — Delalande, Nadan, Barillet, Barbou — Frappier, Belchior, Pineda — ***BARGAIN,** Grimbert, Jacquet (Touret, 69*). Entr. : Brender.

INF et NANTES : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broutelle. Spect. : 224. Buts : Maufray (13* et 74*) pour Nantes ; Romain (51*), Le Fichant (71*), pour l'INF.

INF : Chaumin — Cazac, Hysy, Rauturier, Giraudo — Hoffer, Dekergret (Le Fichant, 64*), Ruys, Benard — Branger, Pickev (***ROMAIN,** 46*). Entr. : Filho.

NANTES : Milani — Auniac, Guyot, ***CAPRON,** Bonnet — Saint-Guily, Ferri, Burruchaga, Maufay — Lejean, Loko. Entr. : Denoueix.

ÉVREUX b. U.S. MONTAGNARDE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delorme. Spect. : 546. Recette : 13 770 F. Buts : Sampaio (88*).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Kersusan, Chamaillard, Pourrère — ***LE FALHER,** Boche, Rouzo — Tison, Le Nozach (Stephant, 79*), Yhvel (Le Bert, 43*). Entr. : Segré.

ÉVREUX : Garnier — Boitier, ***SAMPAIO,** Franchet, Kersulec — Le Chopier, Ruel, Talbourdet,

Division 3

★ Deux absents dans les rangs lexoviens face à Lorient : le milieu de terrain, Abdel Tamouh, blessé à la cheville, et l'ailier droit Jean-Louis Sénéchal, rentré à Lisieux dans l'après-midi d'un séjour aux Antilles.

★ Caizergues, le Thouarsais blessé à Saint-Jean-d'Angély lors d'un match de Coupe de France et transporté à l'hôpital, est rentré chez lui. Il devra porter une minerve durant une dizaine de jours et sera autorisé à reprendre ses activités sportives dans trois semaines.

Ouverture des courses

La trêve n'est pas encore atteinte que déjà le marché des transferts frémit. A l'occasion du match Red Star 93-Calais, un recruteur est venu superviser le jeune Audonien Benjamin Clément, et l'imprésario du Norvégien d'Abbeville, Henriksen, a proposé les services de son poulain au club de la Seine-Saint-Denis.

clin d'œil

Peintures de guerre

Suivez le regard de Dorée, le gardien de Saint-Leu... peut-être découvrirez-vous la hache...

(Photo Pierre MARY)

★ Ce sont les jeunes éléments de l'US Vrères qui, pour la venue de Bordeaux à Thouars, faisaient office de ramasseurs de balles.

★ Quatre mutés faisaient partie de l'équipe thouarsaise qui accueillait Bordeaux : Claudien, Gibus, Roux et Sauvage.

★ Le tout jeune joueur local Michel, entré dès le début du match Thouars-Bordeaux, est un ex-cadet national des Chamois niortais.

★ Si l'hécatombe continue, Annemasse pourra remplacer l'entraîneur Veggia par un médecin. L'équipe opposée à Tours déplorait, en effet, sept blessés.

★ Les Libournais comptent actuellement une vingtaine de blessés parmi l'effectif seniors. Un record qui a conduit l'équipe médicale du club à effectuer une longue série de consultations, pour faire le point sur l'état réel de l'infirmerie.

Politique de rigueur

L'ancien président du SO Cholet, poursuivi pour avoir imité la signature d'un joueur sur son contrat, afin de diminuer sa rénumération, a été relaxé par la cour d'appel d'Angers « en l'absence de preuve matérielle ».

M. Gérard Doriot avait été condamné en septembre 1986 par le tribunal de grande instance d'Angers à 5 000 F d'amende et à indeminiser l'ancien joueur de football professionnel Francis Schaller, ex-vedette du Stade de Reims, engagé à Cholet en 1982.

La cour d'appel d'Angers a estimé que le dirigeant sportif n'était pas l'auteur d'un ajout au contrat stipulant un passage du salaire mensuel de 10 000 F à 7 500 F. Auparavant, le SRPJ d'Angers, saisi d'une plainte de Francis Schaller, avait conclu que le contrat de travail du joueur avait bien été falsifié, mais les experts graphologiques n'ont pu certifier que l'auteur de la falsification était M. Doriot.

★ A l'occasion du choc au sommet du groupe Est, Épinal-Sedan, les dirigeants vosgiens avaient mis sur pied une animation sortant de l'ordinaire. De plus, les chômeurs en fin de droit et les jeunes de moins de seize ans ont pu bénéficier de l'entrée gratuite.

★ On le sait, Sedan a la chance de pouvoir compter sur l'appui de nombreux supporters. Pour la rencontre phare à Épinal, cinq cars avaient effectué le déplacement et les Ardennais donnèrent de la voix dans les tribunes.

★ Craignant logiquement la concurrence de Yougoslavie-France, retransmis à la télévision, les dirigeants spinaliens avaient avancé l'heure de la rencontre entre Épinal et Sedan. Le match s'est déroulé à 17 heures.

★ Tout le staff niortais était à Libourne, aux côtés de l'équipe de Division III. Le président Figari, le manager Augustin et l'entraîneur Vasovic se trouvaient, en effet, côte à côte dans les tribunes pour assister à la défaite des Chamois.

★ Le Libournais Éric Le Bolc'h débutait face à Niort. Après une vingtaine de minutes sur la pelouse, il inscrivait le but victorieux de son équipe. Pas mal pour une entrée officielle !

★ Il y avait un Guérit sur la pelouse libournaise, dans les rangs niortais. Il ne s'agissait pas du membre du club France, mais de son frère, qui d'ailleurs possède pratiquement la même démarche que le Niçois.

★ Les décisions de M. Gardinetti, arbitre de la rencontre Sarreguemines - Racing-Club de Strasbourg, ont nécessité l'intervention des forces de police, pour lui permettre de quitter les vestiaires en passant par le logement de service du gardien du complexe sarregueminois.

★ Les spectateurs de la rencontre Sarreguemines - Racing-Club de Strasbourg étaient au parfum. La boutique Cléo, sponsor de la rencontre, a remis à chacun, à l'entrée du stade de la Blies, un échantillon de parfum ou d'eau de toilette...

★ L'infirmerie du club sarregueminois se remplit, non pas au niveau des joueurs, mais à celui des dirigeants. Après M. Joseph Leiritz, président d'honneur, victime à quatre-vingt-huit ans, d'une fracture du tibia, le vice-président Bruno Thiry s'est fait une entorse avec arrachement des ligaments pendant un match de football corporatif.

★ Le Yougoslave et néo-Sarregueminois Zvonko Karajcic ne lit ni ne parle le français. Cela ne l'empêche pas d'être parmi les premiers acheteurs, le mardi, de *France-Football*, qui lui donne tous les renseignements sur le Championnat de Première Division de Yougoslavie.

★ Avec 525 spectateurs payants, le club Sarregueminois pourra envoyer 1 575 F aux sinistrés de Nîmes, cela compte tenu d'une surtaxe de trois francs par billet d'entrée.

Révision nocturne

Plusieurs dizaines de spectateurs sarregueminois, ulcérés par le comportement de l'arbitre du match contre Strasbourg, s'en sont pris à sa voiture, la recouvrant de sable et crevant les quatre pneus. Le comité du club sarregueminois, et notamment M. Vilhem, passèrent une bonne partie de la nuit à chercher un garagiste pour effectuer les réparations et laver le véhicule avant de le remettre à 3 heures du matin à son propriétaire.

★ La tribune du stade de la Blies est en cours de démolition. Malgré les barrières de protection, et les panneaux d'interdiction d'accès, elle était néanmoins copieusement garnie vendredi, à l'occasion du match Sarreguemines - Racing-Club de Strasbourg.

★ Le Thouarsais Sabourault, qui remplaça l'avant-centre Roux au cours de la partie contre Bordeaux, a ainsi confirmé ses aptitudes à opérer en équipe fanion.

★ A un quart d'heure de la fin du match contre Cluses, l'attaquant neversois Marc Cherrasse a demandé à être remplacé, car il ressentait une violente douleur à la cuisse gauche.

★ Naturalisé français depuis peu, l'ancien Malien de Canet N'Diaye sera prochainement convié par l'autorité militaire à faire ses trois jours.

★ Di Mascio, Barrière et Djouahra toujours blessés, de même que Boudebza encore suspendu, manquaient à l'appel côté canétois contre Marseille.

★ Goran Miloslajevic pourrait retrouver le FC Valence au terme du service militaire qu'il effectue pour l'heure en Yougoslavie. « Milo » valentinois en mars prochain ? Ce n'est donc pas impossible.

★ Cap sur l'Afrique. Après avoir l'an dernier découvert le Sénégal, les Arméniens de Valence pourraient profiter de la trêve hivernale pour effectuer une minitournée au Maroc, en janvier prochain.

★ On a revu avec plaisir au stade Pompidou le jeune Vivant, espoir du FC Valence, formé à Valensolles. Victime d'une entorse à la cheville contractée lors d'un match disputé avec son nouveau club Cuiseaux-Louhans. Jérôme est venu soutenir ses anciens coéquipiers contre Nice.

★ L'OGC Nice présentait à Valence une équipe mixte en raison de la tournée effectuée par le club azuréen au Koweït. Alonzo a dû laisser à la disposition de Nenad Bjekovic cinq titulaires de l'équipe réserve.

★ Jean-Claude Bonjean, le speaker villenavais, a failli avoir le vertige samedi soir au cours du match contre Cholet. En effet, il était obligé de se pencher nettement en dehors de sa cabine de sonorisation pour renseigner sur le score des rencontres.

★ Jean-Bernard Brustis, le vice-président villenavais, était furieux. A 20 h 30, il y avait deux spectateurs dans la tribune pour assister à la rencontre contre Cholet.

★ Le Sénégalais de Lisieux, Mamadou Camara, qualifié depuis une semaine, a fait ses grands débuts en Championnat contre Lorient.

★ L'entraîneur thouarsais Marchand eut à choisir entre Rabier, le gardien titulaire qui, blessé, n'avait pas joué depuis le 22 octobre, et son remplaçant Marzack, lequel n'avait concédé aucun but en trois rencontres. Préférence fut finalement donnée à Rabier pour affronter Bordeaux.

★ La jeune équipe de Bordeaux a séduit le public thouarsais, faisant preuve de beaucoup de sérieux et de méthode.

Carton plein

Le deuxième remplaçant de Cluses contre Nevers, Devolder, a tout connu en vingt-cinq minutes : un avertissement à la 71e, un but dans les secondes qui suivirent et un carton rouge à trois minutes de la fin. Dommage pour lui, Nevers n'est pas en Beaujolais !

Le Blayo : « La montée... Pourquoi pas ! »

« Michel, après votre blessure face à Brives, où en êtes-vous personnellement ?

— J'ai été opéré de plusieurs graves fractures du nez, puis plâtré. Désormais je peux courir, malgré quelques problèmes respiratoires. Mais aucun contact, aucun jeu de tête n'est encore possible durant plusieurs semaines. Je dois attendre.

— De la touche, comment le capitaine voit-il son équipe ?

— C'est un groupe solide, surtout défensivement, avec des joueurs capables de faire la décision à n'importe quel moment. Il nous reste cependant à acquérir une meilleure efficacité.

— N'est-ce pas dangereux d'être déjà en tête ?

— Non, je ne crois pas. On l'a voulu. Il faut l'assumer.

— Avant la trêve, est-ce le bon moment pour figurer parmi les premiers ?

— On ne choisit pas. On a pris les matches les uns après les autres et il faut continuer à faire ainsi sans changer la manière.

— Vous êtes pourtant attendu partout.

— On s'en est aperçu à Labège. Ce n'est pas seulement parce que nous sommes en tête. Il y a aussi quelques anciens pros, au sein de l'équipe, et nos adversaires mettent un point d'honneur à nous battre. C'est pour eux, je les comprends, un titre de gloire.

A trente et un ans, Michel Le Blayo, victime d'une récente blessure au nez, est contraint d'observer du banc le comportement des Saint-Seurinois. Il s'avoue confiant.

— Vous êtes absent, Deleporte aussi. Ce sont des handicaps...

— Depuis un mois, nous ne jouons pas. Le groupe a quinze à dix-sept titulaires potentiels ; même avec plusieurs blessés, ça ne se sent pas. Chaque saison, nous avons renforcé l'effectif, c'est un plus pour le rendement. Nous sommes encore loin du but. Inutile de crier déjà victoire.

— Si tout se passe bien, voyez-vous Saint-Seurin en D II ?

— On a demandé aux joueurs de travailler dans cette optique. Nous essaierons de remplir le contrat, de faire le maximum pour obtenir sur le terrain la possibilité de monter. Après, ce sera aux dirigeants de décider.

— Avec deux mille huit cents habitants, voyez-vous le club en D II ?

— Le président Berthomé est un passionné. Le club s'est structuré au fil des saisons, a considérablement amélioré ses installations. Alors, pourquoi pas ?... Moi, en tout cas, je crois connaître la réponse. »

Jean-Marie DARMIAN

★ L'entraîneur de Cluses, Jacques Lauretti, ne comprend pas : « Avec le même effectif, nous avons terminé cinquièmes la saison dernière, et cette année nous sommes reléguables. Notre salut passe par un parcours parfait après la trêve. »

★ Heaulmé, le demi du Red Star 93, est à nouveau blessé. Il souffre d'une infection au pied qui le tiendra éloigné du terrain pendant quinze jours. Il espère toutefois pouvoir être du match capital contre Lens.

★ Après avoir envisagé le recrutement de deux nouveaux joueurs, le Red Star 93 n'utilisera pas son droit au joker. Le club attend la fin du Championnat pour fixer les objectifs en Division II et donc ajuster à ce moment ambitions, finances et recrutement.

★ André Tuybens n'aura pas fait de vieux os dans la cité paloise. Recruté à l'intersaison, Tuybens a en effet décidé de quitter le club pour opter pour un club de Promotion d'Honneur après s'être mis d'accord avec les dirigeants béarnais.

★ Auteur du succès palois face à La Rochelle, Joël Lopez, le capitaine du FC Pau, a inscrit enfin son premier but de la saison.

★ Pour fêter la victoire paloise devant La Rochelle, le Yougoslave Branko Mamula a préféré... l'aspirine au champagne. Le libero béarnais souffre en effet d'une sciatique et d'un début de grippe.

★ L'entrée du FC Pau au cinquième tour de la Coupe de France a coûté cher malgré la qualification. Monteiro et Zaidi furent expulsés à Saint-Médard, d'où leur absence face à La Rochelle.

★ Labège a pris possession de son nouveau terrain depuis trois rencontres. Un détail subsiste toujours, le grillage entourant le terrain lui donnant des allures de prison.

★ Le déplacement à Labège rappela de bons souvenirs au directeur sportif de Saint-Seurin. Camus fut en effet joueur chez le voisin toulousain.

★ Gérard Rabier, l'entraîneur, et Georges Corominas, le plus ancien joueur, ont reçu la médaille de la ville de Muret. une distinction qui honore les meilleurs sportifs de la ville.

★ Arrivés pourtant la veille du match à Canet, les Marseillais ont refusé de jouer le jour même, à 16 heures ou à 21 heures, comme le leur proposaient les Catalans, afin de ne pas entrer en concurrence avec Yougoslavie-France.

★ Daniel Perriault avait convié un junior, Ludovic Parédès, à prendre place sur le banc de touche canétois contre Marseille.

★ Le trésorier de l'US Montagnarde, M. Le Hen, a déclaré : « Aujourd'hui, face à Évreux, nous enregistrons une recette de 13 770 F. Une fois enlevés la participation (2 500 F) à nos visiteurs et les frais divers, il nous faut aussi compter 3 070 F de frais d'arbitrage, dont la moitié pour l'arbitre du centre, venu de la Sarthe. »

★ Souffrant d'une tendinite à un genou, c'est du banc de touche que Marc Lévy, gardien-entraîneur de Meaux, a dirigé ses troupes face à Forbach.

★ En choisissant ce samedi pour lancer une opération en faveur de Nîmes dans les stades, les autorités fédérales n'ont pas fait le bon choix en raison du Yougoslavie-France télévisé. A Meaux, il n'y eut que 277 spectateurs payants, soit 831 F envoyés aux sinistrés.

★ Pendant près d'une heure, Nevers a été réduit à dix après l'expulsion de Roman Debinski. Le Polonais fut une première fois sanctionné à la dix-septième minute pour avoir gêné le gardien de Cluses dans une relance au pied, et c'est une altercation avec Santos qui lui valut de regagner les vestiaires à la trente-quatrième.

★ Le stoppeur neversois Christophe Theulin joue de malchance. Lors de son match de reprise contre Cluses, il s'est donné une entorse à la cheville droite.

★ Victime d'une élongation, l'Évryen Massouf a effectué un essai avant le match contre Saint-Quentin pour savoir s'il pourrait au moins être remplaçant. Mais il dut renoncer.

★ Saint-Quentin était privé de son défenseur Boitel, suspendu. Les dirigeants saint-quentinois craignaient également devoir se passer de Karbowiak pour la même raison. Mais ce dernier était bien à Évry, samedi.

★ Le fameux choc psychologique a apparemment fonctionné à Saint-Quentin qui s'est imposé à Évry, une semaine après la démission de Jean-Claude Mascret et son remplacement par René Fatoux qui s'occupait auparavant des jeunes du club.

★ Évry a enregistré contre Saint-Quentin sa plus faible recette de la saison à domicile, à cause bien sûr de la concurrence du match Yougoslavie-France. Pourtant les dirigeants évryens avaient fait savoir que le téléviseur du club house était à la disposition des spectateurs.

★ Pour la première fois depuis son accession en Division III, le Stade Compiégnois a joué contre le Paris-SG un vendredi soir à cause de la retransmission de Yougoslavie-France à la télévision.

★ En rentrant aux vestiaires après le nul face à Meaux les joueurs de Forbach lançaient de vibrants hourras comme s'ils avaient gagné.

★ Stojanovic, le stoppeur yougoslave éloigné des terrains à la suite d'une opération au genou, a fait sa rentrée officielle en équipe 3 de Châtellerault.

★ Guy Tassard, l'ex-entraîneur, et Edmond Delphine, l'ex-président, étaient réunis dans la tribune officielle à Compiègne pour le match contre Paris-SG.

Abandon

Lors du match contre Forbach, pour accueillir Guy Drut, président d'honneur du club, Chantal Gobet, présidente de Meaux, avait abandonné le banc de touche, d'où elle suit habituellement les rencontres pour s'installer dans les tribunes. Cela n'empêcha pas l'ancien champion olympique de repartir à la mi-temps, le spectacle ne l'ayant pas passionné.

★ Fort dépités d'avoir dû concéder un but à l'ultime minute du match contre Évreux, les joueurs de l'US Montagnarde ne se sont guère attardés dans les vestiaires à l'issue du match pour pouvoir assister au coup d'envoi de France-Yougoslavie.

★ Retrouvailles à l'occasion du match Châtellerault-Brive pour Pain et Giuntini qui opérèrent tous les deux sous les couleurs de Montmorillon.

★ Défense new-look à Compiègne à l'occasion de la venue du Paris-SG avec Lemaire et Alves en position d'arrières latéraux.

★ Grande première pour le Compiégnois N'Diaye lorsqu'il remplaça Mimoun à un quart d'heure de la fin du match contre Paris-Saint-Germain. Il faisait ainsi son entrée en équipe fanion.

★ Didier Le Borgne a été le premier à venir féliciter les Ébroïciens après leur victoire aux dépens de l'US Montagnarde. Actuellement entraîneur-joueur à Bénodet, il a joué au Stade Quimpérois en même temps que D. Berthaud, actuel entraîneur d'Évreux.

★ Un quotidien de Compiègne faisait état d'une possible titularisation du suppléant Barreau pour garder les buts face au Paris-SG. Renseignements pris, il n'en était rien, Bagayoko précisant notamment que Barreau est un joueur muté.

★ Nécessité fait loi. Les nombreuses blessures qui ont entamé l'effectif de la réserve de Charleville ont amené « Kiki » Compère, l'entraîneur de l'équipe première, a rechaussé les crampons en Coupe départementale.

★ Kacem et Claude, blessés, sont toujours indisponibles à Charleville. Pour jouer en Coupe de France à Chaumont, Compère a appris qu'il devrait aussi se passer des services de Breny, Fuckala et Dzieciol, suspendus.

★ Sept fois victorieux en sept matches de Championnat à domicile, Charleville n'a pas encore le public qu'il est en droit d'espérer. Le club poursuit néanmoins son effort de relations publiques et organise prochainement la « nuit de l'Olympique ».

★ Éliminés par Charleville de la Coupe de France, les joueurs de Bourg-Fidèle n'en ont pas moins terminé la soirée par une fête à deux pas du Stade du Petit Bois. Ils ont d'ailleurs accueilli, à leur table, plusieurs joueurs carolomacériens.

Siffler n'est pas jouer

La rencontre Annemasse-Tours détient le record des coups de sifflet cette semaine. L'arbitre, M. Maulandi, ne fut pas le seul responsable de l'hécatombe. Il avait un concurrent sérieux en la personne du speaker, Claude Détraz, obligé de régler la circulation à l'entrée du stade.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club Nat. D IV offre emploi thalasso-Bret. Nord pour joueur niv. D II ou bon D III attaquant diplôme MNS oblig. Écr. sous réf. R 293 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 94300 Saint-Ouen

Urgent club D.H. Ouest cherche (att. de prét.) Possibilité emploi service administratif ou transports. Ecr. sous réf. R 294 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Urg. club amateur P.H. Paris 17e, 5 équipes seniors et jeunes rech. n° 9 exclusif pr équipe première franç. ou CEE. Tél. soir : 42-70-98-16.

DEMANDES

Attaquant, 26 ans ex-professionnel Metz, Sedan, Reims Orléans ch. club D II, D III ambitieux. Tél. : 35-29-10-62.

Français, milieu ou attaquant, 23 ans expér. à l'étranger ch. club, niv. nat. Tél. : 16 (1) 43-75-01-44.

Ex-pro 40 a. ch. club règ. Paris dispon. le mercredi ap.-m., le w.-e. et soirée n. muté. Tél. : 43-01-96-27.

DIVERS

3615 DISQUEL.
Cette semaine
GRATUIT
un maillot des
GIRONDINS DE BORDEAUX

Entre deux matches amicaux pour l'un et deux matches de qualification pour l'autre, l'Italie et les Pays-Bas se sont aimablement affrontés à Rome. Les pieds fixés sur le terrain et les yeux portés vers la Coupe du monde 1990. Victoire italienne. Avec ou sans lendemain ?

De Napoli (ci-dessus) et Maldini (ci-contre) ont fêtés les quatre-vingt-dix ans de la Federcalcio en obtenant un succès flatteur sur le champion d'Europe en titre.
(Photos PRESSE SPORTS)

Sous le double signe du Mondiale

SUR fond de gravats et de grues géantes — le virage sud du stade olympique étant, après le virage nord déjà achevé, en cours de reconstruction et d'agrandissement dans l'optique de l'Italia 90 — la Federcalcio a eu le jubilé qu'elle souhaitait. Pour ses quatre-vingt-dix ans, elle avait mis sur pied un match Italie-Hollande qui était certainement la meilleure affiche possible quelques mois après un mémorable Euro 88 dont les Néerlandais avaient été les brillants lauréats et les Azzurri de non moins remarquables animateurs. 30 000 spectateurs, soit un chiffre très proche de la contenance actuelle de l'Olimpico, on peut dire que les Romains restent décidément très attachés à leur « nazionale ». Et par-dessus le marché une nouvelle victoire des « ragazzi » ! L'homme exigeant et ambitieux qu'est le virulent président fédéral Antonio Matarrese avait, pour une fois, toutes les raisons de se montrer satisfait.

Il ne s'agissait, il est vrai, que d'une revue de détails au terme d'une année bien remplie, mais cette confrontation nous aura tout de même apporté quelques enseignements intéressants en regard de l'avenir à moyen terme. En particulier :

1. C'était le vingt-troisième match de l'ère Vicini commencée au lendemain de la désastreuse campagne mexicaine de l'été 1986, et le successeur de Bearzot en est maintenant à son 15e succès (pour 5 nuls et seulement 3 défaites). De toute évidence, le bilan est franchement positif. Et bien entendu prometteur dans l'exaltante perspective que l'on sait.

2. A l'occasion de ce second match amical de la saison et compte tenu des absences de quatre titulaires (Zenga et l'infortuné Donadoni blessés, Mancini et Ancelotti malades), Vicini a beaucoup innové. Non seulement en incorporant deux juventini (Tacconi et De Agostini qui se sont l'un et l'autre fort bien tirés d'affaire), mais surtout en faisant appel aux trois jeunes attaquants qui montent à l'horizon du Calcio, le Romain Rizzitelli, le Florentin Baggio et, en seconde mi-temps, l'Interista Berti. Le premier a déçu et le dernier demande évidemment à être revu. Finalement, le seul à avoir passé l'examen avec mention honorable a été Baggio, un surdoué qui pourrait bien menacer bientôt le titulaire du poste Mancini. Par ailleurs le CT italien qui s'honore comme on le sait d'avoir bâti une Squadra à vocation offensive dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle nous change considérablement des vieilles coutumes du Calcio, a voulu aller plus loin en maintenant continuellement trois hommes en première ligne (Rizzitelli, Vialli, Baggio). Pas mal, mais le père Azeglio n'a pas semblé convaincu. Ce qui revient à dire que le 22 décembre à Tarante, contre l'Écosse, on repartira avec deux « punte » dont Vialli.

3. Plus personne n'en doute aujourd'hui, Gianluca Vialli demeure l'atout n°1 de la Squadra par son abattage, sa générosité et son précieux travail de sape comme par sa vivacité et son opportunisme (superbe son but décisif de la quarante-quatrième minute, d'un tir croisé du droit consécutif à un jaillissement dans le dos des défenseurs néerlandais sur service précis de Baggio). vingt-quatre ans, 31 sélections et 10 buts réussis en l'espace d'un an avec la Squadra, le percutant Gênois, par ailleurs qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes avec la Sampdoria, est décidément une sacrée santé : « Je ne changerais pas Gianluca contre Van Basten », avait dit Vicini la veille de la rencontre. Difficile de lui donner tort, quand bien même l'autre — on l'a encore vu à Rome — serait un gabarit hors du commun.

4. Les Pays-Bas depuis peu dirigé par Thys Libregts, quarante-neuf ans, qui avait débuté par le prometteur 0-0 de Coupe du monde trois semaines auparavant contre la RFA à Munich, n'a pas à rougir de son échec de Rome, bien au contraire. Songez en effet que des onze champions d'Europe que l'on avait admirés l'été dernier en Allemagne, il ne restait que Van Breukelen, Ronald Koeman, Vanenburg, Rijkaard et Van Basten. Gullit lui-même avait dû abandonner ses deux compères du Milan AC sur ordre de Berlusconi. Et pourtant, la sélection orange bâtie pour ainsi dire à l'emporte-pièce a fait mieux que se défendre au Foro Italico, faisant même l'essentiel du jeu tout au long de la première période. C'est ainsi que nous pûmes découvrir quelques nouveaux dont on reparlera sûrement, notamment Huistra le remuant attaquant de Twente et Eikelkamp, le géant à longue crinière de Groningue qui s'entendirent à merveille avec Van Basten. Et l'on remarqua aussi Koot, le nouveau stoppeur de PSV, Suvryn de Roda, Reekers de Bochum, sans oublier Silooy, le Parisien, autrement plus à l'aise qu'au Matra. Réflexion de Marco Van Basten après le match : « Je ne me suis jamais senti dépaysé et j'ai trouvé en Huistra et Eikelkamp un soutien encore supérieur à celui de Gullit. Dommage, avec un peu de réussite, nous pouvions tout aussi bien battre cette Italie qui m'a plutôt déçu. »

Pour l'Italie, condamnée à ne jouer que des matches amicaux au cours des vingt mois à venir, les six prochaines échéances sont pour la plupart prévues à domicile : Écosse donc le 22 décembre, puis Danemark le 22 février, Uruguay le 22 avril, Hongrie le 26 avril. Et entre-temps l'Autriche à Vienne le 25 mars et la Roumanie à Bucarest quatre jours plus tard.

Victor SINET, à Rome

L'équipe d'Espagne a abordé les éliminatoires du Mondiale 90 avec beaucoup de détermination, à l'image de Robert Fernandez (à gauche) qui prend le dessus sur un défenseur irlandais, ou encore de Rafael Martin, dont la couverture de balle est remarquable. (Photos A.P.)

L'Espagne a enthousiasmé le public de Séville en jouant même par moments « à la brésilienne »...

Le retour des conquistadores

UN public enthousiaste. Une équipe métamorphosée. Mercredi soir, face à l'Eire, pour son premier match des éliminatoires du Mondiale 90, l'Espagne a séduit. Certes, il y eut bien une petite demi-heure de flottement due au jeu essentiellement défensif de la sélection de Jacky Charlton. Mais, passé ce début hésitant, on retrouva une sélection espagnole telle qu'on ne l'avait plus vue depuis longtemps, exactement depuis le match contre le Danemark lors du Mundial mexicain.

L'Espagne, après un superbe tir de Flores que Bonner détourna in extremis, commença petit à petit son travail de sape. Michel, en inquiétant ce même Bonner juste avant le repos, accentuait une pression qui s'affirma véritablement en seconde période. Dès la reprise en effet, et pendant vingt bonnes minutes, c'est une Espagne « brésilienne » que l'on vit à l'œuvre. Le débutant Manolo allait ouvrir la voie du succès grâce à un but à la fois courageux et inspiré. C'est ensuite Butragueno qui donnait à la victoire la dimension reflétant la supériorité ibérique. Jackie Charlton, dès le coup de sifflet final, ne pouvait qu'avouer : « Cette sélection m'a réellement impressionné. Nous ne nous attendions pas du tout à trouver face à nous une équipe aussi créative et aussi au point collectivement. Oui, ce groupe me paraît avoir un très grand avenir. »

Une équipe équilibrée

Luis Suarez a, en effet, réussi à bâtir une formation équilibrée avec l'enthousiasme de jeunes (à l'image de l'excellent Martin Vasquez) et l'expérience de vétérans (Gorriz, débutant à trente ans, a offert une véritable leçon). Mais il semble surtout que ce soit en abordant ce match de manière audacieuse que l'Espagne a réussi à s'exprimer pleinement. Ainsi, il y avait bien longtemps que l'on n'avait vu un Butragueno aussi opportuniste sous le maillot national. Contrairement à Munoz, qui, lors de l'Euro 88 en Allemagne de l'Ouest, avait enfermé les joueurs ibériques dans un jeu excessivement prudent (Michel s'en était d'ailleurs plaint ouvertement), Luiz Suarez a su insuffler un était d'esprit conquérant. Cela plut beaucoup aux 45 000 spectateurs de Séville qui saluèrent par de vibrants « torero ! torero ! » l'exceptionnelle seconde mi-temps de leurs favoris. Le public andalou, particulièrement friand de beau football, démontra une fois de plus qu'il était le plus chaleureux du pays. Spectaculaire, mais également efficace, l'Espagne de Suarez semble enfin avoir trouvé sa voie après deux matches de préparation (face à la Yougoslavie et l'Argentine) décevants. « Il est plus facile de se motiver lorsque l'on joue une rencontre de Coupe du monde », reconnaissait Michel. Il est plus facile, surtout, de bien jouer quand on est animé d'intentions offensives. Et quand les joueurs n'affichent aucune retenue dans leurs prises de risques individuels.

Au sein de cette équipe, qui a démontré une grande confiance en elle, les « surprises » de Suarez se comportèrent de manière très safisfaisante. Le jeune attaquant Manolo en réussissant un but époustouflant (premier tir miraculeusement repoussé par Bonner, reprise en force dans un angle incroyable sous la barre). Le défenseur central Gorriz en muselant parfaitement ses adversaires et en relançant toujours de manière intelligente et pleine de sang-froid. Et le jeune défenseur Jimenez, particulièrement en vue... dans le jeu offensif. Brillante dans les phases offensives, la sélection espagnole fut aussi très sûre défensivement. Zubizarreta, moyen lors de l'Euro, a retrouvé toute son autorité, et il le démontra en repoussant les rares essais des Irlandais.

Quant à la sélection irlandaise, elle afficha plusieurs visages distincts. En jouant un pressing très engagé en début de match. En craquant ensuite en début de seconde période (ceci explique sans doute cela). Et en terminant par une offensive désordonnée pour tenter de refaire son retard. L'équipe de Charlton, qui ne compte qu'un seul point acquis au terme de deux rencontres, a besoin d'affirmer plus de personnalité si elle veut conserver une chance de qualification.

Les Espagnols, qui ont donc débuté brillamment, devront maintenant confirmer. Cela ne sera pas le plus facile. Car à Séville, mercredi passé, ils ont parfois atteint des sommets.

Correspondance spéciale

TCHECOSLOVAQUIE - BELGIQUE : 0-0

Les épiciers belges

Guy Thys avait demandé à ses joueurs de couler une chape de béton devant leur but. Ils l'ont très bien fait et ils ont rapporté un point de Tchécoslovaquie. En bons épiciers...

JOZEF VENGLOS s'est mué en pile électrique. De son petit banc de touche, il harangue ses joueurs avec une véhémence démonstrative. D'un vigoureux geste du bras, il les exhorte à bousculer davantage encore une équipe belge arc-boutée à son rectangle.

Le sélectionneur tchécoslovaque a prêché dans le désert. Lorsque l'excellent arbitre anglais Midgley modula l'ultime coup de sifflet d'une rencontre spectaculairement bien pauvre, les cinquante mille spectateurs accourus dans le stade du Slovan Bratislava exprimèrent leur mécontentement en huant copieusement les vingt-deux acteurs d'une pièce en un acte, monotone et interminable.

A la porte de son vestiaire, maussade, le docteur Venglos avouera, la rancœur dans la voix : « Les Belges ne m'ont pas étonné. J'avais prévu qu'ils joueraient comme ils l'ont fait. En revanche, mes joueurs n'ont pas respecté mes consignes. tout au long de la préparation, nous avions, pourtant, répété à maintes reprises les phases de progression à ras de terre. Ils m'ont donné l'impression d'avoir tout oublié en pénétrant sur la pelouse. »

Affaiblis par une avalanche de contrariétés, les Diables Rouges ont, eux, parfaitement rempli leur contrat en Slovaquie. Ils y ont surtout confirmé qu'ils constituaient l'équipe du monde la plus difficile à manier quand ils se bornaient à préserver un résultat. En se cantonnant en défense tout au long des quatre-vingt-dix minutes de vaine pression tchécoslovaque, en refusant délibérément de se muer en formation offensive quand un des leurs avait récupéré le ballon, les Diables n'ont certainement pas poli leur image.

A l'heure de la première analyse, ils ne regrettaient pas d'avoir opté, à nouveau, pour un réalisme à outrance. « Pouvais-je agir différemment ? demandait Guy Thys. J'ai dû pallier, successivement, les forfaits de mon libero Clijsters, de mon arrière gauche Versavel, de mon attaquant Severeyns et de mon capitaine et meneur de jeu Ceulemans. J'ai donc bâti une équipe à vocation défensive. Je suis amplement satisfait de son comportement. Tactiquement, nous n'avons pas commis la moindre faute. Ce point arraché en Slovaquie ressemble étrangement à une petite victoire. Il pèsera lourd dans le décompte final. »

Pour la première fois depuis très longtemps, l'équipe nationale belge regroupait les représentants de dix clubs différents.

Albert se révèle

Aucun de ces joueurs n'a failli à la mission qui lui avait été assignée. Le grand Philippe Albert s'est même vu décerner l'oscar de la rencontre.

L'intéressé était conscient d'avoir livré une prestation intéressante : « J'ai mesuré les progrès tactiques mais surtout techniques que j'ai accomplis depuis ma première sélection, il y a dix-huit mois. Je dois également reconnaître que l'entraîneur avait tissé une telle toile d'araignée autour de moi que je devais obligatoirement me sentir en sécurité parmi mes équipiers. » Le Sporting de Charleroi ne se berce guère d'illusions : il ne conservera pas son international qui ne jouit pas dans son club d'un contrat de professionnel.

A Bratislava, les Diables Rouges n'ont pas réellement cherché à marquer un but. Unique avant de pointe de remplaçement, le Waregemois Hans Christiaens s'est constamment trouvé trop isolé pour amorcer la moindre manœuvre de diversion. Les Belges ne regrettaient pas cette prudence peut-être excessive même si Grun confessait : « J'ai été surpris... par l'absence d'effet de surprise des Tchécoslovaques. On savait qu'ils pratiquaient un football stéréotypé mais on ne se doutait pas qu'il l'était à ce point. Même les rares fois où nous avons été mis sous pression, nous n'avons jamais eu l'impression de disputer un match difficile. »

La prestation hyper-défensive des Belges va, peut-être, ranimer une vieille polémique. Stéphane Demol l'estime inopportune : « Contre la Suisse et en Tchécoslovaquie, nous avons montré deux visages diamétralement opposés, C'est la preuve que notre équipe est valeureuse ; elle peut, à la fois, attaquer massivement et défendre avec opiniâtreté. N'allez pas en déduire, à le lumière de cette unique prestation, que nous ne pouvons que défendre. Croyez-moi, si nous continuons à œuvrer de la sorte, nous le gagnerons brillamment, notre billet pour le Mondiale ! »

En allant arracher un point à Bratislava, la Belgique a, effectivement, pris une première option sur sa qualification.

Michel DUBOIS

Allemagne de l'Ouest

Rahn, buteur retrouvé

Uwe Rahn s'ennuyait à Mönchengladbach et jouait mal. Prêté au FC Cologne, il inscrit 3 buts pour son deuxième match. Retour d'un grand buteur.

C'EST une résurrection comme on en avait rarement vu. Uwe Rahn, footballeur de l'année 87 en RFA et meilleur buteur lors de la même saison, n'avait plus connu la réussite depuis. Beckenbauer le laissait tomber et les critiques parlaient déjà plus ou moins d'une carrière finie. Mais Rahn, vingt-six ans et depuis neuf ans à Mönchengladbach, parlait seulement d'un changement d'horizon qui lui serait indispensable.

Depuis que Helmut Grashoff, le manager de Borussia Mönchengladbach, lui avait interdit de partir à Eindhoven pour devenir le successeur de Ruud Gullit, Rahn n'était plus très motivé à Mönchengladbach. Ces dernières semaines, Wolf Werner, l'entraîneur, ne le faisait même pas jouer, soulignant qu'il ne pouvait rien reprocher à Rahn lors des entraînements, mais que pendant les matches il se cachait, ne demandant pas les ballons, ne risquant pas des passes audacieuses comme avant.

Le boycott silencieux de Rahn se payait : pendant la semaine dernière, Mönchengladbach le prêtait, comme il le souhaitait, au FC Cologne. Samedi, contre les Kickers de Stuttgart, Rahn marquait 3 buts lors de la victoire (5-1), la preuve qu'il n'a pas oublié ses qualités de buteur. Rahn : « L'entraîneur Christoph Daum m'a redonné la motivation nécessaire. » Puis il promettait : « Cette saison, je veux inscrire encore 10 autres buts pour le FC Cologne. » Et dire qu'il y a toujours des gens qui croient que les salaires sont la seule source de motivation...

Mönchengladbach était au centre d'un autre événement qui a marqué cette 15e journée de la Bundesliga. L'équipe menait lors de la mi-temps à Karlsruhe par 1-0 grâce à un penalty transformé par Criens. A la 44e minute, Criens héritait d'un autre penalty, mais le manquait. Le public, énervé encore à cause de ce deuxième penalty jugé injuste, lança des balles de tennis, des petites bouteilles et des légumes vers l'arbitre de touche. Tout à coup, Christian Hochstätter, touché par un projectile, tomba au sol alors qu'il allait effectuer une touche. Mönchengladbach, qui perdit le match par 1-3, demanda à la Fédération l'inversion du résultat.

Le Bayern est en forme, à l'image d'Olaf Thon, qui met ici en difficulté Angelo Nijskens, et Uerdingen va s'incliner chez lui 3 à 1... *(Photo AP)*

Selon des médecins à Mönchengladbach, Hochstätter est blessé à l'œil ; les responsables de Karlsruhe se défendent en arguant que la blessure ne doit pas être trop grave, sinon Hochstätter aurait dû être hospitalisé à Karlsruhe. Par ailleurs, le manager de Mönchengladbach n'avait pas besoin de faire du cinéma à la mi-temps, puisque Mönchengladbach menait... Affaire à suivre ; on peut se demander comment la Fédération jugera le cas.

A noter que le Bayern de Munich reste invaincu cette saison, mais ne comptera qu'une avance de trois points sur Brême si ce dernier gagne son match en retard contre Dortmund.

Correspondance Rainer KALB

Heynckes : « La différence se fera à Milan ! »

L'entraîneur du Bayern Munich est très optimiste à la veille du huitième aller de la C 3 face à l'Inter.

« Jupp, Bayern-Inter ne vient-il pas trop tôt ?

— Je l'aurais préféré en demi-finale ou en finale, et j'imagine que mon collègue Trappatoni pense la même chose.

— **Avez-vous déjà rencontré l'Inter ?**

— Oui, bien sûr ! Je faisais partie de la fameuse équipe du Borussia Mönchengladbach qui a taillé l'Inter en pièces en 1971 (7-1). Une victoire que l'UEFA a annulée plus tard parce que Boninsegna avait été touché par une boîte de Coca vide. J'étais entraîneur de Mönchengladbach quand nous sommes allés gagner à San Siro 3 à 2 en 1979 : Harald Nickel avait marqué un but fabuleux depuis le milieu du terrain ! Et puis il y a encore eu d'autres rencontres...

— **Comment jugez-vous l'Inter d'aujourd'hui ?**

— Il y a beaucoup de ressemblances avec nous. Comme nous, ils ont rajeuni leur effectif. Il y a cinq nouveaux joueurs chez eux, comme chez nous Aumann, Grahammer, Reuter, Thon et Ekström. Et les deux équipes ont réussi ce rajeunissement et ce renouvellement sans que la qualité du jeu souffre, bien au contraire.

— **A l'étranger, on admire toujours le physique des Allemands. Cette meilleure condition physique fera-t-elle la différence lors des deux matches contre l'Inter ?**

— Je ne pense pas. Il ne faut pas oublier qu'avec Brehme et Matthäus, l'Inter a des éléments germaniques dans ses rangs. Physiquement, c'est une des meilleures équipes d'Italie cette année. En regardant bien, on note que l'Inter marque souvent en seconde mi-temps, quand l'adversaire craque, quand il est fatigué. Pourtant, je pense que nous irons en quarts de finale.

— **D'où vient cet optimisme ?**

— Nous avons plus de sang-froid. Nous sommes très forts en contre-attaque. Notre moral est remarquable, on a pu le constater il y a une semaine contre Stuttgart. Nous fûmes menés 1-0 et 3-1, et nous avons pourtant réussi le match nul. Nous irons marquer à Milan, et ces buts-là feront la différence.

— **S'il est vrai que votre attaque est forte, la défense de l'Inter nous paraît beaucoup plus solide que celle du Bayern ?**

— C'est votre opinion. On verra bien. De toute façon, les spectateurs assisteront à deux rencontres serrées et très intéressantes, qui ne seront pas seulement une comparaison entre le Bayern et l'Inter, deux clubs de niveau international, mais aussi entre la Bundesliga et le Calcio.

— **Quels sont les projets du Bayern, et quels sont vos projets ?**

— Mon contrat expire à la fin de cette saison. Pendant la trêve, le club et moi allons discuter de l'avenir. Je pense que la base est là qui doit permettre au Bayern, dans trois ou quatre ans, de faire à nouveau partie des grands clubs d'Europe. Notre effectif n'a même pas vingt-quatre ans de moyenne d'âge. Des footballeurs comme Olaf Thon, Stefan Reuter et Roland Grahammer ont envie d'apprendre encore et de progresser. Ils font partie d'une nouvelle génération de joueurs qui vit pour le football, qui voit et qui sait que l'argent que touchent les professionnels doit être mérité, qu'il faut travailler, et que les salaires ne sont pas payés pour se balader quatre-vingt-dix minutes sur un terrain et mener en dehors une vie qui n'est pas celle d'un sportif. Les gars ont compris ce qui est essentiel, c'est pourquoi ils ont un grand avenir.

— **Ne craignez-vous pas que les clubs italiens, espagnols ou français achètent les meilleurs ?**

— Ils ont des contrats de longue durée. A notre manager, Uli Hoeness, de réagir si les propositions venant d'ailleurs deviennent trop dorées... »

R. K.

Angleterre

L'imperturbable sérénité de Norwich

Injustement tenu en échec à Everton (1-1), le leader du Championnat a montré un visage souverain et conquérant sur le terrain même d'un ténor.

Norwich, en tête, ne perd plus, mais Tottenham, en bas, gagne de nouveau. A Sheffield exactement, où Paul Moran (à gauche), ici face à Mel Sterland, s'est bien battu sous la neige. Les Spurs l'emporteront 2-0. *(Photo AP)*

BIEN qu'en déplacement ce week-end, à Everton, Norwich, leader du Championnat, avait bon espoir de maintenir, à l'issue de la journée, son avance de quatre points sur Arsenal. Après tout, Norwich possédait, avant ce match, une impressionnante série de victoires à l'extérieur : 5 matches, 5 victoires, depuis le début de la saison, dix buts inscrits et seulement trois encaissés. De son côté, Everton désire, plus que jamais, devenir l'équipe numéro 1 de Liverpool, et pourquoi pas d'Angleterre... A la soixante-quatorzième minute de cette rencontre, Snodin, pour Everton, déborde sur la droite. Putney se lance pour l'intercepter, et réussit un tacle parfait, mettant le ballon en corner. Snodin se relève, prend le ballon, et s'apprête à le tirer.

A la stupéfaction générale, l'arbitre indique, lui, le point de penalty... Bowen, de Norwich, proteste avec véhémence et reçoit un carton jaune. A l'issue du match, Gordon, fou de colère, eut une autre explication orageuse avec l'arbitre, ce qui lui valut, aussi, un avertissement.

Quoi qu'il en soit, Steven, d'Everton, ne se pose pas tant de questions sur la nature philosophique de la justice, et transforme ce penalty, avec une parfaite précision. Ce coup fut très certainement la plus grande des injustices pour Norwich. Cette petite équipe avait, jusque-là, pratiqué un football précis, calme et inventif, dominant la rencontre en tirant le maximum de ses qualités sans jamais tomber dans un style trop sophistiqué. Preuve, une fois de plus, qu'un petit club peut réussir sans avoir recours à diverses tactiques d'intimidation, ni envoyer le ballon le plus loin possible en avant.

Après un quart d'heure de jeu, Norwich avait déjà sérieusement inquiété Everton, à l'issue d'une action aussi simple qu'efficace. Putney remontait énergétiquement le ballon et ouvrait sur Allen. Le tir de ce dernier semblait directement adressé à Southall, mais, en fait, le gardien international gallois d'Everton s'était parfaitement placé là où il le fallait. Peu de temps après, Fleck accentuait la pression sur le but d'Everton, en plaçant deux superbes tirs.

De l'autre côté du terrain, Butterworth et Linighan commandaient avec une maîtrise parfaite leur surface de réparation. Et malgré les estocades, sur les ailes, de Steven et Wilson, les défenseurs de Norwich étouffèrent totalement Sharp et Cottee, les deux attaquants de pointe d'Everton.

Ce n'est qu'aux alentours de l'heure de jeu (soixante-deuxième minute) que Norwich reçut enfin le fruit de ses efforts, et de son beau football. Sur un classique débordement de Gordon, ponctué d'un superbe centre, Allen marquait d'un magnifique coup de tête, typiquement anglais, dont Mark Hateley aurait été fier. Norwich fut même à deux doigts de doubler la mise, peu de temps après. Fleck, sur la droite, laissait son défenseur sur place, et s'apprêtait à centrer, comme l'avait fait Gordon, pour Allen — une nouvelle fois idéalement placé — mais l'arbitre eut — déjà — un malheureux coup de sifflet, pour un coup franc en faveur de Norwich, mais à quarante mètres des buts d'Everton.

Dave Stinger, entraîneur de Norwich et ancien joueur de cette équipe, se montra extrêmement fair-play, après la rencontre, malgré le coup de poignard que fut ce penalty : « Nous avons pratiqué un bon football, tenions parfaitement Everton, et étions sur le point de remporter une nouvelle victoire à l'extérieur. Mais les circonstances furent contre nous... Pour moi, ce tacle était parfait. »

Correspondance Max MARQUIS

Italie

L'exploit d'Atalanta

L'Atalanta Bergame, vainqueur du Milan AC à San Siro, réalise l'exploit du jour. L'Inter profite de son déplacement à Côme pour prendre le large. Autre sensation au Stadio Communale où la Juve s'incline devant Naples et Careca (3-5).

APRÈS la coupure « azzurra » du week-end précédent et à la veille d'une semaine européenne dont on attend d'autres prouesses — précisons que les quatre rescapés transalpins se déplaceront tous en premier, telles la Juve à Liège et la Roma à Dresde — le Championnat aura fait dimanche une réapparition spectaculaire. Pas moins de 30 buts au menu avec des surprises et des sensations à couper le souffle !

Trente buts (pour neuf matches) faisant suite aux vingt-quatre de la cinquième journée, c'est à se demander également si, avec ses cinquante étrangers, le football italien n'est pas en train de rompre avec les lourdes chaînes du passé. Et pourtant, seulement le cinquième de cette avalanche dominicale est à mettre au crédit de la légion étrangère dont le Brésilien de Naples, Antonio Careca, est le dernier héros avec son admirable hat-trick turinois.

On pourrait justement commencer par parler de la retentissante prouesse napolitaine au Stadio Communale. Mais la grande surprise, le gros tour de force de l'année, c'est au crédit de l'étonnante Atalanta de Bergame qu'il faut l'inscrire. Qui aurait pu imaginer en effet que cette équipe promue s'en viendrait terrasser le colosse milanais sur son propre sol au cours d'un dernier quart d'heure effarant ?

Les Bergamasques ne sont, certes, pas les premiers venus avec leurs deux Suédois Stromberg et Prytz et le Brésilien Evair. Auxquels s'ajoutent de solides artisans du terroir comme Garlini, Progna, Bonacina, Cucchi et Nicolini. Souvenons-nous d'ailleurs que, la saison écoulée, le club lombard avait disputé tout comme l'OM une demi-finale de la Coupe des Coupes. Tout de même, s'imposer en déplacement à un Milan AC qui n'avait plus perdu en Championnat — du moins sur le terrain — depuis septembre 1987 relève de l'exploit. Un exploit d'autant plus fabuleux que après avoir ouvert la marque à la 15e minute de la fin par Nicolini, les Bergamasques s'étaient fait rejoindre peu après sur un tir de Rijkaard. Il ne leur restait donc plus qu'à remettre ça. C'est ce qu'ils firent à la toute dernière seconde par l'entremise de Bonacina. Et voilà comment le grandissime favori du Championnat se retrouve aujourd'hui avec trois longueurs de retard sur son ennemi mortel, le cousin haï de toujours, L'Inter.

Concernant ce dernier, qui demeure seul invaincu avec la surprenante Lazio de Rome (qui a signé sa première victoire aux dépens de Vérone après cinq nuls consécutifs), on peut parler à présent d'échappée sérieuse. Le voilà en effet détaché en tête après un succès certes difficile mais néanmoins méritoire au stade Sinigaglia, où Ramon Diaz et Aldo Serena ont encore fait la différence. Seule ombre au tableau, la blessure du libero Mandorlini qui va obliger Trapattoni à incorporer un défenseur inconnu, Verdelli, demain soir à l'Olimpiastadion face à un Bayern auquel Brehme et surtout Matthäus réservent, paraît-il, un chien de leur chienne...

3-5 à Turin immédiatement après le 4-3 de Bologne ! Mais qu'est-ce qui fait que la Juve, jadis connue pour son imperméabilité, en vienne à jouer de la sorte à la hongroise et à se retrouver du même coup avec la plus mauvaise défense du Championnat ?

Les spécialistes du calcio le savent, Boniperti s'est trouvé confronté dans ce cas précis aux mêmes problèmes de succession qu'il avait connus après le départ de Platini. On ne remplace pas du jour au lendemain des costauds de la trempe de Scirea, Cabrini, Gentile ou Tardelli, en sorte que là où le fortin était imprenable il n'y a plus aujourd'hui que des vigiles de seconde main pour protéger Tacconi. Le péril était d'autant plus grand que le Napoli nouveau dispose, indépendamment de Maradona, de deux artificiers hors pair qui ne figurent pas par hasard en tête du classement des buteurs : d'un côté, Carnevale, le miraculé qui croupissait en réserve les deux saisons précédentes, de l'autre, Careca, l'artiste qui a frappé trois fois. Résultat : 3-0 pour Naples au bout de quarante-cinq minutes. Mais les Bianconeri, c'est bien connu, ne baissent jamais les bras, et le match-poursuite qu'ils allaient entamer par la suite sous l'impulsion du petit Rui Barros et surtout de Zavarov, auteur d'un fantastique deuxième but, tint en haleine les 60 000 spectateurs du Comunale : 3-1 puis 3-2 et 4-2 puis 4-3 à neuf minutes de la fin, un dernier penalty transformé par Renica (Maradona venait de quitter le terrain) mettant fin au suspense. Vraiment un spectacle inouï et à la sortie un Naples plus étourdissant que jamais, Naples qui totalise seize buts pour six matches et qui se replace juste derrière l'Inter en compagnie de l'autre outsider à ne pas perdre de vue, la Sampdoria de Vialli, de Dossena et de Mancini qui ont marqué tous les trois contre Bologne.

Van Basten, l'acrobate, et Virdis (n° 11, à terre) auront beau se démener : la défense de l'Atalante et son gardien, Ferron, garderont l'avantage (2-1). Énorme surprise à San Siro.
(Photo AP)

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

Leaders à la peine

A la 72e minute du match Braga-Benfica, le Suédois Magnusson rata l'occasion de marquer le but de la victoire pour Benfica. Jusqu'à ce moment, les deux équipes s'étaient battues à la limite de leurs forces. L'équipe du Braga aborda le match fort bien organisée et son milieu de terrain, devant l'opposition de quatre demis, compensa son handicap par un quadrillage du terrain très rationnel, à commencer par le marquage irréprochable de Chalana (qui fut remplacé par Pacheco). On attendait une facile supériorité de Benfica. Contrairement à ce qui se passe si souvent en de telles circonstances, les hommes du Braga se livrèrent dès le coup d'envoi. Il n'était pas question pour eux de se cantonner dans une attitude prudente. Ils partirent aussi à l'attaque avec une telle résolution qu'on pouvait croire qu'ils étaient persuadés que le facteur surprise allait jouer tout de suite un rôle déterminant. Mais rien n'y fit. C'est bien grâce à Veloso, Mozer, Ricardo et Silvino que Benfica garde la tête du classement, suivi par les équipes du Sporting et Porto, tous deux avec dix-neuf points. Mais comme Benfica à Braga, Porto, de nouveau entraîné par Artur Jorge revenu du Matra, fut décevant à Aveiro face à la jeune équipe de Beira Mar et le 0-0 traduit la résistance forcenée de l'adversaire. Le milieu de terrain du Beira Mar domina les opérations et dans l'attaque de Porto, Gomez, Madjer et Rui Aguas ne réussirent pas à échapper à leur défenseur respectif.

Correspondance Carlos CARVALHO

Doutes et incertitudes...

Des voix s'élèvent de plus en plus pour louer les mérites du réalisme dans le football. L'essentiel, dit-on, est la victoire.

Sans contester cette emprise du réalisme sur la fantaisie dans le jeu moderne, il faut regretter que ce prétendu réalisme serve d'argument pour masquer des insuffisances qui, tôt ou tard, finissent par éclater au grand jour.

Certains oublient que ce réalisme est divisé en deux catégories... Il y a d'abord le réalisme proprement dit qui consiste à monter des dispositifs, lesquels, faute d'engendrer un jeu brillant, exploitent au maximum les capacités physiques de chaque joueur et deviennent synonymes le plus souvent d'efficacité. Mais il y a aussi le pseudoréalisme qui consiste à transformer une victoire parfois obtenue sans éclat en un succès du réalisme.

Or, la victoire étriquée du Portugal aux dépens du Luxembourg (1-0) la semaine dernière à Porto ne fut en rien une victoire du réalisme, comme certains ont voulu nous le faire croire une fois le match terminé. Le Portugal a déçu contre une équipe fort modeste.

Ce match avait pourtant suscité un certain engouement, malgré la faiblesse qu'accuse sur tous les registres l'équipe luxembourgeoise. Cet enthousiasme relatif était tout à fait compréhensible : les espoirs portugais de la saison se sont reportés sur l'équipe nationale, à la suite de l'élimination prématurée des clubs dans les compétitions européennes.

Parmi les joueurs choisis par Juca, l'entraîneur national, trois d'entre eux étaient alignés pour la première fois en match officiel : Jaime (Boavista), Sobrinho (Belenenses) et Paneira (Benfica). Mais Juca avait également fait appel à des vétérans tels Jordao et Chalana ; les vedettes portugaises de l'actualité Futre et Rui Barros étaient également de la partie.

Le match s'amorça sous les meilleurs auspices pour les couleurs portugaises. Leurs actions étaient enchaînées, intelligentes et semèrent dès les premières minutes le désarroi dans l'arrière-garde luxembourgeoise.

Au plus fort du pressing, le tir de Gomes, décoché hors de la surface de réparation, vint parachever l'effort des Portugais qui semblaient alors partis vers une exhibition convaincante, mais la pause allait briser leur élan.

En seconde mi-temps, les Lusitaniens furent en effet l'ombre d'eux-mêmes. Seule la gaucherie des Luxembourgeois empêcha que ce match n'eût des conséquences plus néfastes.

Le Portugal semblait sans motivation, comme si dans leurs esprits le résultat était acquis et qu'il ne servirait à rien d'insister. On sait pourtant que la différence de buts est souvent fondamentale pour la qualification. Certes, Juca n'a pas été très heureux dans ses changements après le repos, notamment avec le remplacement de Jordao par Magalhaes. Rui Barros, le petit prodige, a dû se placer en pointe, privant le jeu de sa vivacité, de ses jaillissements et de sa fantaisie.

Toutefois, ce fait ne peut justifier à lui seul les cafouillages de l'équipe nationale. Le plus navrant fut surtout d'entendre les dirigeants portugais affirmer que l'essentiel avait été fait...

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Belgique

Christiaens crucifie Malines

Le FC Liège a effectué une excellente répétition avant d'affronter la Juventus, en allant s'imposer 3-1 sur le terrain du RWDM.
(Photo Michel DAMANET)

LE stade du Gaverbeek, antre du SV Waregem, reste décidément maudit pour le FC Malinois. Celui-ci y a concédé six défaites en huit saisons. Celle qu'il a subie ce dimanche s'annonçait imprévisible au repos.

Tout au long de la première période d'un excellent match, vif et enlevé, les leaders avaient multiplié les séduisantes actions dans toutes les portions du terrain. La mobilité de tous les joueurs avait rendu dérisoire la notion de places. Stopper de formation, Rutjes avait, notamment, amorcé trois offensives de grande envergure. Il avait intelligemment accompagné le mouvement de flux et s'était trouvé à la réception de la dernière passe. Mais on ne s'improvise pas buteur et le Hollandais avait nettement manqué la conclusion de ces trois actions collectives.

Le SV Waregem résista avec sang-froid et intelligence à cette pression qui s'étalait sur toute la largeur du terrain. La disposition offensive des Malinois était telle qu'à de nombreuses reprises, vingt et un joueurs campèrent dans le camp de l'équipe locale sans enfermer la rencontre dans un canevas rigide. Le SV Waregem ne perdit pas pied.

Viril mais propre, le combat changea d'allure en seconde période. Les joueurs locaux s'étaient rendu compte que, dans leur souci de s'imposer, les leaders se révélaient vulnérables sur les flancs. Par Teppers et Borkelmans, ils assurèrent par les ailes l'approvisionnement de Christiaens, leur seul véritable avant de pointe. Celui-ci s'ingénia à troubler la défense malinoise trop offensive. Très vif, bon techniquement et toujours en mouvement, l'attaquant local inscrivit deux buts et s'immisça habilement dans la confection du troisième.

Le FC Malinois concédait ainsi sa première défaite de la saison. Celle-ci interrompait une belle série, reportée d'une saison sur l'autre, de vingt et un matches sans échec : « C'est râlant d'encaisser trois buts sans en être responsable, pestait Michel Preud'homme. Ce l'est d'autant plus que l'on a préparé ce match, que l'on savait difficile, avec plus de minutie encore. Nous allons devoir analyser soigneusement la raison de cette défaite.. » Koen Sanders avançait une explication sommaire : « Ce n'est pas la première fois que nous gaspillons tant d'occasions. »

Dans le vestiaire des joueurs de Waregem l'ambiance était tout autre : « Nous avons relancé le Championnat », jubilait le capitaine Pino Decraeye.

Hilares, les dirigeants affluaient pour offrir leurs félicitations à l'entraîneur Urbain Haesaert et à ses joueurs. L'un d'eux recueillit une ovation lorsqu'il invita tout le groupe à un dîner dans un des meilleurs restaurants de la ville.

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Le Real à l'arraché

Madrid. — Toute l'Espagne sait depuis samedi soir qu'à Logrones, on boit non seulement du bon vin, mais on sait également jouer au football. En effet Logrones a démontré à tous les Espagnols qui ont pu suivre la rencontre que sa promotion en Première Division cette saison n'était pas due au hasard. C'est une rencontre historique qui s'est déroulée pour la première fois en présence des caméras de télévision dans une petite ville de 110 000 habitants, complètement paralysée ce soir-là pour voir son équipe, révélation du début de saison, affronter le monstre sacré du football espagnol, le Real Madrid. Les commerces de la ville avaient fermé plus tôt que d'habitude. Les 18 000 places du stade de Las Gaunas étaient occupées par des supporters entièrement acquis à la cause de leur équipe.

Avec l'incorporation des deux vedettes Atzamendi et surtout de l'ex-champion du monde Ruggeri, tout comme l'apport du Mexicain Cruz, tout le monde croyait et espérait que ses joueurs allaient pouvoir réussir cet exploit auquel ils ne seraient même pas parvenus à rêver il y a deux ou trois ans : battre le Real Madrid, malgré son invincibilité depuis dix rencontres de Championnat.

Dès le début de la partie, on comprit que les Madrilènes allaient énormément souffrir face à un Logrones qui n'avait rien à perdre sur cette rencontre. Pendant les vingt premières minutes, les hommes d'Irureta dominèrent territorialement sans pour autant parvenir à se créer la moindre occasion de but. Le Real, à ce moment, était fort satisfait de maintenir le score nul, tellement ses joueurs étaient étouffés par le pressing adverse. Mais à la 48e minute, les Madrilènes réussirent à concrétiser l'une de leurs rares occasions par l'opportuniste Hugo Sanchez. Un coup du sort pour Logrones, qui, malgré tout, renouvela son pressing, prenant d'assaut les buts de Buyo. Mais, grâce a ses arrêts déterminants, le gardien madrilène réussit à décourager définitivement les attaquants locaux, qui, à la fin de la rencontre, exténués, durent se rendre à l'évidence. Le Real Madrid, même s'il ne joue pas à son niveau, reste d'un opportunisme et d'un réalisme implacables.

Le Real Madrid repartit content d'avoir remporté une victoire importante sur un terrain où il va être particulièrement difficile de l'emporter cette saison.

Correspondance Xavier de PINEDO

Séville fête Dassaev

MADRID. — Rinat Dassaev sera, à partir de ce soir, joueur du FC Séville. 200 millions de pesetas (10 millions de francs) et la ténacité du président du FC Séville vont permettre au meilleur gardien soviétique (l'un des meilleurs du monde) de jouer dans la capitale de l'Andalousie.

Le FC Séville, son président et ses supporters, ne pouvaient supporter plus longtemps encore que leur grand rival, le Bétis, possède dans ses rangs un gardien comme Pumpido, qui a été champion du monde !

Depuis le mois de septembre, M. Cuervas lutte avec ardeur avec les autorités soviétiques et les intermédiaires espagnols pour essayer de faire venir Dassaev.

Finalement, après bien des histoires, le ministère des Sports soviétique a autorisé la sortie du joueur du Spartak. Ce furent alors des problèmes avec l'intermédiaire occidental, l'entreprise Dorna, qui retardèrent la signature définitive de l'opération.

Tout cela est oublié et, à 21 heures, Dassaev entrera sur la pelouse pour y disputer sa première rencontre en sol andalou. Le gardien sera, à partir d'aujourd'hui, le grand renfort dont avait besoin Séville pour continuer son escalade vers les premières loges de ce Championnat d'Espagne.

L'équipe andalouse se trouve actuellement fort bien placée et, comme le disait son président : « Nous sommes maintenant un club respecté avec de grands joueurs, comme par exemple Dassaev, et nous pouvons accéder désormais aux plus hauts sommets du football espagnol. » La venue de Dassaev à Séville représente une grande fête, non seulement pour les supporters du FC Séville, mais également pour tous les amateurs de football. Ils se réjouissent à l'avance de pouvoir suivre les évolutions d'un homme qui a enchanté toute l'Europe sous les couleurs du Spartak Moscou et sous celles de l'URSS.

Le football espagnol s'enrichit d'une nouvelle vedette, mais ce joueur est sans aucun doute l'un de ceux qui vont gagner le moins : l'essentiel de son salaire sera versé aux autorités soviétiques, qui donneront à Dasaev 1 200 dollars par mois pour vivre à Séville. Soyons-en sûrs, les dirigeants de Séville sauront avoir la main large pour permettre à leur nouvelle vedette de vivre selon son rang. **X. P.**

Eire

Un penalty partout

DUBLIN. — Dimanche, cinq mille supporters se sont déplacés pour suivre le leader, Derry City, dans son périlleux voyage à Dundalk, pour le match au sommet de la treizième journée.

Derry domina la première mi-temps, mais c'est contre le cours du jeu que Dundalk obtint un penalty que Cleary s'empressa de transformer. Trois minutes après la pause, sur un nouveau penalty, Gauld remit les deux clubs à égalité. C'est sur ce score de parité (1-1) que finalement le leader conservait la tête, grâce au goal-average.

Leurs poursuivants immédiats, Saint Patrick's et Limerick City, ont profité de ce match nul pour se rapprocher au classement, en gagnant respectivement à Colk City (1-0), but de O'Driscoll et face à Galway, Billy Hamilton inscrivant lors de cette rencontre son huitième but.

A Belfast, le sans-faute de Lindfield a continué, avec quatre victoires en quatre matches, cette fois-ci le leader s'est imposé à Crusaders. Le meilleur attaquant du Championnat étant Baxter, de Lindfield, avec cinq réalisations.

Correspondance de Paul KELLY

Écosse

Coup de frein pour les Rangers

GLASGOW. — Les Rangers semblent de moins en moins à l'aise, tout en haut du classement écossais. Après une défaite, la semaine dernière, contre leurs vieux rivaux du Celtic, ils ont perdu un nouveau point, ce week-end, à Dens Park, contre Dundee, dans un match nul dépourvu d'inspiration (0-0).

De ce fait, les Rangers n'ont plus que deux petits points d'avance sur Aberdeen, à une semaine du choc entre ces deux leaders, samedi, à Ibrox Park, l'antre des Rangers. A l'évidence, cette rencontre aura un effet prépondérant sur la suite du Championnat.

D'autant que le Celtic retrouve en ce moment sa forme de la saison dernière, qui lui avait permis de conquérir le titre de champion et la Coupe d'Ecosse. Il vient de se replacer en troisième position, à six points des Rangers, mais avec un potentiel énorme pour les semaines à venir.

Ce week-end, le Celtic s'est imposé (1-0) à domicile face à une équipe d'Hibernian qui s'améliore au fil du Championnat, Franck McAvennie, qui rata un penalty en première mi-temps, marqua le but victorieux à la soixante et unième minute, maintenant sa position en tête du classement des buteurs.

Dauphin des Rangers, Aberdeen est venu à bout de Motherwell (2-1), grâce à un but extraordinaire de Charly Nicholas, attaquant international qui joua entre autres à Arsenal et au Celtic. Plein de sang-froid, Nicholas effaçait deux défenseurs, avant de placer une frappe terrible des vingt mètres sous la transversale. John Hewett avait ouvert le score pour Aberdeen, avant que Russell, en fin de rencontre, ne sauve l'honneur de Motherwell.

Aberdeen peut maintenant envisager son déplacement à Glasgow avec beaucoup d'optimisme : les Rangers sont actuellement déstabilisés par un nombre inquiétant de blessés : Woods, Cooper, Walters et McCoist pouvaient bien manquer le rendez-vous d'Ibrox Park.

Septième rencontre sans défaite pour St. Mirren, après une superbe victoire (4-2) à Hamilton. Quant à Hearts et Dundee United, ils offrirent quatre-vingt-dix minutes d'un jeu ennuyeux et pauvre (0-0), qui fit sourire Envir Maric, manager de Velez Mostar, l'adversaire yougoslave d'Hearts en C 3. Maric devait même déclarer par la suite qu'il n'avait rien vu d'inquiétant pour Velez, à l'occasion de cette rencontre. En fait, au vu de leur prestation, les joueurs d'Hearts n'auraient même pas effrayé une équipe féminine.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suisse

L'heureuse semaine du Xamax

GENÈVE. — Gilbert Gress et Neuchâtel Xamax ont passé une bonne semaine. Jugez-en. Samedi dernier, ils battaient Servette à Genève, se qualifiant pour les huitièmes de finale de la Coupe de Suisse. Vendredi, ils apprenaient leur sursis en Coupe des champions. La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA, présidée par l'Italien Alberto Barbe, avait accepté leur recours déposé à l'issue du match retour contre Galatasaray.

S'appuyant notamment sur les rapports de l'arbitre du match, le Français Joël Quiniou et du délégué de l'UEFA, l'ex-arbitre italien Gonnella, la commission a décidé que le match retour (3-0 pour Xamax à Neuchâtel, 0-5 à Istanbul) devrait être rejoué dans un pays neutre. Les faits les plus graves du match d'Istanbul avaient été les blessures, par projectiles, d'un juge de touche et d'un remplaçant de Neuchâtel.

Enfin, pour conclure cette semaine, samedi, Xamax ne laissait aucune chance à Lugano, le battant 5-1 grâce à un départ tonitruant avec trois buts en vingt-trois minutes (Luthi 14e, Decastel 21e, Hermann 23e).

Voilà Xamax reparti pour lutter sur le triple front du Championnat de Suisse, de la coupe de Suisse et de la Coupe des champions.

Avec vingt points, l'équipe de Gilbert Gress est en effet désormais assurée de figurer parmi les huit premiers qui prendront part l'année prochaine au tour final pour le titre. En ne perdant pas à Wettingen (2-2) Servette a également préservé l'essentiel. C'est une bonne opération car Wettingen n'est pas facile à manœuvrer. Servette a pris deux fois l'avantage par Rummenigge (Eriksen ne marque plus...) mais les Argoviens dirigés par l'Allemand Klug ont pu chaque fois revenir rapidement.

Si les Young Boys avaient au moins obtenu un point à Bellinzone, on aurait pu dire que les jeux étaient faits. Mais nettement battus au Tessin (3-0), les Bernois devront encore s'accrocher à leur huitième place. Car Aarau (à deux points), Lausanne et Lugano (à trois points) croient encore en leurs chances, puisqu'il reste six points en jeu.

Tant Lausanne (0-0 à Lucerne) qu'Aarau (2-2 à Saint-Gall) peuvent être satisfaits de leur week-end. Lausanne surtout qui devait se passer de Chapuisat, Gertschen, Thychosen et Bissig tous blessés. A l'image de Barberis, l'équipe des bords du Léman ne renonce pas.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Luxembourg

Aucun suspense

LUXEMBOURG. — Tout porte à croire que la lutte pour le titre ne concernera plus que deux formations d'ici la fin de la saison, quand bien même il reste encore... dix-sept rencontres à disputer, et qu'à l'issue des matches aller-retour, les équipes qualifiées pour les play-off ne seront créditées que de la moitié des points récoltés jusque-là.

En effet, les deux équipes de tête, le champion en titre, la Jeunesse d'Esch, et son dauphin, les Red Boys de Differdange, ont été les grands bénéficiaires de la onzième journée qui a été fortement perturbée par la première offensive de l'hiver, deux des cinq oppositions prévues ce week-end ayant dû être remises à cause des chutes de neige abondantes, les autres se jouant sur des terrains extrêmement lourds et devant des assistances particulièrement clairsemées : à peine huit cents personnes au total pour les trois matches !

Cette désaffection du public est d'autant plus grave que deux de ces rencontres opposaient des équipes de tête : d'une part le derby de la capitale, Union contre Spora, qui s'est terminé sur un score nul (1-1), sanctionnant parfaitement une partie de très faible qualité ; d'autre part l'Avenir de Beggen contre les Red Boys, ces derniers ayant été assez heureux de s'imposer (2-1) grâce à deux buts de l'ancien Messin, Moretto. De ce fait, l'équipe de la cité de fer rejoint en tête du classement la Jeunesse forcée au repos à Pettange, mais qui ne devrait guère éprouver de difficulté à remporter son match de retard contre la lanterne rouge. Dans ce cas, les trois représentants de la capitale, l'Union, le Spora et Beggen qui suivent le duo de tête, seraient déjà distancés respectivement de six, sept et huit points.

Correspondance Pilo FONCK

Pays-Bas

PSV de justesse

AMSTERDAM. — C'est une équipe hollandaise marquée du sceau de la jeunesse qui s'est inclinée, mercredi dernier à Rome (0-1), en match amical contre l'Italie.

Les Pays-Bas contrôlèrent le jeu en première mi-temps, et s'offrirent même plusieurs occasions d'ouvrir le score. Mais ce fut finalement Gianluca Vialli qui, à une minute de la mi-temps, inscrivit le seul but de la rencontre.

Malgré cete défaite, Thys Libregts, l'entraîneur des Pays-Bas, était fort satisfait de cette équipe expérimentale. D'autant qu'elle devrait sous peu accueillir trois nouvelles recrues (ils étaient deux bleus à Rome). Autre nouveauté : cette équipe « new-look » ne comportait aucun joueur de l'Ajax ou de Feyenoord. Libregts semble avoir trouvé une bonne solution d'avenir, sur le flanc gauche de sa sélection, avec les jeunes Reeckers et Huistra.

Le calendrier proposait, cette semaine, un week-end de longue haleine, avec les seizièmes de finale de la Coupe, débutant vendredi soir, par une facile qualification d'AZ aux dépens des amateurs de Spakenburg (3-1).

Des six matches de samedi, il faudra surtout retenir la remarquable qualification des amateurs de VVOG qui, aux prolongations, éliminèrent le Helmond Sport (D II), ainsi que Heerenveen, autre équipe amateurs, qui est allée l'emporter sur le terrain du MVV (3-1), club de l'élite hollandaise.

La rencontre la plus prometteuse était, bien sûr, celle qui mit aux prises le PSV et son dauphin en Championnat, la surprenante équipe de Volendam. Ce n'est qu'avec l'aide de l'arbitre, qui leur offrit un penalty, que les joueurs d'Eindhoven se qualifièrent : Koeman se faisant une joie de transformer ce coup de pied de réparation (2-1).

Les tirs au but décidèrent de la rencontre Fortuna-Haarlem, au bénéfice des premiers cités. Autres résultats entre équipes de Première Division : la superbe qualification de Groningen à Venlo (4-3), après une interminable course-poursuite de 120 minutes ; la facile démonstration de l'Ajax face au PEC Zwolle (4-1).

Des sept rencontres de dimanche, la seule surprise est à mettre au profit de La Haye (D II), qui élimina le réprésentant hollandais en C 2, et donc vainqueur de la Coupe des Pays-Bas l'an dernier, Roda JC, sur un score minimal (1-0).

Correspondance Annemiecke HOS

Suède

Malmö, champion forcé

MALMÖ. — Le Malmö FF a remporté son quatorzième titre à Allsvenskan en écrasant en finale l'équipe Djurgaarden de Stockholm par 7-3. Un festival de buts que l'on a du mal à retrouver dans les annales du football suédois.

Après à peine trente-sept secondes de jeu, l'attaquant Lindman coupait le souffle des visiteurs en ouvrant la marque. Huit minutes plus tard, cet ancien attaquant du GAIS de Göteborg marquait un deuxième but qui paralysait littéralement l'adversaire. L'équipe de Stockholm se reprenait un peu grâce à un but de son Norvégien Osvold (23e). Cette contre-offensive efficace et spectaculaire fut malheureusement annulée par une intervention brutale des défenseurs du club de Stockholm, sanctionnée par un penalty transformé par Ljung à la 36e minute, le score étant de 3-1. A partir de ce moment, un seul nom à retenir dans l'équipe vainqueur, Martin Dahlin, le champion nationale des buteurs 1988, qui marqua quatre buts d'affilée pour les Bbleus, respectivement aux 32e, 36e, 61e et 72e minutes, démontrant l'écrasante supériorité de la formation scanienne qui menait 5-1 à la pause !

Quelque peu dépités, les joueurs de Djurgaarden se reprirent au cours de la seconde mi-temps en remontant au score par Fjällstrom (47e), et par le Noir britannique Steve Galloway (84e), qui jouera l'an prochain pour l'équipe écossaise de St Mirren.

En ce qui concerne Dahlin, la Fiorentina recevra sa visite la semaine prochaine. On parle déjà d'un contrat juteux. En fin de match, il y eut un grand moment d'émotion, lorsque le capitaine de l'équipe de Malmö, ainsi que le légendaire gardien Jan Möllar, qui quitte la meilleure formation suédoise après 590 matches au sein des Bleus.

Correspondance Paul-Claude WACKERMANN

Grèce

Samaras impérial

ATHÈNES. — La pluie et le vent ont éloigné la foule des stades. Seulement quinze mille spectateurs pour le derby du Nord entre Aris et PAOK, mais un bon spectacle malgré le score vierge.

Au stade olympique d'Athènes, Panathinaïkos eut raison, difficilement, de Panionos, par 3 à 2, lors d'une rencontre où les locaux sous-estimèrent leurs adversaires.

La rencontre Ethnicos-Olympiakos a vu durant quarante-cinq minutes les attaquants de l'Olympiakos incapables de marquer. Mais l'équipe du Pirée fut remarquable après la pause et s'impose 3 à 0.

AEK, sur son terrain, a gagné 2-1 face à Diagoras. Le rideau défensif des visiteurs n'a pas permis aux locaux d'élargir le score.

OFI Crête s'est adjugé une large victoire de 4 à 0, malgré un jeu défensif bien construit de la part des visiteurs de Kalamaria. Samaras a réalisé le hat-trick et a marqué le match de son empreinte ; laissant l'Argentin Vera, cinq minutes avant le sifflet final, fermer le score.

Heraclis, continuant ses belles présentations, s'est imposé à domicile par 2-0, face à Levadiacos.

Doxa a causé la surprise de cette neuvième journée, en allant arracher la victoire à l'extérieur face à Apollon, par 1-0. Notons que c'est la première défaite d'Apollon, sur son terrain, et en même temps la première victoire de Doxa loin de son terrain.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

URSS

Kiev second

KIEV. — Le rideau de neige est enfin tombé sur la scène du football soviétique. Le spectacle qui s'est déroulé durant six mois est resté palpitant jusqu'à son épilogue. Du moins en ce qui concerne la lutte pour les places d'honneur, le titre étant déjà acquis à Dniepr. En effet, ce n'est qu'à quatre minutes de la fin de son dernier match de la saison face à Neftchi que le Dynamo Kiev s'est assuré la seconde place au classement final.

Neftchi, n'ayant plus rien à perdre, puisque déjà relégué, était venu en Ukraine avec la volonté de bien claquer la porte, et avait bien réussi jusque-là. A la dixième minute, sur un coup franc tiré depuis l'aile gauche, Azimov trompait Chanov d'une volée bizarre, mettant le maigre public — environ cinq mille personnes — en état de choc.

Demianenko, le capitaine de Kiev, égalisa assez vite (25e), mais les attaques de Belanov, Protassov et Mikhaïlitchenko furent ensuite parfaitement bien contrées par la défense azerbaïdjane et notamment le gardien Gassanov.

En même temps, à Moscou, le Torpedo — seul concurrent de Kiev pour la deuxième place — avait commencé en fanfare son match contre Ararat, inscrivant un but dès la troisième minute. Et dans le cas d'un nul à Kiev, la victoire de Torpedo faisait monter le club moscovite sur la seconde marche du podium... Bref, Kiev dût concentrer toutes ses forces physiques et morales pour venir à bout d'un Neftchi décontracté. Ce fut fait grâce à Litovchenko, dont le tir puissant à la 86e minute, rebondissant sur la tête des défenseurs adverses, trompa totalement Gassanov.

Torpedo trouva de nouveau le chemin des filets arméniens, mais ce baroud ne lui permit de décrocher que la médaille de bronze du Championnat 88, l'argent tombant dans l'escarcelle du Dynamo Kiev.

Correspondance Avdey PINALOFF

Lobanovski : « Je dois toujours penser au futur ! »

L'entraîneur du Dynamo Kiev et de l'URSS fait le bilan de l'année, expose ses conceptions et tourne son regard vers l'avenir.

« Cette saison marathon est enfin terminée. Et il est l'heure de tirer un bilan.

— Non, la saison continue, du moins pour la sélection nationale, qui va partir le 21 novembre pour un stage d'une semaine au Koweït et en Arabie Saoudite, et y jouera quelques matches amicaux. Et puis, en football, il est très difficile de faire un bilan, car les événements se suivent et se succèdent sans arrêt. Cette année, après un très bon Championnat d'Europe, nous avons dû commencer, presque aussitôt, le cycle éliminatoire de la Coupe du monde. Donc, de nouveau, des objectifs s'imposent déjà à nous...

— Vous parlez de « très bon Euro », malgré la finale perdue ?

— Mais oui, bien sûr ! Notre sélection s'est bien comportée durant ce tournoi, prouvant sa classe et ses possibilités. Quant à la défaite finale, elle est due à plusieurs facteurs, objectifs et subjectifs.

— Par exemple ?

— Un manque de chance évident. Absence des uns, blessures des autres. Mais je le répète, en gros, le comportement de la sélection nationale d'URSS a été très bon. Notre équipe a démontré qu'elle pratiquait un football moderne.

— C'est quoi, le football moderne, selon vous ?

— Tout d'abord, c'est la maîtrise individuelle et collective, dans les occasions extrêmes. Donc, une vitesse de pensée et d'exécution beaucoup plus grande qu'hier. Puis c'est l'engagement total de chacun des joueurs, dans chaque épisode du jeu. C'est tout simple, théoriquement, mais cela implique énormément de travail quotidien.

— Donc, l'Euro s'est terminé sur un accord plutôt optimiste. Et la qualification pour le Mondiale s'annonce assez laborieuse après le nul en Islande ?

— Il faut tenir compte du fait que nous nous lançons dans les préparatifs du Mondiale avec deux ans de retard sur nos concurrents, car les autres pays ont commencé leur préparation pour l'Italie le lendemain même de la finale de la Coupe du monde mexicaine. Chez nous, au contraire, il existait des sélections — nationale et olympique — qui travaillaient en fonction de différents programmes. Ce n'est qu'au dernier match officiel de cette année que nous avons pu tester pour la première fois, notre future équipe. Et ce fut plutôt probant.

— Ainsi, la sélection nationale se porte bien. Et votre club, le Dynamo Kiev, auquel on prédisait le titre cette année ?

— Bien sûr, nous ne sommes pas satisfaits par la deuxième place acquise par le Dynamo Kiev cette saison, car les objectifs que nous fixons pour notre club sont toujours les plus ambitieux. Mais cette saison fut vraiment trop exigeante, surtout sur le plan physique. On a perdu le titre, gaspillant beaucoup de points durant le mois de septembre, pour avoir disputé une dizaine de matches en trente jours. C'est pourquoi, pendant l'intersaison, nous devons bien nous reposer pour commencer notre programme de la saison prochaine en pleine possession de nos moyens.

— Il commence quand, votre programme ?

— Comme toujours, on part en stage à Ruit (RFA) début janvier, avec le Dynamo Kiev. Ensuite, les internationaux suivront un stage à Pinettina (Italie) à partir du 31 janvier.

— Les vacances seront courtes, donc ?

— D'autant plus courtes que les 13 et 14 décembre aura lieu la conférence constitutive de l'Union de football, un organisme tout nouveau, qui dirigera désormais le football soviétique. C'est un grand événement, qui soulève actuellement une grande discussion, et qui exige une préparation très minutieuse.

— La restructuration bat son plein dans le football soviétique. Le départ des joueurs à l'étranger entre-t-il dans le cadre de cette perestroika ? Pourrait-on s'attendre à de nouveaux départs ?

— Mais oui, évidemment. Nous sommes prêts à laisser partir une demi-douzaine de nos internationaux, et pour le moment nous avons quelques propositions intéressantes.

— Mikhaïlitchenko et Protassov étaient annoncés en Italie ?

— C'était, je crois, quelque peu prématuré, car ces deux joueurs forment actuellement la base de l'équipe future du Dynamo Kiev.

— Pour la prochaine saison ?

— Évidemment, il y aura des novices, mais il s'agira de jeunes de 19-20 ans, qui ne possèdent pas encore une notoriété internationale. Ce seront les joueurs du futur.

— Vous employez souvent ce mot, « le futur » ?

— Bien naturellement. L'entraîneur doit toujours penser au futur, anticiper les événements, prévoir le visage du football de demain. »

Correspondance Advey PILANOFF

Allemagne de l'Est

Dresde dans un fauteuil

BERLIN-EST. — Une journée avant la trêve hivernale, Dynamo Dresde a conforté sa position de leader. En battant Wismut Aue à domicile par 2 à 0, il possède maintenant sept points d'avance.

Dès la première mi-temps, Dresde se créa maintes occasions dangereuses devant les buts de Wismut, et à la 6e minute Gutschow ouvrit la marque sur penalty. Le même joueur eut encore plusieurs occasions très nettes, mais ne sut pas les mettre à profit. Trois minutes avant le repos, Kirsten sut tout de même tromper la vigilance de l'excellent gardien de Wismut, Wetssflog.

Dynamo Berlin sur son propre terrain, contre Iena, dut se contenter d'un maigre match nul 1-1. Il prit tout de même l'avantage par Doll à la 36e minute, mais Ernst rata un penalty à la 63e minute, ce qui encouragea son adversaire. Une minute plus tard Raab inscrivit le but d'égalisation sur coup franc direct.

Locomotive Leipzig a gagné son cinquième match de suite, cette fois contre Cottbus par 2 à 0. Il est maintenant à la troisième place au tableau. Les difficultés de début de saison sont totalement oubliées.

Une performance non attendue vient d'être accomplie par le dernier du classement, Zwickau, qui a battu Rostock par 3 à 0. Zwickau reste quand même à la dernière place du classement.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pologne

Dernière journée avant la trêve

Les matches de la quinzième journée du Championnat de Pologne ont eu lieu sur des terrains congelés et couverts de neige. Ces conditions anormales n'ont pas eu d'influence sur les résultats. Tous les favoris ont gagné. Sur huit matches : trois victoires à l'extérieur et trois avec un écart de trois buts. Les deux clubs de tête, Gornik Zabrze et Katowice, ont remporté chacun trois points.

Le leader jouait cette fois à Poznan contre l'Olimpia. Les joueurs contrôlaient la rencontre sans difficultés mais manquaient d'énergie pour attaquer les buts adverses. A la 78e minute, Baran tira de loin et marqua suite à une erreur du gardien de but de Poznan. Cet avantage mobilisa les leaders, et en moins de six minutes ils marquèrent deux autres buts grâce à Rzepka et à Klemenz. Après cette victoire, Gornik est toujours en tête du classement avec deux points d'avance sur Katowice. Cette dernière équipe a été privée de ses deux meilleurs joueurs, Furtok et Rudy. Elle a pourtant joué un très bon match contre le Stal Mielec. Les joueurs menaient plusieurs attaques fulgurantes, grâce auxquelles Rzezniczek, Morcinek et Nawrocki ont marqué. A signaler aussi les victoires à l'extérieur de Ruch Chorzow devant Gornik Walbrzych (2-0) et de Widzew Lodz contre Slask Wroclaw (2-0). Une longue trêve hivernale attend maintenant les footballeurs puisque le Championnat ne reprendra qu'au début de mars prochain. En Coupe de Pologne, la grande surprise fut la défaite (2-3) sur son terrain de Gornik Zabrze contre le Legia Varsovie. La revanche aura lieu mercredi.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Rudy a disparu

VARSOVIE. — Le milieu de terrain polonais international Andrzej Rudy, appelé en l'équipe nationale de Pologne pour le match contre la sélection de la Ligue italienne, a disparu à Milan depuis une semaine.

Juste après le petit déjeuner à l'hôtel Milan, où était logée la sélection polonaise, Rudy sort et disparaît sans laisser de trace. Selon les rumeurs, il serait allé en République fédérale d'Allemagne, où il voudrait trouver une place dans un club allemand par l'intermédiaire d'un manager illégal.

Il faut rappeler que de la même manière un autre joueur polonais, l'international Lesniak, est entré au club de Bayer Leverkusen. Il est vrai que son transfert a été ensuite réglé officiellement, mais la rupture de son contrat avec Pogon Szczecin a été ainsi extorquée. — **C. L.**

Bulgarie

Sredets, force tranquille

SOFIA. — Avec quatre victoires en quatre matches de Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, Sredets Sofia, le leader du Championnat de Bulgarie, attend avec confiance le tirage au sort du 16 décembre pour connaître le nom de son adversaire en quarts de finale. Après la seconde victoire de son équipe sur le Panathinaïkos, cette fois à Athènes, M. Penev, le coach du Sredets, fut interrogé sur ses préférences pour les quarts de finale de C 2. « Ecoutez, dit-il, cela nous est complètement égal. De toute façon, nous ne craignons personne. »

Et si Sredets ne craint personne en Europe, imaginez alors ce qu'il pense du Championnat de Bulgarie où après treize journées, il est toujours invaincu. Pour le compte de la douzième journée, il se promena sur le terrain de la lanterne rouge, Lokomotiv GO, qu'il battit facilement (3-0). Le derby de la treizième journée l'opposait au Locomotiv Sofia qui lui a toujours posé problème. Cette fois, il n'en fut pas de même. Sredets domina la partie d'un bout à l'autre, marqua quatre buts et en encaissa deux, à un moment où tout était décidé en sa faveur.

Il possède maintenant cinq points d'avance sur ses poursuivants. Lokomotiv GO créa la grosse surprise de la treizième journée en allant tenir en échec (0-0) Slavia Sofia. Cette fois encore, Slavia confirma son efficacité proverbiale en attaque.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Chypre

La fin de Miamiliotis

NICOSIE. — APOEL avait très bien commencé le Championnat, avec cinq victoires en cinq matches. Et puis, coup sur coup, l'équipe perdit lourdement à domicile face à l'Omonia (0-5) avant d'être étrillée par Apollon (2-4). Comme partout en pareil cas, c'est l'entraîneur, l'Irlandais Tommy Cassidy, qui trinqua. Mais ces résultats bizarres avaient une explication. Après enquête, il apparut que Maragos et l'international Miamiliotis avait arrangé ces rencontres de façon à faire sauter le coach. Les joueurs, âgés tous deux de vingt-huit ans, sont exclus de l'équipe pour une durée indéterminée, mais leur carrière semble bel et bien terminée.

Quant à Cassidy, s'il n'a pas été réengagé, il recevra néanmoins 700 000 F de dédommagement...

Correspondance Michel GAVRIELIDES

Autriche

Tirol seul en tête

VIENNE. — Sept buts, deux cartons rouges, cinq cartons jaunes. Le match vedette de cette 20e journée du Championnat d'Autriche n'a pas manqué de suspense. Le FC Tirol a battu son concurrent le plus direct, l'Admira Wacker (4-3). Ce type de rencontre au sommet ne tient pas toujours ses promesses ; mais cette fois-ci les 9 500 spectateurs eurent de quoi se chauffer le cœur.

Dès la 2e minute, Walter Knaller rata une belle occasion. Trois minutes plus tard, un tir de 18 mètres surprit le gardien de l'Admira, Wolfgang Knaller, le frère de Walter. Par la suite, il y eut quelques bonnes occasions de part et d'autre, mais la mi-temps fut sifflée sur ce score de 1 à 0 pour le FC Tirol.

Après la reprise, l'Admira revint à la marque et prit même l'avantage (2-1). Sept minutes plus tard, Tirol égalisa et sembla s'envoler vers la victoire après avoir inscrit deux autres buts (4-2). A la 84e minute, Walter Knaller redonna un léger espoir à l'Admira.

Rien n'est perdu pour l'Admira, qui compte désormais deux points de retard sur le leader et à égalité avec l'Austria Vienne qui se déplaçait chez son homonyme de Klagenfurt. Un terrain difficile, qui réserve souvent de mauvaises surprises. Mais l'Austria ne s'est pas laissé surprendre, alors que le club est en crise. Une crise qui a culminé cette semaine avec le départ de l'entraîneur Gustl Starek, en conflit avec la direction. Après une entrevue de cinq minutes seulement avec le président du club, Starek a claqué la porte. La goutte qui a fait déborder le vase était l'acquisition de l'Uruguayen Enrique Baez. L'entraîneur n'en avait pas été informé. Il était contre cet achat et fut critiqué ouvertement (en son absence) à la conférence de presse pour présenter le nouveau joueur violet. Cette valse des entraîneurs est typique de l'Austria. En attendant, c'est Robert Sara, ancien défenseur de l'Austria. En attendant, c'est Robert Sara, ancien défenseur de l'Austria, avec de nombreuses sélections internationales, qui assure l'intérim. Un intérim qui pourrait bientôt être « officialisé » et qui commence bien, par une victoire 3-0 contre Klagenfurt.

Correspondance Christian FILLITZ

Hongrie

Naufrage en Grèce

BUDAPEST.— Où est le temps où les artistes hongrois de la balle — il y a exactement cinquante ans — écrasèrent la sélection de Grèce (11-1) ? Depuis, la situation a bien changé, le football hongrois, surtout, traverse une crise grave.

L'illustration en a été donnée mardi dernier encore, quand, en match amical, la sélection hongroise subit une humilante défaite devant ces mêmes Grecs (0-3).

Le sélectionneur Mezey, réintégré dans ses fonctions après la débâcle mexicaine, a pour seule excuse qu'à la suite des matches truqués en Championnat plusieurs joueurs sont suspendus dans leurs clubs et en sélection aussi. Cependant, même cela ne peut expliquer l'extrême faiblesse du jeu pratiqué par les remplaçants de Detari, Garaba, Roth, Sallaï, Bognar. Les Grecs, eux-mêmes récemment battus par la Roumanie (3-0), faisaient ce qu'ils voulaient et inscrivaient leurs trois buts en toute tranquillité.

Le mercredi soir, Mezey, qui assistait à la rencontre Espagne-Irlande à Séville (ces deux équipes étant dans le groupe de la Hongrie), remarqua qu'« actuellement, le football hongrois a un retard de dix ans sur l'élite européenne ». Après sa victoire (1-0) devant l'Irlande du Nord, la Hongrie joue son prochain match le 11 décembre à Malte, rencontre qui pourrait être déjà décisive.

Avant ce match, la principale préoccupation de Mezey est de savoir s'il pourra ou non disposer des joueurs actuellement suspendus. L'instruction de l'affaire est toujours en cours.

Correspondance Laszlo LUKACS

Monde

Allemagne de l'Ouest

(Matches en retard)

WALDHOF MANNHEIM-HANOVRE 96 : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Bockenfeld (10*) pour Mannheim ; Grillemeier (90*) pour Hanovre.

EINTRACHT FRANCFORT-KARLSRUHE SC : 1-0 (1-0)
18 000 spect. But : Schulz (36*).

BAYER UERDINGEN-KAISERSLAUTERN : 3-1 (1-1)
11 000 spect. Buts : W. Funkel (16*), Steffen (46*), Nijskens (55*) pour Uerdingen ; Kohr (4*) pour Kaiserslautern. 64* : Fach (Uerdingen) met un penalty à côté du but.

FC COLOGNE-BAYER LEVERKUSEN : 3-0 (0-0)
29 000 spect. Buts : Hässler (54*), Allofs (88*), Hausmann (90* csc).

KICKERS STUTTGART-WERDER BRÊme : 0-6 (0-2)
11 000 spect. Buts : Ordenewitz (14*), Neubarth (28*, 72*, 87*), Riedle (53*, 63*).

BAYERN MUNICH-VFB STUTTGART : 3-3 (1-1)
63 000 spect. Buts : Wohlfarth (38*), Wegmann (82*), Ekstroem (83*) pour le Bayern ; Walter (8*), Gaudino (55*, 74*) pour Stuttgart.

(15e journée)

BAYER UERDINGEN-BAYERN MUNICH : 1-3 (0-0)
28 000 spect. Buts : Nijskens (48*) pour Uerdingen ; Wohlfarth (58*), Ekström (82*), Thon (90*) pour le Bayern.

VFB STUTTGART-BAYER LEVERKUSEN : 0-0
18 000 spect.

FC COLOGNE-KICKERS STUTTGART : 5-1 (3-1)
8 000 spect. Buts : Rahn (32*, 60*, 75*), Allofs (43*, 45*) pour Cologne ; Schüler (8*) pour Stuttgart.

FC NUREMBERG-HANOVRE 96 : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Wagner (19*).

KARLSRUHE SC-BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-1 (0-1)
25 000 spect. Buts : Simmes (49*), Spies (69*), Glesius (79*) pour Karlsruhe ; Criens (25* s.p.) pour Mönchengladbach.

FC KAISERSLAUTERN-HAMBOURG SV : 0-0
25 000 spect.

VFL BOCHUM-BORUSSIA DORTMUND : 2-2 (0-1)
32 000 spect. Buts : Kree (69*), Bolzek (88*) pour Bochum ; Möller (28*), Rummenigge (63*) pour Dortmund.

EINTRACHT FRANCFORT-WERDER BRÊME : 0-0
16 000 spect.

ST PAULI HAMBOURG-WALDHOF MANNHEIM : 2-1 (0-0)
18 000 spect. Buts : Bockenfeld (71* csc), Wenzel (75*) pour Hambourg ; Meyer (63*) pour Mannheim. Carton rouge : Bührer, 78* (Mannheim).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	23	15	8	7	0	32	11
2. Stuttgart	19	15	8	3	4	27	18
3. Cologne	18	15	8	2	5	27	12
4. Hambourg	18	15	7	4	4	26	17
5. Werder Brême	18	14	6	6	2	23	14
6. Karlsruhe	18	15	8	2	5	28	23
7. Uerdingen	17	15	5	7	3	22	17
8. Leverkusen	17	15	4	9	2	21	19
9. St. Pauli	17	15	4	9	2	17	15
10. M'Gladbach	17	15	6	5	4	21	20
11. Bochum	15	15	5	5	5	18	19
12. Kaiserslautern	14	15	4	6	5	24	23
13. Dortmund	13	14	3	7	4	17	14
14. Nuremberg	10	15	4	2	9	13	27
15. Mannheim	9	15	1	7	7	14	26
16. Francfort	9	15	3	3	9	7	21
17. Hanovre	8	15	1	6	8	13	28
18. Kickers Stuttg.	8	15	2	4	9	14	40

BUTEURS

1. Allofs (Cologne) (+ 3)	12
2. Criens (M'Gladbach) (+ 1)	9
3. Wohlfarth (Bayern) (+ 2)	8
4. Wegmann (Bayern) (+ 1)	7
Kohr (K'Lautern) (+ 1)	7
Leifeld (Bochum)	7
Dickel (Dortmund)	7
K. Allgöwer (Stuttgart)	7
Bein (Hambourg)	7
10. Spies (Kickers) (+ 1)	6

COUPE
(Huitième de finale)

HAMBOURG SV-RW ESSEN : 3-1 (1-1)

Rendez-vous

(26 novembre, 16e journée)
Mannheim - Kaiserslautern
Leverkusen - Hambourg
Dortmund - Francfort
St. Pauli - Cologne
Kickers Stuttg. - Uerdingen
Bayern Munich - Nuremberg
Hanovre - Bochum
Werder Brême - Karlsruhe
M'Gladbach - Stuttgart

Autriche

(21e journée)

*GAK b. Vorwaerts	3-1
Austr. Vienne b. *A. Klagenfurt	3-0
Wiener Sp. b. *Linz. ASK	4-1
St. Pölten b. *Vienne	2-0
FC Tirol b. *Admira Wack.	4-3
*Rapid Vienne b. Sturm Graz	1-0

BUTEURS

1. Percudani (Austria)	(+ 1) 16
2. Knaller (Admira)	(+ 1) 15
3. Keglewitz (Sportclub)	(+ 2) 14
4. Kranjcar (Rapid)	(+ 1) 11
5. Pacult (FC Tirol)	10
6. Bogdanovitch (Klagenfurt)	9
Kempes (St. Pölten)	9
Westerthaler (FC Tirol)	9

Angleterre

(13e journée)

ARSENAL - MIDDLESBROUGH : 3-0 (1-0)
32 294 spect. Buts : Merson (27*, 51*), Rocastle (88*).

SHEFFIELD WEDNESDAY - TOTTENHAM : 0-2 (0-0)
Buts : Stewart (79*, 82*)

ASTON VILLA - DERBY : 1-2 (0-0)
23 489 spect. Buts : Mountfield (54*), pour Aston Villa ; Saunders (74*), Goddard (77*), pour Derby.

EVERTON - NORWICH : 1-1 (0-0)
28 118 spect. Buts : Steven (74* s. pen.), pour Everton ; Allen (62*), pour Norwich.

LUTON - WEST-HAM : 4-1 (3-0).
9 308 spect. Buts : Black (16*, 38*), Wegerle (19*), Wilson (68*), pour Luton ; Martin (63*), pour West-Ham.

MANCHESTER UTD - SOUTHAMPTON : 2-2 (1-1).
37 277 spect. Buts : Robson (17*), Hughes (53*), pour Manchester ; Baker (6*), Le Tissier (64*), pour Southampton.

MILLWALL - NEWCASTLE : 4-0 (2-0).
15 767 spect. Buts : McLeary (25*), Hurlock (44*), Cascarino (58*), O'Callaghan (89*).

NOTTINGHAM FOREST - COVENTRY : 0-0
17 250 spect.

QUEEN'S PARK RANGERS - LIVERPOOL : 0-1 (0-0)
20 065spect. But : Aldridge (28*).

WIMBLEDON - CHARLTON : 1-1 (0-0)
5 631 spect. Buts : Fashanu (73*), pour Wimbledon ; Lee (47*), pour Charlton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	28	13	8	4	1	22	13
2. Arsenal	26	12	8	2	2	30	14
3. Millwall	23	12	6	5	1	25	15
4. Liverpool	22	13	6	4	3	18	9
Southampton	22	13	6	4	3	22	17
6. Derby County	19	12	5	4	3	15	9
Coventry	19	12	5	4	3	14	9
8. Middlesbr.	18	13	6	0	7	17	26
9. Nottingham F.	17	13	3	8	2	16	17
10. Everton	16	12	4	4	4	17	14
Manchester U.	16	12	3	7	2	15	12
12. Aston Villa	15	13	3	6	4	18	19
Sheffield W.	15	13	4	2	7	12	12
14. QP Rangers	14	13	4	2	7	12	12
Charlton	14	13	3	5	5	16	23
16. Luton	13	13	3	4	6	13	15
17. Tottenham*	11	12	3	4	5	19	24
18. Wimbledon	9	12	2	3	7	11	22
West Ham	9	13	2	3	8	13	28
20. Newcastle	8	13	2	2	9	9	27

*Deux points de pénalité.

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	12
2. Cascarino (Millwall) (+ 1)	10
3. Williams (Charlton)	8
4. Hughes (Manchester Utd) (+ 1)	7
Cottee (Everton)	7
McInally (Aston Villa)	7
7. Le Tissier (Southampton) (+ 1)	6
Aldridge (Liverpool) (+ 1)	6
Fenwick (Tottenham) (+ 2)	6
Slaven (Middlesbrough)	6
11. Saunders (Derby County) (+ 1)	5
Sheringham (Millwall)	5
Marwood (Arsenal)	5
Wallace (Southampton)	5
Fleck (Norwich)	5
Speedie (Coventry)	5
Black (Luton) (+ 2)	5

Rendez-vous

(26 novembre, 14e journée)
Charlton - Nott. Forest
Coventry - Aston Villa
Derby - Arsenal
Liverpool - Wimbledon
Middlesbrough - Sheffield Wed.
Newcastle - Manchester UTD
Norwich - Luton
Southampton - Millwall
Tottenham - Queens Park Rangers
West Ham - Everton

Pologne

(15e journée)

Widzew Lodz b. *S. Wroclaw	2-0
Ruch Chorzow b. *G. Walbrzych	2-0
*Sz. Bytom b. P. Szczecin	3-2
*Katowice b. Stal Mielec	3-0
*LKS Lodz b. W. Cracovie	2-1
*J. Bialystok et Jastrzebie	0-0
Gornik Zabrze b. *Ol. Poznan	3-0
*L. Varsovie b. Lech Poznan	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	27	15	10	3	2	31	12
2. Katowice	25	15	9	4	2	25	10
3. Ruch Chorzow	24	15	9	4	2	19	8
4. L. Varsovie	21	15	7	4	4	20	10
5. Lech Poznan	17	15	7	3	5	22	17
6. Stal Mielec	17	15	7	3	5	19	16
7. LKS Lodz	16	15	6	3	6	18	19
8. J. Bialystok	15	15	5	5	5	10	13
9. Widzew Lodz	14	15	3	8	4	12	12
10. P. Szczecin	13	15	5	4	6	22	26
11. W. Cracovie	12	15	5	3	7	19	22
12. Ol. Poznan	10	15	5	2	8	16	23
13. Sz. Bytom	8	15	3	4	8	21	31
14. Jastrzebie	7	15	3	3	9	6	16
15. G. Walbrzych	7	15	4	2	9	11	23
16. S. Wroclaw	7	15	1	7	7	8	21

BUTEURS

1. Cygan (Szombierki)	(+ 1) 8
K. Warzycha (Ruch.)	(+ 1) 8
3. Cyzio (Pogon)	(+ 1) 7
Urban (Gornik Zabrze)	7
5. Kubisztal (Katowice)	6

COUPE
(1/4 de finale)

Legia Varsovie b. **Gornik Zabrze**	3-2
***Katowice** b. Slask Wroclaw	3-1
***Pogon Szczecin** et Ruch Chorzow	3-3
***Jagiellonia Bialystok** et Baltyk Gdynia	0-0

● Les clubs qualifiés sont en gras.

Belgique

(15e journée)

RC GENK - LOKEREN : 2-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Plesser (42*), Farrington (52*), pour Genk ; Etim (87*), pour Lokeren.

MALINES - COURTRAI : 0-0
2 000 spect.

BEERSCHOT - CHARLEROI : 0-2 (0-1).
4 000 spect. Buts : Hurtado (19*), Vavadio (74*).

WAREGEM - FC MALINES : 3-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Christiaens (56*, 87*), Niederbacher (73*).

STANDARD - ANDERLECHT : 2-2 (0-2)
15 000 spect. Buts : Czerwiatynski (46*, 63*), pour le Standard ; Kooiman (25*), Wuyts (38*), pour Anderlecht

CERCLES BRUGES - FC BRUGES : 3-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Kalusha (49*, 78*), Weber (73*), pour Cercle Bruges ; Beyens (11*), pour FC Bruges.

MOLENBEEK - FC LIÈGE : 1-3 (1-1).
4 000 spect. Buts : Thairet (28*), pour Molenbeek : Veyt (19*, 89*), Bossin (52*), pour Liège.

LIERSE - ANTWERP : 0-1 (0-0)
7 000 spect. But : Pister (56*).

BEVEREN - St-TROND : 2-1 (1-1).
5 000 spect. Buts : Lodders (43*), Viscaal (65*), pour Beveren ; Knops (34*), pour St-Trond.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	25	15	11	3	1	29	12
2. FC Liège	23	15	9	5	1	31	11
3. Anderlecht	23	15	10	3	2	33	14
4. Antwerp	20	15	8	4	3	29	19
5. FC Bruges	19	15	8	3	4	31	17
6. Courtrai	16	15	6	4	5	26	22
7. Waregem	16	15	7	2	6	24	24
8. St-Trond	16	15	6	4	5	18	21
9. Standard	15	15	5	5	5	20	20
10. Lokeren	13	15	5	3	7	19	20
11. Molenbeek	12	15	5	2	8	13	22
12. Beveren	11	15	4	3	8	17	21
13. Charleroi	11	15	3	5	7	13	26
14. RC Malines	10	15	3	4	8	17	24
15. CS Bruges	10	15	3	4	8	16	23
16. Beerschot	10	15	3	4	8	17	26
17. Lierse	10	15	3	4	8	10	23
18. RC Genk	10	15	2	6	7	9	27

Rendez-vous

(27 novembre, 16e journée)
FC Liège - RC Malines
Lokeren - Molenbeek
FC Bruges - RC Genk
St-Trond - CS Bruges
Anderlecht - Beveren
FC Malines - Standard
Antwerp - Waregem
Lierse - Charleroi
Courtrai - Beerschot

BUTEURS

1. Viscaal (Beveren) (+ 11)	11
2. Veyt (Liège) (+ 2)	10
3. M'Buyu (FC Bruges)	9
Varga (Liège)	9
Krncevic (Anderlecht)	9

Suisse

(19e journée)

*Lucerne et Lausanne	0-0
*Saint-Gall et Aarau	2-2
*Neuchâtel-X. b. Lugano	5-1
*Bellinzone b. Young Boys	3-0
*Wettingen et Servette	2-2
*Grasshopper b. Sion	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	24	19	9	6	4	33	23
2. Lucerne	24	19	9	6	4	24	23
3. Bellinzone	22	19	8	6	5	31	23
4. Sion	22	19	8	6	5	21	14
5. Neuchâtel-X.	20	19	6	8	5	35	29
6. Wettingen	20	19	4	12	3	18	18
7. Servette	19	19	7	5	7	32	31
8. Young Boys	18	19	6	6	7	36	32
9. Aarau	16	19	4	8	7	23	23
10. Lausanne	15	19	4	7	8	22	29
11. Lugano	15	19	3	9	7	21	37
12. Saint-Gall	13	19	4	5	10	25	39

Rendez-vous

(27 novembre, 20e journée)
Lugano - Lausanne
Young Boys - Aarau
Servette - Lucerne
Sion - Saint-Gall
Wettingen - Neuchâtel-X.
Grasshopper - Bellinzona

Pays-Bas

COUPE
(1/16e de finale)

PSV b. Volendam	2-1
Fortuna et Haarlem (5 pen. à 4)	1-1
Wilhem II b. Rijnsburgse (amat.)	4-2
Groningen b. VV Venlo (a. p.)	4-3
Utrecht b. RBC (Div. II)	5-0
Twente b. Veendam	1-0
Ajax b. PEC Zwolle	4-1
RKC et Feyenoord	remis
La Haye (Div. II) b. Roda	1-0
Sparta b. Blauw-wit (Amat.)	3-1

● Les clubs qualifiés sont en gras

Rendez-vous

(26-27 novembre, 14e journée)
Veendam - VV Venlo
PEC Zwolle - Feyenoord
Willem II - Den Bosch
Sparta - Maastricht VV
FC Twente - FC Utrecht
Roda JC - Groningen
Roozendaal KC - Haarlem
Fort. Sittard - PSV Eindhoven
Ajax - FC Volendam

Espagne

(11e journée)

ATLANTICO MADRID - GIJON : 0-0
35 000 spect.

LOGRONES - REAL MADRID : 0-1 (0-0)
17 000 spect. But : H. Sanchez (48*).

MALAGA - VALENCE : 0-1 (0-0)
20 000 spect. But : Eloy (89*).

CELTA - SARAGOSSE : 1-1 (1-1)
22 000 spect. Buts : Amarildo (19*) pour Celta ; Higuersas (28*) pour Saragosse.

AT. BILBAO - BETIS SEVILLE : 1-1 (0-1)
33 000 spect. Buts : Mendiguren (78*) pour Bilbao ; Recha (33*) pour Betis.

OVIEDO - BARCELONE : 1-2 (1-2)
22 000 spect. Buts : Bango (13*) pour Oviedo ; Roberto (25*), J. Salinas (45*) pour Barcelone.

ESPANOL - ELCHE : 1-1 (1-1)
24 000 spect. Buts : Inaki (32*) pour Espanol ; Cartagena (30*) pour Elche.

MURCIE - VALLADOLID : 2-1 (1-0)
18 000 spect. Buts : S. Mejias (43*), J. Mejias (73*) pour Murcie ; Alvesa (90*) pour Valladolid.

SEVILLE - REAL SOCIEDAD : 2-0 (1-0)
45 000 spect. Buts : Polster (4*), Bengoechea (74*).

CADIX - OSASUNA : 1-1 (0-0)
16 000 spect. Buts : Magico (50*) pour Cadix ; Merino (79*) pour Osasuna.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	19	11	8	3	0	27	10
2. Barcelone	17	11	7	3	1	20	6
3. Séville	14	11	5	4	2	15	9
4. Valence	13	11	5	3	3	10	8
5. Atl. Madrid	12	11	5	2	4	19	13
6. Gijon	12	11	4	4	3	14	12
7. Celta	12	10	4	4	2	12	11
8. Osasuna	12	11	4	4	3	13	13
9. Logrones	12	11	4	4	3	7	9
10. Valladolid	11	11	5	1	5	10	8
11. Malaga	10	11	3	4	4	10	10
12. Athl. Bilbao	10	11	4	2	5	10	12
13. Real Sociedad	10	10	4	2	4	9	11
14. Saragosse	10	11	3	4	4	10	15
15. Cadix	9	11	3	3	5	10	13
16. Oviedo	8	11	2	4	5	11	17
17. Murcie	8	11	4	0	7	11	18
18. Betis Séville	7	11	2	3	6	9	12
19. Espanol	7	11	2	3	6	9	16
20. Elche	5	11	2	1	8	8	21

BUTEURS

1. Baltazar (A. Madrid)	10
2. Sanchez H. (Real) (+ 1)	8
3. Amarildo (Celta) (+ 1)	6
J. Salinas (Barcelone) (+ 1)	6
Mejias (Murcie) (+ 1)	6
6. Alzamendi (Logrones)	5
Ramon (Séville)	5
Roberto (Barcelone) (+ 1)	5
Higueras (Saragosse) (+ 1)	5
10. Butragueno (Real)	4

Rendez-vous

(27 novembre, 12e journée)
Barcelone - Murcie
Valladolid - Celta
Elche - Oviedo
Saragosse - Logrones
Valence - Espanol
Real Madrid - Athl. Bilbao
Osasuna - Malaga
Betis Séville - Séville
Gijon - Cadix
Real Sociedad - Atl. Madrid

Luxembourg

(11e journée)

*Union et Spora	1-1
*Niedercorn et Hesperange	remis
*Pétange et Jeunesse	remis
*Grevenmacher et Eischen	3-3
Red Boys b. *Beggen	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	18	10	9	0	1	31	2
2. Red Boys	18	11	8	2	1	18	6
3. Union	14	11	6	2	3	27	11
4. Spora	13	11	4	5	2	16	10
5. Beggen	12	11	4	4	3	17	13
6. Grevenmacher	8	11	3	2	6	15	22
7. Niedercorn	7	10	3	1	6	9	19
8. Eischen	6	11	2	2	7	14	29
9. Hesperange	5	10	2	1	7	7	24
10. Pétange	5	10	1	3	6	7	25

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse)	9
2. Bianchini (Jeunesse)	8
Thome (Red Boys)	8
Morocutti (Union)	8

Chypre

(8e journée)

*EPA et AEL	3-3
*Aris b. Keravnos	2-0
*Olympiakos et Aradippu	0-0
*Apop et Salamine	1-1
*Anortosi et Omonia	1-1
*Apoel et Paralimni	1-1
Apollon b. *Ethnikos	3-1

Exempt : Pezoporikos

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon	12	8	4	4	0	17	8
2. Apoel	11	8	5	1	2	18	17
3. Omonia	10	7	4	2	1	15	5
4. Anortosi	9	7	3	3	1	9	6
5. Pezoporikos	9	7	2	5	0	9	7
6. Apop	8	8	2	4	2	10	11
7. Salamine	7	6	2	3	1	7	6
8. Olympiakos	7	7	2	3	2	12	12
9. Aris	7	8	2	3	3	12	12
10. EPA	6	7	2	2	3	12	10
11. Keravnos	6	7	2	2	3	11	10
12. Paralimni	6	7	1	4	2	14	20
13. AEL	5	8	1	3	4	11	17
14. Aradippu	4	8	1	2	5	5	13
15. Ethnikos	3	7	0	3	4	5	13

Italie

(6e journée)

CESENA - ROMA : 1-1 (0-0)
16 000 spect. Buts : Nela (64*) pour Roma ; Agostini (86*) pour Cesena.

COME - INTER : 1-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Diaz (41*), Serena (84*) pour Inter ; Giunta (61*) pour Côme.

JUVENTUS - NAPLES : 3-5 (0-3)
50 000 spect. Buts : Carnevale (3*), Careca (30*, 43*, 57*), Renica (83*, s.p.) pour Naples ; Galia (48*), Zavarov (54*), D'Agostini (78*, s.p.) pour Juventus.

LAZIO - VERONE : 3-1 (1-1)
42 000 spect. Buts : Rizzolo (32*, 56*), Pin (78*) pour Lazio ; Caniggia (43*) pour Vérone.

LECCE - ASCOLI : 1-2 (0-1)
17 000 spect. Buts : Giordano (16*), Benetti (58*) pour Ascoli ; Pasculli (50* s.p.) pour Lecce.

MILAN - ATALANTE : 1-2 (0-0)
70 000 spect. Buts : Baresi (75*, c.s.c.), Bonacina (90*) pour Atalante ; Rijkaard (87*) pour Milan.

PESCARA - TORINO : 2-0 (2-0)
20 000 spect. Buts : Berlinghieri (16*), Pagano (43*) pour Pescara.

SAMPDORIA - BOLOGNA : 4-1 (2-0).
18 000 spect. Buts : Mancini (4*), Victor (43*), Dossena (54*), Vialli (61* s.p.) pour Sampdoria ; Poli (32*) pour Bologna.

PISE - FIORENTINA : 0-0
16 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	11	6	5	1	0	12	3
2. Naples	9	6	4	1	1	16	7
3. Sampdoria	9	6	4	1	1	11	5
4. Milan AC	8	6	3	2	1	10	4
5. Fiorentina	8	6	3	2	1	8	7
6. Juventus	7	6	2	3	1	13	11
7. At. Bergame	7	6	2	3	1	8	6
8. Lazio Rome	7	6	1	5	0	6	4
9. AS Rome	7	6	2	3	1	5	5
10. Pescara	6	6	2	2	2	6	11
11. Lecce	5	6	2	1	3	6	7
12. Vérone	5	6	1	3	2	6	8
13. Côme	5	6	2	1	3	5	9
14. Torino	4	6	1	2	3	7	9
15. Ascoli	3	6	1	1	4	5	9
16. Cesena	3	6	0	3	3	3	9
17. Bologne	2	6	1	0	5	6	12
18. Pise	2	6	0	2	4	3	10

BUTEURS

1. Carnevale (Naples)	(+ 1) 6
2. Careca (Naples)	(+ 3) 5
Diaz (Inter)	(+ 1) 5
Serena (Inter)	(+ 1) 5
5. Pasculli (Lecce)	(+ 1) 5
Virdis (Milan)	4
7. Rizzolo (Lazio)	(+ 2) 3
D'Agostini (Juventus)	(+ 1) 3
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 3
Laudrup (Juventus)	3
Borgonovo (Fiorentina)	3
Baggio (Fiorentina)	3
Galderisi (Vérone)	3

Rendez-vous

(27 novembre, 7e journée)
Ascoli - Pise
Inter Milan - Cesena
Juventus - Lecce
Vérone - Côme
Fiorentina - Sampdoria
Naples - Milan AC
At. Bergame - Pescara
AS Rome - Torino
Bologne - Lazio Rome

Eire

(13e journée)

*Bohemians b. Cobh Ramblers	2-0
*Dundalk et Derry City	1-1
*Limerick b. Galway Utd	2-1
St. Patrick's b. *Cork City	1-0
*Athlone Town b. Shamrock	3-1
*Shelbourne b. Waterford	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	20	13	8	4	1	30	8
2. Dundalk	20	13	7	6	0	23	12
3. St. Patrick's	18	13	7	4	2	22	7
4. Limerick	17	13	6	5	2	22	13
5. Bohemians	15	13	7	1	5	21	14
6. Athlone Town	14	13	5	4	4	13	11
7. Shelbourne	14	13	5	4	4	15	16
8. Shamrock	12	13	3	6	4	14	18
9. Waterford	9	13	2	5	6	7	17
10. Cork City	8	13	2	4	7	9	16
11. Galway Utd	6	13	1	4	8	10	30
12. Cobh Ramblers	3	13	0	3	10	6	30

Irlande du Nord

(4e journée)

*Glenavon et Larne	2-2
*Glentoran b. Distillery	8-2
Linfield b. *Crusaders	2-1
*Ballymena Utd et Cliftonville	3-3
*Newry Town et Portadown	1-1
Coleraine b. *Carr. Rangers	1-0
Bangor b. *Ards	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	8	4	4	0	0	10	3
2. Portadown	7	4	3	1	0	6	2
3. Bangor	6	4	2	2	0	7	5
4. Larne	5	4	2	1	1	13	5
5. Glentoran	5	4	2	1	1	12	6
6. Newry Town	5	4	2	1	1	6	5
7. Cliftonville	4	4	1	2	1	9	6
8. Ballymena Utd	4	4	1	2	1	6	5
9. Glenavon	4	4	1	2	1	7	7
10. Coleraine	3	4	1	1	2	4	6
11. Crusaders	2	4	1	0	3	4	8
12. Distillery	2	4	1	0	3	5	19
13. Ards	1	4	0	1	3	4	9
14. Carr. Rangers	0	4	0	0	4	2	9

Portugal

(13e journée)

CHAVES - BELENENSES : 0-0

NACIONAL - FARENSE : 3-0 (2-0)
Buts : Dino (4*), Ednilsson (33*), Toninho (72*).

BRAGA - BENFICA : 0-0

SETUBAL - MARITIMO : 1-0 (0-0)
But : Mendes (79*).

BEIRAMAR - FC PORTO : 0-0

EST. AMADORA - VISEU : 2-1 (1-0)
Buts : Ricardo (39*), Marlon (67*) pour Est. Amadora ; Leal (53*) pour Viseu.

SPORTING - PORTIMONENSE : 1-0 (0-0)
But : J. Placédo (53*).

BOAVISTA - GUIMARAES : 0-1 (0-1)
But : Silvinho (15*).

PENAFIEL - ESPINHO : 2-0
Buts : AMANÇIO (18*), Rui Manuel (33*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	20	13	7

Grèce

(9e journée)

*OFI Crète b. Kalamaria	4-0
*Heraklis b. Levadiakos	2-0
Olympiakos b. *Ethnikos	3-0
*Aris et PAOK	0-0
*Panathinaïkos b. Panionios	3-2
Doxa b. *Apollon	1-0
*Larissa et Olymp. Volos	1-1
*AEK Athènes b. Diagoras	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	13	9	6	1	2	13	9
2. Heraklis	12	9	4	4	1	17	11
3. AEK Athènes	12	9	5	2	2	11	5
4. Olympiakos	11	9	5	1	3	18	8
5. Larissa	11	9	4	3	2	11	7
6. OFI Crète	10	9	4	2	3	16	12
7. Doxa	10	9	4	2	3	9	6
8. Olymp. Volos	9	9	2	5	2	9	8
9. Aris	9	9	2	5	2	5	5
10. Levadiakos	9	9	3	3	3	8	11
11. Panathinaïkos	8	9	3	2	4	14	13
12. Apollon	8	9	2	4	3	6	7
13. Ethnikos	7	9	2	3	4	7	14
14. Diagoras	6	9	1	4	4	8	12
15. Panionios	5	9	2	1	6	8	15
16. Kalamaria	4	9	0	4	5	5	22

Roumanie

(Match en retard de la 10e journée)

*Otelul Galati b. Inter Sibiu	2-0

(12e journée)

*Flacara Moreni b. FC Bihor	5-0
*Steaua Bucar. b. Cluj Napoca	5-0
*FCM Brasov et Univ. Craiova	2-2
*Otelul Galati b. Rapid Bucarest	2-0
Din. Bucarest b. *Corvinul Huned.	2-1
*FC Constantza b. Sp. Studentesc	3-0
*Tirgu Mures b. FC Olt	3-0
*SC Bacau b. FC Arges	3-1
*Vic. Bucarest b. Inter Sibiu	5-3

(13e journée)

*Inter Sibiu b. FC Bihor	2-0
*Cluj Napoca b. FC Constantza	2-0
*FC Arges b. Vic. Bucarest	4-3
*Sp. Studentesc b. Otelul Galati	3-2
*Rapid Bucarest b. SC Bacau	1-0
*Corvinul Huned. b. Flacara Moreni	3-2
*Din. Bucarest b. Tirgu Mures	7-0
*FC Olt et FCM Brasov	1-1
Steaua Bucar. b. *Univ. Craiova	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	26	13	13	0	0	56	12
2. Steaua Bucar.	26	13	13	0	0	43	13
3. Vic. Bucarest	17	13	8	1	4	36	25
4. Inter Sibiu	15	13	7	1	5	20	22
5. Flacara Moreni	13	13	5	3	5	24	18
6. Univ. Craiova	13	13	5	3	5	22	25
7. Cluj Napoca	13	13	5	3	5	14	20
8. Corv. Huned.	12	13	5	2	6	18	22
9. FC Olt	12	13	3	6	4	12	20
10. FC Arges	11	13	5	1	7	18	18
11. FCM Brasov	11	13	4	3	6	19	21
12. Sp. Studentesc	11	13	5	1	7	20	26
13. Rapid Bucarest	11	13	5	1	7	12	25
14. FC Constantza	10	13	4	2	7	13	14
15. Otelul Galati	10	13	4	2	7	13	24
16. SC Bacau	9	13	4	1	8	18	25
17. FC Bihor	8	13	3	2	8	11	17
18. Tirgu Mures	6	13	2	2	9	8	30

BUTEURS

1. Coras (V. Bucarest)	(+ 7) 15
2. Mateut (D. Bucarest)	(+ 2) 14
3. Hagi (Steaua)	(+ 1) 13
. Vaiscovici (D. Bucarest)	(+ 2) 13

Suède

(Finale aller)

A Solna :
Djurgaarden IF et Malmö FF : 0-0

(Finale retour)

A Malmö :
Malmö FF b. Djugaarden IF : 7-3
● Malmö champion.

URSS

(29e journée)

Kiev b. Tbilissi	1-0
Spartak et Lokomotiv	1-1
Neftchi et Metallist	1-1
Kairat b. Ararat	1-0
Chakhtior b. Jalguiris	5-1
Tchernomorets - Zenith	1-2
Torpedo b. Dyn. Moscou	2-1
Dniepr b. Minsk	4-3

(30e journée)

Kiev b. Neftchi	2-1
Torpedo b. Ararat	2-0
Chakhtior - Minsk	0-1
Spartak et Zenith	1-1
Tchernomorets - Lokomotiv	0-1
Metallist b. Tbilissi	2-0
Dynamo Moscou b. Kairat	4-3
Dniepr b. Jalguiris	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	48	31	19	10	2	52	24
2. Dynamo Kiev	43	30	17	9	4	43	19
3. Torpedo M.	42	30	17	8	5	39	23
4. Spartak M.	38	30	14	11	5	40	26
5. Jalguiris	35	31	14	7	10	40	38
6. Zenith	31	30	11	9	10	35	34
7. Lokomotiv M.	30	30	10	12	8	35	29
8. Chakhtior	28	30	9	10	11	30	28
9. Ararat	27	30	9	9	12	21	28
10. Dyn. Mosc.	26	30	9	8	13	32	38
— Metallist	26	30	8	10	12	29	36
12. Dyn. Minsk	25	30	7	11	12	29	35
13. Tchernomor	24	30	9	6	15	24	37
14. Dyn. Tbilissi	23	30	6	11	13	25	33
15. Neftchi	17	30	5	7	18	28	46
16. Kairat	16	30	6	4	20	25	53

BUTEURS

1. Chakhov (Dniepr)	16
2. Roussiaev (Lokomotiv)	14
3. Rodlonov (Spartak)	12
4. Borodiuk (Dyn. Moscou)	12
5. Protassov (Dyn. Kiev)	11

Bulgarie

(13e journée)

*CFCA Sredets b. Lok. Sofia	4-2
*Vratza b. Pirin	2-1
*Lok. Plovdiv et Vitocha	2-2
*Etar b. Tcherno More	3-0
*Mineur b. Beroe	3-0
*Dounav Russe b. Sliven	2-0
*Slavia et Lokomotiv GO	0-0
*Spartak Varna et Trakia	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	22	13	9	4	0	49	13
2. Etar	17	13	6	5	2	26	14
3. Trakia	17	13	7	3	3	27	18
4. Vitocha	17	13	7	3	3	27	18
5. Tcherno More	15	13	6	3	4	15	18
6. Sliven	14	13	6	2	5	20	22
7. Beroe	14	13	5	4	4	18	22
8. Lok. Plovdiv	13	13	5	3	5	13	23
9. Lok. Sofia	12	13	5	2	6	16	17
10. Dounav Russe	12	13	5	2	6	12	15
11. Slavia	11	13	3	5	5	10	11
12. Mineur	10	13	4	2	7	14	22
13. Vratza	10	13	2	6	5	13	24
14. Spartak Varna	9	13	2	5	6	16	22
15. Pirin	8	13	3	2	8	13	16
16. Lokomotiv GO	7	13	3	1	9	7	21

Hongrie

(14e journée)

*Honved et Zalaegerszeg	(4 pen. à 2) 0-0
*Haladas et MTK-VM	(4 pen. à 5) 0-0
*Dozsa Ujpest b. Bekescsaba	3-0
Tatabanya b. *Siofok	1-0
Videoton b. *Veszprem	3-1
Ferencvaros b. *Vasas	3-2
*Dunaujvaros b. Pecs	3-1
*Vac b. Raba Eto	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. MTK-VM	34	14	9	3	1	1	27	16
2. Honved	29	14	7	4	0	3	19	9
3. Ferencv.	29	14	9	1	0	4	24	19
4. Videoton	28	14	9	0	1	4	33	13
5. Tatabanya	28	14	8	1	2	3	21	16
6. Vac	25	14	6	3	1	4	21	19
7. Raba Eto	24	14	7	1	1	5	21	17
8. Bekescs.	19	14	5	1	2	6	20	18
9. Haladas	19	14	5	1	2	6	17	22
10. Siofok	18	14	5	0	3	6	17	20
11. Zalaeger	18	14	3	3	3	5	17	17
12. Pecs	16	14	3	2	3	6	18	21
13. Veszprem	16	14	3	3	1	7	9	19
14. Dozsa U.	12	14	3	0	3	8	20	23
15. Dunaujv.	11	14	1	3	2	8	13	29
16. Vasas	11	14	2	1	3	8	18	35

BUTEURS

1. Fischer (Ferencvaros)	(+ 1) 11
2. Petres (Videoton)	(+ 2) 10
3. Jovan (Videoton)	(+ 1) 8
Fodor (Honved)	8
5. Szabadi (Vasas)	(+ 1) 7

Tchécoslovaquie

(13e journée)

Dukla Prague b. *Sp. Kralove	3-1
*Sparta Prague b. Duk. Bystrica	9-1
*I. Bratislava b. Spartak Trnava	3-0
*Slavia Prague et B. Ostrava	-
*S. Olomouc b. Sk. Pilsen	1-0
*Rh. Cheb et DAC Dunajska	0-0
*Pl. Nitra b. Sl. Bratislava	3-0
*Vitkovice b. Bohemians	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	22	13	10	2	1	42	10
2. B. Ostrava	17	12	8	1	3	20	12
3. Slavia Prague	17	12	8	1	3	25	20
4. Pl. Nitra	16	13	8	0	5	19	14
5. Vitkovice	15	13	7	1	5	27	13
6. DAC Dunajska	14	13	6	2	5	12	14
7. Dukla Prague	13	13	5	3	5	22	16
8. Spartak Trnava	13	13	6	1	6	14	18
9. S. Olomouc	12	13	4	4	5	15	13
10. Bohemians	11	13	5	1	7	16	26
11. I. Bratislava	10	13	4	2	7	24	27
12. Sl. Bratislava	10	13	3	4	6	15	19
13. Duk. Bystrica	10	13	5	0	8	23	35
14. Rh. Cheb	10	13	4	2	7	14	26
15. Sk. Pilsen	8	13	3	2	8	18	24
16. Sp. Kralove	8	13	3	2	8	11	30

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla Prague)	(+ 3) 13
2. Dina (D. Bystrica)	(+ 1) 11
Grica (Sparta)	(+ 2) 11
Brezik (Inter)	11
5. Danek (Ostrava)	8

Turquie

(14e journée)

*Sariyer b. Karsiyaka	2-1
*Bursaspor b. Malatya	3-2
*Rizespor et Eskisehir	0-0
*Fenerbahce b. Boluspor	4-2
Besiktas b. *Altay	3-1
*A. Demirspor et Galatasaray	0-0
Ankaragucu b. *K. Maras	2-0
*Samsunspor et Trabzonspor	0-0
*Konyaspor b. Sakarya	1-0
Exempt:Adana	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	31	14	9	4	1	30	9
2. Besiktas	28	12	8	4	0	28	7
3. Ankaragucu	28	14	9	1	4	20	16
4. Sariyer	26	13	8	2	3	25	15
5. Trabzonspor	25	14	7	4	3	29	13
6. Galatasaray	24	12	7	3	2	30	11
7. Boluspor	24	13	7	3	3	26	16
8. Konyaspor	16	12	5	1	6	8	13
9. Malatya	16	13	4	4	5	19	25
10. Samsunspor	15	13	3	6	4	10	11
11. Altay	14	13	4	2	7	18	25
12. Eskisehir	14	13	4	2	7	11	20
13. Bursaspor	13	14	3	4	7	15	24
14. A. Demirspor	12	13	3	3	7	14	26
15. Rizespor	12	12	3	3	6	6	22
16. Karsiyaka	10	12	2	4	6	16	22
17. Adana	10	12	2	4	6	14	23
18. K. Maras	9	13	1	6	6	5	14
19. Sakarya	8	12	2	2	8	12	24

Cameroun

(8e journée)

P.W.D.-Union	1-0
Entente-Colombe	1-1
Aigle-Panthère	0-2
Unisport-Racing	1-2
Canon-Prévoyance	0-1
Caïman-Dynamo	3-2
Tonnerre-Diamant	1-1
Cammark-Fédéral	remis

(9e journée)

Dynamo-Cammark	1-0
Diamant-Union	0-2
Panthère-Cannon	1-2
Racing-Caïman	3-1
Fédéral-Aigle	1-0
Colombe-Unisport	1-0
P.W.D.-Prévoyance	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Unisport	16	7	5	1	1	13	10
Racing	16	8	4	1	0	11	4
Cannon	16	8	5	1	2	10	4
4. Prévoyance	15	8	4	3	1	12	5
Tonnerre	15	8	4	3	1	7	4
6. Dynamo	12	8	3	3	2	10	7
7. Caïman	11	8	3	2	3	9	8
8. P.W.D.	10	8	2	4	2	3	4
9. Cammark	9	7	3	0	4	7	8
10. Colombe	8	8	1	5	2	7	8
Panthère	8	8	2	2	4	5	8
Union	8	8	2	2	4	8	12
13. Aigle	7	8	1	4	3	6	9
14. Diamant	6	7	1	3	3	7	8
15. Entente	5	8	1	2	5	7	15
16. Fédéral	1	5	0	1	4	3	8

Argentine

(11e journée)

Racing Club - Espanol	reporté
Boca Juniors - Platense	reporté
San Lorenzo - Independiente	reporté
Ferrocarril Oeste - Rosario Central	2-0
Armenio - Velez Sarsfield	reporté
Newell's OB - Mandiyu	2-1
Instituto - Talleres	1-1 (4-5 a.p.)
Gimnasia LP - Argentinos Juniors	reporté
San Martin - River Plate	1-2
Racing Cordoba - Estudiantes	2-0

(12e journée)

Argentinos Jrs - Racing Club	2-2 (20-19 a.p.)
Boca Juniors - San Martin	1-6
Espanol - Armenio	1-0
Independiente - Racing Cordoba	2-0
Rosario Central - Instituto	1-1 (5-3 a.p.)
Mandiyu Ctes - Gimnasia LP	0-0 (2-4 a.p.)
Talleres Cordoba - Newell's OB	1-3
Estudiantes - Ferrocarril Oeste	1-0
Velez Sarsfield - River Plate	2-0
Platense - San Lorenzo	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	26	11	7	3	1	21	11
2. Dep. Espanol	24	11	6	4	1	12	5
3. Boca Juniors	22	11	7	1	3	18	11
4. Independiente	21	11	5	4	2	15	9
5. Rosario Cent.	19	12	4	5	3	18	18
6. River Plate	18	12	5	3	4	19	14
7. San Martin	18	12	5	3	4	19	14
8. Tal. Cordoba	18	12	3	6	3	9	11
9. New. Rosario	18	12	3	5	4	10	13
10. Ferr. Oeste	18	12	3	5	3	16	13
11. Argentinos J.	17	11	3	5	3	16	13
12. San Lorenzo	17	11	3	4	4	17	16
13. Mandiyu	17	12	3	6	3	9	11
14. Dep. Armenio	16	11	3	4	4	8	9
15. Gym. La Plata	16	11	2	6	3	7	9
16. Estudiantes LP	16	12	3	5	4	11	15
17. Platense	13	11	3	3	5	8	12
18. Racing Cor.	13	12	2	4	6	7	16
19. Velez Sarsf.	11	11	3	1	7	13	20
20. Inst. Cord.	7	12	1	4	7	9	21

Buteurs :

Balbo (River Plate)	8
Gorosito (San Lorenzo)	7
Graciani (Boca Juniors)	6
Paz (Racing Club)	6
Da Silva (River Plate)	6

Brésil

DEUXIÈME TOUR

(1re journée)

Fluminense - Atl. Paranaense	0-2
Goias - Vitoria	6-0
Internacional - Flamengo	3-1
Atl. Mineiro - Portuguesa	0-3
Sport Recife - Bangu	1-0
Palmeiras - Sao Paulo	1-1 (5-6 a.p.)
Bahia - Cruzeiro	2-1
Botafogo - Corinthians	0-2
Curitiba - Criciuma	0-0 (3-5 a.p.)
Santa Cruz - Vasco de Gama	1-1 (3-2 a.p.)
America - Gremio	1-1 (2-4 a.p.)
Santos - Guarani	0-0 (3-2 a.p.)

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Goias	3	1	1	0	0	6	0
2. Portuguesa	3	1	1	0	0	3	0
3. Internacional	3	1	1	0	0	3	1
4. Atl. Paran.	3	1	1	0	0	2	0
5. Sport Recife	3	1	1	0	0	1	0
6. Sao Paulo	2	1	0	1	0	1	1
7. Palmeiras	1	1	0	1	0	1	1
8. Bangu	0	1	0	0	1	0	1
9. Flamengo	0	1	0	0	1	1	3
10. Fluminense	0	1	0	0	1	0	2
11. Atl. Mineiro	0	1	0	0	1	0	3
12. Vitoria	0	1	0	0	1	0	6

GROUPE 2

1. Corinthians	3	1	1	0	0	2	0
2. Bahia	3	1	1	0	0		1
3. Gremio	2	1	0	1	0	1	1
4. Santa Cruz	2	1	0	1	0	1	1
5. Criciuma	2	1	0	1	0	0	0
6. Santos	2	1	0	1	0	0	0
7. America	1	1	0	1	0	1	1
8. V. de Gama	1	1	0	1	0	1	1
9. Curitiba	1	1	0	1	0	0	0
10. Guarani	1	1	0	1	0	0	0
11. Cruzeiro	0	1	0	0	1	1	2
12. Botafogo	0	1	0	0	1	0	2

Uruguay

(21e journée)

Huracan Buceo-Danubio	2-1
Penarol-Central Espanol	2-1
River Plate-Defensor	2-0
Nacional-Progreso	1-0
Cerro-Liverpool	4-1
Miramar Misiones-Bella Vista	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danubio	31	19	14	3	2	39	12
2. Penarol	26	20	11	4	5	40	21
3. Hur. Buceo	25	20	10	5	5	21	16
4. Defensor	24	20	9	6	5	25	16
5. Wanderers	22	19	6	10	3	18	16
6. Nacional	21	19	8	5	6	23	19
7. Liverpool	18	19	7	4	8	14	20
8. Cerro	17	19	8	1	10	18	23
9. River Plate	15	20	3	9	8	19	23
10. Central Esp.	15	19	4	7	8	14	24
11. Mir. Misio.	15	20	3	9	8	18	29
12. Bella Vista	13	19	4	5	10	14	28
13. Progreso	10	19	3	4	12	16	32

Algérie

(7e journée)

El-Harrach - Tiaret	1-1
Mouloudia d'Alger - Tizi-Ouzou	0-0
Aïn-Beïda - Kouba	0-0
Association d'Oran - Aïn-M'lila	3-1
Sidi-Bel-Abbès - Union d'Alger	3-1
Relizane - Collo	2-1
Constantine - Mouloudia d'Oran	0-0
Bordj-Ménaïel - Annaba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bel-Abbès	12	7	6	0	1	16	6
2. El-Harrach	10	7	4	2	1	8	4
Bordj-Ménaïel	10	7	4	2	1	8	4
4. Moul. d'Oran	8	7	3	2	2	10	9
Relizane	8	7	3	2	2	10	9
6. Assoc. d'Oran	7	7	2	3	2	7	6
Tizi-Ouzou	7	7	2	3	2	6	8
Tiaret	7	7	2	3	2	5	8
9. Aïn-Beïda	6	7	2	2	3	6	6
Constantine	6	7	1	4	2	5	6
Moul. d'Alger	6	7	2	2	3	3	4
12. Aïn M'Lila	5	7	1	3	3	6	8
Union d'Alger	5	7	1	3	3	6	10
Collo	5	7	1	3	3	4	7
Annaba	5	7	1	3	3	3	6
Kouba	5	7	0	5	2	4	7

Maroc

(7e journée)

Marrakech - FAR Rabat	1-0
CLAS - FUS Rabat	1-0
WAC - MAS Fès	2-0
Meknès - Hilal Nador	2-0
Ittihad - Khouribga	0-1
Agadir - Raja Cas.	0-0
El-Jadida - Sidi Kacem	1-1
Kénitra - Benslimane	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAS Fès	17	7	4	2	1	9	3
2. Khouribga	16	6	4	2	0	7	1
3. WAC Casabl.	15	7	2	4	0	4	1
FA Benslim.	15	7	2	4	1	8	6
H. Agadir	15	7	2	4	1	5	3
6. CLAS Casabl.	14	5	4	1	0	9	3
7. FUS Rabat	13	7	2	2	3	5	5
Sidi Kacem	13	7	2	2	3	9	9
9. Marrakech	12	5	2	3	0	3	1
RAJA Casabl.	12	6	1	4	1	5	6
11. FAR Rabat	11	5	2	2	1	5	13
12. El Jadida	10	6	0	4	2	3	10
Meknès	10	7	1	1	5	4	9
14. Nador	9	7	1	0	6	2	15
15. KAC Kenitra	8	5	0	3	2	3	5
16. Tanger	7	5	0	2	3	3	7

Tunisie

(6e journée)

Stade Tunisien - AS Marsa	3-2
Club Africain - AS Kasserine	0-0
ES Sahel - CO Transports	0-0
JS Kairouan - US Monastir	1-1
SR Sports - Olympique Béja	2-1
OC Kerkennah - ES Tunis	1-1
CA Bizerte - CS Sfaxien	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	24	7	5	2	0	11	2
2. Sfax RS	21	7	4	2	1	14	7
St. Tunisien	19	7	3	3	1	7	7
CO Transports	19	7	3	3	1	7	7
5. CS Sfaxien	15	6	2	3	1	6	5
6. Club Africain	14	5	2	3	0	5	1
US Monastir	14	6	1	5	0	6	7
ES Sahel	14	7	1	4	2	7	6
9. AS Kasserine	13	7	1	3	3	3	11
10. JS Kairouan	12	6	1	3	2	6	7
11. CA Bizerte	11	5	1	3	1	4	4
Ol. Beja	11	7	1	1	5	6	11
13. AS Marsa	10	7	0	3	4	7	11
14. OC Kerkennah	9	7	0	2	5	2	10

Archives

MONDIALE 90
EUROPE

Groupe 6

Le 16-11 à Séville :
ESPAGNE b. EIRE : 2-0 (0-0). 45 000 spectateurs. Arb. : M. Savchenko (URSS). Buts : Manolo (53e) et Butragueno (65e). Avertissements : Houghton pour l'Eire.
ESPAGNE : Zubizarreta — Florès (Solana, 85e), Andrinua, Gorriz, Sanchis, Gimenez — Michel, Roberto, Martin Vasquez — Manolo (Ramon, 68e), Butragueno. Entr. : Suarez.
EIRE : Bonner — O'Leary, McCarthy, Staunton, Morris — Sheridan (O'Brian, 85e), Moran, Houghton, Galvin — Cascarino, Aldridge (Quinn, 65e). Entr. : Charlton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Irlande du Nord	3	3	1	1	1
2. Espagne	2	1	1	0	0
3. Hongrie	2	1	1	0	0
4. Eire	1	2	0	1	1
5. Malte	0	1	0	0	1

Groupe 7

Le 16-11 à Porto :
PORTUGAL b. LUXEMBOURG : 1-0 (1-0). 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Caulfield (Eire). But : Gomes (30e). Avertissements : Jeitz, Krings, au Luxembourg.
PORTUGAL : Silvino — Morato, Jaime, Sobrinho, Alvaro — Nunes, Paneira, Rui Barros, Futre — Gomes, Jordao (J. Magalhaes, 46e). Entr. : Juca.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Meunier, Scheuer, Petry, Bossi — Girres, Jeitz, Weis, Scholten (Thomé, 82e) — Langers, Krings (Malget, 60e). Entr. : Philipp.

Groupe 7

Le 16-11 à Bratislava :
TCHÉCOSLOVAQUIE-BELGIQUE : 0-0. 48 000 spectateurs. Arb. : M. Midgley (GB). Avertissement : Van der Linden (86e) pour la Belgique.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Chovanec, Bielik, Nemecek (Danek, 87e), Kadlec, Vek — Weiss (Moravcik, 80e), Hasek, Bilek — Griga, Luhovy. Entr. : Venglos.
BELGIQUE : Preud'homme — Demol, Gerets, Grun, Albert, Dewolf — Emmers, Veyt, Van der Elst, Scifo (Van der Linden, 75e) — Christiaens (Nilis, 80e). Entr. : Thys.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. |
|---|---|---

Fer et caoutchouc

Il est écrit, dans l'éditorial de Jacques Thibert, que les Italiens et les Allemands ne se font pas battre en compétition quand ils mènent à la marque à vingt minutes de la fin. C'est vrai. Mais cela peut leur arriver en match amical.

Le 24-5-61, à Rome, l'Italie menait 2-1 à la 74e minute devant l'Angleterre.Elle était battue 2-3 par Hitchens (77e) et Greaves (86e).

Le 16-6-65, à Malmö, menant 2-0 à la 59e, elle était rejointe par la Suède à 2-2.

Le 21-2-70, à Madrid, menant 2-0 à la 18e minute, elle était rejointe par l'Espagne à 2-2 (deux buts de Salvadore contre son camp, 23e, 25e).

Le 28-5-76, enfin, à New York, menant 2-0 devant l'Angleterre à la mi-temps, elle était battue 2-3 en sept minutes (46e, 48e, 53e).

clin d'œil

Maladroit !

Michel Preud'homme en flagrant délit d'inattention lors de Tchécoslovaquie-Belgique. Heureusement que Griga et Luhovy étaient loin de l'action !

(Photo Michel DAMANET)

■ D'après les journaux ouest-allemands, Thomas Allofs quitterait le FC Cologne en fin de saison. Destination ? La France !

■ Uwe Rahn, qui avait presque fait grève à Mönchengladbach pour pouvoir en partir, a joué son premier match avec le FC Cologne la semaine dernière. Rahn, prêté jusqu'à la fin de saison, a déjà fait savoir qu'il signera ensuite pour deux ans avec Cologne.

■ L'Argentine pourrait participer à la prochaine Rous Cup en Angleterre, malgré les très mauvaises relations des deux pays depuis la guerre des Malouines. Bilardo y est favorable pour des raisons sportives, et le ministre des affaires étrangères Caputo est pour.

Kiev en vente

Bal, Bessonov, Demianenko, Baltacha, Rats, Belanov, Yevtouchenko et Mikhaïlov sont susceptibles d'être transférés dans un club occidental. Le Dynamo Kiev a déjà des contacts avec la RFA, l'Écosse, la Grèce, la Suisse et le Mexique. Quant à Protassov et Mikhaïlitchenko, Lobanovski a déclaré qu'ils formeraient l'épine dorsale du futur « grand » Dynamo Kiev et qu'il n'était donc pas question de les transférer dans l'immédiat.

■ En remerciement de son arbitrage parfait de la finale de l'Euro, Johnny Bosman et Erwin Koeman ont offert un livre dédicacé à Michel Vautrot à l'occasion du huitième aller de C 2, Malines-Anderlecht.

■ La fédération salvadorienne vient d'ordonner le retour de vacances des internationaux. Sitôt rentrés, ceux-ci commenceront la préparation du troisième tour des éliminatoires du Mondiale 90.

Galatasaray-Xamax : l'embrouille

Rebondissements en chaîne suite au match retour des huitièmes de finale de la C1 entre Galatasaray Istanbul et Neuchâtel Xamax (5-0). Des projectiles lancés par le public turc ayant touché joueurs et arbitres, le club suisse, vainqueur 3-0 à l'aller, avait déposé une réclamation. Vendredi, la commission de discipline de l'UEFA décidait d'annuler le résultat du match retour et de faire rejouer la rencontre dans un pays neutre. C'est la première fois que l'UEFA décide qu'un match de Coupe d'Europe devra être rejoué en pays neutre. D'habitude, une partie doit avoir lieu dans un stade distant d'au moins trois cents kilomètres de celui où ont eu lieu des incidents. Galatasaray a fait appel. Si ce recours est rejeté, le match retour ne sera pas disputé avant le début de l'année prochaine. Mais le club turc semble de toute façon peu désireux de rejouer cette rencontre et pourrait ne pas faire le déplacement.

■ PSV Eindhoven, champion d'Europe, et le Racing Club d'Argentine, vainqueur de la Supercopa, s'affronteront le 15 janvier à Harare (Zimbabwe) au profit des victimes de la faim du Mozambique. Quatre millions de Mozambicains souffrent de malnutrition ou de famine.

■ Après le très performant Argentin Percudani, l'Austria de Vienne vient d'engager un autre Sud-Américain. Faute de l'international argentin Hernan Diaz, ils ont acquis l'Uruguayen Enrique Baez, vingt-deux ans, un des buteurs de la Céleste et de Wanderers, où débuta Francescoli.

■ Viré par le club équatorien Filabanco après les mauvais résultats en Championnat et dans la Copa Libertadores, l'entraîneur chilien Luis Santibanez rentre au pays. Il s'occupera d'Union Española, mal classé de la D I chilienne. Encore une expérience de tout repos...

■ Le président de la fédération espagnole, Angel Villar, est très élogieux au sujet de Gorriz qui, à trente ans, débutait en sélection contre l'Eire : « C'est un professionnel de la tête aux pieds, et un exemple à suivre pour les jeunes. »

■ Espagne-Eire a rapporté 5 millions de francs à la fédération espagnole, soit 80 % des primes, qui seront allouées aux internationaux en cas de qualification pour le Mondiale 90. Contre l'Irlande du Nord, le 21 décembre, la cagnote devrait être remplie. Reste aux joueurs à faire ce qu'il faut...

■ Les joueurs espagnols ont célébré leur victoire sur l'Eire au champagne et aux accents de l'hymne... américain. Parce que l'un des débutants, l'ailier gauche Manolo, est surnommé « Dukakis » pour être apparu dans un journal ibérique avec une caricature du battu de la présidentielle américaine.

■ L'ancien sélectionneur espagnol Kubala entraînera jusqu'à la fin de la saison Elche, lanterne rouge du Championnat ibérique avec 4 points en onze matches. Kubala s'était déjà occupé de ce club en 1965-1966.

■ Le Yougoslave Duskos Milinkovic, du RAD Belgrade, pourrait devenir le troisième étranger d'Osasuna. Il y rejoindrait les Anglais Lee et Robinson, pour renforcer l'attaque du club de Pampelune.

■ Le Luxembourg a joué mercredi dernier contre le Portugal avec deux numéros 5 en première mi-temps : Bossi, en fait le numéro 4, et Girres. Ni l'arbitre irlandais Caulfield ni ses assesseurs ne s'en sont aperçus avant la pause...

Haro sur Borac

Borac Banja Luka a été sévèrement sanctionné par l'UEFA suite au premier tour retour de C2 qui l'avait oposé au Metallist Kharkov le 5 octobre dernier. Le club yougoslave devra payer une amende d'environ 150 000 F pour comportement incorrect pendant et après la rencontre. Anto Jakovljevic et Milorad Bilbija sont suspendus respectivement pour huit et un matches de Coupe d'Europe. Enfin (!), l'entraîneur adjoint Gavrilovic est suspendu des rencontres UEFA jusqu'au 18 mai 1993 et le dirigeant Staic jusqu'au 18 novembre 1991 pour violences contre un juge de touche...

■ Le gardien de Brighton (D II), Perry Digweed, ne jouera plus cette saison. Il a perdu deux litres de sang après un coup de pied accidentel contre West Bromwich Albion. Déjà opéré après l'incident, il subira une nouvelle intervention en février.

■ Luton vient d'annoncer que son système de cartes d'identité pour ses supporters et l'interdiction d'entrer au stade à tout supporter d'autres clubs pourrait lui permettre d'économiser 100 000 livres en trois ans sur les frais de police dans les stades.

■ L'Espanol de Barcelone serait sur les traces d'Adrian Heath, attaquant d'Everton, qui fait banquette depuis l'arrivée de Tony Cottee. Everton a demandé 500 000 livres, mais les Catalans ne sont pas d'accord...

■ Coventry avait fait la saison dernière un bénéfice de 183 000 livres. Il s'est transformé en un déficit de 626 000 livres à la suite des acquisitions de David Speedie (Chelsea) et de Gary Bannister (Queens Park Rangers). Bel exemple de gestion rigoureuse !

■ L'attaquant de Dundee United Mika-Matti Paatelainen a été élu footballeur finlandais de l'année. Mika, vingt et un ans, neuf sélections, a de qui tenir puisque son père, Matti, a été 48 fois international de 1967 à 1977.

■ Michel Vautrot sera un des arbitres de la prochaine Coupe d'Asie des nations au Qatar, du 2 au 18 décembre. Les deux autres « referees » européens de cette compétition seront le Suédois Frederiksson et l'Anglais Courtney.

Penalty contre le fisc

Peter Shilton a marqué un penalty à son percepteur. En 1985, Nottingham Forest lui avait donné 75 000 livres pour accepter de partir à Southampton. « Salaire », dit le percepteur. « Compensation », répondit Shilton. La haute cour a donné raison au gardien de but, qui paiera donc 20 000 livres d'impôts en moins sur la somme en cause. Bien joué, Peter !

■ Le troisième tour, zone CONCACAF, des éliminatoires du Mondiale 90 opposera le Guatemala, la Salvador, les États-Unis, le Costa Rica et Trinidad et Tobago. Ce dernier pays vient d'éliminer le Honduras (0-0 et 1-1).

■ Pas très optimiste, Luis Mendoza, entraîneur du Venezuela : « Nous ne serons que de la chair à canon pour le Brésil et pour le Chili. Nous ne devons pas penser au Mondiale 90, mais à la World Cup 94. » C'est déjà le temps des excuses ?

■ Les jours du sélectionneur hondurien José « Chelato » Herrera semblent comptés après l'élimination du Honduras du Mondiale 90 : « Lâche, dépassé, rêveur, buté, timoré » sont les adjectifs les plus aimables employés par la presse. Tout le monde regrette le Hollandais Ger Block, pourtant limogé il y a quelques mois...

■ Pris dans un bouchon, les joueurs du Bayern ne sont arrivés au stade olympique que trente minutes avant d'affronter le VFB Stuttgart. Mais Hoeness, malin comme un singe, avait obtenu de l'arbitre qu'il repousse le début du match en raison des nombreux spectateurs qui attendaient devant les guichets. Bien joué, Uli !

■ Millwall a réussi à s'emparer du très prometteur ailier de Newcastle Paul Stephenson pour 300 000 livres (environ 3,3 millions de francs). Stephenson, vingt et un ans, est un ancien international juniors anglais.

■ Jamais avare de conseils, Brian Clough demande à Bobby Robson de se passer dès à présent de Shilton en vue du Mondiale 90 : « La phase finale n'a lieu que dans dix-huit mois, bien sûr, mais pour un portier de trente-neuf ans, un an et demi, c'est long. » Et qui devrait remplacer ce bon Peters, tonton Brian ?

■ Le déplacement en Concorde de l'équipe d'Angleterre à Riyad, pour y rencontrer l'Arabie Saoudite, n'a rien coûté à la Fédération anglaise. L'avion a, en effet, été affrété par un groupe de businessmen qui ont chacun payé 5 000 livres pour voyager avec la sélection, assister au match, et sans doute faire quelques affaires avec les Saoudiens...

Otto à vélo

Otto Van Zullen est un fêlé. Ce Néerlandais de vingt-deux ans, fanatique de football, a trois idoles: Maradona, Pelé et Cruyff. Il a couvert 65 000 kilomètres à...vélo pour recueillir leurs autographes. Diego a signé à Naples, Otto a coursé le Roi jusqu'à Ceylan, et il a recueilli le paraphe de Johan à l'ombre du Nou Camp. Fou, non ?

Schuster grâcié

L'administration espagnole des impôts a abandonné ses poursuites pour fraude fiscale contre Bernd Schuster. L'Allemand de l'Ouest du Real Madrid avait été accusé de ne pas avoir payé plus de 300 000 F d'impôts sur ses revenus de 1985 alors qu'il jouait au Barça. Schuster risquait un an de prison et une amende de 44 000 F.

■ Manuel Sancel Delgado, dit-Manolo, est né à Caceres il y a près de vingt-quatre ans. Trois autocars remplis à ras bord de ses supporters ont fait le déplacement de sa ville natale à Séville, soit 300 km, pour assister aux grands débuts en sélection de l'ailier gauche de l'Atletico Madrid.

■ Le capitaine de Liverpool Alan Hansen, blessé en début de saison, entame son retour. Il a joué soixante-cinq minutes avec la réserve des Reds la semaine dernière.

■ Trevor Francis, qui débuta à Birmingham il y a dix-huit ans, retrouvera ce club pour un match de bienfaisance au profit de Ian Handysides, dont la carrière risque de se terminer suite à une grave blessure. Manchester United sera l'adversaire de Birmingham le 29 novembre.

■ Terry Butcher a dû payer une amende de 500 livres pour avoir cassé la porte du vestiaire de l'arbitre après la défaite des Rangers à Aberdeen (1-2) le mois dernier.

■ Le nouveau président de la League a été élu hier. Les principaux candidats à la succession de Philip Carter, destitué il y a un mois, étaient un de ses prédécesseurs, Jack Dunnett, de Notts County (D III), et Gordon McKeag, de Newcastle. Dunnett était le favori des clubs de Deuxième, Troisième et Quatrième Divisions.

■ Chypre jouera demain un match amical contre Malte, à La Valette, pour préparer son match du Mondiale 90 contre la Yougoslavie, le 12 décembre.

une-deux

Zico : « Je fais courir la balle »

« On a l'impression que tu es là depuis une éternité ?

— Je vais bientôt fêter mes vingt ans de football : dix-huit à Flamengo, où j'ai débuté en cadets, et deux à Udinese. Mais je n'ai pas toujours joué, puisque mon genou a été opéré trois fois et que j'ai passé plusieurs mois en rééducation.

— Pourquoi tant de sacrifices pour continuer à jouer ? Tu n'es pas dans le besoin ?

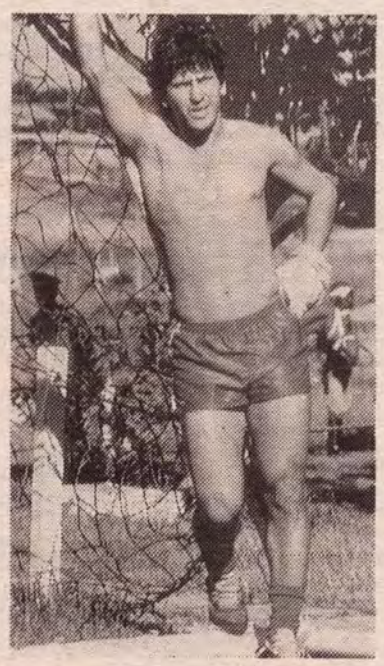
— Non, mais j'ai toujours envie de jouer à un haut niveau. Mon jeune fils Tiago entendait parler de moi, sans jamais m'avoir vu à l'œuvre, comme d'un « has been ». J'ai tenu à lui montrer que j'existais encore.

— Il a dû être comblé l'autre dimanche lorsque le Maracana tout entier t'a acclamé ?

— Oui. Contre Vitoria (3-0), j'ai pu donner des passes décisives avant d'inscrire le troisième but d'une reprise de vingt-cinq mètres.

— Santana dit posséder aujourd'hui une formation bien équilibrée avec les super-véloces Bebeto et Sergio Araujo lancés par l'expérimenté Zico...

— Je suis heureux de pouvoir faire bénéficier les jeunes de mon expérience. Dans les moments difficiles d'un match, c'est utile.



Couvert de blessures, opéré d'un genou à trois reprises, le « Pelé blanc » brille pourtant sur les terrains. Explications.

— N'as-tu pas parfois l'impression que ça va un peu vite pour toi ?

— A chacun ses tâches. Je ne peux pas distribuer le jeu et rester en pointe. Je fais courir la balle, puis je monte. Et si une belle passe en retrait m'arrive...

— Hors du terrain, tu es une sorte de leader syndical ?

— Ayant mes entrées dans les ministères à Brasilia, je représente souvent la profession, c'est vrai, afin d'améliorer la situation de l'ensemble.

— Deviendras-tu entraîneur lorsque ta carrière de joueur sera terminée ?

— Flamengo m'a déjà offert le poste, mais je tiens pour l'heure à continuer à jouer. En Amérique du Sud, trois revers consécutifs sont synonymes de chômage. Dans ces conditions, il est extrêmement difficile de planifier un travail valable. On vit sur un baril de poudre. C'est la raison pour laquelle assez peu de grands joueurs se lancent dans l'aventure. Mais, qui sait ? Un de ces jours, peut-être... »

Alain FONTAN

■ Le président de Borussia Dortmund, Gerd Niebaum, n'a pas vraiment apprécié les articles écrits par son capitaine Frank Mill, papiers où il critiquait la politique du club : « Nous avons acheté un footballeur pas un écrivain ! »

■ La gloire est éphémère. Rinus Michels vient de s'en apercevoir à Francfort, où le programme d'Eintracht-Bayer Leverkusen le présentait ainsi : « Entraîneur : Michael Rinus. » A quoi sert-il d'être champion d'Europe des Nations ?...

■ Ian Bogie était considéré comme l'héritier naturel de Paul Gascoigne à Newcastle. Mais il n'a été titularisé que trois fois depuis le début de la saison, et, vexé, il vient de demander à partir.

■ Le gardien international norvégien Thor Olsen est à l'essai à Southampton pour deux semaines.

■ L'attaquant de Watford (D II) Stewart Rimmer a été transféré à Notts County (D III) pour la somme conséquente de 200 000 livres.

Chaos à Francfort

L'assemblée générale de l'Eintracht Francfort s'est déroulée dans une ambiance chaotique. Le club a bien un nouveau président, Joseph Wolf, et l'ancien joueur Klaus Hölzenbein, champion du monde en 1974, est devenu vice-président. Mais l'AG a dû être repoussée à une date ultérieure, car, après sept heures de discussions et de scrutins, le poste de trésorier n'avait pas trouvé preneur : sept candidats se sont récusés. Parmi d'autres incidents, un membre de l'Eintracht a boxé un garde qui voulait lui reprendre le micro, son temps de parole étant écoulé...

■ Le serpent de mer d'une rencontre entre la RFA et la RDA resurgit. Le seul match entre les deux pays avait eu lieu lors du WM 74 à Hambourg, la RDA l'emportant 1-0. RDA-RFA pourrait avoir lieu à Berlin-Est l'an prochain, à une date encore inconnue...

■ Craignant que Brême-Mannheim du 18 mars prochain n'attire que très peu de spectateurs, le manager du Werder, Willi Lemke, essaie de vendre la rencontre à un sponsor. En échange de 360 000 francs, le parrain du match pourra disposer à sa guise de 30 000 des 40 000 places du Weserstadion.

■ Javier Clemente, entraîneur de l'Espanol Barcelone, cherche deux sauveurs étrangers pour son équipe. Il vient de superviser le milieu de Charlton Steve McKenzie, l'attaquant danois Lars Elstrup, puis a rencontré, en secret, un joueur ouest-allemand. Tout ça en un seul week-end !

■ Tristes d'avoir perdu un point face au Bayern, les joueurs du VFB Stuttgart devinrent très gais deux heures après la rencontre. Leur coach Arie Haan avait emmené quelques bouteilles de champagne pour fêter ses quarante ans.

Dib de retour en finale ?

Marcel Dib ne pourra rejouer en C 1 cette saison que si Monaco va en finale : il a en effet écopé d'une suspension de quatre matches. Les autres joueurs gravement punis sont Rui Ribeiro (Sporting Portugal), 5 matches, en Andrej Shalimo (Dynamo Minsk), Ally McCoist (Glasgow Rangers), Stephen Keshi (Anderlecht), Pier-Paolo Virdis (Milan AC) et Tibor Szaban (Dunajska Streda), tous trois matches.

latitudes

Public, mon amour...

AU tiers du Championnat de RFA, il ne faut plus se leurrer. La Bundesliga souffre d'une perte considérable de spectateurs. Lors de la onzième journée — la dernière dont on a les chiffres officiels — 172 093 personnes ont passé les guichets pour assister aux neuf matches proposés. C'était le troisième meilleur total de la saison. Mais il est trompeur car, à Hambourg comme à Munich, on avait distribué 16 000 billets gratuitement afin de remplir un peu les stades.

En moyenne, 18 902 spectateurs suivent un match cette saison, soit 4 227 de moins que l'année précédente. En tout, les trésoriers ont dû renoncer à 422 710 clients par rapport à la saison passée. Cela donnera une perte de 1,2 million sur toute la saison. A la fin des années 70, plus de sept millions de personnes suivaient chaque saison de Bundesliga. Si l'évolution actuelle se poursuit, et on ne voit pas pourquoi elle s'arrêterait, les responsables peuvent craindre que le cap des cinq millions ne soit même pas franchi d'ici l'issue du Championnat.

Les raisons pour lesquelles les amateurs de foot boudent les stades sont multiples, et personne ne mesure l'importance de chacun de ces motifs. Dire que le football allemand n'est pas assez spectaculaire est un argument trop léger. La moyenne de buts de la Bundesliga est toujours beaucoup plus élevée que celle des autres Championnats européens. Dans les compétitions continentales, le football ouest-allemand se comporte fort bien. Enfin, il y a beaucoup plus de spectacle dans les seize mètres en RFA qu'en Italie, par exemple.

Même si l'on change la formule du Championnat, si l'on joue des play-off comme en Suisse, si l'on institue la victoire à trois points comme en France, si l'on réduit l'élite à seize ou quatorze clubs, les problèmes demeureront. Le foot allemand, et sans doute aussi le foot des pays comparables à la RFA, doit s'habituer au fait qu'un certain nombre de supporters est perdu pour toujours. Plusieurs raisons à cela. La télévision paye beaucoup et veut donc retransmettre beaucoup. Tous les samedis en RFA, entre 18 h 20 et 21 h 15, on peut regarder des extraits, d'une durée de sept à dix minutes, de tous les matches de la Bundesliga. Et, vers 22 heures, tous les buts et les moments forts de chaque rencontre sont de nouveau montrés. Pourquoi donc se rendre au stade ?

Le spectateurs d'aujourd'hui n'est plus un supporter, il est devenu un consommateur de football. Il est prêt à payer le prix fort pour assister à un match de gala, mais pas à aider et soutenir le foot pendant toute une saison. Son affinité à un club se limite à la proximité du stade. Ce n'est pas un amour inconditionnel comme autrefois. Il y a vingt ans, les Allemands en étaient à la semaine de 48 heures. Les magasins et les ateliers fermaient le samedi vers 14 heures. Après, on allait au foot. L'heure du coup d'envoi est restée — samedi à 15 h 30 — mais pour la plupart des gens le week-end commence le vendredi à midi. Le football n'est plus la suite « logique » de la semaine de travail, il coupe les deux jours et demi de repos hebdomadaire. Ajoutons que les épouses ont beaucoup plus leur mot à dire sur le planning des loisirs aujourd'hui qu'il y a quelques années, et on peut donc imaginer que papa ne va plus au stade qu'un match sur deux ou trois.

Pour emmener toute une famille au stade, dans un certain confort, les billets sont maintenant trop chers. Un couple avec deux enfants doit ainsi débourser environ 600 F afin d'assister à un match, depuis une tribune principale. Une dépense qui ne peut être répétée toutes les semaines. Là-dessus se greffe le problème du hooliganisme. Ce ne sont en fait que quelques arrestations pour des délits assez bénins. Mais, gonflées hors de proportion par la presse, elles traumatisent un public qui se soucie avant tout de sa sécurité.

Par ailleurs, ce n'est pas un hasard si, lorsqu'elles définissent la capacité d'un stade, les municipalités comptent maintenant cinquante centimètres par personne, au lieu de quarante par le passé. L'Allemand a pris du poids. Il n'est plus prêt, comme autrefois, à sortir en hiver quand il fait un froid humide, à garer sa voiture à trois kilomètres du stade, à marcher dans la boue, à faire la queue au seul stand de « Bratwurst » puis se faire salir son manteau par la moutarde qui dégouline du sandwich de son voisin. D'autant que, pour tous ces inconvénients, il faut payer ! Mieux vaut rester devant sa cheminée...

Ou alors faire du sport soi-même. L'Allemand consacre de plus en plus de son temps de loisir au sport « actif ». Les courts couverts de tennis, les clubs de fitness, les bowlings ou même les parcours de golf sont de plus en plus fréquentés. C'est devenu une concurrence sérieuse pour le football, comme d'ailleurs, dans certaines villes, les matches de hockey sur glace, disputés dans des salles chauffées et une ambiance nettement plus prenante que celle d'un stade de foot. Le football n'est donc pas le seul responsable de la désaffection du public à son égard. La société a changé, et le football perd de l'importance dans cette société. Reste à savoir si la fédération et les autres responsables sont vraiment conscients du problème. Parfois, on a l'impression que non.

Rainer KALB

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (13e j.) : 1 pt à Derby County, Liverpool et Tottenham respectivement vainqueurs sur les terrains d'Aston Villa (1-2), Queen's PR (0-1) et Sheffield Wed. (0-2).

BELGIQUE (15e j.) : 1 pt à Waregem qui abat le leader (3-0), le FC Bruges, et lui inflige par la même occasion sa première défaite de la saison. 1 pt à Charleroi qui s'impose à Beerschot (0-2). Enfin 1 pt au CS Bruges et RC Genk, les deux derniers de la « classe » pour leur succès face au FC Bruges (3-1) et Lokeren (2-1).

ECOSSE (16e j.) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (11e j.) : 1 pt au Real Madrid pour sa victoire chez le quatrième, Logrones (0-1) et 1 pt à Valence qui gagne à Malaga (0-1).

FRANCE (pas de Championnat cette semaine).

ITALIE (6e j.) : 2 pts à Naples et Atalanta Bergame pour leurs excellentes performances à l'extérieur, respectivement à Turin face à la Juventus (3-5) et à Milan face au Milan AC (1-2). 1 pt à l'Inter etAscoli qui s'imposent sur les terrains de Côme (1-2) et Lecce (1-2).

PAYS-BAS : pas de point cette semaine.

PORTUGAL (13e j.) : 1 pt à Guimaraes qui gagne (0-1) à Boavista.

RFA (15e j.) : 1 pt au Bayern Munich pour sa victoire à Uerdingen (1-3). 1 pt au Werder Brême pour son carton (0-6) à Stuttgart, face au Kickers et 1 pt à Francfort, le dernier, qui ne lâche pas prise en battant Karlsruhe (1-0) au cours d'une soirée de matches en retard.

SUISSE (19e j.) : pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

	Pts
1. Real Madrid	+1 6
Bayern Munich	+1 6
FC Malines	6
4. Monaco	5
FC Nantes	5
Celtic	5
Glasgow Rangers	5
Bordeaux	5
FC Cologne	5
Young Boys	5
11. Naples	+2 4
Arsenal	4
Anderlecht	4
FC Bruges	4
Courtrai	4
Aberdeen	4
Paris-SG	4
Caen	4
Benfica	4
Bellinzone	4
Neuchâtel Xamax	4
22. Liverpool	+1 3
Derby County	+1 3
Valence	+1 3
Inter	+1 3
Werder Brême	+1 3
Everton	3
FC Liège	3
St Mirren	3
Ajax	3
Fort Sittard	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Percudani (Austria)	+1	16	20
2. Penev (Sredets)	+3	15	13
Coras (Vic-Bucarest)	+3	15	13
Knaller (Admira)	+1	15	20
5. Rummenigge (Servette)	+2	14	19
Keglevits (Sportclub)	+2	14	20
Mateut (D. Bucarest)		14	13
8. Luhouy (Dukla Prague)	+3	13	13
Vaiscovici (D. Bucarest)	+2	13	13
Hagi (Steaua)	+1	13	13
Hami (Trabzonspor)		13	14
12. T. Allofs (FC Cologne)	+3	12	15
Smith (Arsenal)		12	13
Aykut (Fenerbahce)		12	14
Tanju Colak (Galatassaray)		12	14
Papin (Marseille)		12	19
17. Griga (Sparta Prague)	+2	11	13
Dina (Bystrica)	+1	11	13
Swan (Bohemians)	+1	11	13
Fischer (Ferencvaros)	+1	11	14
Viscaal (Beveren)	+1	11	15
Turkylmaz (Bellinzone)	+1	11	19
Kranjcar (Rapid)	+1	11	20
Brezik (I. Bratislava)		11	13
25. Petres (Videoton)	+2	10	14
Vezt (FC Liège)	+2	10	15
Cascarino (Millwall)	+1	10	13
Stoïchkov (Sredets)	+1	10	13
McAvennie (Celtic)	+1	10	16
Balthazar (A. Madrid)		10	11
Xuereb (Paris-SG)		10	19
Zuffi (Young Boys)		10	19
Bravo (Nice)		10	19
Pacult (FC Tyrol)		10	20

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + URSS et Islande)

1. Ismo Lius (Ruustsi)	22	28	
2. Chakhov (Dniepr)	+16	28	
Dahlin (Malmö)	16	22	
Hellström (Norrköping)	16	22	
5. Fjötoft (Lillestrom)	+	22	
Roussiaev (Lokomotiv)	+ 3	14	28
Kristenssen (Brondby)	14	20	
Mika Vayrznen (HJR)	14	28	
9. Borodiuk (Dyn. Moscou)	+ 1	12	28
Carlsson (Örgrite)	12	22	
Kalle Lehtinen (Kuusysi)	11	28	
Hari Togelberg (Rops)	11	28	

Algérie

Le promu sur un nuage

ALGER. — Les semaines se suivent et se ressemblent pour Bel-Abbès, toujours aussi confortablement installé dans son fauteuil de leader. Au tableau de chasse cette semaine, l'Union d'Alger, qui n'a pas pu faire face à la furia offensive des locaux qui jouaient devant 40 000 spectateurs aux anges.

La rencontre débuta avec un premier but de Tlemcani dès la 16e minute, suite à un penalty contesté. Bouhadjar, à la 61e minute, doubla la mise avant que Tlemcani, dix minutes plus tard, n'ajoute pour son compte personnel un second but qui le hisse en tête du classement des buteurs.

Les Algérois, qui ne méritaient pas un tel score, réussissaient à sauver l'honneur par Allili à la 86e minute.

Derrière ce leader assez inattendu, n'oublions pas qu'il s'agit d'un « promu », l'écart se creuse après le (1-1) concédé par El Harrarh devant Tiaret tout heureux de rapporter un point de ce périlleux déplacement.

Ce demi-échec des partenaires de Meziani fait également l'affaire de Bordj-Menaiel, laborieux vainqueur d'Annaba grâce à un but de Talaoubrid inscrit à la 80e minute dans des conditions que les visiteurs contestèrent avec véhémence, au point de provoquer l'expulsion de leur arrière Ali-Messaoud.

Cette 7e journée fut également favorable à Relizane, bien remis en selle après sa victoire sur Collo (2-1).

L'Association d'Oran, dont les attaquants, ont fait parler la poudre face à M'Lila, pourtant réputé pour la solidité de sa défense, s'est imposé (3-1).

Quant au derby du jour, qui opposa le Mouloudia d'Alger à Tizi-Ouzou, il a laissé tout le monde sur sa faim, à l'image du (0-0), qui est le score final.

Tirez sur le pianiste !

Après le 7 à 0 que l'Algérie infligea en match amical cette semaine à une équipe nationale malienne d'une infime faiblesse, Lemoui a retrouvé hier ses joueurs pour un regroupement de vingt-quatre heures avant le départ pour les Émirats arabes. Une autre rencontre amicale a été programmée, mais beaucoup de rumeurs circulent sur l'avenir de l'actuel staff technique, et plus particulièrement sur son encadrement logistique et administratif.

La nouvelle fédération, qui dispose dans son organigramme d'un département qui a les mêmes prérogatives, voudrait le supprimer afin de ne pas doubler les fonctions.

On dit aussi que des pressions indirectes seraient faites pour que Lemoui démissionne, et soit remplacé par un staff issu de l'actuelle équipe fédérale.

Mekhloufi, questionné à ce sujet, jure que son entente avec Lemoui est excellente.

Toujours est-il que l'actuel sélectionneur-entraîneur est soumis, malgré les progrès réalisés par la sélection, à de très nombreuses critiques, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles sont vraiment déplacées et gratuites.

C'est à croire que l'on continuera toujours à tirer sur le pianiste.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

La Centrale reprend le flambeau

RABAT. — En battant le leader fassi à l'issue de la septième journée du Championnat du Maroc, le WAC de Casablanca se replace pour la course au titre. Cette défaite du MAS fait l'affaire de la Centrale laitière, qui s'installe en tête du classement grâce à sa victoire (1-0) sur le FUS de Rabat.

A signaler la première victoire de Meknès et les succès à l'extérieur de Khouribga sur Tanger et de Marrakech sur les FAR.

C'est bien connu, on ne réécrit jamais deux fois l'Histoire. La réussite qui leur avait souri la saison dernière à la même époque face aux joueurs de Marrakech leur a cette fois carrément tourné le dos. Après avoir réalisé tout de même un bon match, ils ont dû laisser le bénéfice des 3 points à leur adversaire.

Mais crier au scandale pour autant serait déplacé, les Marrakchis ont tout simplement bien joué le coup. Ils ont su exploiter au mieux les hésitations de la défense adverse, notamment par l'intermédiaire de Mustapha, auteur du but victorieux et dont chaque démarrage laissait souffler un vent de panique dans la défense adverse.

A Casablanca, la Centrale laitière a dû attendre la 79e minute pour venir à bout du FUS. Un succès mérité de Casablanca, puisque l'équipe de Lamari passa pratiquement toute la rencontre dans le camp fusiste. Les Casablancais accumulèrent les occasions et c'est sur l'une d'entre elles que Chiba, d'un tir croisé, obtint le but de la victoire.

A Casablanca également, le choc WAC-MAS, sommet qui a attiré plus de 30 000 spectateurs, a vu la victoire indiscutable des locaux (2-0) devant une formation fassi fébrile, notamment en défense.

A Agadir, le Raja, qui jouait à neuf après l'expulsion de deux de ses meilleurs éléments, Jamal et Abderrahim, a obtenu un nul méritoire, d'autant plus que les locaux ont marqué deux penalties.

Le CODM, quant à lui, vient de retrouver la voie du succès après six échecs d'affilée. La première victoire de Meknès a été obtenue aux dépens de Nador, qui retrouve par là même la place peu enviée de lanterne rouge.

Correspondance Arsalane KEBIR

La balade de Dniepr

CASABLANCA. — La Fédération royale marocaine organisait vendredi et samedi à Casablanca le tournoi de l'Indépendance, remporté par Dniepr, récent vainqueur du Championnat d'Union soviétique.

La finale devait opposer les Soviétiques aux Fassis du Mas, vainqueurs respectivement du WAC et du Raja en demi-finales.

C'est une équipe rajeunie qui débuta la rencontre. Il s'agissait avant tout de limiter les dégâts, certains titulaires étant réservés pour le Championnat. Pour les Soviétiques, l'objectif était de ne pas revenir bredouilles de ce déplacement. On a bien vu lors des quarante-cinq premières minutes que les locaux n'allaient pas tenir la distance. Ils assistèrent, impuissants, à une véritable domination de leurs adversaires, qui, en quelques minutes, marquèrent deux très beaux buts. Deux buts qui permirent au champion soviétique de se mettre définitivement à l'abri, malgré un pressing de leurs jeunes adversaires, qui finalement et après de louables efforts parvinrent quand même à sauver l'honneur à la toute dernière minute.

Signalons par ailleurs que l'équipe soviétique qui effectue une visite au Maroc disputera ce mercredi à 12 h 30 à Tanger, un match amical avec l'équipe nationale.

A. K.

Tunisie

Le rythme s'accélère

TUNIS. — En prévision des nombreuses confrontations amicales et officielles qui attendent l'équipe tunisienne, comme le déplacement à partir de ce dimanche en Arabie Saoudite, le Championnat a mis les bouchées doubles cette semaine.

Deux journées en quatre jours n'ont pas apporté de changements notoires au classement général. Les six rencontres de mercredi ont vu le Club Africain et l'Espérance être tenus en échec face, respectivement, à deux farouches formations, l'ASK et l'OCK. L'Étoile du Sahel imposait une domination stérile, le JSK et l'US Monastir manquaient d'efficacité, et le Stade Tunisien arrachait une victoire à l'ultime minute.

Samedi, le nombre de victoires a augmenté en dépit d'une baisse du nombre de buts : sept seulement ont été marqués, permettant à l'espérance d'avoir à l'usure son adversaire l'Étoile du Sahel (penalty transformé par Maaloul 90e). Le CSS et le Stade Tunisien reviennent victorieux respectivement de Kasserine et de Beja grâce à l'opportunisme de Ranen et à la forme de Herbal, COT l'emporte difficilement, par un but de Yahmadi, sur le TSK qui méritait mieux. Le SRS continue sa belle série aux dépens d'un OCK manquant terriblement de finish.

Quant à la seule parité du jour, elle eut lieu à la Marsa, où l'Avenir rata sa première victoire de la saison.

Les bénéficiaires de ce marathon sont donc le Stade Tunisien et le SRK, qui ont totalisé le maximum, 8 points pour deux victoires, et l'Espérance Sportive de Tunis avac 6 points qui lui permettent de se maintenir comme leader avec trois longueurs d'avance.

Correspondance HAKIM

Bonne performance du CAB

TUNIS. — Le Club Athlétique bizertin a ramené un bon résultat de son déplacement à Ibadan, où il a joué le match aller de la finale de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe. Face au Ranchers Bees du Nigeria, les Tunisiens ont su résister aux assauts adverses tout au long de la rencontre grâce en grande partie aux prouesses du gardien de but Bouchada. Avec un partage des points (0-0), le CAB garde toutes ses chances pour remporter son premier titre africain lors de la finale retour prévue à Tunis le 3 décembre prochain.

Correspondance HAKIM

Cameroun

L'Entente se désunit

YAOUNDÉ. — Neuvième journée de Championnat particulièrement prolifique : vingt et un buts ont été marqués en huit rencontres.

A Yaoundé, Union de Douala a renoué avec la victoire en triomphant du Diamant par 2-0.

Dans la rencontre Tonnerre-Entente, après trente minutes d'observation au cours desquelles l'Entente joue groupé, le néo-promu passe à l'offensive et contraint le Tonnerre à évoluer par contre-attaques. Sans doute emporté par son enthousiasme, l'Entente adopte une tactique bizarre avec cinq attaquants et cinq défenseurs et un milieu complètement dégarni. Ce qui se révèle hautement suicidaire face à une formation chevronnée comme le Tonnerre. Elle le paie d'un cinglant 2-5 qui permet au champion de coller au peloton de tête et d'être placé à une petite longueur des leaders.

A Douala, Dynamo a battu Cammark par 1-0 au cours d'un match où les visiteurs ont montré un jeu très débridé.

Vainqueur de Panthère par 2-1, le Canon affirme doucement mais méthodiquement ses ambitions et s'installe sans surprise dans le fauteuil de leader. Caïman, qui semblait avoir repris des couleurs après sa victoire de la semaine passée, a de nouveau trébuché face au Racing.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Brésil

Gaucho, le héros

RIO. — Longtemps remise en question par la crise aiguë existant entre les « clubs des 13 » et la Confédération brésilienne de football, la journée intermédiaire de jeudi dernier s'est déroulée néanmoins normalement.

Palmeiras vint ainsi à Rio, à contre cœur, après avoir longtemps refusé les aménagements de son calendrier. Il réussit cependant à gagner le match aux penalties face à un Flamengo privé d'imagination.

En fait, Palmeiras doit surtout cette victoire à son nouvel héros : Gaucho.

Transformé en gardien de but improvisé après la blessure de Zetti, Gaucho, ancien joueur de Flamengo et actuel avant-centre des « Verts », effectua des miracles en repoussant les tirs de Aidar et Zinho lors des tirs au but, offrant ainsi la victoire à son équipe. Jusqu'aux dernières minutes du temps réglementaire, Palmeiras menait à la marque avant de se faire rejoindre au tableau d'affichage grâce à un but marqué de la tête par Bebeto.

Flamengo se voit donc, avec cette défaite, relégué dans les profondeurs du classement alors que Palmeiras (vainqueur 5-4) reprend espoir.

Cette journée a d'autre part été marquée par trois matches nuls : Fluminense contre Bangu (0-0) s'octroya deux points aux penalties. Vasco et Bahia ne purent non plus se départager avant les penalties favorables à Vasco (5-3).

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Le tremblement de terre

BUENOS AIRES. — Un tremblement de terre a ébranlé dimanche la foule des supporters : Boca Juniors venait d'encaisser la bagatelle de six buts dans son fief de « la Bombonera » ! Celui qui, il y a une semaine encore, jouait les fiers-à-bras en tête du Championnat, sévèrement corrigé par San Martin, ce néo-promu de la lointaine province de Tucuman ! Les 50 000 supporters de la Bombonera ont vécu, on s'en doute, un sombre après-midi. A la fin du match, ils ont pourtant ovationné les leurs, dans un geste qui a fait serrer la gorge à plus d'un journaliste endurci !

Que s'est-il donc passé ? Trop sûrs d'eux, les joueurs de Boca s'étant laissés surprendre par un but en contre, les nerfs et l'expulsion du défenseur Juan Ernesto Simon, l'ancien de Strasbourg, ont fait le reste. San Martin a, de son côté, remporté une victoire historique, dont le héros a été Vidal Gonzalez, auteur de trois des six buts de son équipe. La défaite de Boca permet au Racing Club de s'affirmer en tête, malgré son match nul face à Argentinos Juniors, 2-2. La désormais traditionnelle séance de tirs au but a duré près de trois quarts d'heure, avant de donner l'avantage (et un point supplémentaire) à Argentinos, 20 à 19 !

A noter également la bonne affaire du Deportivo Espanol, désormais deuxième après sa courte victoire, 1-0, devant le Deportivo Armenio. Soulignons enfin la nouvelle défaite de River Plate, 2-0, face à l'avant-dernier, Velez Sarsfield, et la nette victoire de San Lorenzo, 3-0, face à Platense, mettant un terme à un long passage à vide.

En milieu de semaine seront joués les cinq matches de la onzième journée reportés par la pluie. On y relève une rencontre au sommet entre le Racing Club et le Deportivo Espanol.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Lothar en terrain miné

Le Bayern Munich est leader de la Bundesliga. Malgré les départs de Lothar Matthäus et d'Andreas Brehme, les Bavarois viennent de pulvériser en Coupe de

Photo SIPA-PRESS

l'UEFA le Legia Varsovie et les Tchèques de Dunajska Streda. Au total, 15 buts dans les filets adverses ! Et le sort a voulu que le Bayern tombe sur l'Inter de Milan, où justement Lothar et Andreas font la pluie et le beau temps. Au stade Olympique, leur ancien jardin, les deux faux frères vont devoir surveiller de près un certain Olaf Thon (5 buts en UEFA), mais aussi un certain Johnny Ekström de plus en plus à l'aise sous le maillot rouge...

Photo Franco RICHIARDI

Tronches napolitaines

Est-il besoin de rappeler que Bordeaux aurait pu mieux tomber ? Naples et sa mosaïque d'individualités de grande classe vient donner la réplique aux Girondins dans un parc Lescure qui ne saura pas où donner des yeux demain soir ! Car le SSC Napoli, ce n'est pas seulement Diego Maradona et ses coups de génie. C'est aussi le Brésilien Careca (ci-dessous à droite), le buteur Carnevale, actuel « capocanonniere » du Calcio (ci-contre à gauche) et aussi la nouvelle recrue, transfuge du Torino, l'inépuisable Crippa (ci-dessous). Les Napolitains n'ont pas oublié leur élimination d'il y a deux ans face à Toulouse. Ils n'entendent pas se faire piéger une nouvelle fois dans le Sud-Ouest de la France...

Photos Franco RICHIARDI

Vialli, l'instinct du tueur

C'est par un succès plutôt flatteur sur l'équipe des Pays-Bas, championne d'Europe, que la Squadra Azzurra a fêté les quatre-vingt-dix ans de la Federcalcio. C'est, en effet, au plus fort de la domination hollandaise que Gianluca Vialli, le « tueur » de la Sampdoria, a réussi à battre Van Breukelen, après avoir récupéré une belle balle adressée par Biaggio, une minute avant la pause. Un à zéro, à l'issue d'une rencontre où Frank Rijkaard a encore étalé toute sa classe, en première période surtout, avant que De Napoli (ci-dessous à gauche) et ses coéquipiers ne reprennent les affaires en main, sans parvenir toutefois à tromper une seconde fois la solide défense orange.

Photos André LECOQ